

Wegen der Antisymmetrie von $\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha$ bezüglich der indirem
Zahl α gilt aus der Divergenz - Veranschungs - Relation
(5) l. c. die Identität

$$(\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_\nu - \bar{D}_{\mu\gamma}^\alpha \gamma_{\nu\gamma})_{,\alpha} - \bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha\nu} \equiv 0 \quad \dots (2)$$

oder kürzer geschrieben

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha} - \bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha\nu} \equiv 0 \quad \dots (2)$$

Ich setze nun für die 16 Größen γ_ν (vorausgesetzt willkürlich) die 16 Differentialgleichungen an

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_\nu = 0 \quad \dots (3)$$

was nach Cauchy's Satz erlaubt ist, aus (3) und (2) folgt dann die „elektromagnetischen“ Gleichungen

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha\nu} = 0 \quad \dots (4)$$

Mit den Gleichungen (3), (4) nehmen wir nur den Grenzübergang zu $\varepsilon = 0$ vor, wobei wir die Identität

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha} \equiv 0 \quad \dots (5)$$

beachten, vermöge welcher (4) auch in der Form

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_{,\alpha\nu} = 0 \quad \dots (4a)$$

geschrieben werden kann. An (4a) vorgenommene liefert der Grenzübergang nichts Neues, während Gleichung

(3) MANUSCRITS & LETTRES

AUTOGRAPHES

MUSIQUE, SCIENCES,

BEAUX-ARTS & LITTÉRATURE

25 janvier 2022

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_\nu = 0 \quad \dots (3a)$$

(4a), (3a) sind das vollständige System der Feldgleichungen, in ausführlicher Schreibweise

$$\bar{D}_{\mu\nu}^\alpha \gamma_\nu - \bar{D}_{\mu\gamma}^\alpha \gamma_{\nu\gamma} = 0 \quad \dots (3a)$$

Tempo adagio

5

bolo

22 23 24 22 23 24

Tempo adagio

Champagne

14 15 16 17 18 25 26 27 16 15 16 17 18 28 29

9

A page of handwritten musical notation on five-line staves. The notation is highly rhythmic, featuring various note heads and stems. The page is filled with musical material, with some sections labeled with text such as "Cura", "Cura", "Cura", "Mphlanim", "Cura", "All", and "Chamber". The handwriting is in black ink on white paper, with some lines and symbols appearing in red or blue ink. The musical style is complex, with many different voices and dynamics indicated throughout the page.



CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du département

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



Renseignements

Quiterie Bariéty
+33 (0)1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

Directeur du pôle Art de vivre & Collections

Philippe Dupré la Tour

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Expert

Thierry Bodin
Membre du Syndicat Français des Experts
Professionnels en œuvres d'Art
+33 (0)1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr

Département communication

Sébastien Fernandes
fernandes@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
rp@lepetitstudiolo.fr

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

Président Claude Aguttes

Associés

Directeurs associés
Philippe Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

SAS Claude Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine,
Pierre-Alban Vinquant

SELARL Aguttes & Perrine Commissaire-priseur judiciaire

MANUSCRITS & LETTRES AUTOGRAPHES

**MUSIQUE, SCIENCES,
BEAUX-ARTS & LITTÉRATURE**

Vente aux enchères

Mardi 25 janvier 2022, 14h30

Consultation sur rendez-vous

À partir du lundi 17 janvier
Rendez-vous auprès de Quiterie Bariéty
+33 (0)1 47 45 00 91

Exposition publique

Aguttes Neuilly
Lundi 24 janvier: 10h - 13h et 14h - 18h
Mardi 25 janvier: 10h - 12h
(dans le respect des mesures sanitaires en vigueur)

Tous les lots sont reproduits sur aguttes.com.

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important: Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue.
Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, *, #, ##, ~
pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

Musique

Ouverture.

100 - 100

Ouverture de
David Girard
en quatre parties
Hippolyte
orchestre
feut

1

ADAM Adolphe (1803-1856)

L.A.S. « *Ad. Adam* », mardi [1839], à l'éditeur Maurice SCHLESINGER; 1 page in-8, adresse.

Il est venu lui apporter « le Quadrille pour piano et orchestre : j'espère qu'en le regardant plus attentivement vous reviendrez de votre prévention. J'espérais vous rencontrer pour convenir avec vous des morceaux que vous m'avez demandés sur la *Gypsy* ».... [*La Gipsy*, ballet-pantomime en 3 actes par Adolphe de Leuven et Henri de Saint-Georges, musique de François Benoist, Ambroise Thomas et Marco Aurelio Marliani, créé à l'Opéra le 28 janvier 1839.]

On joint une L.A.S. de Georges MIGOT, [19 février 1918], à M. Demets (1 p. in-12, adresse.).

80 - 100€

2

BELLINI Vincenzo (1801-1835)

MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Introduzione*; 2 pages oblong in-fol. (23,5 x 32 cm, quelques rousseurs).

Introduction orchestrale de 13 mesures avant un chœur d'ouverture au premier acte d'un opéra, non identifié; en sol majeur à 4/4, *Andante maestoso*.

Le manuscrit est noté à l'encre brune sur papier oblong à 20 portées. Si Bellini a inscrit en marge de l'armature, en italien, le nom de tous les instruments de son orchestre, seuls interviennent ici les violons I et II, les altos, les hautbois, le basson solo, les violoncelles et contrebasses; l'intervention de la flûte a été grattée.

Ce feuillet a été certifié et signé sur la 1^{re} page par les deux frères du compositeur, Mario et Carmelo Bellini.

Les manuscrits de Bellini, mort à 34 ans, sont **d'une très grande rareté**.

3 000 - 4 000€

3

BERLIOZ Hector (1803-1869)

L.A.S. « *H.B.* », Paris 26 septembre [1843], à sa sœur Nanci PAL à la Côte Saint-André; 4 pages in-8 avec adresse (petite déchirure par bris du cachet).

Belle lettre familiale, parlant de ses feuillets de critique musicale. [Le 19 septembre, est mort son oncle Auguste Berlioz. Pendant ce mois de septembre, Berlioz compose l'*Ouverture du Carnaval romain*, et le *Journal des Débats* publie en feuilleton son *Voyage musical en Allemagne*.]

Il s'attendait à « la triste nouvelle [...] notre pauvre oncle était déjà dans un fort triste état plusieurs jours avant de quitter Paris; quand ensuite il s'est trouvé dans l'impossibilité de quitter son lit, il n'a pas voulu laisser connaître cette aggravation de sa maladie, et dès ce moment on n'a plus pu le voir. [...] J'espère que notre pauvre père aura supporté ce nouveau coup avec la résignation qu'il a eu si souvent à exercer depuis quelques années, et qu'en tout cas, Camille et moi vous l'aurez soutenu de votre mieux.

Adèle [Suat, son autre sœur] pourra-t-elle venir passer quelques jours au moins à la Côte? J'en doute. Quant à moi, je suis trop loin, trop esclave et trop triste; je serais une mauvaise société pour mon père dont la philosophie est déjà fort peu riante et n'a pas besoin d'être tournée vers le côté sombre des choses.

Sa femme Henriette [Harriet] est malade « et se tourmente beaucoup bien que son état n'ait rien de grave ».

Puis il réfute le calcul d'Adèle au sujet du produit de ses articles : « Comment se fait-il que tu ne saches pas encore que je suis payé au *J^{al} des Débats* par article et non par lignes? Un feuilleton de 8 (ou de 12) colonnes me vaut cent francs, mais s'il n'a que 4 colonnes on ne le paye que cinquante francs. J'ai été payé autrefois par *l'Europe Littéraire* 50^e la ligne; ce généreux journal n'a pas vécu longtemps.

Le *J^{al} des Débats* est pourtant celui de toutes les feuilles de ce genre qui paye le mieux; DUMAS aura peut-être fait quelques conventions particulières avec *la Presse*, conventions que je ne puis ni ne dois imposer au *J^{al} des Débats*. Le public croit qu'il touche de grosses sommes pour ses articles : « Ces lettres ont une grande vogue parmi le monde artiste et lettré, on me dit de toutes parts : Vous avez à votre tour *Vos petits mystères de Paris*, c'est un succès à la manière de SUE, etc.; – et je ne puis encore trouver un librairie pour m'acheter deux volumes où ces lettres doivent figurer. La plupart de ces prudents industriels trouvent que cela s'adresse à un public trop restreint, le public *musical et lettré*. S'il s'agissait d'un Roman à la façon de Paul de Kock, lisible surtout pour les cuisinières, j'aurais déjà fait une très bonne affaire. Ils ont raison. En attendant il y a déjà six ou sept traductions et contrefaçons de ces lettres en Belgique et en Allemagne. Il est toujours agréable de savoir qu'on est utile aux autres quand on ne peut l'être à soi »...

Correspondance, t. III, n° 851.

1 000 - 1 500€

4

BERLIOZ Hector (1803-1869)

L.A.S. « *H. Berlioz* », [Paris] 5 mai [1849], à sa sœur Nanci PAL à Grenoble; 3 pages in-8 sur papier bleuté, adresse (légères mouillures).

Belle lettre à sa sœur, évoquant les compositeurs de son temps.

Il parle de la santé de sa femme [Harriet Smithson avait subi en octobre une attaque d'apoplexie qui l'avait laissée en partie paralysée et aphasique, suivie d'une seconde attaque en février] : « Henriette va très bien depuis quelques jours (très bien relativement) mais le découragement la gagne en voyant le mouvement qui ne revient pas à son côté droit. Il faut toujours l'abuser et lui donner de l'espérance ce n'est pas facile. Elle a un jardin qui dans ce moment-ci surtout lui est bien agréable, on la porte au milieu de ses lilas et le beau temps la ranime un peu. Pour moi j'allais tout à fait bien et voilà mes maux d'estomac qui me reprennent ». Puis, évoquant la mort de Mme Faure, la mère de son ami d'enfance Casimir : « Le tourbillon dans lequel je vis n'a plus sur moi la puissance d'étourdissement qu'il faudrait pour me mettre hors de l'atteinte de ces tristes retours vers le passé; et je t'avouerai que je regarde maintenant plus souvent en arrière qu'en avant. Je vois [...] quelle ressemblance il y a dans nos idées et nos sentiments intimes sur beaucoup de points, bien qu'il nous arrive rarement de nous les communiquer. J'éprouve bien d'autres secousses de la même nature qui te sont épargnées. J'assiste en ce moment, dans ma sphère spéciale à l'extinction rapide de toute une génération d'artistes; les uns meurent jeunes et dignes comme MENDELSSOHN, les autres avilis et hébétés, comme ROSSINI, qui vit encore de la vie machinale. D'autres comme SPONTINI voient avec un puéril désespoir leur dernière heure arriver, et regrettent une existence que leurs souvenirs et les nôtres embellissent seuls encore. M^{me} Spontini m'a demandé dernièrement avec les plus vives instances d'écrire les mémoires de son mari. Je le voudrais, mais je crains de ne pouvoir le faire. D'ailleurs il y a dans cette tâche accomplie sous les yeux de ce grand artiste quelque chose de testamentaire qui me répugne et ôte en outre à mon admiration pour lui toute sa pudeur »...

Il la laisse pour s'habiller et se rendre « malgré la chaleur dans une salle étouffante où je vais avoir à subir toutes sortes de musicailleries ». Il évoque pour finir l'illumination (pour l'anniversaire de la proclamation de la République), « la plus belle qu'on ait jamais vue à Paris. La république se montre bien, sous le rapport des verres de couleur. Je m'occupe des élections comme peuvent le faire les Bonzes du Siam ou les Mandarins de Canton »...

Correspondance, t. III, n° 1262.

1 200 - 1 500€

BERLIOZ Hector (1803-1869)

L.A.S. « H. Berlioz », [19? août 1859], à son ami Toussaint BENNET, à la Salle Beethoven, à Paris; 2 pages et demie in-12, adresse.

« Nous répétons à *Carlsruhe*, les mercredi 24 et jeudi 25, si vous partez mardi prochain il vaudrait mieux pour vous et pour Lefort venir *mercredi matin* à *Carlsruhe*, nous nous trouveriez en train de répéter dans la *Salle du Museum* près l'hôtel du prince héritaire. Si vous arrivez trop tard pour répéter, au moins vous resteriez à *Carlsruhe* pour la répétition du lendemain, et cela vous éviterait un voyage de Bade à *Carlsruhe*. En tout cas j'ai retenu une chambre pour Lefort à *l'Hôtel de Darmstadt* ainsi que nous en étions convenus ... [Il s'agit du concert du 29 août à Baden-Baden, où Pauline Viardot et Jules Lefort vont chanter des extraits des *Troyens*.]

On joint 2 l.s. par Gaston BATY (1934, 1948) et une l.s. par Jean DARCANTE (1948) à Lucienne Favre.

500 - 600 €

BERLIOZ Hector (1803-1869)

L.A.S. « H. Berlioz », 22 juin 1867, au chef d'orchestre George HAINL; 1 page in-8.

Au sujet de son *Hymne à la France*.

[L'*Hymne à la France* sera donné à un concert de l'Exposition universelle le 11 juillet.]

« Veuillez, quand on imprimera des affiches, et des programmes du concert du 4 Juillet, ne pas oublier d'y mettre le nom de l'auteur des paroles de mon *Hymne à la France*. C'est M^r *Auguste* Barbier; il doit y tenir, car son poème est fort beau. Je compte sur vous pour cela »...

Correspondance, t. VII, n° 3247.

700 - 800 €

BERLIOZ Hector (1803-1869)

L.A.S. « H. Berlioz », dimanche matin, au pianiste Louis LACOMBE; sur 1 page in-8 (petite fente au bord inf.).

« Soyez assez bon pour me renvoyer les partitions de LISZT si vous n'en avez plus besoin »...

400 - 500 €

BIZET Georges (1838-1875)

L.A.S. « Georges Bizet », Paris [pour Rome] 30 janvier 1858, à Antoine-François MARMONTEL; 3 pages et demie in-12 sur papier bleuté.

Très belle lettre à son premier maître de piano, écrite à l'âge de vingt ans alors qu'il vient d'arriver à l'Académie de France à Rome.

[Antoine-François MARMONTEL (1816-1898) fut l'un des pianistes et des professeurs les plus réputés du Conservatoire de Paris. Ses élèves les plus célèbres furent, entre autres, le virtuose et compositeur espagnol Isaac Albéniz, Vincent d'Indy et Georges Bizet, jeune prodige.]

« Cher maître, Je suis heureusement arrivé à Rome avant-hier, et je m'empresse de vous adresser une petite carte de visite. J'ai bien pensé à vous le 17. Quoique éloigné, j'ai bu à votre santé et je me suis associé de cœur à votre fête de famille. Malheureusement, il paraît que mes souhaits n'ont pas été exaucés, car ma mère m'annonce que vous avez [été] très souffrant depuis mon départ. Ne vous fatiguez pas trop, cher maître. Pensez plus à vous et moins à vos élèves. Pardonnez-moi si j'ose vous faire une semblable recommandation; mais qui sait plus que moi le dévouement que vous apportez à vos classes et à vos leçons. J'ai eu un vif plaisir en apprenant le grand succès du *Médecin malgré lui* [de GOUNOD], l'avez-vous entendu?... Je crains que votre santé ne vous l'ait pas permis.

Quant à moi, j'ai fait un splendide voyage. J'ai visité *Lyon*, *Vienne*, *Valence*, *Orange*, *Avignon*, la *fontaine de Vaucluse*, *Nîmes*, le *pont du Gard*, *Arles*, *Marseille*, *Toulon*, *Nice*, *Gênes*, *Pise*, *Lucques*, *Pistoia*, *Florence*, *Pérouse*, *Terni*, etc., etc. Vous voyez que je n'ai pas perdu de temps. Je vous donnerai bientôt des détails sur la vie de l'Académie de France à Rome, je ne fais que m'installer. Si vous avez un petit moment, pensez à moi, je serai bien heureux d'avoir de vos nouvelles, dites-moi aussi comment va madame Marmontel à qui je vous prie de faire mille compliments. Ne m'oubliez pas près de MM^r Charles, Laget, etc., etc., toute la classe. Dites à Dubois de bien travailler [...] Adieu cher maître, à bientôt, et soignez-vous. Votre élève bien dévoué et bien aimé Georges Bizet ».

1 500 - 2 000 €

BIZET Georges (1838-1875)

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « Georges Bizet », *Ouverture de David Rizzio*, titre et 24 pages et demie in-fol. (34,5 x 27 cm) paginées 1-25, reliure de l'époque demi-chagrin rouge avec pièce de titre en lettres dorées sur chagrin rouge sur le plat sup. (accidents à la reliure).

Important manuscrit musical inédit de Bizet, d'une très grande rareté, orchestration par Bizet de l'*Ouverture de l'opéra David Rizzio* d'Hippolyte Rodrigues.

Hippolyte RODRIGUES (1812-1898), agent de change fortuné, également avocat, était aussi écrivain et compositeur; il prit assez tôt sa retraite pour se consacrer à l'écriture et à la composition musicale, notamment de mélodies et de pièces pour piano, mais aussi d'œuvres plus ambitieuses, comme ce *David Rizzio*; il était également secrétaire de la Société scientifique-littéraire israélite. Sa sœur Léonie avait épousé le compositeur Fromental Halévy, le maître de Bizet. Hippolyte Rodrigues était donc l'oncle de Geneviève Halévy, et témoin de son mariage avec Bizet le 3 juin 1869; il prêtera au jeune couple sa maison de Saint-Gratien pour leur lune de miel.

Hippolyte Rodrigues a donné en 1866 une première édition du livret de son opéra *David Rizzio*; il publierai la partition piano-chant (précédée du livret) de cet opéra en 4 actes (d'abord désigné comme drame lyrique en 3 actes et 4 tableaux), paroles et musique d'Hippolyte Rodrigues, en édition privée en 1873 (Saint-Germain, impr. d'Eugène Heutte); Bizet a répertorié cette partition dans le catalogue de sa bibliothèque musicale. David Rizzio (1533-1566) était le secrétaire (et amant?) de Marie Stuart; il fut assassiné par le jaloux Lord Darnley (mari de la Reine d'Écosse) et une conspiration de nobles protestants.

Le manuscrit de Bizet est noté à l'encre brune sur papier à 32 lignes, comportant 2 systèmes de 15 portées par page (sauf sur la dernière page qui ne compte qu'un système).

La page de titre comprend un premier titre : « Ouverture. / Jean-Jacques. », suivi du titre ainsi rédigé par Bizet : « Ouverture de / David Rizzio / composée par / Hippolyte Rodrigues / orchestrée par / George Bizet. »

L'œuvre compte 431 mesures. L'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en la, 2 bassons, 2 cors en ré, 2 cors en ut, 2 pistons en la, 3 trombones, timbales, grosse caisse et cymbales, violons I et II, altos, violoncelles, contrebasses.

Cette *Ouverture* commence par un *Allegretto moderato* en si mineur à 2/4 (25 mesures); puis, après un *rallentando*, et un bref *Andante* (10 mesures, les deux dernières, oubliées, sont notées p. 4), vient un *Allegretto* (16 mesures), suivi d'une reprise de l'*Andante*, puis d'un *Allegro* à 2/2 (36 mesures); suit un *Andantino* en ré mineur à 2/4 (72 mesures), puis un bref passage *Un peu animé* (14 mesures) conduit à un *Allegretto* en mi majeur (79 mesures) puis brièvement en ut (11 mesures); l'œuvre s'achève par un *Allegro* en ut mineur à 2/2 (110 mesures), puis en ré, passant après 4 mesures, en 2/4 jusqu'à la fin (46 mesures).

Catalogue Bizet MacDonald T56.

PROVENANCE

Vente *Autographes musicaux*, Delorme & Collin du Bocage, 14 novembre 2008, n° 10.

28 000 - 30 000 €



10

BIZET Georges (1838-1875)

Carmen, opéra Comique en 4 actes. Tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée. Poème de H. Meilhac et L. Halévy. Musique de Georges Bizet (Paris, Choudens Père et Fils, [1875]). In-4 (27,2 x 18,2cm) de (4)-351 pp., demi-reliure de l'époque percaline brune (réparations, rousseurs et quelques légères mouillures marginales).

Première édition de la partition chant-piano.

Publiée en mars 1875, et réalisée par Bizet, juste après la création. Cotage A.C. 3082, titre lithographié, catalogue des morceaux et musique imprimés.

2 000 - 2 500 €

11

BRAHMS Johannes (1833-1897)

L.A.S. « J. Brahms », [Ischl, 15 août 1896], à Gustav OPHÜLS, à Krefeld; 1 page oblong in-12, adresse au verso (*Correspondenz-Karte*); en allemand.

[Gustav OPHÜLS (1866-1926) était directeur du tribunal de Grande Instance, pianiste et critique musical à Krefeld; il a publié chez Simrock en 1898 le recueil des textes mis en musique par Brahms : *Brahms-Texte. Vollständige Sammlung der von Johannes Brahms componirten und musikalisch bearbeiteten Dichtungen*. Il a également publié en 1921 ses souvenirs sur Brahms : *Erinnerungen an Johannes Brahms*.]

Il pourra trouver, sous peu, ses Chansons populaires (« meine Volkslieder ») dans l'Almanach de Nicolay, ainsi que dans le recueil de chansons populaires de Kretschmer et Zuccalmaglio [*Deutsche Volkslieder*], par exemple « Erlaube mir », et « In stiller Nacht ». Il ne connaît pas la source de ces éditions.

Gustav Ophüls travaillera ensuite sur les chansons pendant 2 ans chez Simrock sous le titre « Brahms-Texte », un « recueil complet des poèmes composés et mis en musique par Johannes Brahms » qu'il publie en 1921, tout comme ses « Souvenirs de Johannes Brahms ».

1 000 - 1 500 €

12

CHERUBINI Luigi (1760-1842)

L.A.S. « L. Cherubini », Paris 19 novembre 1819, à Joseph-Jacques-Marie SAVÈNE fils, à Toulouse; 2 pages 3/4 in-4, adresse.

Intéressante lettre sur sa musique religieuse, à l'organiste de l'église Saint-Jérôme, à Toulouse.

« Je vous remercie infiniment de m'avoir instruit de l'exécution de ma messe, qui est certainement bien loin d'être un chef-d'œuvre; tout son mérite, est dans l'indulgence de ceux qui l'ont entendue. Étant Surintendant de la musique du Roi, je ne compose de musique religieuse que pour sa chapelle, pas autrement; c'est donc vous dire, Monsieur, que je n'ai d'autres occasions que celles que me fournit la nécessité du service de ladite chapelle, et que je ne composerais ni de *Magnificat*, ni de *motet* que le besoin de ce service ne l'exige. J'ai publié au commencement de l'année ma *messe de Requiem* que j'ai composée pour l'anniversaire de la mort de Louis XVI. Elle s'exécute tous les ans à St' Denis, lieu de la sépulture du Roi de France. J'ignore si cette publication vous était connue. Relativement aux mouvements de la messe à 3 voix exprimés par des mots italiens, le mot *sostenuto* en italien signifie un mouvement presque *Lent*, et les musiciens qui l'ont interprété ainsi ont eu raison. Quant ensuite à l'andante con moto du *Cum Sancto*, et plus *vif* de ce qui le précède, au lieu d'être plus grave, parce que *andante* est déjà d'un mouvement plus accéléré que le *sostenuto*, et le *con moto* ajoute encore quelques degrés de plus de vitesse. Au surplus, monsieur, si vous avez la bonté de me faire savoir si vous possédez à Toulouse le *Métronom de Maelzel* j'aurai le plaisir de vous envoyer les mouvements divers de cette messe, réglés d'une manière précise d'après ce régulateur. J'ai pris l'habitude de marquer tous mes ouvrages par les indications de ce métronome afin que tout le monde ne prenne d'équivoque sur les mouvements »...

400 - 500 €

13

DEBUSSY Claude (1862-1918)

L.A.S. « Claude Debussy », 80, avenue du Bois de Boulogne [Paris] 11 octobre 1909, à un ami [probablement Paul DUKAS]; 3/4 page in-12 sur papier bleu à son adresse (légères décolorations du papier).

« Justement ton ami Staubest venu ce matin me voir, il est très gentil, et j'ai pour lui des intentions que ta lettre n'a fait qu'affirmer. Donc je voterai pour lui, comme du bronze ! »...

[Il s'agit du pianiste Victor STAUB, qui était candidat à la succession de la classe de piano de Risler au Conservatoire en novembre 1909. Debussy avait été nommé au Conseil Supérieur d'enseignement en février 1909 et avait donc droit de vote. Staub a obtenu le poste le 21 octobre 1909. Cette lettre pourrait être adressée à Paul Dukas. Staub avait transcrit pour piano *L'Apprenti sorcier*.]

300 - 400 €

DELIBES Léo (1836-1891)

*MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « L.D. », **Les Trois Oiseaux**.
Duo pour voix de femmes, 1877; 5 pages oblong in-fol.*

Duo pour voix de femmes et piano.

Ce duo pour deux sopranos et piano, sur une poésie de François COPPÉE : « J'ai dit au Ramier : pars »..., en fa à 3/4, est marqué *Allegretto*. C'est, écrit Gérard Condé, « une gracieuse fantaisie sur une formule d'arpège passant d'une voix à l'autre et des voix au piano, avec des suspensions charmantes et des superpositions d'une sonorité exquise. Les trois strophes, en outre, sont différentes ».

Le manuscrit, à l'encre brune au recto de 5 feuillets de papier Lard-Esnault à l'italienne à 14 lignes, à trois systèmes de 4 portées par page (2 systèmes sur la dernière page) présente quelques ratures et corrections. Il est signé et daté en fin daté « L. D. février 77 ».

Ce duo a été publié dans le recueil posthume des *Seize Mélodies* (Heugel, 1891, n° 11).

500 - 600€

DONIZETTI Gaetano (1797-1848)

L.A.S. « Donizetti », [dimanche ?] 6 mars [1842 ?], à Gioacchino ROSSINI; 1 page in-8 ornée d'une jolie lettrine chromolithographiée au mot *Dimanche*, adresse ; en italien.

M. REGLI, gérant du *Pirate*, arrivera avant Donizetti à Bologne. Lui-même partira jeudi, avec Pompeo. Donizetti prie Rossini de faire en sorte que Regli reste, écoute et parle. Il est un de ses bons amis.

1 500 - 2 000€

FALLA Manuel de (1876-1946)

L.A.S. « Manuel de Falla », Paris 14 août 1911, à Maurice RAVEL, à Ciboure (Basses-Pyrénées); au verso d'une carte postale illustrée d'un portrait de l'*Infante Marguerite* par Velasquez, avec adresse, le texte se termine au recto sous la reproduction.

« Merci, mon cher ami, de votre carte. Je suis heureux d'avoir de vos nouvelles par vous-même, bien que par notre ami DELAGE je savais déjà que vous étiez dans votre pays natal. Malheureusement... je ne suis pas dans le mien et je souffre la chaleur vraiment infernale que nous avons cette année à Paris. *Justo es el disloque* ! Je recommence, cependant à m'occuper des *Nocturnes* arrêtés depuis si longtemps »... Ravel, *L'intégrale*, n° 409 (extrait).

300 - 400€

FALLA Manuel de (1876-1946)

4 L.A.S. « Manuel de Falla », Paris ou Nice 1912-1913, à la cantatrice Lucienne BRÉVAL; 6 pages formats divers, un en-tête *Casino Municipal Nice*, une adresse (fente à une lettre).

Sur son drame lyrique *La Vida breve*.

[*La Vie brève* fut créée au Casino municipal de Nice le 1^{er} avril 1913, dans une matinée offerte aux abonnés du *Figaro*, puis à l'Opéra-Comique de Paris le 7 janvier 1914.]

12 février 1912. Jacques ROUCHÉ a jugé sa pièce de la façon la plus aimable, mais a parlé seulement du Théâtre des Arts, qu'ils savent être « insuffisant pour l'ouvrage ». « Il m'a demandé de lui donner au moins quelques morceaux de la pièce (la Danse, l'Intermède). Inutile de vous dire que je n'ai pas consenti. Je suppose que M. Rouché vous aura parlé de lecture, ainsi qu'à M. Lalo [...]. Je pense toujours à la mort de Salud, suivant vos indications et celles de M. Lalo. Demain j'irai consulter mon médecin à ce sujet pour pouvoir faire le travail en toute conscience »...

Mardi 9 [avril]. Ayant appris son retour à Paris par Paul Milliet, il la prie d'indiquer « le jour et l'heure où je pourrai avoir le plaisir de vous saluer et de vous faire entendre les mesures ajoutées à la dernière scène de ma pièce »... 27 mai. Mme Stern vient de lui apprendre que le Prince va partir dans peu de jours : « conséquemment, il faudrait tâcher de lui faire entendre *La Vie brève* le plus tôt possible. Contrairement à ce que je pensais, M^{me} Stern lui parlera seulement quand l'audition aura lieu... Qu'est-ce que nous devrons faire ? »... 30 mars 1913. « Aurai-je le grand plaisir de vous voir demain à la répétition de ma pièce [...] ou à la générale, dans la fête du *Figaro*, mardi 1^{er} avril en matinée ? Pour ce 2^e jour vous seriez tout à fait aimable de m'indiquer les places que vous désiriez avoir. Je ne connais pas l'adresse de Monsieur Lalo. Voulez-vous me faire l'obligeance de me la faire savoir pour lui envoyer des places aussi. Je serais très heureux de le voir ces jours-là »...

700 - 800€

FAURÉ Gabriel (1845-1924)

L.A.S. « Gabriel Fauré », 154 bd Malesherbes [Paris 13 avril 1896], à Albert SAMAIN; 1 page in-12, adresse (télégramme).

« Je compose un **duo** sur votre ravissante poésie :
Larmes aux fleurs suspendues,
Larmes de sources perdues
Aux mousses des rochers cœur !

Mais voici que je dois envoyer le titre à *Londres* demain au plus tard et que mon éditeur en souhaiterait un autre que « *Larmes* » à cause d'une précédente mélodie de moi sur des vers de Richepin qui s'appela ainsi. Pourriez-vous trouver un nouveau titre, et dans ce cas m'en informer immédiatement ? Ou exigez-vous que je garde celui-ci ? À quoi mon éditeur et moi nous soumettrons tout de suite ! »...

[La mélodie de Fauré sera finalement intitulée *Pleurs d'or*, op. 72. Le poème est tiré d'*Au jardin de l'Infante* de Samain.]

200 - 300€

GOUNOD Charles (1818-1893)

*MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « Ch. Gounod », **Beware !**, 1870; titre et 2 pages in-fol. sur un bifeuillet.*

Mélodie en anglais pour voix et piano.

Beware ! [CG 338] est la première mélodie composée par Gounod après s'être réfugié à Londres. Elle est signée et datée sur la page de titre de novembre 1870 : « Music by Ch. Gounod. 9^{ber} /70. London ». Les paroles sont de Henry Wadsworth LONGFELLOW : « I know a maiden fair to see »..., extrait des *Voices of the Night*; Gounod a retenu les trois premières des cinq strophes, mise en garde contre les attractions séduisantes d'une femme fatale. « Les premiers vers sont de l'homme séduit, les derniers de l'homme méfiant », écrit Gounod à Georgina Weldon le 24 avril 1871. Pour l'édition française, la traduction de Jules Barbier porte le titre *Prends garde !*

En mi majeur, à 2/4, la mélodie est marquée *Allegretto*; elle compte 69 mesures. Le manuscrit est soigneusement mis au net à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 26 lignes, avec quelques corrections par grattage. Ce « song » a été publié en 1871 par Novello; le *Musical Times* en a alors loué « la pertinence de l'introduction légère, l'indépendance des figures pianistiques qui vivifient la ligne vocale, le bon effet des nombreux silences et des triolets de la dernière strophe » (voir l'excellent commentaire de Gérard Condé, *Charles Gounod*, Fayard, 2009, p. 646-647).

600 - 800€

GOUNOD Charles (1818-1893)

*MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « Charles Gounod », **“When in the early morn”**, Song, [1871]; titre et 2 pages in-fol. d'un bifeuillet.*

Mélodie en anglais pour voix et piano.

Ce « Song » [CG 473] est composé sur un poème d'Edward MAITLAND : « When in the early morn or falling night »..., sans doute à l'automne 1871. Le poème évoque les prières de la bien-aimée.

En ré bémol majeur, à 4/4, avec l'indication *Andante*, ce « song » compte 52 mesures. Le manuscrit est soigneusement mis au net à l'encre brune sur papier Lard-Esnault à 26 lignes, avec quelques corrections par grattage ; Gounod a également raturé les paroles de la fin, et inscrit au-dessus des notes de nouvelles paroles. Il a servi pour l'édition chez Wood & Co ; il n'y a pas eu d'édition française.

La page de titre du manuscrit porte cette dédicace : « Composed for and dedicated to George Bentham ».

On joint la première esquisse autographe, au crayon, avec quelques notes repassées à l'encre (1 page in-fol.).

Voir le commentaire sensible de Gérard Condé : « Dès l'introduction pianistique légère, à deux voix, la convergence des lignes en sympathie offre un symbole du rapport amoureux. Puis la ligne vocale, avec ses montées et descentes successives, semble s'inspirer du jour qui se lève, de la nuit qui tombe, de la tête qui s'incline, du regard qui monte » (Charles Gounod, Fayard, 2009, p. 746-747).

600 - 800€

21

GOUNOD Charles (1818-1893)

MANUSCRIT MUSICAL autographe, *O filii et filiae, double chorus by Leisring (XVIth century)* ; titre et 3 pages in-fol. (pli central fendu et réparé).

Réalisation d'un double chœur de Volckmar LEISRING (1588-1637). Marqué *Moderato*, en ré mineur, à 3/2, ce chœur compte 35 mesures à huit voix ; en face de chaque partie, Gounod a noté l'effectif requis, soit 1600 personnes ! pour les concerts du Royal Albert Hall à Londres en mai-juin 1872. Il a été publié dans le premier cahier (n° 9) des chœurs des concerts du Royal Albert Hall (Londres, Rudall, Carte & Co).

500 - 600€

22

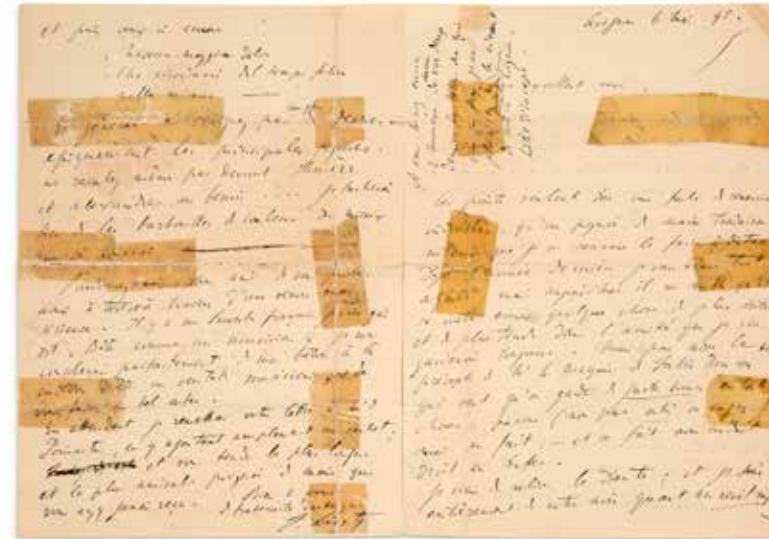
GOUNOD Charles (1818-1893)

4 L.A.S. « Ch. Gounod », Spa, Londres [et Paris] 1872-1876 et s.d., à divers ; 9 pages et demie in-8, la 1^{re} à en-tête Château d'Alsa.

Spa 1^{er} septembre 1872, à un ami [le poète Giuseppe ZAFFIRA]. Il l'entretient de mélodies écrites sur ses paroles (il s'agit du recueil *Biondina*), et il dit son impatience à voir son scénario et le premier acte : « il faut un chef-d'œuvre ; votre idée ne sera reçue qu'à cette condition par le public – hardi, étrange, insensé, absurde, – tout ce que vous voudrez : mais plus ça sera tout cela, plus il faut que ce soit SUBLIME !!! »... En post-scriptum, il propose des retouches aux vers, « à cause de la prosodie musicale »... *Londres 27 février 1874*, à une dame [la poétesse Jeanne de CHAMBRUN], la remerciant pour des nouvelles de son ami le peintre Ernest HÉBERT... « Jusqu'à mon dernier jour, je m'efforcerai de consacrer à mon art tout ce qui pourra le faire aimer davantage et de mes semblables et de moi-même, et je bénirai les douleurs dont le recueillement y aura été pour quelque chose »... *12 février 1875*, à Édouard COLONNE. Il le harcèle de questions sur l'interprétation de son morceau, et notamment sur la *voix récitante* : « il faut que ce soit *tenu* avec sûreté, et *énoncé* avec autorité »... *3 février 1876*, à l'éditeur d'art Ernest Gambert. « Je n'ai pas de chœurs de femmes à vous signaler dans mes œuvres ; en dehors de ceux de la *Reine de Saba*, ou de *Mireille* [...]. J'attends, pour donner *Polyeucte*, que j'aie ce qu'il faut pour le jouer. Je viens de terminer une *Grande Messe* avec orchestre et chœurs, qui sera jouée à St Eustache l'hiver prochain »... [1892], à un ami. Souffrant, il ne pourra prendre part au concours du Prix de Rome, et prie son ami de prêter son attention « à la cantate du jeune Fournier, élève de notre regretté confrère Léo Delibes, et déjà 2^d *Grand Prix* »...

On joint un numéro de la *Galerie contemporaine, littéraire, artistique* à lui consacré.

700 - 800€



23

HAYDN Joseph (1732-1809)

L.S. « Joseph Haydn », Vienne 7 avril 1808, à la Société académique des Enfants d'Apollon ; 2 pages in-4 (cachets encre de collection, lettre montée sur onglets dans un album in-fol., cartonnage bleu) ; en français.

Belle lettre de la fin de sa vie pour décliner la proposition d'être membre d'une société musicale parisienne.

[Crée en 1741, la Société académique des Enfants d'Apollon organisait des concerts, dans lesquels des amateurs jouaient avec des professionnels. Elle fit entendre au public parisien plusieurs symphonies de Haydn.] « Le choix que la Société académique des enfants d'Apollon a dû faire en inscrivant mon nom sur la liste de ses membres, m'est tout aussi flatteur qu'il me pénètre de la plus vive sensibilité. En l'assurant par votre organe, qu'elle ne pouvoit honorer personne, plus fait pour apprécier son estime, et plus propre à sentir le prix de l'honneur qui en est la suite, je vous prie Messieurs, de souffrir que mes sentimens s'expliquent après les votres, et d'être en même tems les interprètes de ma reconnaissance des marques distinctives que vous m'avés transmises, pour l'envoï d'un exemplaire des Statuts et reglemens, accompagnés d'une médaille d'or. Vous avez jetté Messieurs, quelques fleurs sur le chemin de la vie, qui me reste encore à parcourir. J'en suis profondément touché, et je sens vivement que la vieillesse peut bien affaiblir les facultés, mais qu'elle n'ote rien à la sensibilité car c'est elle qui me fait regretter que mon grand age m'interdit de nourrir l'espoir de me voir parmi vous, de partager vos travaux, de coopérer à la culture d'un art qui fait le charme de la société, et de participer à la célébrité dont l'Académie jouit à des titres si chers et si précieux. C'est une consolation à laquelle mes infirmités me forcent de renoncer ; et mes regrêts sont aussi vifs que ma reconnaissance est profondément sentie ».....

Haydn, *Gesammelte Briefe*, éd. P. Bartha (1965, n° 378).

PROVENANCE

Société Académique des Enfants d'Apollon (cachet en tête de la lettre) ; vente Gerd Rosen, Berlin, 28-29 April 1950 (Auktion 11, n° 27) ; Lucien Goldschmidt ; Dr Max Thorek, Chicago (son cachet en tête sur la 2^e page) ; sa vente : Parke Bernet, New York, 15-16 novembre 1960.

8 000 - 10 000€

24

JOACHIM Joseph (1831-1907)

P.A.S. musicale « Joseph Joachim », Liverpool 7 juin ; oblong in-12 montée sur un feuillet in-8, puis une page d'album.

Trois mesures à exécuter *Andantino*, par le grand violoniste hongrois, ami de Brahms.

100 - 120€

LISZT Franz (1811-1886)

L.A.S. « F. Liszt », Avignon 6 mai 1845, à Joseph AUTRAN; 4 pages in-4 (fentes aux plis réparées au scotch).

Importante lettre relative à son projet d'oratorio d'après l'Enfer de Dante sur un poème d'Autran.

[Huit jours plus tard, Liszt adressera au poète un exemplaire annoté de *La Divine Comédie*.]

La lettre commence par deux lignes de points témoignant d'une « foule de remerciements indicibles [...] Déjà l'année dernière je vous étais tout acquis; mais aujourd'hui il me semble qu'il se mêle encore quelque chose de plus sérieux et de plus tendre dans l'amitié que je vous garderai toujours. Mais pour suivre le nouveau précepte de M^e le marquis de Forbin-Janson qui veut qu'on garde de justes termes en toutes choses, passons (non pas *outre* ou *dessus*) mais au fait, et ce fait nous conduit droit en Enfer. Je viens de relire le DANTE, et je suis entièrement de votre avis quant au *récit impersonnel*. Mais en revanche je crois qu'il faudra faire parler personnellement (en cœur et aussi en solos plus brefs) au moins plusieurs catégories de damnés»... Il cite un vers d'Autran : « Nous sommes les flots et les ondes », avec, en écho : « Nous sommes les hérésiarques », et propose, « pour varier, peut-être serait-il bon que dans un cercle ou 2 les *esprits invisibles* chargés de tourmenter ces pauvres âmes se chargent eux-mêmes d'expliquer au public les crimes des réprouvés; – quelque pont-neuf littéraire et musical dans ce genre « Malheur à vous, qui passiez vos nuits dans les festins et les orgies (suit l'indication du supplice comme contraste); malédiction sur vous »; etc. etc. »... Il développe cette idée de répétition en rappelant un exemple dans la *Lucrèce Borgia* de Victor HUGO, repris dans l'opéra *Lucrezia Borgia* : « Je suis Maffei Orsini, dont vous avez assassiné... (je ne sais plus quel parent et à quel degré)... Je suis un tel, puis un tel ». Cette situation a fourni l'étoffe d'un excellent final à DONIZETTI, et dans notre œuvre cette forme sera toute naturelle et plus saisissante qu'aucune autre. Relisez donc la fin du premier acte de *Lucrèce Borgia* et si vous le trouvez bon servez-vous-en. Il y aura matière à un chœur très piquant des *prodiges* et des *avares* attachés ensemble et se choquant les uns contre les autres et se maudissant mutuellement... Presqu'à tous les cercles, le cadre me paraît excellent – à vous à le remplir. Bien entendu qu'il faut garder et faire chanter les vers suprêmes :

« Per me si va nella città dolente
« Per me si va nell'eterno dolore;
« Lasciate ogni speranza, etc.
et puis ceux-ci encore
« Nessun maggior dolor
« Che ricordarsi del tempo felice
« Nella miseria –

En général ne craignez pas non plus de dessiner épiquement les principales figures; ne reculez même pas devant Homère et Alexandre au besoin... Je tâcherai bien de les barbouiller de couleur du mieux que je pourrai. – Pardonnez-moi, cher ami, de vous parler ainsi à tort et à travers d'une œuvre aussi sérieuse. Il y a un proverbe français je crois qui dit « Bête comme un musicien ». Je me consolerai parfaitement de ma bêtise à la condition d'être un véritable musicien, et de vous faire un bel enfer »...

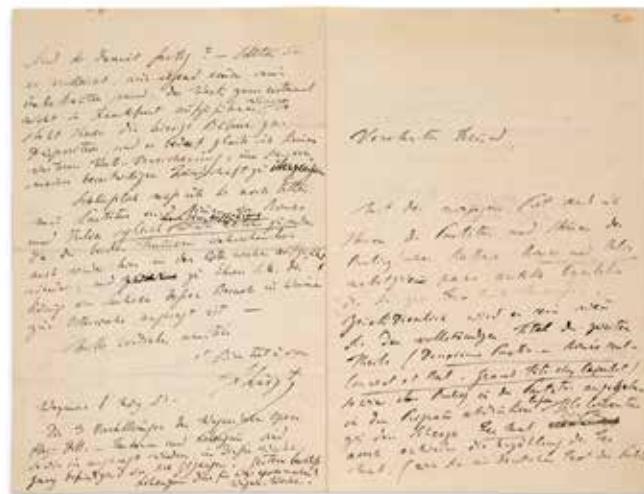
1 000 - 1 500 €

LISZT Franz (1811-1886)

L.A.S. « F. Liszt », [mai 1834], à Félicité de LAMENNAIS; 3 pages in-8.

Belle lettre exaltée sur Paroles d'un croyant.

« Cher père, Quoique ce soit presque de l'*impudence*, et tout au moins un *ridicule* de vous faire des compliments *admiratifs*, je ne résiste pas au besoin de vous dire un peu, (toujours bien *pauvrement bien faiblement*, il est vrai) combien vos dernières pages m'ont transportées, accablées, déchirées de douleurs et d'espoirs !... Mon Dieu, que tout cela est sublime !.. sublime, prophétique, divin !... Que de génie ! que de Charité !... A dater de ce jour, il est évident, non seulement pour



quelques amis de choix, qui vous aiment et vous suivent depuis longtemps mais pour le monde entier, il est évident, de la dernière évidence que le *Christianisme* au 19^{me} siècle, c'est à dire tout l'avenir religieux et politique de l'Humanité est *en vous*.... Votre vocation est bien épouvantablement glorieuse »... Il le conjure, quelles que puissent être les angoisses et les terreurs de son cœur, de ne pas y manquer.

Dans ce « désert populeux, où l'ennui et l'affliction [le] consument », le souvenir de Lamennais revient à son cœur comme un baume fortifiant, comme une consolation puissante. Sait-il qu'il l'aime du plus profond des entrailles, et que le désir de se dévouer à lui l'agite et le tourmente ?... « C'est bien jeune et bien fou à moi, je le sens, mais comme on me l'a dit *il faut quelquefois me pardonner le trop* »... Il lui demandera pardon à La Chesnaie où il arrivera, avec Sainte-Beuve et Joseph d'Ortigue, vers la fin de juillet...

Et il termine : « Adieu, cher père. Que la paix et la bénédiction du Christ surabonde en vous ».

3 500 - 4 000 €

LISZT Franz (1811-1886)

L.A.S. « F. Liszt », 21 octobre 1851, à son ami le professeur Ernst WEYDEN, à Cologne; 4 pages in-8 sur papier bleuté.

Belle lettre sur son projet de mariage avec Carolyne Sayn-Wittgenstein, sur Wagner, et un projet de collaboration avec Weyden.

« Je suis très sensible à vos bons souhaits pour mon quarantième anniversaire, lesquels se résument pour moi tous dans un seul : c'est que la femme qui s'est absolument dévouée à moi qu'elle est devenue à la fois et la racine et la fleur de ma vie, me soit conservé. Grâces au Ciel j'ai tout lieu d'espérer que ce vœu suprême de mon cœur sera exaucé, – et d'après les nouvelles que j'ai trouvé ici il est très probable que dans peu de mois mon mariage aura lieu »... Il sait gré à Weyden d'avoir rendu compte de sa brochure sur *Lohengrin* et *Tannhäuser* dans le *Journal de Cologne*. « Il est à présumer que ma brochure contribuera à répandre dans le public l'intelligence des œuvres de WAGNER lesquelles pour être vivement admirées ne demandent qu'à être comprises d'un point de vue plus élevé qu'on n'est habitué à juger les opéras ordinaires. Vous avez donc rendu service à l'art en même temps qu'à moi en contribuant pour votre bonne part à la propagation de ces deux ouvrages éminents dont l'Allemagne pourra un jour s'enorgueillir à bon droit »... Il conserve les meilleurs souvenirs de leur voyage *architectural* et espère qu'ils recommenceront un jour leurs pérégrinations. « En attendant veuillez bien ne pas mettre en oubli notre projet de collaboration en l'honneur du Dôme; j'espère que vous pourrez m'envoyer encore avant la fin de l'année les strophes que je vous ai demandées »...

1 500 - 2 000 €

LISZT Franz (1811-1886)

L.A.S. « F. Liszt », Weymar 6 mars 1853, [à Gustav SCHMIDT]; 4 pages in-8 remplies d'une écriture serrée; en allemand.

Longue lettre de conseils sur la façon de diriger Roméo et Juliette de Berlioz, et la semaine Wagner à Weimar.

[Gustav SCHMIDT (1816-1882) était Kapellmeister à Francfort depuis 1851.]

Liszt envoie à son correspondant la partition de la symphonie de BERLIOZ, *Roméo et Juliette*, ainsi qu'une paire de cymbales antiques nécessaires pour la *Reine Mab*. Il sera utile de faire imprimer dans le programme le titre complet de la deuxième partie (*Deuxième Partie. — Roméo seul — Concert et Bal. Grand Fête chez Capulet*) comme Berlioz l'a indiqué dans la partition. Il ne serait pas superflu d'insérer, dans le programme du concert, en commentaire du Scherzo de la *Reine Mab*, l'histoire de la Reine Mab (telle qu'écrite dans le texte allemand de la partition) ou mieux la citation de Shakespeare. Il recommande de faire répéter, plusieurs fois, séparément les instruments à cordes et les vents. La Fée Mab est un numéro particulièrement difficile. Lorsqu'il le dirige, il aime se servir de la méthode beethovenienne qui consiste à battre 4 mesures en 4 temps comme en C (*rythmo di 4° battute*, comme dans le Scherzo de la 9^e Symphonie) — de cette façon, on gagne en calme sans nuire à la précision... Il conseille de placer les cymbales antiques près du pupitre — et Berlioz souhaite généralement que les points d'orgue durent *très longtemps*.

Puis il évoque le projet de représenter *Der Lustige Rath* [de J. Hoven, pseudonyme de Johann Vesque von Püttlingen] à Francfort dans l'été; il parle aussi de l'opéra de Raff [König Alfred], et demande à Schmidt s'il a terminé son opéra : s'il ne souhaite pas en donner la première à Francfort, il met la scène de Weimar à sa disposition... Il demande de lui renvoyer la partition et les parties de *Roméo et Juliette* immédiatement après la représentation, car les deux numéros seront probablement joués à nouveau à Weimar pendant la semaine de Pâques, en l'honneur de SM le roi de Saxe...

Il ajoute que les trois représentations d'opéras de WAGNER, *Le Vaisseau fantôme*, *Tannhauser* et *Lohengrin*, se sont déroulées de manière très satisfaisante cette semaine, comme cela avait été annoncé. Hier, *Lohengrin* a décidé de la Semaine Wagner, qui fera époque pour Weimar.

« Verehrter Freund,

Mit der morgigen Post send ich Ihnen die Partitur und Stimmen der Berlioz'schen Sinfonie *Romeo und Julia* nebst zwei Paar antike Cymbeln die Sie zur Fee Mab bedarfen.

Zweckdienlich wird es sein wenn Sie den vollständigen Titel des zweiten Theils (*Deuxième Partie. — Roméo seul — Concert et Bal. Grand Fête chez Capulet*) so wie ihn Berlioz in der Partitur angegeben in dem Programm abdrucken lassen. Als Commentar zu dem Scherzo *Fee Mab* **dürfte auch entweder die Erzählung der Fee Mab, (wie Sie im deutschen Text der Partitur vorsteht) oder besser das Shakespearische Citat, auf Ihrem Concert Programm nicht überflüssig erscheinen.** Wiederholt empfehle ich Ihnen separat Proben der Streich und Blas Instrumente. Die Fee Mab ist insbesondere eine schwierige Nummer. Beim Dirigiren derselben behelfe ich mich gerne hie und da mit der Beethoven'schen Methode in dem ich 4 Takte als 4 Viertel schlage wie bei dem C Takt (*rythmo di 4° battute*, wie im Scherzo der 9^e Sinfonie) — dadurch gewinn ich mehr Ruhe ohne die Précision am mindesten zu beeinträchtigen. Versuchen Sie es gelegentlich und ich glaube Sie werden mir nicht unrecht geben. Die antiken Cymbeln rathe ich Ihnen nahe an Ihr Pult zu stellen — und die Fermaten wünscht Berlioz in der Regel *sehr lange*. Daß Sie auf den *lustigen Rath für diesen Sommer reflektieren ist mir sehr angenehm zu vernehmen. [...] Von Raffs Oper habe ich Ihnen bloß im Vergleich mit der Kittel'schen gesprochen ohne alle Absicht, Sie etwa mit Partituren zu bombardieren. [...] Wie steht es mit Ihrer Oper? Sind Sie damit fertig? — Sollten Sie es vielleicht aus irgend einem mir unbekannten Grund, das Werk zum erstenmal nicht in Frankfurt aufzuführen wünschen, so steht Ihnen die hiesige Bühne zur Disposition, und es bedarf glaube ich keiner weiteren Wert-Versicherung, um Sie von meiner bereitwilligen Freundschaft zu überzeugen.*

Schließlich muß ich Sie noch bitten mir Partitur und Stimmen von *Romeo und Julia* sogleich nach Ihrer Aufführung wieder retour zu senden da die beiden Nummern wahrscheinlich auch wieder hier in der Osterwoche aufgeführt werden, und zwar zu Ehren S.M. des Königs von Sachsen deßen Besuch in Weimar zur Osterwoche angesagt ist [...]

Die 3 Vorstellungen der Wagner'schen Opern Flieg: Holl: — Tannhauser und Lohengrin sind so wie sie angesagt wurden in dieser Woche ganz befriedigend von sich gegangen. Gestern beschloß Lohengrin diese für Wey[mar] epochemachende Wagner-Woche. »

2 000 - 2 500 €

29

MASCAGNI Pietro (1863-1945)

L.A.S. « P. Mascagni », Cerignola 1^{er} février 1891, à l'éditeur musical Giulio RICORDI; 4 pages in-4; en italien (2 petites fentes).

Longue lettre de plaintes et de menaces à son éditeur.

Sa lettre du 30 janvier l'a étonné : il n'y a pas longtemps qu'il a découvert ces affaires et il voit avec chagrin qu'il est entouré d'infidélités... À Rome, peu après la deuxième représentation de *Cavalleria rusticana*, tout a été fait pour le forcer à commettre une action ingrate : tous les moyens furent employés, télexgrammes de l'avocat Panattoni, un autre de PUCCINI, qui plus tard à Milan lui dit de ne pas en tenir compte... Ils voulaient tout lui prendre, ils voulaient qu'il partît pour Milan avec son *Ratcliff* qui serait accepté d'office... Puis ils refusèrent de lui jeter un morceau de pain, ils le mirent à la porte, bien qu'il eût déjà reçu le premier prix au Concours Sonzogno... Le 13 juin 1888, il se rendit à Naples où se trouvait Puccini, pour *Le Villi* en l'honneur de l'ami et du maître. Mascagni avait avec lui le quatrième acte de *Ratcliff*, et a promis d'apporter la partition à Ricordi, qui aurait pu l'avoir pour rien. Puccini lui fit beaucoup de compliments. Maintenant Ricordi dit avoir un contrat moral avec Mascagni, qui propose de discuter cela en temps et lieu. Il a beaucoup de documents, il se sent très fort et ne craint rien...

500 - 600 €

30

MASSENET Jules (1842-1912)

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « J. Massenet », **Chant de guerre cosaque**, 1886; 5 pages in-fol. (paginées 1-6 avec une page 4/5) montées sur onglets et reliées en un volume demi-chagrin bleu marine à coins (Ch. Maillet).

Mélodie pour chant et piano, sur une poésie d'Hélène VACARESCO : « Vierge, tes cheveux noirs dépassent ta ceinture »... En sol majeur, elle est marquée *All° assez animé*.

Écrit à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, le manuscrit présente des corrections par grattage ainsi que des ratures; il compte 57 mesures, dont trois biffées au crayon bleu.

Sur la première et la dernière pages, des indications nous renseignent sur la genèse de cette pièce : « Étretat. Mercredi 22 sept. 86. pluie continue, froid. Juliette malade »; et « Étretat. Jeudi 23 sept. 86. Meilleur temps. Juliette un peu mieux ».

Ce *Chant de guerre cosaque* a été recueilli dans le cahier IV (n° 10) des *Mélodies* (Heugel 1896).

Au bas de la première page du manuscrit, Massenet a inscrit cet envoi : « J'offre ce manuscrit à mon ami Paul Émile Chevalier J. Massenet Paris 31 oct. 92 » (Chevalier était le neveu et associé d'Henri Heugel).

PROVENANCE

Archives et souvenirs de la famille Heugel (26 mai 2011, n° 104).

1 000 - 1 200 €

MASSENET Jules (1842-1912)

7 L.A.S., *Pont-de-l'Arche (Eure) et Paris juillet-août 1893*, [à Louis GALLÉT]; 37 pages 8, 2 à en-tête *Le Mûrier Pont-de-l'Arche, une enveloppe*.

Très intéressante correspondance au librettiste de *Thaïs* [d'après le roman d'Anatole FRANCE, créé le 16 mars 1894 à l'Opéra de Paris]. Ces lettres témoignent de l'attention extrême que le compositeur portait aux décors et à l'éclairage, alors même qu'il terminait les ballets de son œuvre. [Initialement destiné à l'Opéra-Comique, Massenet devait adapter *Thaïs* aux exigences du Palais Garnier, après que son interprète principale, Sibyl Sanderson, eut quitté l'Opéra-Comique suite à un différend avec Carvalho sur ses cachets.] Il est question ici d'Anatole France, du metteur en scène Alexandre Lapissida, des décorateurs Marcel Jambon et Eugène Carpezzat, et de l'éditeur musical Heugel.]

Pont-de-l'Arche 10 juillet. « J'ai TRAVAILLÉ et bientôt je rapporterai l'esquisse des ballets – esquisse qui promet une série de sensations très intéressantes à mettre en scène. – Nous *n'aurons jamais* fait quelque chose de plus "trouvé" »... Il reviendra à Paris pour voir les directeurs ; il espère que les maquettes seront prêtes. « Ah ! Le ballet – (mieux que cela !) dans le décor rêvé !!! – Avec la fin... en rêve, enfin !.. – Pourvu que cette fin... convienne – il y a là une sensation inouïe si cela est bien dans le décor... – Je voudrais vous faire entendre la musique !! »...

Paris 18 juillet. « Je "m'imagine" que vous allez travailler aux légendes à placer au-dessus de la musique de ballet. [...] J'aimerais à vous consulter pour la mise en place avec la musique. – N'oubliez pas de signaler aussi les indications pouvant servir au maître des ballets pour les accessoires &a... »... – Il a été au Louvre : « grâce à une promenade faite en compagnie du conservateur du Musée Égyptien j'ai vu *des choses très utiles à employer* dans *Thaïs*. Ah ! Si Carpezzat pouvait s'en inspirer ! – Sa maison de Nicias est bien pâle, bien nue... C'est peu dans le caractère de cette époque. – Hier j'ai vu des "Isis" qui *sont des Vénus*. – Masque en or – yeux en pierres précieuses – corps peint *chair* – étoffe drappée à la romaine – coiffure moitié égyptienne moitié romaine – *c'est du temps d'Hadrien* (2^e siècle ap. J.-C.). – Et puis aussi un Éros *adorable* – une petite terre cuite de *la grandeur* ! – La statuette est peinte – comme toutes les statues grecques. – C'est la Renaissance qui a inventé cette sculpture incolore ! »... – Tourmenté pour les décors du deuxième acte, il estime nécessaire de faire connaître à Carpezzat le livre dont parle Anatole France. « Quant à Jambon je ne crois pas à des "à peu près" car il a pris des renseignements et c'est un poète et un peintre. – Mais son décor du ballet sera-t-il clair ?.. – A-t-il pensé à la série des voiles transparents & invisibles pour l'entrée & la sortie du ballet ? – D'après la description du dernier décor je me retrouve dans le "rêve" que j'avais fait. – Je pense être ravi ! – 1^{er} Causer avec Carpezzat. Le convaincre qu'il faut faire *pittoresque, lumineux et polychrome*. 2^o Lui montrer l'*ouvrage copie*. Et aller revoir ses dessins ! [...] Et France ? Quand le connaîtrai-je ? »... **28 juillet.** Longue « Note » sur les décors, qui doivent s'accorder avec le caractère de la partition. « Ainsi il est bien convenu que l'*AUSTÉRITÉ, l'ARCHAÏSME, la SIMPLICITÉ la COULEUR ANTIQUE* doivent appartenir au 1^{er} décor et surtout au dernier ! – Le 2^o acte est au *soleil, à la gaîté, à la frivolité, au brillant, à la couleur locale, aux détails amusants*. Il faut que l'on vive de la vie de cette époque enfin ! »... Il cite des descriptions du livre « admirable » de France sur le cadre de vie des cénobites, notamment l'ombre et la lumière, et des détails de la cour du couvent : « J'ai travaillé en *vivant* avec le livre d'Anatole France – chaque mot a été ma nourriture. – Si vous ne mettez pas ma pauvre musique dans *le milieu* qui l'a "aidé à venir" ce sera triste pour tous »... Il insiste aussi sur l'apparition « calme, plastique » de *Thaïs* dans la Thébaïde, et sur ses mouvements dans un décor *lumineux et gai*, « un paradis de plaisirs dans un palais FéERIQUE. – Je me fie à vous, car là c'est une *invention* »... Il souligne d'autres éléments des décors à revoir ou à surveiller, car il partira à la campagne dans sa Thébaïde, pourachever les ballets, sans avoir vu les maquettes terminées... **Le Mûrier 31 juillet** : « Avez-vous pensé à parler à Jambon de la modification excellente apportée par vous à la *Vision* (3^e acte) *ciel d'or et des saintes nimbées autour de Thaïs mourante* »... **21 août.** Lapissida voudrait avoir le poème complet de *Thaïs*. Massenet a dressé la liste des costumes,

personnages, accessoires, « *effets spéciaux* » et le matériel du ballet ; il a remis à Heugel la partition d'orchestre du ballet et sa réduction piano. Il aimerait que le mot de « *ballet* » ne soit ni sur le poème, ni sur la partition : c'est « *la suite de la pièce* et non pas un divertissement intercalé !!. – Je crois cela la vérité et très en rapport avec votre pièce »... Retiré dans son « antique maison », il attend « les mois d'angoisse à passer dans ce théâtre – *l'angoisse de l'interprétation*, veux-je dire ! – Car je ne m'occupe pas du sort d'un ouvrage écrit avec *conscience* »... **On joint** 6 L.A.S. et une carte de visite a.s. à divers : le graveur Baudon (pour la gravure des *Scènes pittoresques* et de *Marie-Magdeleine*, 1874), Albert Carré, Blanche du Bosquet, un directeur, un ami, etc.

500 - 600 €

32

MASSENET Jules (1842-1912)

MANUSCRIT MUSICAL autographe, Brumaire (Ouverture pour le drame d'Édouard Noël), 1899 ; titre et 33 pages in-fol. montées sur onglets et reliées en un volume demi-maroquin rouge à coins (dos un peu frotté).

Manuscrit complet de cette ouverture transcrise pour piano à 4 mains.

Édouard NOËL (1850-1926) a publié en 1899 un Brumaire, Scènes historiques de l'an VIII.

Écrit à l'encre noire sur papier Lard-Esnault (Ed. Bellamy successeur) à 20 lignes, le manuscrit a servi pour la gravure. Il est marqué en tête : « Très animé. Violent », et est daté en fin : « Égreville Samedi 2 sept. 99. 6 h. du matin ».

On relève de nombreux grattages, et une collette de 5 mesures à la page 27. La page 13 est numérotée 12 bis.

La page de titre porte la dédicace « à mon ami P.E. Chevalier » (neveu et associé d'Henri Heugel).

PROVENANCE

Archives et souvenirs de la famille Heugel (26 mai 2011, n° 112).

DISCOGRAPHIE

Royal Scottish National Orchestra, dir. Jean-Luc Tingaud (Naxos, 2020).

2 000 - 2 500 €

33

MASSENET Jules (1842-1912)

L.A.S., *Monaco 18 février 1912, à Mme Fidès DEVRIÈS-ADLER à Neuilly sur Seine ; 1 page in-8 à en-tête couronné Palais de Monaco, enveloppe*.

Belle lettre au lendemain de la création de *Roma* à Monaco, à la soprano Fidès DEVRIÈS-ADLER (1852-1941), qui créa le rôle de Chimène dans *Le Cid*.

« Quelle soirée... hier !.. ADMIRABLE représentation..... Votre chère lettre m'arrive et – dès le retour, fin mars, je vous enverrai *Roma* ; ce sera ma joie que vous la lisiez !!.. En souvenir des enthousiasmes dûs à Chimène, à Salomé ! »...

150 - 200 €

34

MASSENET Jules (1842-1912) compositeur.

PHOTOGRAPHIE avec dédicace autographe signée « J. Massenet » ; environ 28 x 22 cm contrecollée sur carton (plis).

Portrait de profil, dédicacé « à Mademoiselle Lacour. Hommage »...

200 - 250 €

35

MÉLIÈS Georges (1861-1938) illusionniste et cinéaste.

L.A.S. « *G M* », Paris 21 novembre 1928, à Auguste DRIOUX; 4 pages in-8.

Au rédacteur de *Passez Muscade, journal des prestidigitateurs amateurs et professionnels*.

Il le remercie des derniers numéros de *P.M. [Passez Muscade]* et promet l'article demandé sur « le Décapité récalcitrant ». Pour le moment il a peu de temps libre, étant très pris par des visites au Musée des Arts et Métiers, « auquel j'ai fait don dernièrement des automates de Robert HOUDIN, et de la table L. XV à pédales. Je suis obligé de nettoyer tout cela, et de remettre les têtes, mains, costumes, peintures et dorures en bon état. Il y a pas mal de travail, car tout ce matériel est resté 5 ans dans un endroit assez humide, et il en a souffert. Mais une fois retapé il n'y paraîtra plus, et il pourra affronter l'éternité dans les vitrines du Musée »... Il transmet ses félicitations aux Lyonnais qu'il a rencontrés au banquet, pour leur virtuosité et leur « excellente tenue en scène », et parle d'Édouard HERRIOT, qui est venu au banquet de la Chambre syndicale du Cinéma. « Il avait promis, pour moi, le fameux ruban rouge, à la demande de Brézillon. Mais c'est bien ma veine, il venait de perdre sa place de ministre [...]. Il a été charmant avec moi, s'est excusé d'avoir été contraint de se "débarquer" lui-même », et il a promis son appui auprès du nouveau ministre de l'Instruction publique... Il évoque aussi la possibilité d'une situation dans l'état-major de la Mutuelle du Cinéma, ou à la direction d'une maison de retraite. « Inutile de dire que cela ferait fort bien mon affaire, en me libérant de mon affreuse prison Montparnasse »...

1 500 - 2 000 €

36

MUSIQUE.

8 L.A.S. Jules MASSENET : 4 billets à sa femme, parlant de sa santé et de son travail, et lui disant sa tendresse (la plupart signés d'un paraphe).

Georges MIGOT : 4 lettres au compositeur Swan Hennessy, 1926-1927. **On joint** un fac-similé d'une page d'album avec une citation musicale de Richard Strauss et une de Carl Halir avec caricature de Franz Liszt.

150 - 200 €

37

MUSIQUE.

2 L.A.S. et une P.A.S. musicale.

Jo BOUILLOU : à Gabriel Reuillard pour venir au « 2^{ème} déjeuner anniversaire de mon orchestre », [14.V.1938] (plus une lettre en son nom à son en-tête et une carte de visite).

Gérard MASSON : fragment d'un manuscrit d'orchestre sur calque, signé (1 p. in-12).

André MESSAGER : 19 juillet 1898, remerciant d'un envoi (plus carte de visite).

100 - 120 €

38

[NAT Yves (1890-1956)]

Photographie par Laure ALBIN-GUILLOT (1879-1962)

Photographie originale, tirage argentique, 16 x 23 cm; tampon encre de la photographe au dos.

Beau portrait du pianiste, de face, à son piano.

1 000 - 1 200 €

39

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « *GP* », Lucca 17 [novembre 1885], à la Signora F. FONTANA à Milan ; 1 page in-12, adresse au verso (Cartolina postale) ; en italien.

Il remercie son amie de sa gentille lettre, et il la prie de demander à Ricordi s'il est vrai qu'on va donner Le Willis à Trieste en plus de Venise, et s'il est prévu de le donner à Florence (« Demande un pò a Ricordi se è vero da si daranno le Willi anche a Trieste oltre Venezia - e demande se a Firenze ci è prevesso »)

500 - 600 €

40

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « *GP* », [Torre del Lago octobre 1895], à son beau-frère et factotum florentin, Giuseppe dit « Beppe » RAZZI; 4 pages in-8; en italien.

Le 9 octobre, Sarah BERNHARDT sera à Florence, dans le rôle de *Tosca*, et Puccini viendra avec Elvira ce soir-là seulement. Comme les enfants Tonio et Fosca seront alors seuls, ils supplient Beppe de permettre à son épouse [la sœur d'Elvira] de venir avec Ciancio au Castellaccio [villa de Puccini à Uzzano] pour un soir, ou plus s'ils le veulent... Les frais seront à la charge du casse-couille soussigné (« Le spese s'intende a carico del rompitore di coglioni sottoscritto »)... Ida lui écrira à ce sujet puisque Elvira lui a écrit ce soir. Et comme vers le 12 Puccini doit aller à la chasse avec GINORI [le marquis Carlo Ginori, son voisin et dédicataire de *La Bohème*], Mme Ida et Ciancio pourront rester, et ensuite partir à Lucca avec Elvira, Fosca, etc. Il demande où Mme Bernhardt jouera ? Il imagine que ce sera au Niccolini...

700 - 800 €

41

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « *Giacomo* », Milano 19 mars 1897, à un comte; 2 pages et demie in-8 à son adresse ; en italien.

Il le remercie pour l'intérêt qu'il porte à sa *Bohème* [créeée le 1^{er} février 1896 au Teatro Regio de Turin]. Il a envoyé à Ricordi sa lettre ; ils verront ce qu'ils peuvent combiner pour cet acteur qui intéresse tant le comte... Il attend des réponses de Paris et Berlin...

500 - 600 €

42

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « *GPuccini* », Milano 1^{er} novembre 1909, à Zorah DORLY au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles ; 1 page in-4 à son adresse, adresse au verso ; en italien.

Belle lettre à la créatrice en français de *Madame Butterfly*.
[Zorah DORLY a chanté *Butterfly* dans la première française de *Madame Butterfly* à la Monnaie de Bruxelles le 29 octobre 1909.]
Il a fait bon voyage, mais avait espéré la voir à la gare avant son départ. Il part le lendemain pour Torre del Lago. Il lui demande des détails sur la seconde représentation de *Butterfly*, et lui souhaite un nouveau et grand triomphe (« Vi prego di darmi là notizie della 2^a di *Butterfly* ben dettagliate - e tanti, tanti auguri per voi per un nuovo e grande trionfo vostro »)...

800 - 1 000 €



43

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « Giacomo », *Torre del Lago* 1^{er} avril 1921, à *Sybil SELIGMAN* ; 2 pages petit in-4 à son adresse ; en italien.

Comme il a pensé à elle ! Pauvre créature... Il part pour Rome dans les jours prochains, pour assister à quelques représentations de *Manon* [*Manon Lescaut*] et entendre un concert d'Arthur Nikisch... La pauvre Elvira est un peu malade à Milan... Il espère que la jambe de la pauvre Sybil va mieux, et déplore que la sciatique se répète à peu de mois d'intervalle...

700 - 800 €

44

PUCCINI Giacomo (1858-1924)

L.A.S. « Giacomo Puccini », *Viareggio* 19 août 1923, à *Carlo CLAUSSETTI* ; 2 pages in-4 à son en-tête ; en italien.

À son ami, directeur artistique de la maison d'édition musicale Ricordi, au sujet de Turandot.

Il lui demande un service : en septembre, à Lucca, il y aura un concours de fanfare (« un concorso di bande »). Il devra remettre le prix d'une médaille d'or, et il lui demande de s'occuper de choisir une médaille d'une certaine valeur, digne, artistique... Ensuite Puccini lui dira l'inscription à faire graver, qu'en pense-t-il ? – Il va pour une semaine en voiture au Giro [le Tour d'Italie], et pour deux jours à Saint-Moritz ; il espère trouver tout arrangé à son retour... **Turandot** va maintenant à merveille, mais aussi lentement (« Turandot va ottimamente ma anche lentamente »)...

500 - 700 €

45

RAVEL Maurice (1875-1937)

MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Fugue**] ; 3 pages et demie in-fol. d'un bifeuillet.

Fugue à quatre voix.

Ce devoir de Conservatoire compte 94 mesures, plus deux biffées. Cette fugue d'école comprend sujet, réponse, contre-sujets, deux divertissements et trois strettas, en ré majeur.

Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier à 24 lignes ; sur le bas de la dernière page, on relève quelques esquisses au crayon.

1 500 - 2 000 €

46

RAVEL Maurice (1875-1937)

MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Fugue**] ; 2 pages in-fol.

Fugue à quatre voix.

Cette fugue en cinq strettas compte 34 mesures ; elle présente quelques corrections. Elle est notée à l'encre noire sur les deux pages d'un feuillett de papier à 22 lignes.

1 000 - 1 500 €

47

RAVEL Maurice (1875-1937)

MANUSCRIT MUSICAL autographe ; 18 pages oblong in-fol.

Exercices de Conservatoire.

Exercices d'harmonie et de chant donné, probablement faits alors que Ravel étudiait au Conservatoire dans la classe d'André Gedalge. Ils sont notés à l'encre noire sur des feuillets à l'italienne à 12 lignes ; quelques parties n'ont pas été complétées, ou sont esquissées au crayon. Certains portent des indications : « Syncopes », « Mode majeur », « Mélange de la 2^{de} et de la 3^{me} espèce ».

2 000 - 2 500 €

48

RAVEL Maurice (1875-1937)

L.A.S. « Maurice Ravel », *Saint-Cloud* 19 avril 1919, au Docteur Edmond BONNIOT ; 6 pages in-8 carré, enveloppe.

Renseignements sur Megève.

[Ravel avait été en convalescence à Megève de la fin de décembre 1918 jusqu'à la fin de mars 1919. Le docteur Bonniot avait épousé Geneviève MALLARMÉ, la fille du poète.]

« Voici les renseignements demandés : Megève est à 1100^m, admirablement exposée. Son principal charme, la neige, a dû disparaître depuis mon départ, de sorte que je ne répondrais pas du climat, en ce moment. Il est vrai que le dégel commençait déjà depuis quelques jours. Un tas de belles promenades, mais il faut toujours grimper, plus ou, moins. Durant mon séjour, on n'était pas du tout isolé. Peut-être l'est-on davantage à présent.

Il n'y a guère que deux hôtels à recommander : l'hôtel Conseil et l'hôtel du Mont-Blanc. C'est ce dernier que j'habitais. Au point de vue de la nourriture, il est incontestablement supérieur à l'autre – cuisine saine, abondante ; du lait et des œufs en quantité. Les chambres y sont moins bien exposées qu'à l'hôtel Conseil. Si votre client peut avoir celle que j'occupais au "Mont-Blanc", ce serait parfait. Elle est très petite, mais avec un balcon au soleil toute la journée.

Pour gagner Megève, on va à Sallanches – par Annecy, si rien n'est changé –. On part le soir, à 20^h30, si je me souviens bien. On déjeune à Annecy, et on a le temps de visiter la ville, voire de faire le tour du lac. Je n'ai rien pu faire de tout ça, parce que des éboulements avaient changé l'itinéraire. On couche à Sallanches, à l'hôtel de la Poste. Le lendemain matin, on grimpe à Megève, en voiture. – Moi, je l'ai fait en traîneau –. Il y a bien un courrier, mais il part à 6 heures, ce qui est un peu tôt, et on risque de ne pas avoir de place. Il vaut mieux donc se faire envoyer une voiture de l'hôtel où l'on descendra. Compter environ 3^h pour arriver là-haut...

... Et si votre client pense trouver palaces, tziganes, petits-chevaux et volailles de luxe ; vous pouvez le prévenir que c'est macache et midi sonné ».

Il signale, pour finir, que le 2 mai, à l'Odéon, « Suzanne Thévenet chantera les **Poèmes de Mallarmé**. Madame Bonnot pourra-t-elle y venir ? »... *L'intégrale*, n° 1094.

1 000 - 1 500 €

49

ROSSINI Gioacchino (1792-1868)

MANUSCRIT autographe signé, Bologne 20 avril 1848-Passy 20 juin 1868 ; 6 pages in-4 d'un cahier de 4 feuillets de papier bleuté lié d'un petit cordon jaune et noir ; en italien.

Précieux testament olographe de Rossini, abondamment corrigé puis annulé cinq mois avant sa mort. [Rossini laissait à sa mort une fortune colossale évaluée à plus de 2.500.000 francs or.]

Ce testament a été rédigé par Rossini à Bologne le 20 avril 1848. Il prévoit une somme destinée à régler ses funérailles et son enterrement dans la concession qu'il possède au cimetière communal. Il fait divers legs

à sa famille : oncle et tante maternels, et cousins. À sa très chère épouse Olympe, qui fut toujours une compagne affectionnée et fidèle, il lègue en pleine propriété tous ses meubles, lingerie, tapisseries, porcelaines, vases, voitures, chevaux, bronzes, cadres, etc., tout ce qui se trouve dans ses maisons de la ville et de la campagne ; il en exclut l'argenterie, les bijoux et objets précieux (boîtes, anneaux, chaînes, armes, médailles, montres...) qui seront vendus par ses exécuteurs testamentaires. Sa femme pourra choisir et prendre parmi ses propriétés foncières ou ses revenus l'équivalent de la dot apportée lors de leur mariage. Il nomme sa femme usufruitière de tous ses biens sa vie durant, et fait ses héritiers à parts égales les communes de Bologne et de Pesaro, pour fonder et doter un Liceo Filarmonico. Il interdit à ces communes la moindre ingérence pendant l'usufruit dont sa femme pourra jouir en toute liberté. Puis il désigne ses exécuteurs testamentaires : G. Zucchini, G. Gandolfi, avec l'assistance de R. Bajetti et Cl. Giovanardi. Il fait des aumônes aux Enfants trouvés et au Mont de Piété de Bologne. Il prévoit un don à son notaire Cesare Stagni qui l'a aidé dans la rédaction de ce testament, et en établira une copie authentique. Il se réserve la possibilité de modifier dans le futur ce testament qu'il affirme être l'expression de son ultime volonté, et qu'il a écrit entièrement de sa main.

Rossini a corrigé ultérieurement ce testament, y apportant en marge des ajouts et modifications. Il prévoit, au cas où ses parents légitaires seraient morts avant lui, de transmettre les sommes à leurs enfants. Il modifie la désignation de ses héritiers, faisant seule héritière sa ville natale de Pesaro pour fonder un Lycée philharmonique (« mia erede la Comunita di Pesaro mia Patria per fondo e dotazione di un Liceo Filarmonico da instituirsi in quella Città »). Il nomme de nouveaux exécuteurs testamentaires : le marquis Carlo Bevilacqua et Marco Minghetti de Bologne, et à Paris Vincenzo Buffarini...

Plus tardivement encore, le 20 juin 1868, Rossini annule ce testament, biffant sa première signature, et inscrivant : « Quest Testamento è nullo. Rossini. Passy di Parigi 20 Giugno 1868 ».

2 500 - 3 000 €

50

ROSSINI Gioacchino (1792-1868)

L.A.S. « Gioacchino Rossini », Passy de Paris 9 octobre 1862, à une « Excellence » ; 1 page petit in-4 (tache d'encre noire au-dessus de la signature).

Amusante lettre sollicitant une audience.

« C'est moi, moi *Le Singe de Pesaro*, qui cette fois travaille pour son propre compte, et vient solliciter la faveur (promise) d'une audience, où il aura l'honneur de vous présenter en personne, son respect et ses remerciements et qui encouragé par votre inépuisable bonté osera renouveler une prière qui rendra à l'axiome tout son prestige "si c'est possible ? je le ferai, si c'est impossible ? c'est fait". Que votre Excellence pardonne donc à l'auteur du *Barbier de Séville* son audacieuse témérité en lui accordant cette entrevue »...

700 - 800 €

51

SAINT-SAËNS Camille (1835-1921)

MANUSCRIT MUSICAL autographe pour l'**Hymne à la Paix**, [1919] ; 2 pages oblong in-fol. (27 x 35 cm).

Manuscrit de premier jet de cette mélodie pour voix et piano composée en 1919 sur des paroles du chirurgien Jean-Louis FAURE (1863-1944) : « Sonnez toujours, clairons de la Victoire »... L'*Hymne à la Paix* (op. 159) a été composé en 1919, et publié dans le Supplément musical du *Figaro* du dimanche 9 mai 1920, puis chez Durand, pratiquement en même temps. Le manuscrit est noté d'une écriture rapide, à l'encre noire, sur une feuille à l'italienne à 12 lignes, avec le timbre sec de Lard-Esnault-E. Bellamy, en six systèmes de deux portées, la portée supérieure contenant la ligne de chant et la main droite du piano.

Ces 72 mesures, en si bémol, correspondent à la première partie de l'œuvre qui compte en tout 201 mesures.

Au verso, on relève une ébauche de 13 mesures, début d'une pièce pour violon et piano, suivi de quelques esquisses.

700 - 800 €

52

SCHMITT Florent (1870-1958)

L.A.S. « Florent Schmitt », Levallois, [à Georges JEAN-AUBRY] ; 4 pages in-8.

Réponses à des questions biographiques. « Il me semble tout à fait inutile d'apprendre aux foules la date exacte de ma naissance. Les femmes me donneront l'âge qu'elles voudront. Les hommes ça leur est égal. Je vous serais reconnaissant aussi de ne pas parler du prix de Rome. Ce n'est pas un titre de gloire. Si vous y tenez vous pourrez laisser entendre que je l'ai eu en disant que j'ai séjourné plusieurs années en *Italie* et en Allemagne, sans insister autrement. Il n'y a vraiment que *certains* de ceux qui ont essayé de l'avoir sans y réussir qui aient de la joie à s'entendre décorer de ce titre pompeux et ridicule – car il ne signifie rien du tout – de Grand-Prix de l'Institut. Le seul avantage qu'il confère c'est la somme de trente mille francs que représentent les 8 années de pension. Si vous voulez absolument parler de récompenses officielles, dites que j'ai obtenu en 1900 un prix de 30.000 francs »...

200 - 300 €

53

SCHUMANN Robert (1810-1856)

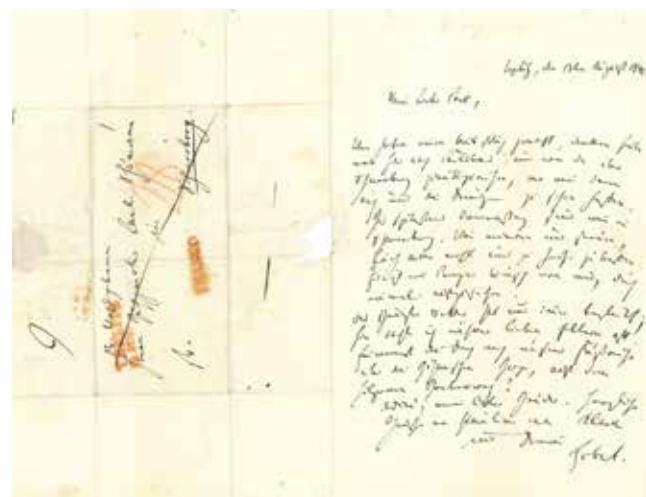
L.A.S. « Robert », Teplitz, le 19 août 1842, à son frère Carl SCHUMANN à Schneeberg ; 1 page in-8, adresse avec marques postales ; en allemand.

À son frère Carl (1801-1849).

Ils ont fait (Clara et lui) une excursion, ils pensent aller jusqu'à Carlsbad, afin de revenir de là via Schneeberg, où ils espèrent voir Carl et les siens. Ils seront à Schneeberg jeudi au plus tard. Ils seront heureux de les retrouver tous bien portants à la maison. Cela fait longtemps qu'il souhaite te rendre visite à Carl...

« Wir haben einen Ausflug gemacht, denken heute von hier nach Carlsbad, um von da über Schneeberg zurückzureisen, wo wir dann Dich und die Deinigen zu sehen hoffen. Bis spätestens Donnerstag sind wir in Schneeberg. Wir würden uns freuen, Euch alle wohl und zu Hause zu treffen. Es ist ein langer Wunsch von mir, Dich einmal aufzusuchen »...

2 500 - 3 000 €



SCOTTO Vincent (1876-1952)

L.A.S. « V. Scotto », Paris 27 avril 1951, à Jean MARTINETTI ; 2 pages in-4 à son en-tête.

Intéressante lettre sur ses musiques de film pour Pagnol.

La lettre est adressée au directeur de production de *Naïs* de Marcel PAGNOL, à propos de la musique pour *La Femme du boulanger* (1938), et de celle d'autres films de Pagnol : *Angèle* (1934), *Jofroi* (1934), *César* (1936) et *Naïs* (1945).

« Évidemment Pagnol a raison à propos de la sonorisation de la musique de *La Femme du boulanger*, mais je ne pense pas qu'il me rende responsable une seconde, de la saleté que j'ai entendue à l'audition de la musique du film. Lorsque le film est passé à Biarritz la première fois avant la guerre et même après, à Marseille, le son était merveilleux et toute la musique ressortait très bien. Corbessas qui était avec moi à cette époque m'avait fait de grands compliments et il se rappelle que la bande de son était excellente. Or, on a développé, coupé, redéveloppé dans cette pauvre bande de son, de telle façon, qu'on l'a rendue épouvantable et inécoutable »... Il voudrait que l'on retrouve au studio d'enregistrement le négatif de cette bande ; le mixage ou les tirages successifs sont certainement les responsables du « galimatias musical »... « Tu n'ignores pas que j'ai fait la musique de près de 300 films et les trois derniers que je viens d'enregistrer, dont : *Les Petites Cardinal* de Sauvageon et *L'Étrange Mme X* avec Michèle Morgan, mise en scène de Grémillon, m'ont valu des félicitations de toutes parts et je tremble à la pensée d'entendre *Angèle*, *César* ou *Naïs* qui étaient pourtant très bien au Gaumont. Je ne veux pas que le mauvais état de la pellicule son de ces films me fasse du tort auprès des producteurs pour lesquels je travaille et je dois te prévenir que la musique du générique de *Jofroy* qui était très bien à sa sortie est maintenant abominable. À propos de *Jofroy* j'aimerais que tu rappelles à Marcel que ce film ne m'a jamais été réglé et que j'espère que son bon cœur lui conseillera de m'octroyer un infime pourcentage dans ses recettes sur ce film, pour ma collaboration qui ne m'a rien apporté mais qui m'a occasionné des frais. Tout ce que je te dis, je te le dis d'une façon très amicale car je suis toujours ton ami et celui de Marcel que j'aime et que j'admire »...

On joint une L.A.S. d'Ambroise THOMAS, 12 février 1873 (2 p. in-8).

300 - 400 €

STRAUSS Richard (1864-1949)

L.A.S. « Richard Strauss », Garmisch 9 septembre 1912, au directeur de concerts Hermann WOLFF à Berlin ; demi-page oblong in-12, adresse au dos (Postkarte) ; en allemand.

Pour la date d'un concert.

Il ne peut plus après le 30 mars : il part pour Rome juste après sa Symphonie [il a dirigé le 20 mars à Munich *Ein Heldenleben*]. Mais avant le 29 mars, quand Wolff le souhaite....

« Nach den 30. März kann ich nicht mehr: fahre gleich nach meiner Sinfonie nach Rom. Aber vor dem 29ten März - wann Ihnen beliebt »... Strauss conducted on the 28th of March his 10th Munich Sinfonic Concert including his sinfonic composition "Ein Heldenleben". The 29th he left at 13:10 to Verona

300 - 350 €

STRAUSS Richard (1864-1949)

L.A.S. « Richard Strauss », Bad Wiessee 19 septembre 1933, à un ami ; 2 pages in-4 à en-tête et vignette de l'hôtel Kurheim Rex (trous de classeur) ; en allemand.

Curieuse lettre sur l'attitude de Strauss sous le nazisme.

[La lettre montre l'activité de Strauss pour créer la STAGMA (Staatlich genehmigte Gesellschaft zur Verwertung musikalischer Aufführungsrechte)

pour remplacer la GEMA (Genossenschaft zur Verwertung musikalischer Aufführungsrechte), institution gouvernementale pour gérer les droits d'auteurs des musiciens, et sa tentative pour composer le conseil d'administration de la nouvelle société de façon à satisfaire les dirigeants nazis, qui ne doivent pas en faire partie, tandis que lui-même veut en être le président.]

Il faut que Dr Schmidt Leonhardt prépare le ministre à la position de Strauss. La fondation hâtive est une chance pour eux, et si le Dr GOEBBELS confirme donner à Strauss les pleins pouvoirs selon « le principe du Führer », Strauss déterminera aussitôt de façon autocratique (après liquidation de la dernière Assemblée générale de la GEMA) le conseil et les statuts de la Stagma... Il faut s'assurer auprès de Havemann qu'ils ne seront pas poignardés dans le dos par le Parti (HINKEL ou quelqu'un d'autre), et Strauss essaiera alors d'éliminer complètement Otto von Keudell, pour nommer un nouveau conseil d'administration et une nouvelle direction de la Stagma. Il y avait trois directeurs à la Gema : [Leo] Ritter, Schmeling, Lehar... Il s'interroge sur les administrateurs de la Gema à éliminer ou à garder à la Stagma (Ritter, Kopsch, Paul Gräner)... Les directeurs sont payés environ 12.000 M par personne. Le conseil d'administration de Stagma nommé par Strauss comporterait 4 compositeurs, 2 paroliers, un éditeur, tous bénévoles. Le bureau se composerait du Président bénévole, son adjoint Rasch, le secrétaire Burgstaller payé, et les 4 autres bénévoles. Tout le reste est inutile. Ritter et ses camarades seraient pris à leur propre piège ! Samedi à l'Adlon les statuts seront adoptés; Keudell et Ritter seront mis devant le fait accompli de la décision du ministre...

« Inhalt beiliegenden nicht abgesandten Briefes können Sie vielleicht vertraulich für Herrn Dr Schmidt Leonhart benützen, damit er in meinem Sinne den Herrn Minister schon präparieren kann.

Wenn ich recht überlege, ist die voreilige Gründung für uns ein Glück u. wenn Dr. Goebbels Stand hält u. mir alle Vollmachten „laut Führerprinzip“ bestätigt, bestimme ich (nachdem die letzte Gemageneralversammlung liquidiert hat) nun Vorstand und Statuten der Stagma selbstherrlich. [...] Bitte versichern Sie sich noch des Herrn Havemann, damit uns nicht von der Partei (etwa Herr Hinkel oder sonst wer) in den Rücken fällt u. dann will ich versuchen, Herrn Keudell ganz auszuschalten, den Vorstand u. die Geschäftsführung der Stagma neu zu ernennen.

Vorher waren es doch drei bei der Gema : Ritter, Schmeling, Lehar ? Kann man in die Stagma nicht 2 coördinierte Geschäftsführer : Kopsch – Stagma / Ritter – Gema bezahlt ! [...] Ich denke mir die Geschäftsführer bezahlt : pro Kopf etwa 12.000 M. der von mir ernannte Vorstand der Stagma, 4 Componisten, 2 Textdichter, 1 Verleger ehrenamtlich.

Berufsstand der Schaffenden, dem die Stagma untersteht :

Präsident ehrenamtlich

Stellvertreter Rasch

Geschäftsführer Burgstaller bezahlt

die übrigen 4 ehrenamtlich.

Alles Andre ist sinnlos. Wenn die Sache glückt, so hätten sich die Herrn Ritter u. Genossen diesmal in der eignen Falle gefangen !

Also Sonnabend ½ 10 Adlon Sie u. Kopsch bei mir : Statuten fertig stellen ! Nachher vielleicht Havemann, dann zum Minister ! Keudell u. Ritter mit dem fait accompli des Ministerbeschlusses überraschen ! »...

On joint une l.a.s. d'Henri MEILHAC à propos de *Manon*.

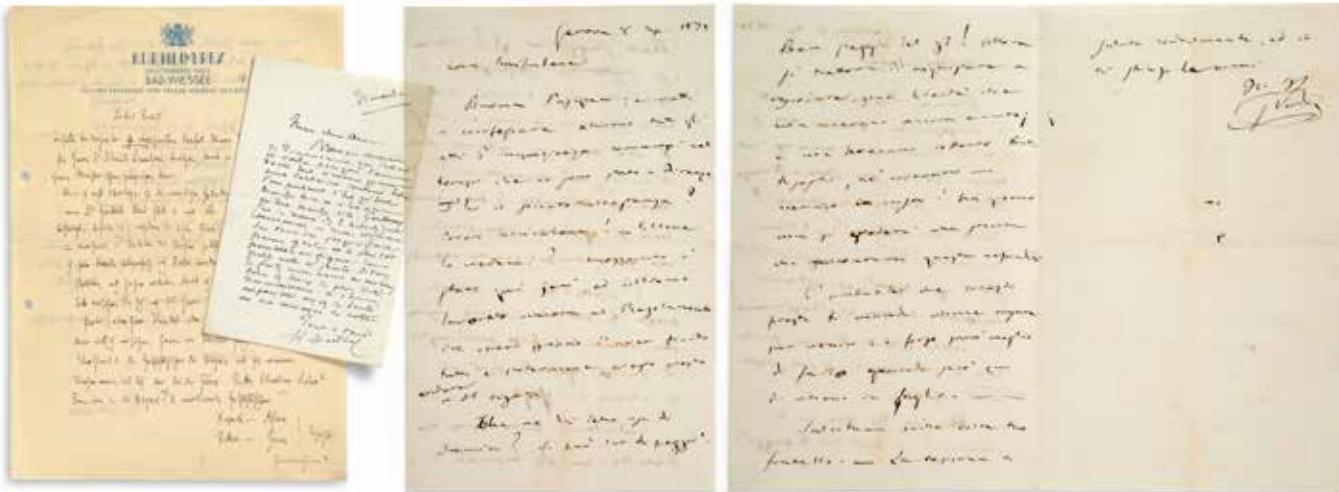
1 000 - 1 500 €

STRAWINSKY Igor (1882-1971)

L.A.S. « Igor Strawinsky » et « I Str », Paris 30 juin 1928, à Philippe PARÈS ; 1 page in-4 (au crayon).

Il le prie « d'envoyer à la maison Pleyel toutes les sommes qui me seront dues en vertu du contrat Colombia et de lui faire parvenir également tous les relevés trimestriels prévus par ledit contrat »... Il ajoute : « J'ai beaucoup regretté de ne pas pouvoir déjeuner avec vous aujourd'hui – je suis décidément retardé à cause de mon départ »...

600 - 800 €



56

61

58

TCHAIKOVSKI Piotr (1840-1893)

Enveloppe autographe, [Firenze 2 février 1890], au Dr Hugo RIEMANN, à Hambourg; enveloppe (montée sur une feuille d'album); en allemand.

Enveloppe au musicologue allemand.

Au dos, on a monté une L.A.S du peintre Franz DEFREGGER (1835-1921), München 25.I.1885 (1 p. in-8 en allemand).

On joint une L.A.S. de Maurice LOIR, Rade de Tche-fou (Chine) 26 juin 1884, envoyant la copie d'une lettre de Béranger à Thalès Bernard, avec enveloppe autographe de BÉRANGER à Louise Colet (29 sept. 1843).

400 - 500 €

59

VERDI Giuseppe (1813-1901)

L.A.S. « G. Verdi », Busseto 16 novembre 1870, au chanteur Louis OBIN; 3 pages in-8; en italien.

Belle lettre au chanteur, alors qu'il achève de composer Aïda.

[Louis OBIN (1820-1895), célèbre basse française, a notamment chanté les rôles de Procida dans *Les Vêpres siciliennes* et de Philippe II dans *Don Carlos*.]

Verdi n'avait pas reçu les deux lettres d'Obin; la dernière vient de lui être renvoyée de Gênes. Il compte rester à Busseto encore pendant quelque temps pour pouvoir finir l'opéra qu'il est en train d'écrire pour Le Caire [*Aïda*] « ove mi fermerò ancora per qualche tempo, onde finire un'opera che sto scrivendo per il Cairo ». Il doit l'envoyer entre le 15 et le 20 de décembre, et il travaille sans relâche pour ne pas se mettre en retard. Il ira aussitôt après à Gênes, où il restera, comme d'habitude, jusqu'à la fin de l'hiver. Si Obin vient à Gênes, Verdi lui donnera toutes les informations sur les théâtres d'Italie. Si Obin vient chanter en Italie, Verdi lui conseille de trouver un théâtre qui ne soit pas trop grand, pour qu'on puisse voir son jeu de physionomie, sans rien perdre de son grand talent d'acteur. Dans les théâtres trop grands, comme le San Carlo, la Scala, le Pagliano, tout se perd, il ne reste que la voix... (« Intanto se voi cantate in Italia cercate che il teatro non sia troppo vasto, onde si possa vedere il gioco di fisionomia e non perdere nulla del vostro grande talento d'attore. Nei troppo vasti teatri del S. Carlo, La Scala, il Pagliano tutto si perde, non resta che la voce.... »)

Pour finir, il fait allusion aux désastres de la France, qui le plongent dans la douleur. Pauvre France ! (« Non vi parlo dei vostri disastri ! Dal mio dolore arguisco quanto grande deve essere il vostro ! Povera Francia ! »)...

1 000 - 1 200 €

60

VERDI Giuseppe (1813-1901)

L.A.S. « G. Verdi », Firenze 13 mars 1871, à un « Illustre Signore »; 2 pages in-8; en italien.

Il ne connaît pas le maestro MERCURI, et ne peut donc porter aucun jugement sur son compte; plutôt qu'un jugement, il vaudrait mieux un concours. Il est heureux que cette circonstance lui ait donné l'avantage de correspondre avec une personne qui honore tant l'Italie et la science (« una persona, che onora tanto l'Italia e la scienza »), en osant espérer qu'on voudra bien lui pardonner de n'avoir pu répondre de façon plus satisfaisante à la question qu'on lui posait...

On joint 4 L.A.S. et une carte de visite d'André WORMSER à une amie, 1903 et s.d.

700 - 800 €

61

VERDI Giuseppe (1813-1901)

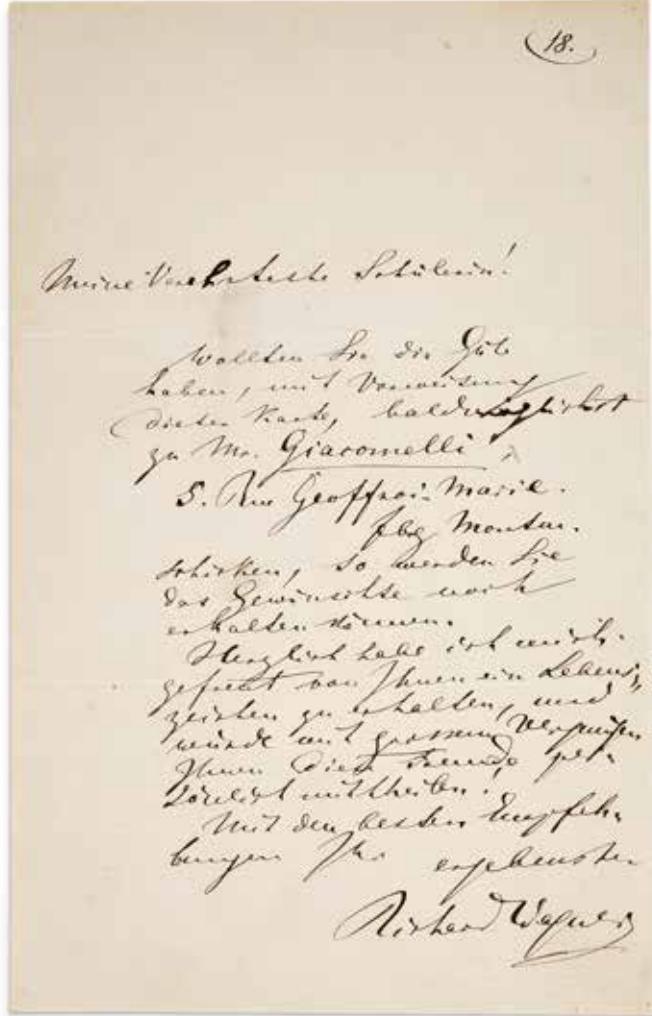
L.A.S. « G. Verdi », Gênes 8 avril 1871, au comte Opprandino ARRIVABENE; 2 pages et quart in-8; en italien.

Lettre à son grand ami, évoquant la Commune de Paris.

Il lui souhaite une bonne fête de Pâques, et de confesser au moins tous les actes d'impatience commis pendant que Verdi était à Florence (« Buona Pasqua; e vatti a confessare almeno tutte gli atti d'impazienza commesi nel tempo che io sono a Firenze »). ..Verdi a-t-il assez péché ?. Pauvre Arrivabene ! Le croira-t-il : MAZZUCATO était ici hier, et ils ont encore travaillé leur réglementation. Il espère avoir bientôt tout fini, et pouvoir aller à Sant'Agata.

Pourquoi Arrivabene n'a-t-il rien dit de la France ? Ce pourrait être pire ! Bien pire que 93 ! Il s'agissait alors de gagner une liberté qu'ils n'avaient jamais eue, et ils n'avaient pas subi pareilles défaites, ni n'avaient d'ennemi chez soi ! (« Ben peggio del 93 ! Allora si trattava d'acquistare e rassodare una libertà che non avevano ancora avuto ; en non avevano sofferto tanti desastri, nè avevano un nemico in casa ! ») Un jour, on ne pourra croire une pareille infamie (« questa nefandità »)...

1 000 - 1 500 €



62

VERDI Giuseppe (1813-1901)

L.A.S. « G. Verdi », Sant'Agata 28 décembre 1873, au comte Opprandino ARRIVABENE, à Rome ; 1 page in-8, enveloppe ; en italien.

Il a travaillé toute la journée à sa messe [**Requiem**], il s'arrête un instant pour envoyer à son ami ses meilleurs vœux de bonne année. (« lo holavorato tutt'oggi alla messa, e sospendo un momento per augurarti Salute »...)

Ils partiront mardi pour Gênes, pour y passer tout l'hiver...

800 - 1 000€

63

VERDI Giuseppe (1813-1901)

L.A.S. « G. Verdi », Gênes 1^{er} avril 1883, à Ferdinand HILLER ; 3 pages in-8 (la 1^{re} en partie jaunie) ; en italien.

Lettre amicale au musicien et pianiste allemand, démentant les rumeurs sur son Otello.

Il suppose que c'est Hiller qui lui a envoyé le programme du festival des 13, 14 et 15 mai, et il l'en remercie chaleureusement. Il est sûr que cet événement musical dirigé par lui sera splendide. Il serait ravi de pouvoir s'y rendre, mais il est loin, les années lui pèsent et rendent le voyage difficile ; du reste, il n'a pas beaucoup de temps. Il pensera à lui pendant le festival, qui lui rappellera des souvenirs heureux d'heures joyeuses en sa compagnie. Il lui saurait gré de lui rendre compte des résultats, sûrement excellents... Il évoque l'hiver et le printemps pluvieux, mais n'a rien à dire de lui-même. Si Hiller a entendu des rumeurs selon lesquels il travaille sur quelque chose, ou qu'il a terminé un *lago*, un *Otello*, etc., il ne faut pas y croire. Il n'a rien fait, absolument rien (« Di me non so dire nulla. Caso mai aveste sentito dire che io stò facendo qualche cosa, o che io abbia terminato un lago, un Otello et ca, non credete niente. Io non ha fatto nulla, assolutamente nulla. »)...

1 000 - 1 500€

64

WAGNER Richard (1813-1883)

L.A.S. « Richard Wagner », [vers 1860], à une élève ; 1 page in-8 ; en allemand.

Wagner l'engage à s'adresser au plus vite à M. Giacomelli, 5 rue Geoffroi-Marie, pour obtenir ce qu'elle souhaite. Il a été très heureux de recevoir de sa part un signe de vie, et il partagera sa joie avec grand plaisir !... « Meine verehrteste Schülerin !

Wollen Sie di Güte haben, mit Vorweisung dieser Karte, baldmöglichst zu Mr. **Giacomelli**, 5 Rue Geoffroi-Marie Fbg Montm[artre] schicken, so werden Sie das Gewünschte noch erhalten können.

Herzlich habe ich mich gefreut von Ihnen ein Lebenszeichen zu erhalten, und würde mit grossen Vergnüssen Ihnen diese Freude persönlich mittheilen ! »...

[Le critique musical et impresario Adolphe GIACOMELLI (1825 ?-1893) fut un ardent défenseur de Wagner, qui lui confia l'organisation de ses concerts en France et en Belgique en 1860.]

1 500 - 1 800€

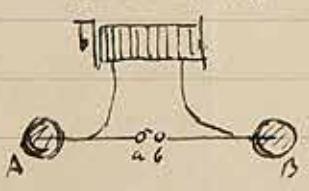
Note succincte sur la propagation des oscillations électriques

On a vu que la décharge d'un condensateur, et plus généralement d'un corps électrique quelconque, était suivie d'une onde, et d'une faible résistance, étant oscillante. On a approximativement pour le temps de l'oscillation $T = 2\pi \sqrt{C/L}$. Si C et L sont faibles, T peut être extrêmement court, et presque comparable à la durée des mouvements lumineux (10.000 fois plus longs que fait la lumière).

Ces oscillations provoquent dans le métal des phénomènes d'induction qui sont tels qu'elles ne s'y propagent pas. Elles se propagent au contraire dans les diélectiques, résonances, hélices (c'est-à-dire qui sont transparentes pour la lumière) le comportant pour les mouvements comme des corps transparents. Si K est le rapport inductance-capacité, la capacité induite d'un diélectrique, Maxwell admet de la théorie que l'on devrait avoir pour l'indice de réfraction égal à ces mouvements, $n = \sqrt{K}$. Ces assumptions sur une onde lumineuse, vérifiées par expérimentation. Pour ce gaz $K = 1$ et $n = 1$, et la vitesse de propagation est celle de la lumière ($3 \cdot 10^8$ cm/s).

Expériences de Hertz. Hertz, le premier a mesuré pour les oscillations électriques, une longueur d'onde dans l'air, montrant ainsi que le phénomène se propageait dans l'espace et à une vitesse forte de propagation. Les appareils de Hertz se composent de deux parties : 1^o le produit d'oscillations rapides, ou excitateur. 2^o l'appareil pour recevoir à distance des oscillations, ou le récepteur.

1^o Excitateur. Se compose de 2 fils métalliques, AA', BB', auxquels on adjoint deux bobines d'induction, Aa, Bb, auxquelles on donne un peu de capacité. On les met en relation avec un bobinage d'induction, et lorsque l'oscillation se déplace de A à B, le système AA'BB' est le siège de décharges oscillatoires, comme si la bobine n'existaient pas.



1^o Excitateur. Se compose de 2 fils métalliques, AA', BB', auxquels on adjoint deux bobines d'induction, Aa, Bb, auxquelles on donne un peu de capacité. On les met en relation avec un bobinage d'induction, et lorsque l'oscillation se déplace de A à B, le système AA'BB' est le siège de décharges oscillatoires, comme si la bobine n'existaient pas.

Hertz a aussi employé un simple fil simple, A'BB'. Les oscillations sont alors très rapides. (Exemple. $T = 3 \cdot 10^{-8}$ secondes.).

détail du lot 67

2^o Récepteur ou Résonateur. Quand l'oscillateur Aa, ou A'BB' est excité, on constate

ALEMBERT Jean Le Rond d' (1717-1783)

philosophe et mathématicien, un des directeurs de l'*Encyclopédie*.
L.A.S. « d'Alembert », Paris, 30 septembre 1781, à Charles-Louis de PORTELANCE, en son château de Thoury par Château-Landon ; 2 pages et demie in-4, adresse.

Il a enfin pu voir l'ambassadeur d'Espagne, mais comme il le craignait, sa réponse était négative : « il ne veut, dit-il, se mêler en rien de ce qui regarde les places militaires, et il m'a de plus assuré que notre jeune homme ne trouveroit rien à faire en Espagne à cet égard. Je suis faché de vous avoir fait attendre si longtemps un refus, mais outre que je n'en ai pas été le maître, vous saviez que je ne comptois gueres sur autre chose [...] Je vous souhaite à votre campagne plus de santé et de repos que vous n'en avez eu cet été. Je vous exhorte surtout à bien menager votre vue, qui se conservera, j'en suis sûr, en ne l'employant qu'aux choses absolument nécessaires, et par consequent en ne la fatiguant point. Pour moi, ma santé est meilleure en ce moment qu'elle ne l'étoit pendant les grandes chaleurs, et j'en profite pour faire un exercice qui contribue à l'entretenir dans ce bon état »...

600 - 800€

AMPÈRE André (1775-1836) physicien et mathématicien, inventeur de l'électromagnétisme.

L.A.S. « A. Ampère », Paris 17 mars 1811, à un « collègue » [Joseph de JOUVANCY]; 3 pages in-4.

Belle lettre sur l'étude du latin.

Il remercie Jouvancy de son « édition de l'appendix [*Epitome de diis et heroibus poeticis, seu Appendix ad Ovidium* (Lyon, Perisse, 1811)]. Je l'ai pris pour texte du petit travail dont la commission des livres classiques a bien voulu me charger. À l'égard de notes je ne vois point pourquoi vous songeriez à en supprimer une partie, indispensables pour un commentant qui étudierait seul, elles ne doivent point être regardées comme inutiles aux élèves des divers établissements d'instruction publique. J'ai remarqué qu'elles étaient beaucoup plus rapprochées du sens du latin que celles qu'on trouve dans les éditions ordinaires, plusieurs donnent deux traductions, une littérale, et une en français correct, ce qui me paraît la meilleure manière de faire comprendre les endroits difficiles. Le seul inconvénient qu'elles pourraient peut-être avoir c'est l'impossibilité d'examiner les élèves sur un exemplaire où ils voient ce qu'ils ont à dire au bas de la page »... Il propose d'y remédier en rejetant les notes à la fin de chaque article relatif à un dieu ou un héros, puis se confond en excuses : « c'est de ma part faire complètement le gros-jean, moi qui me trouverais trop heureux que vous voulussiez bien m'éclairer de vos propres idées »...

800 - 1 000€

BECQUEREL Henri (1852-1908) physicien.

MANUSCRIT autographe, **Note succincte sur la propagation des oscillations électriques**, [vers 1895]; 5 pages et demie in-fol., avec 15 croquis à l'encre.

Travail sur la radioélectricité et les ondes hertziennes.

Cette note se rattache aux cours de physique de Becquerel à l'École polytechnique, où il a été nommé professeur en 1895. En effet, à deux reprises, il s'y réfère au cours d'Alfred CORNU (1841-1902), son collègue professeur de physique à l'X.

« On a vu que la décharge d'un condensateur, et plus généralement d'un corps électrisé quelconque, au travers d'une étincelle, et d'une faible résistance, était *oscillante* ». Becquerel traduit en équation le « temps de l'oscillation »... « Les oscillations provoquent dans les moteurs des phénomènes de self induction tels qu'on peut dire qu'elles ne s'y *propagent pas*. Elles se propagent au contraire dans les diélectriques, résine, huiles

isolantes, bois, qui bien qu'opalesques pour la lumière se comportent pour ces mouvements comme *des corps transparents* »...

Puis Becquerel expose les « *Expériences de Hertz* » [Heinrich Rudolf HERTZ (1857-1894)] : « Hertz, le premier à mesurer pour les oscillations électriques, une *longueur d'onde dans l'air*, mentionnant aussi que le phénomène est périodique dans l'espace d'une vitesse et à une *vitesse finie de propagation*. Les appareils de Hertz se composent de deux parties 1^o le producteur d'oscillations rapides, ou *excitateur*. 2^o l'appareil pour recueillir à distance des oscillations, ou le *résonnateur* ». Becquerel dessine en marge un *Excitateur* et commente cet appareil... « Hertz a montré que le maximum de sensibilité avait lieu lorsque la *période d'oscillation électrique dans le fil* [...] était la même que pour l'excitateur, et le fil récepteur qu'il appela *résonnateur* (par analogie avec les *résonnations sonores* qui doivent avoir même période de vibration que les sons qu'ils renforcent) »... Becquerel se livre alors à une « *Réflexion* » : « Hertz a constaté que sur une paroi métallique (mur recouvert de feuilles d'étain), tout se passait comme s'il y avait *réflexion*. Si celle-ci est normale, les ondes incidentes se superposent aux ondes réfléchies, et donnent dans l'espace un système de noeuds et de ventres », dont il calcule la distance. Suit un développement intitulé « *Réfraction. Expériences diverses* », illustré en marge de 3 croquis à la plume : « en prenant pour excitateur un fil rectiligne coupé, et le plaçant au foyer d'un miroir cylindrique 'parabolique', et prenant pour résonnateur un système identique, Hertz a réalisé l'expérience des miroirs compagnons ; les étincelles éclatent entre a' b' jusqu'à 20 mètres de distance ; les oscillations sont parallèles au fil AB. [...] On répète aujourd'hui toutes ces expériences avec des ondes de longueur d'onde plus courtes ($\lambda=6$ mm) et avec des appareils tout à fait semblables à ceux de l'optique ». Puis Becquerel étudie la « *Propagation des oscillations électriques le long des fils* », en reprenant des données de l'expérience de Hertz, en observant : « Il semble que les charges électriques voyagent à la surface des fils, *dans l'air* ».

Suit une addition sur les « Champs iscellants *électrostatiques* et *électromagnétiques* » : « avec la première disposition de l'excitateur de Hertz (boules), on observe dans l'espace *deux* phénomènes distincts : 1^o un effet *électrostatique* dû aux charges qui s'accumulent périodiquement dans les sphères A, et B. 2^o un effet *électromagnétique* dû aux courants qui se développent dans les conducteurs rectilignes Aa, Bb. – *Les vecteurs correspondant à ces deux phénomènes sont rectangulaires* »... Becquerel examine ces deux effets, avec des schémas, pour conclure : « En étudiant le système d'ondes stationnaires dû à la superposition des ondes incidentes et des ondes réfléchies par un mur métallique, 1^o si le résonnateur est vertical (pll. au miroir), *ondes électrostatiques*. On observe un *noeud* sur le miroir (ou plutôt très près du miroir). 2^o si le résonnateur est horizontal (pll. à l'axe AaBb), *ondes électromagnétiques*, on observe un *ventre* sur le miroir. Les deux systèmes ont même longueur d'onde mais sont décalés l'un par rapport à l'autre »... Après une note au crayon rouge, le manuscrit s'achève sur un paragraphe biffé consacré à la « *Réflexion* sur une paroi métallique » et l'effet électrostatique produit.

4 000 - 5 000€

[**BECQUEREL Henri** (1852-1908) physicien.]

Manuscrits de discours et notices nécrologiques.

Manuscrit d'une *Notice sur M. H. Becquerel* (6 p. petit in-4 avec cachet de la *Société Nationale d'Agriculture de France*). Copie des discours de Teisserenc de Bort et de Becquerel lors du passage de présidence à la Société nationale d'Agriculture (3 janvier 1906; 4 p.). Copie d'un discours d'Henri Becquerel pour la séance solennelle de la Société nationale d'Agriculture le 19 décembre 1906, sur la météorologie (13 p. in-fol.). Manuscrit avec corrections autographes de Jean Becquerel sur les principaux travaux de son père (14 p. in-4). 2 notices dactylographiées avec ajouts manuscrits sur les travaux d'Antoine-César Becquerel (8 p. in-fol.). Fragments de notices nécrologiques sur Henri Becquerel (défaits). **On joint** une L.A.S. de son fils Jean BECQUEREL (1878-1953), 12 mars 1946, ne pouvant se rendre à la convocation du procès de Georges Dayras.

400 - 500€

BEDOS DE CELLES Dom François (1706-1779) moine bénédictin, facteur d'orgues et mathématicien.

L.A.S. « *D. Bedos* », Saint-Denis 3 avril 1772, à Auguste-Denis FOUGEROUX de BONDAROY de l'Académie des Sciences; 1 page et demie in-4, adresse avec cachet de cire rouge (brisé).

Très rare lettre de l'auteur de *L'Art du facteur d'orgues*.

[Auguste-Denis FOUGEROUX DE BONDAROY (1732-1789), collaborateur de Duhamel du Monceau, botaniste et excellent dessinateur, a rédigé quatre monographies pour la *Description des Arts et Métiers*, à laquelle a collaboré Dom Bedos, dont *L'Art du coutelier en ouvrages communs* (1772).]

Il lui renvoie son *Art du coutelier* : « J'ai fait des remarques sur toutes les planches, et assurement je n'y ai pas marqué tous les défauts que j'y ai trouvés. Je crois que l'honneur de la nation et même en quelque façon le votre exige qu'on gratte entièrement ces planches et qu'on les regrave tout à neuf. Le public s'en prend toujours à l'auteur quand il voit de mauvaises gravures ; parce qu'il sait en général qu'il y a de bons graveurs à Paris, surtout voyant d'autres planches dans les arts, qui sont très bien. Quoi que votre art en question soit le coutelier grossier, il n'en est ni moins utile, ni moins curieux, ni moins intéressant, et il mérite d'être aussi bien gravé que les autres ». Il a également fait plusieurs remarques sur le manuscrit, pour supprimer des « répétitions ou choses inutiles »... Il ajoute qu'il a « fait faire un banc de tour, qui est encore chez l'ouvrier qui la fait. C'est le 1^{er} Roubo qui la dirigé. Ces poupées dont vous me parlez ne pourront pas y aller assurément. J'examinerai cela et j'y ferai faire tous les changements et réparations nécessaires avant de faire transporter le tout ici. Il faut d'ailleurs faire dérouiller l'arbre, &c. »...

800 - 1 000 €

BERGSON Henri (1859-1941) philosophe.

L.A.S. « *H. Bergson* », Paris 9 décembre 1920, [à Mrs James FRAZER]; 2 pages in-8 (petite fente au pli).

Il fera tout son possible « pour assister à la conférence de Sir James Frazer, que je désire depuis longtemps entendre ; je ne suis pas sûr, malheureusement, de pouvoir me rendre libre à temps ». Il l'invite à venir prendre le thé lundi avec Sir James Frazer... [James George FRAZER (1854-1941), anthropologue écossais, auteur du *Rameau d'or*.]

80 - 100 €

BICHAT Xavier (1771-1802) médecin, anatomiste et physiologiste.

L.A.S., « *Xav. Bichat* » au citoyen Xavier GIRAUD à Lons-le-Saunier; 1 page in-4, adresse.

Il s'inquiète de la santé de Mme Giraud : « comme vous nous annonciez qu'elle étoit très malade, comme sa lettre à Mde Bouvret le disoit aussi, et que nous ne recevons aucunes nouvelles, nous craignons que son état ne soit devenu pire. Marquez-moi, ou à Bouvenot, ce qu'il en est »... **Rare**. **On joint** : une L.A.S. de la sage-femme Marie-Anne Victoire BOIVIN (1773-1841), 22 mars 1834, au Dr Biett, sur l'examen de l'utérus d'une patiente (2 p. in-4, adr.); et une L.A.S. de Louis ODIER (1748-1817, médecin et chirurgien suisse), Genève 22 octobre 1813, à sa patiente Mme Polyxène de Dolomieu, à Lyon (1 p. et quart in-4, adr.).

400 - 500 €

BLANCHE Émile (Paris 1820-1893) médecin aliéniste, il soigna Maupassant.

L.A.S. « *E. Blanche* », Passy 24 septembre 1871, [à la comtesse de CASTIGLIONE]; 8 pages in-8 (un coin un peu rongé).

Intéressante lettre après la guerre et la Commune.

Il ne se console pas de la mort de Joseph, l'enfant de la comtesse : « il avait toutes les qualités de cœur que j'aime, bon, dévoué, charitable, courageux »... Au moins, il n'aura pas connu toutes les tortures du siège de Paris puis les horreurs de la Commune, le bombardement, les fusillades, l'incendie... « Bombardé par les Prussiens, privé de feu, de pain et de viande, bombardé de nouveau sous la Commune, obligé d'abandonner la maison et d'emmener mes malades à Paris, me trouvant à Paris au beau milieu de la bataille et des incendies, à la Croix Rouge, je n'ai pas eu à déplorer la plus légère égratignure pour aucun de mes malades et de mes serviteurs, et le 31 mai nous étions tous réinstallés à Passy [...] Nous avons tout de suite réparé les dégâts causés par les obus et par les fédérés qui ont occupé le parc pendant huit jours – 2 obus dans le château »... Il donne des nouvelles de sa famille et de son fils Jacques, et de leurs connaissances, parle d'une décoration italienne qu'elle pourrait obtenir pour lui, et il la rassure : tout restera calme à Paris « à moins de tentatives de restauration Bonapartiste ou Monarchique ; [...] il faut absolument que les esprits sensés prennent leur parti et acceptent la République ; hors de là, nous roulerons de Révolution en Révolution »...

On joint une autre L.A.S. à la même, Passy 22 février 1865; plus une L.A.S. de recommandation à Regnault, préfet de l'Eure, 19 décembre 1878.

400 - 500 €

BORY DE SAINT-VINCENT Jean-Baptiste (1778-1846) naturaliste et militaire.

3 L.A.S. « *Le colonel Bory de St Vincent* », mars-juin 1828, au libraire PILLET aîné; 1 page et demie in-8 chaque, adresses.

13 mars. Il prie le libraire de lui adresser, comme il l'a fait pour les précédentes, la nouvelle livraison « de la partie Botanique du voyage de Freyssinet » [Louis de Freycinet, *Voyage autour du Monde*). **20 mars**. Il remercie « du beau cadeau que vous me faites des Plantes de l'Uranie », dont il a fait l'éloge à l'Académie des Sciences ; mais il lui manque les feuilles 22 à 27. **27 avril**. Il remercie de l'envoi de « la dernière livraison de la belle Botanique de M. Gaudichaud », mais demande les six livraisons qui lui manquent, « l'envoie m'ayant été interrompu depuis que j'étais sorti de mon azyle » (allusion à sa participation à la campagne de Morée); il rappelle qu'il a fait l'éloge de l'ouvrage « dans ce que je fais pour le voyage de Duperey »...

500 - 700 €

BROWN-SÉQUARD Charles-Édouard (1817-1894) physiologiste et neurologue.

L.A.S. « *C.E. Brown-Séquard* », 29 octobre 1890, à un « *Cher et illustre maître* »; 2 pages et quart in-12 à son adresse.

Il regrette que son état de santé ne lui permette pas d'aller voir son maître, pour l'entretenir de ce que nous venons de faire D'ARSONVAL & moi, rue Claude Bernard [au Collège de France]. À son retour du Limousin où il vient de se rendre, « mon suppléant vous montrera ce qui a été fait (à mes frais personnels). J'espère que vous n'aurez aucune difficulté à obtenir de l'Assemblée la nomination de D'Arsonval, comme Suppléant pour l'année scolaire 1890-1891 ». Il se plaint d'une « insolente lettre » de l'huissier Lesage : « Nombre de fois depuis 12 ans, cet employé a été envers moi, d'une insolence extrême et je l'ai constamment trouvé d'une excessive négligence. [...] S'il était possible que je n'eusse plus à faire avec cet huissier j'en serais très heureux. Il est aux antipodes de la gratitude : son père, depuis plus d'un an, bien que ne faisant absolument plus rien pour moi ou pour D'Arsonval, reçoit de moi une pension de 40 Fr. par mois »...

On joint une P.A.S. de Siméon-Denis POISSON (1781-1840), Paris 1^{er} avril 1838, reçu de son traitement du mois de mars (1 p. in-12).

200 - 250 €

BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de (1707-1788) naturaliste.

L.S. « Buffon », Paris 18 décembre 1770, à M. DESLANDES fils à Saint-Malo; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire rouge (plis marqués, petites réparations).

Très intéressé par les courants maritimes, Buffon a reçu le 6 décembre 1770 une lettre de Deslandes, navigateur breton, qui lui a fait part de ses observations « au sujet des doubles courants qui se trouvent dans quelques endroits de la Mer; je crois qu'il falloit une observation aussi bien faite que la vôtre pour constater un fait qui paroît d'abord contraire aux loix de la Mécanique, mais qui peut s'expliquer comme vous le faites très bien Monsieur par la contrariété et l'opposition des vents et des fleuves qui se déchargeant à la mer et aussi par l'inclinaison du fond lorsqu'elle se trouve opposée à la direction du vent »... Il remercie Deslandes de l'avoir « éclairé sur ce point que je n'avois pu discuter avec succès faute de bonnes observations, la vôtre mérite d'être connue et j'en ferai usage, si vous le permettez »....

700 - 800 €

BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de (1707-1788) naturaliste.

MANUSCRIT avec corrections autographes, **Le Tyran de la Caroline**; 2 pages et demie in-4.

Manuscrit de travail pour l'*Histoire naturelle des Oiseaux*, écrit par son collaborateur l'abbé Bexon et corrigé de la main de Buffon.

Ce chapitre a été publié au tome IV de l'*Histoire naturelle des Oiseaux* (1770-1783, p. 577-579), en intégrant les corrections et additions de Buffon. [L'abbé BEXON (Remiremont 1747-1784), était naturaliste; il a aidé Buffon pour son *Histoire naturelle des Oiseaux*.]

« Au caractère et à l'instinct que donne Catesby à cet oiseau de la Caroline, nous n'hésiterons pas d'en faire une même espèce avec celle du Pipiri de St Domingue : même hardiesse, même courage et mêmes habitudes naturelles mais la couronne rouge que celui-ci porte au sommet de la tête l'en distingue, aussi bien que la manier de placer son nid; qu'il fait tout à découvert, sur des arbrisseaux ou des buissons, et ordinairement sur le sassafras; au contraire le Pipiri cache son nid ou même l'enfouit dans des trous d'arbres »....

On joint une note autographe d'Isidore GEOFFROY SAINT-HILAIRE à propos de ce manuscrit (1 p. petit in-4) : « Il y a eu, à l'impression, quelques changements. Il est à remarquer que Buffon n'a annoncé la collaboration de l'abbé Bexon à son ouvrage qu'en tête du t. VII, et pour ce volume et les deux suivants, à la rédaction desquels Montbeillard est resté étranger. Le fragment ci-contre prouve que Bexon aidait Buffon bien avant le t. VII, mais vraisemblablement, d'abord, comme secrétaire »....

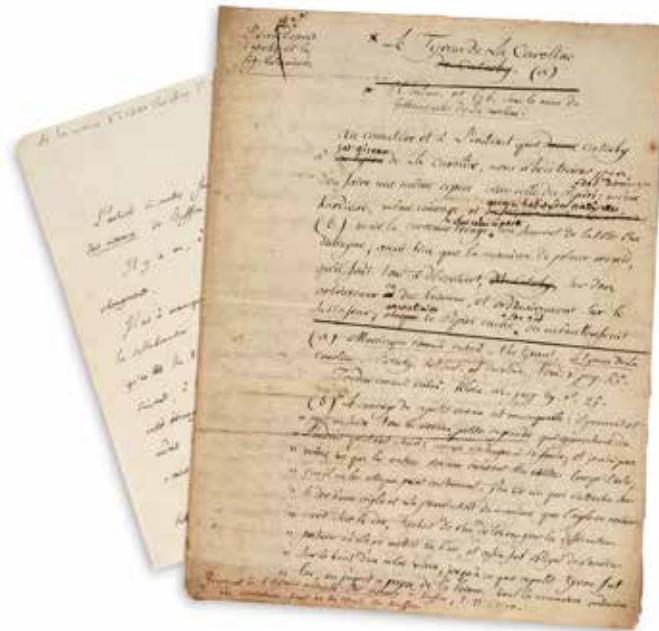
2 000 - 2 500 €

CARNOT Lazare (1753-1823) mathématicien et homme politique, conventionnel (Pas-de-Calais), membre du Comité de Salut public, « organisateur de la Victoire » des armées de la République.

L.A.S. « Carnot », 22 fructidor IV (8 septembre 1796), à un compatriote; 1 page in4.

La paix n'étant pas faite avec le Roi des deux Siciles, il ne pense pas que le Directoire ait déjà réfléchi à « son choix sur le poste diplomatique de Naples ». Il l'assure que personne n'a pris plus de part à ses malheurs, qu'il est convaincu « de vos talens et de la pureté de vos principes » et qu'il mérite d'obtenir « la justice et la récompense qui sont dues à votre zèle »... Mais il lui a déjà fait remarquer « que le directoire est un, que ses membres ne peuvent avoir d'opinion qu'en directoire, et qu'il a décidé qu'aucun d'eux ne se permettroit de l'émettre comme individu ». Il ne peut donc lui donner qu'une réponse vague, en lui conseillant de faire valoir ses droits près du ministre des relations extérieures : « Le directoire [...] s'efforcera toujours de suivre le sentier de la justice ».

400 - 500 €



76

CHARCOT Jean (1867-1937) explorateur polaire.

2 L.A.S. « JB. Charcot », 1910-1912, [à Robert CHAUVELOT]; 2 pages oblong in-12 chaque, la 1^{re} à son adresse, la 2^{re} à en-tête *Deuxième Expédition Antarctique Française, 1908-1910*.

Bougival 5 août 1910. Il remercie du « si aimable et charmant envoi », sur son collaborateur Rouch lui fit parvenir, et de la « flatteuse dédicace »... *Neuilly 7 décembre 1912.* Il remercie son « cher Phoque » de l'envoi de son livre *Parvati*, avec son « aimable dédicace » [*Parvati, roman de mœurs hindoues contemporaines*]: « j'ai commencé de suite à le lire et j'y ai goûté tant de plaisir que cela m'a entraîné fort loin dans la nuit; je l'aurai fini ce soir et je le regretterai, mais heureusement il sera là pour être repris quand ma femme à son tour aura fait comme moi »...

400 - 500 €

CHARCOT Jean (1867-1937) explorateur polaire.

L.A.S. « JB. Charcot », Pantelleria 22 juin 1923, à son ami Raymond HOVASSE; 2 pages in-4, vignette du *Pourquoi pas?* (encre un peu pâle).

Leur tournée ne devait durer que 4 jours, mais « comme la caractérisation de cette croisière depuis que nous avons quitté la Provence est le coup de vent qui dure 3 jours, puis 1 jour de calme et de nouveau 3 jours de vent nous travaillons 1 jour et tachons de nous abriter qq. part pendant les 3 mauvais. Et cela peut durer longtemps ainsi. Avant hier nous étions à Lampedusa, cette nuit nous arrivions à Pantelleria et voilà le vent qui souffle de nouveau; heureusement Dangeard peut aller casser des cailloux. Par ailleurs notre tournée n'a pas manqué de charme, l'Orient en a toujours mais ce sale temps l'a empêché probablement d'être aussi fructueuse qu'elle aurait pu l'être [...] Du côté de l'île d'Elbe nous avons navigué pendant cinq ou six heures à travers une couche épaisse de velettes et les plages de cette île napoléonienne en étaient littéralement couvertes »...

On joint une carte a.s. d'Hovasse à sa femme écrite du *Pourquoi pas?*, lors d'une croisière en Bretagne...

700 - 800 €

CONDORCET Jean-Antoine-Nicolas Caritat, marquis de

(1743-1794) mathématicien, philosophe et économiste; député, conventionnel (Aisne), il fut arrêté comme Girondin et s'empoisonna.
L.A. et L.A.S. « Condorcet », [mars 1792], à Jacques-Pierre BRISSOT, « député à l'assemblée nationale ; 1 page et quart, et 1 page in-8, adresses (légères brunissures dues au cachet, petite galerie de ver marginale à la 1^{ere}).

Intéressantes lettres politiques, s'inquiétant des vacances dans les ministères, alors que la Patrie est menacée.

Les lettres sont adressées à Jacques Pierre BRISSOT, dit Brissot de Warville (1754-1793), journaliste et homme politique, député à l'Assemblée nationale et chef de file des Girondins. Condorcet s'inquiète de la vacance des postes de ministres récemment répudiés (Narbonne, à la Guerre et Lessart, aux Affaires étrangères). En effet, l'Autriche menace les révolutionnaires d'une intervention armée destinée à venir en aide à la monarchie française. Condorcet fait également référence aux émigrés rassemblés à Coblenze qui ont formé une armée contre-révolutionnaire. Il cite Louis, comte de Narbonne-Lara (1755-1813), ministre de la Guerre du 7 décembre 1791 au 9 mars 1792; monarchiste convaincu, il s'enfuit après les événements du 10 août 1792. François-Xavier-Marc-Antoine, abbé de Montesquiou (1756-1832), élu aux États généraux par le clergé parisien, il s'opposera aux réformes, et émigrera en Angleterre après les événements du 10 août. Anne-Pierre, marquis de Montesquiou (1739-1798), général en chef des armées du Midi et des Alpes depuis avril 1792, émigrera en Suisse en novembre 1792. Claude-Antoine-Nicolas Waldec de Lessart (1741-1792), ministre des Affaires étrangères depuis 1791, il est accusé de trahison par les Girondins parce qu'hostile à la déclaration de guerre à l'Autriche (1792).

« C'est l'abbé Montesquiou qui a fait renvoyer Narbonne, et conduit l'intrigue auprès du Roi avec le nouveau ministre. On dit que l'intention du représentant non élu est de ne pas nommer de ministre des affaires étrangères jusqu'à ce que LESSART soit jugé. Si cela était vrai je n'y verrais de remède légal que l'art. XVIII de la section de la régence mais comme ce remède exige beaucoup de tems, ne serait-ce pas le cas d'une députation au Roi pour l'inviter à completer son ministère »... Il évoque quelques-uns des arguments à avancer et signale que c'est le frère de l'abbé de Montesquiou qui commande dans le Midi...

NARBONNE préfère qu'ils se réunissent chez Condorcet; ils y seront plus tranquilles. « Vous savez que les émigrés quittent Coblenz, et que l'empereur a fait notifier au bailli d'Eternheim qu'il ne devait pas compter sur lui s'il continuait à souffrir des rassemblemens »...

1 000 - 1 500 €

CURIE Marie (1867-1934) physicienne et chimiste.

L.A.S. « M. Curie », Paris 15 janvier 1910, à Albin HALLER, Professeur à la Faculté des Sciences de Paris ; 1 page in-8 à en-tête Ville de Paris. École municipale de Physique & de Chimie industrielles... Physique générale, enveloppe.

« Suivant les conseils qui lui ont été donnés, Monsieur Gorey est venu à Paris et sera heureux de vous rendre visite. Peut-être pourriez-vous lui donner quelques conseils en ce qui concerne les démarches à faire, car il connaît bien peu de professeurs. Il viendra probablement lundi à la séance de l'Institut »...

2 000 - 3 000 €

DELAMBRE Jean-Baptiste-Joseph (1749-1822) astronome.

L.A.S. « Delambre », au citoyen ARNAULT de l'Institut National ; 1 page in-4.

Il recommande à son collègue la citoyenne LEBLANC « qui demandoit pour son fils une place au Prytanée ou à Liancourt [orphelinat militaire

fondé par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt en 1788]. Vous m'aviez promis de faire examiner promptement les titres qu'elle vous a présentés, et vous m'aviez flatté de l'espoir que vous feriez pour elle tout ce qui dépend de vous. Il y a grande apparence que la chose éprouve plus de difficultés que nous n'avions compris ». Il prie Arnault d'appuyer cette demande auprès du ministre de l'Intérieur.

200 - 300 €

DELAMBRE Jean-Baptiste-Joseph (1749-1822) astronome.

L.A.S. « Delambre », 8 avril 1808, à Louis de FONTANES, Grand Maître de l'Université impériale ; 1 page in-4, adresse.

« On m'a remis de votre part l'autorisation qui m'étoit nécessaire pour toucher la partie d'arrérages due à l'université impériale. M. Baudard est en ce moment avec moi et nous allons concerter ensemble les moyens de remplir vos intentions sans délai »...

100 - 120 €

DIVERS.

2 L.A.S. et 1 L.S.

Georges DUHAMEL (*Valmondois* 7 sept. 1927, à une dame, pour un rendez-vous à Paris chez lui rue Vauquelin). Roger FRISON-ROCHE (I.s., Alger 21 juillet 1942, envoyant à C. Melchior-Bonnet une nouvelle kabyle, et évoquant ses livres *Piste d'Empire* et *L'Appel du Hoggar*). Théodule RIBOT (billet à Puvis de Chavannes, Colombes 8.II.1891).

100 - 120 €

DROZ-FARNY Arnold (1856-1912) mathématicien suisse.

2 L.A.S. « A. Droz-Farny », Porrentruy 1895-1899, à Charles-Ange LAISANT ; 1 page in-8 chaque.

Il annonce au rédacteur de *L'Intermédiaire des mathématiciens* l'envoie de la solution du « problème 1748 ainsi que l'annonce d'un théorème à proposer. J'avais préparé plusieurs autres solutions, mais j'ai constaté dans le numéro d'octobre que vous les possédiez déjà en portefeuille »...

On joint une carte de visite avec 3 lignes autogr. du général DROZ.

200 - 250 €

EBERS Georg (1837-1898) égyptologue allemand.

L.A.S. « Georg Ebers », Tutzing bei München 19 septembre 1895, à un ami ; 1 page in-8 à l'encre violette (deuil) ; en allemand.

Il l'attend le lendemain après-midi, mais souhaite qu'il vienne plus tôt, car ils doivent parler...

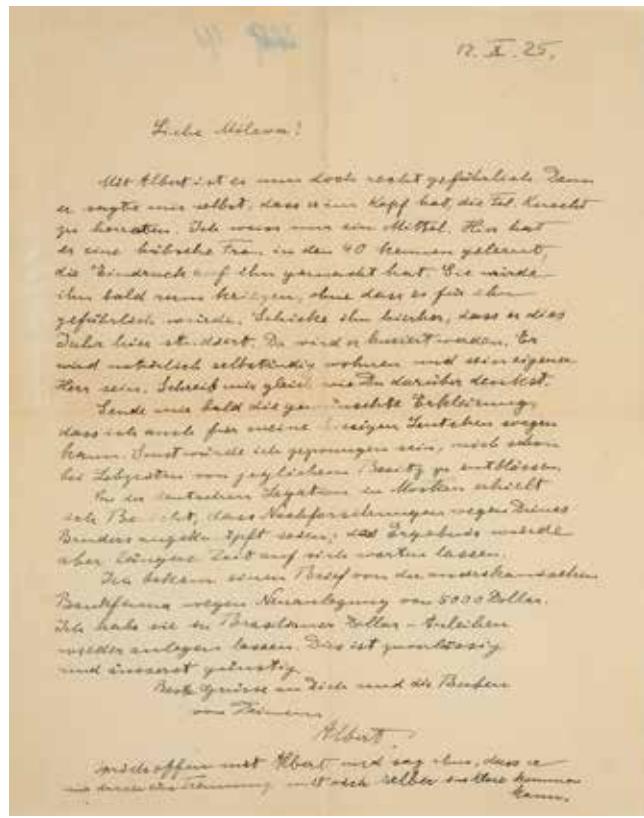
60 - 80 €

EIFFEL Gustave (1832-1923) ingénieur.

L.A.S. « G. Eiffel », 1^{er} janvier 1902, à un ami ; 1 page oblong in-12 à son adresse.

Il voudrait lire l'ouvrage de LEMGLEY, *Experiments on aerodynamics*, paru dans le numéro de mars 1892 des *Comptes rendus de la Société de physique*.,

400 - 500 €



17. X. 25.

Liebe Mileva!

Was Albert ist es nun doch recht geschrifsteller. Wenn er sagt er mir selbst, dass er mir Kopf hat, das ist Krasse zu hören. Ich kann mir ein Mittel. Er hat es eine hübsche Frau in den 40 kennen gelernt, die Eindruck auf ihn gemacht hat. Sie würde ihn bald rum kriegen, ohne dass es für ihn gefährlich würde. Schicke ihm hierher, dass er dies Jahr hier studiert. Da wird er kuriert werden. Er wird natürlich selbstständig wohnen und sein eigener Herr sein. Schicke mir gleich, wie du darüber denkst.

Sende mir bald die genaue Bibliographie, dass ich mich für meine eigenen Testatzen eigne kann. Jetzt will ich gekommen sein, mich schon bei Leibniz von gleichem Beratung zu entlassen. Ich in Amerikaner legtum in Moskau, schreibt mir, sie ist tot, dass Nachforderungen gegen ihres Bruders angeklagt werden, dass Orgelkunde warth aber längst seit auf viele andere lassen. Ich bekomme einen Preis von der amerikanischen Bank für meine Herausgabe von 5000 Dollar. Ich habe sie in Brasiliens Dollar - bildeben nichts anderes lassen. Dies ist zuverlässig und außerst günstig. Sprich offen mit Albert und sag ihm, dass er durch eine Trennung mit sich selber kommen kann.

Albert

Sprich offen mit Albert und sag ihm, dass er durch eine Trennung mit sich selber kommen kann.

90

88

EIFFEL Gustave (1832-1923) ingénieur.

L.S. « G. Eiffel », Paris 16 juin 1920, à M. LÉMONON; 1 page in-4 à en-tête Laboratoire aérodynamique G. Eiffel...

« L'avion Junker Fokker est en effet un plagiat de notre avion L.E. et on m'a dit que cela avait été construit d'après un bleu qui avait été communiqué ». Il signale des documents publiés dans son récent livre, résumé des *Principaux Travaux exécutés pendant la Guerre au Laboratoire aérodynamique G. Eiffel*. « J'extrairai du dossier d'études de l'avion quelques renseignements complémentaires sur cet avion que je vous enverrai d'ici quelques jours »....

On joint 3 doubles dactyl. de lettres de Lémonon à G. Eiffel

400 - 500 €

89

EINSTEIN Albert (1879-1955)

L.A.S. « Ba. », [Frankfurt 28.X.1911], à Mileva EINSTEIN à Prague-Smichov; 1 page et demie d'une carte postale illustrée (*Wandgemälde im Frankfurter Ratskeller von Jos. Correggio*) avec adresse et timbre; en allemand.

Tendre carte à sa femme Mileva, « Liebes Weiberl ». Il a voyagé avec l'homme âgé, avec lequel il a passé la plus grande partie de la nuit dans une intéressante conversation. C'est un médecin sud-allemand. À 1 heure du matin, il a découvert avec une grande émotion et un accès intime de tendresse et aussitôt dévoré le jambon et les pommes (« Um 1 Uhr Nachts habe ich mit grosser Rührung und inniger Anwandlung von Zärtlichkeit den Schinken entdeckt und sofort verschlungen. Die Apfel haben auch unendlich gut gethan in dem furchterlichen Schwitzkasten »). Le jeune O [Eugen Oppenheimer] l'attendait et l'a conduit à l'hôtel; il part le lendemain pour Bruxelles [pour le Congrès Solvay]. Il embrasse Mileva et leur fils « die Görücher »... Einstein, *The Collected Papers*, Vol. 5, n° 300.

2 000 - 2 500 €

90

EINSTEIN Albert (1879-1955)

L.A.S. « Albert », [Berlin] 17 octobre 1925 à Mileva EINSTEIN-MARIĆ; 1 page in-4; en allemand.

À sa première femme Mileva, pour tenter de s'opposer au mariage de leur fils aîné Hans Albert.

[Hans Albert (1904-1973) épousera bien en 1927 Frieda Knecht (1895-1958). Ce mariage s'avéra plus fidèle et solide que celui d'Einstein avec Mileva ! Frieda et Hans Albert eurent trois enfants, et Hans Albert ne remariera qu'après la mort de Frieda.]

Albert lui a dit qu'il avait l'intention d'épouser Mlle Knecht. Là, il rencontre une jolie femme d'une quarantaine d'années qui l'impressionne [Dolly Rosendorff?] Elle s'entendrait bientôt avec lui sans que cela devienne dangereux pour lui. Il faudrait qu'il vienne étudier à Berlin cette année. Là, il sera guéri. Il vivra bien sûr de manière indépendante et sera son propre maître (« Mit Albert ist es nun doch recht gefährlich. Denn er sage mir selbst, dass er im Kopf hat, die Frl. Knecht zu heiraten. Ich weiss nur ein Mittel. Hier hat er eine hübsche Frau in den 40 kennen gelernt, die Eindruck auf ihn gemacht hat. Sie würde ihn bald rum kriegen, ohne dass es für ihn gefährlich würde. Schicke ihn hierher, dass er dies Jahr hier studiert. Da wird er kuriert werden. Er wird natürlich selbstständig wohnen und sein eigener Herr sein »). Puis il évoque son testament, et en vient au cas du frère de Mileva, Milos, disparu pendant la Guerre; il a reçu à son sujet un rapport de la légation allemande à Moscou; des enquêtes ont été faites, mais le résultat sera long à venir. Sa banque américaine demandait un réinvestissement de 5 000 \$. Qu'il a placés dans des obligations en dollars brésiliens; c'est fiable et extrêmement bon marché (« Dies ist zuverlässig und äusserst günstig »). Quant à Albert, la seule façon de se réconcilier avec lui-même est de rompre (« Sprich offen mit Albert und sag ihm, dass er nur durch eine Trennung mit sich selber ins Klare kommen kann »).

The Collected Papers, Vol. 15, n° 88.

4 000 - 5 000 €

91

EINSTEIN Albert (1879-1955)

MANUSCRIT autographe signé « A. Einstein »; 1 page in-4; en allemand.

Brouillon d'une démonstration de physique, avec neuf équations.

Cette page, numérotée (2), avec des ratures et corrections, et signée en bas, semble être un brouillon pour l'élaboration de son étude *Die Kompatibilität der Feldgleichungen in der einheitlichen Feldtheorie* publiée en 1930 dans les *Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften*. Einstein se livre à une savante démonstration, appuyée par neuf équations numérotées, concernant la relation divergence-commutation, les équations différentielles, les équations électromagnétiques et les équations de champ....

« Wegen der Divergenz-Vertauschungs-Relation (5) I.c. besteht die Identität [équation (2)] oder kürzer geschrieben [équation (3)] Ich setze nun für die 16 Grössen shv (vorläufig) willkürlich die 16 Differentialgleichungen an [équation (4)] Aus (3) und (2) folgen dann die "elektromagnetischen" Gleichungen [équation (4)] Mit den Gleichungen (3), (4) nehmen wir nun den Grenzübergang zu $\Sigma = 0$ vor, wobei wir die Identität [équation (5)] beachten, vermöge welcher (4) auch in der Form [équation (4a)] geschrieben werden kann. An (4a) vorgenommen liefert der Grenzübergang nichts Neues, während Gleichung (3) in [équation (3a)] übergeht. Gleichungen (3a), (4a) sind das vollständige System der Feldgleichungen, in ausführlicher Schreibweise [équations (3a) (4a)]

8 000 - 10 000 €

(2)

Wegen der ~~antisymmetrie~~ ~~der~~ ~~beigeklebten~~ unteren
Tabelle gilt nach der Divergenz - Vertauschungs - Relation
(5) l. c. ^{bestätigt} die Identität

$$(\bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha}{}_{1\nu} - \bar{D}_{\mu}^{\alpha} \bar{A}_{\nu\nu}^{\alpha})_{1\alpha} - \bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\alpha}{}_{1\nu} \equiv 0 \quad \dots (2)$$

oder kürzer geschrieben

$$\bar{g}^{\alpha\alpha}{}_{1\alpha} - \bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\alpha}{}_{1\nu} \equiv 0 \quad \dots (2)$$

Ich setze nun für die 16 Größen $h_{\mu\nu}$ ^(vorausgesetzt) willkürlich
die 16 Differentialgleichungen an

$$\bar{g}^{\alpha\alpha} = 0 \quad \dots (3)$$

was nach Cauchy's Satz erlaubt ist \rightarrow aus (3) und
(2) folgt dann die "elektromagnetischen" Gleichungen

$$\bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\alpha}{}_{1\nu} = 0 \quad \dots (4)$$

Mit den Gleichungen (3), (4) nehmen wir nur den
Grenzübergang zu $\varepsilon = 0$ vor, wobei wir die Identität

$$\bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\alpha} = 0 \quad \dots (5)$$

beachten, vermisse welches (4) auch in der Form

$$\bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\alpha}{}_{1\nu} = 0 \quad \dots (4a)$$

geschrieben werden kann. Au(4a) vorgenommen liefert
der Grenzübergang nichts Neues, während Gleichung
(3) in

$$g^{\alpha\alpha} = 0 \quad \dots (3a)$$

übergeht. Gleichungen (3a), (4a) sind das vollständige
System der Feldgleichungen, in ausführlicher Schreibweise

$$\bar{D}_{\mu\nu}^{\alpha} {}_{1\nu} - \bar{D}_{\mu}^{\alpha} \bar{A}_{\nu\nu}^{\alpha} = 0 \quad \dots (3a)$$

A. Einstein.

$$[h(q_{\mu;\nu} - q_{\nu;\mu})]_{1\nu} = 0. \quad (4a)$$

L.A.S. « Dein Papa », [1940], à son fils Hans Albert EINSTEIN; 2 pages in-4 à l'encre verte (trous de classeur); en allemand.

Longue discussion scientifique en 7 points numérotés sur le problème des liquides avec des particules en suspension, sujet de son doctorat.

[Hans Albert avait émigré aux États-Unis en 1937; il travailla pour le département de l'agriculture, tout en continuant à Berkeley ses propres travaux sur le génie hydraulique.]

Einstein numérote ses réponses à la lettre de son fils. D'abord sur Wolfgang PAULI; il ne parlait pas de son beau-frère mais du physicien zurichois (« Der Pauli ist nicht mein Schwager sondern der Zürcher Physiker »). Puis il en vient au problème posé par son fils : la viscosité d'un liquide dans lequel sont suspendues des particules dures était le sujet principal de sa thèse de doctorat en 1906. Si seulement une petite partie du volume ϕ est remplie par les boules; donc la viscosité du mélange est $\eta = \eta_0 (1 + 2,5 \phi)$. Le facteur 2,5 qu'il avait d'abord trouvé était incorrect, en raison d'une erreur de calcul. La fonction est plus compliquée lorsque ϕ^2 n'est plus négligeable par rapport à 1. Cela est vrai lorsque les boules flottent librement. En raison du mécanisme considéré, la viscosité d'un liquide ne peut pas être augmentée de plus d'un facteur 2 par rapport au liquide pur. « Dir Viskosität einer Flüssigkeit, in der starre Kugeln suspendiert sind, war das Hauptthema meiner Doktorarbeit (Ann. d. Physik 1906). Wenn nur ein kleiner Teil des Volumens ϕ durch die Kugeln erfüllt wird; so ist die Viskosität η des Gemisches $\eta = \eta_0 (1 + 2,5 \phi)$. Der Faktor 2,5 wurde von mir zuerst (infolge eines Rechenfehlers) falsch gefunden. Die Funktion ist komplizierter, wenn ϕ^2 nicht mehr gegen 1 vernachlässigbar ist. Dies gilt, wenn die Kugeln frei schwimmen. Durch den hier betrachteten Mechanismus kann die Viskosität einer Flüssigkeit gegenüber der reinen Flüssigkeit nicht stärken erhöht werden als etwa mit dem Faktor 2 ».

3) Dans le cas de certaines solutions colloïdales de concentration relativement faible, il y a souvent une augmentation significativement plus importante de la viscosité, sans aucun coefficient de viscosité bien défini. Il existe alors des liaisons solides entre les particules, qui forment des chaînes dans tout le volume, mais qui, au cours du temps, selon les lois statistiques, se reforment et se desserrent constamment. Dans ce cas, le "coefficients de viscosité" peut même souvent dépendre de l'histoire mécanique de la solution (ou du poids). « Bei gewissen kolloidalen Lösungen von relative kleiner Konzentration tritt oft eine bedeutend grössere Erhöhung der Viskosität ein, wobei es überhaupt keinen scharf definierten Viskositäts-Koeffizienten gibt. Es liegen dann feste Verbindungen der Teilchen vor, die Ketten durch das ganze Volumen bilden, die aber im Laufe der Zeit nach statistischen Gesetzen sich beständig neu bilden und wieder lösen. In diesem Falle kann oft der "Viskositäts-Koeffizient" sogar von der mechanischen Vorgeschichte der Lösung (bezw. des Gewisches) abhängen ».

4) Afin de comprendre ces processus, il est essentiel de se faire une idée de la manière dont se produit un tel collage de deux particules. Les charges qui adhèrent à la surface des particules sont essentielles. « Für das Verständnis dieser Vorgänge ist es wesentlich, sich eine Vorstellung darüber zu bilden, wie solches Haften zweier Teilchen zustande kommt. Wesentlich sind dabei Ladungen, welche an der Oberfläche der Teilchen festhaften ».

5) Si de telles charges avec des signes alternatifs adhèrent à la surface de deux particules, elles auront toujours tendance à laisser les particules se coller les unes aux autres, de telle sorte que le plus possible de points positifs de la première particule rencontrent et se rapprochent des charges négatives de la seconde. « Wenn solche Ladungen abwechselnden Vorzeichens an der Oberfläche zweier Teilchen festhaften, so werden sie stets die Tendenz haben, die Teilchen ineinander kleben zu lassen, indem sich die Teilchen so zu lagern suchen, dass möglichst viele positive Stellen des ersten Teilchens sich negativen Ladungen des zweiten möglichst zu nähern suchen ».

6) Vient maintenant le point sur lequel Einstein pense que son fils a tort. Il faut expliquer pourquoi ce processus d'agglomération n'a pas toujours lieu. Pour cela il suffit que les particules aient une charge adhérente

avec un signe systématique, soit positif. Quelque chose comme cela serait impossible si l'électrolyte ne contenait pas d'ions qui pourraient compenser électriquement cette charge de particules en moyenne. La compensation est en raison du mouvement de température, à cause de la pression osmotique des ions au voisinage immédiat de chaque particule; c'est-à-dire que des lignes de force électriques émanent de chaque particule, mais sans courir à l'infini et ne s'étendant qu'à une petite distance de la particule. Si deux particules sont si proches l'une de l'autre que ces couches de champ se pénètrent, les particules sont repoussées, ce qui les empêche de s'accumuler. La charge collée à la particule dépend du type d'ions dans le liquide et de leur concentration (compte tenu de la nature des particules). Si cette charge descend en dessous d'un certain minimum, les particules sont précipitées par agglomération. La charge attachée à la particule provoque la migration des particules dans un champ électrique et peut être détectée presque immédiatement. L'ensemble du mécanisme peut donc être mis en doute. « Jetzt kommt der Punkt, mit dem Du – wie ich glaube mit Unrecht – nicht einverstanden bist. Man muss erklären, warum dieser Prozess der Agglomeration nicht immer stattfindet. Dazu genügt es, dass die Teilchen eine an ihnen haftende Ladung mit systematischen Vorzeichen haben, sagen wir positive. Natürlich wäre so etwas überhaupt unmöglich, wenn der Elektrolyt keine Ionen enthalte, welche diese Teilchen-Ladung im Mittel elektrisch kompensieren könnten. Die Kompensierung ist aber wegen der Temperaturbewegung bzw. wegen des osmotischen Druckes der Ionen in der unmittelbaren jedes Teilchens eine unvollständige; d.h. von jedem Teilchen gehen elektrische Kraftlinien aus, die aber nicht ins Unendliche laufen sondern sich nur auf eine kleine Entfernung vom Teilchen erstrecken. Kommen zwei Teilchen einander so nahe, dass diese Feldschichten ineinander eindringen, so findet Abstossung der Teilchen statt, die eine Anlagerung verhindert. Die am Teilchen festzuhaltende Ladung hängt ihrerseits von der Art der Ionen in der Flüssigkeit und deren Konzentration ab (bei gegebener Natur der Teilchen). Sinkt diese Ladung unter einen gewissen Minimalbetrag herab, so erfolgt Ausfällung der Teilchen durch Agglomeration. Die am Teilchen haftende Ladung bewirkt Wanderung der Teilchen in einem elektrischen Felde und ist so ziemlich unmittelbar nachweisbar. An dem ganzen Mechanismus kann also kaum gezweifelt werden ».

7) En ce qui concerne ce problème, en plus de la viscosité, le poids spécifique pourrait également jouer un rôle dans le maintien des couches non mélangées. Mais Einstein n'y croit pas plus qu'Albert. Il serait intéressant de voir à quel point les suspensions présentes dans votre problème sont denses, de sorte qu'une sorte de viscosité colloïdale apparaît. La taille des particules en suspension doit également jouer un rôle important. « Was nun Dein Problem anlangt, so könnte neben der Viskosität auch das spezifische Gewicht eine Rolle spielen bei der Aufrechterhaltung der unvermischten Schichten. Ich glaube es aber so wenig wie Du. Es wäre mir interessant, wie dicht die bei Deinem Problem vorhandenen Suspensionen sind, dass so eine Art Kolloid-Viskosität entsteht. Auch die Grösse der suspendierten Teilchen muss eine wesentliche Rolle spielen »....

8 000 - 10 000 €

Lieben Albert!

Der Pauli ist nicht mehr Schwager sondern der Zwischenphysiker.
Die Arbeitstitel am Physikseminar, in der sternen Kugeln respektiert
sind, war das Hauptthema unserer Doktorarbeit (Ausz. d. Physik
1906). Wenn nur ein kleiner Teil des Volumens durch die Kugeln
erfüllt wird, so ist die Viskosität des Gewebes

$$\eta = \eta_0 (1 + 2.5)$$

Der Faktor 2.5 wurde von mir (nachfolge eines Rechens
fehler) falsch gefunden. Die Funktion ist komplexierter,
wenn η^2 nicht mehr gegen 1 verschwindet.

Das gilt, wenn die Kugeln frei schwimmen. Durch den
hier betrachteten Mechanismus kann die Viskosität eine
Flüssigkeit gegenüber der reinen Flüssigkeit nicht stärker erhöht
werden als etwa mit dem Faktor 2.

Bei gewissen kolloidalen Lösungen von relativ kleinen
definierten Viskositäten tritt oft eine bedeutend grösse Erhöhung
durch das gezeigte Volumen ein, wobei es überhaupt keinen schaft
durch feste Verbindungen der Teilchen gibt. Es liegen
hier zwei statischellen Gesetze vor, die Kettchen
bilden und wieder lösen. In dieser Falle kann oft
der Viskositäts-Koeffizient sogar von der mechanischen
Vorgeschichte der Lösung (z. B. des Gewebes) abhängen.

Bei der Verständnis dieser Vorgänge ist es wesentlich, ob
eine Vorstellung darüber zu haben, wie solches Haften
zweier Teilchen zustande kommt. Wenn nämlich zwei
dabei Ladungen, welche an der Oberfläche der Teilchen
festhaften.

Wenn solche Ladungen abwechselnden Vorzeichen an den
Oberfläche zweier Teilchen festhaften, so werden sie stets
die Tendenz haben, die Teilchen miteinander kleben zu
lassen, indem sich die Teilchen so anlagern suchen,
dass möglichst viele positive Stellen der einen Teilchen
sich negativen Ladungen des zweiten angliedern zu können
suchen.

„Würde ich die Punkte getroffen, die mich
interessieren. Flüssigkeitsgrößen anziehen die
Durchschn. „

Dein Papa.

Die - wie ich glaube mit Unrecht -
verkennen, wann dieser Prozess
abfindet. Dazu genügt es, dass
Lösung mit systematischen
v.

hängt nunmehr ab, wenn
ste, welche diese Teilchen-
kombin. Die Kompensierung
eig. beginnungs des
der unmittelbaren
i. von festen Teilchen
aber nicht ins Maßstab
die Entfernung von
ander so nahe,
niedrigen, so
eine Anlagerung

bringt überseits
und deren Konzentration
diese Ladung
ab, so erfolgt
ab.

ist Wanderung
und ist
z. An dem
zugeführt werden,
aber der
Kolle
richten
. Es wäre
in vorhandenen
- Viskosität
speziell der Teilchen muss

Réunion exceptionnelle de publications dans des revues ou recueils, de tirés à part de ses articles, et de volumes.

21 volumes des *Annalen der Physik*, IV. Folge, 1901-1918, contenant notamment des articles d'Einstein : Band 4, n°s 1-4 (1901 ; Einstein : *Folgerungen aus den Capillaritätserscheinungen*); Band 8, n°s 5-8 (1902; Einstein : *Ueber die thermodynamische Theorie der Potentialdifferenz zwischen Metallen und vollständig dissociirten Lösungen ihrer Salze und über eine electrische Methode zur Erforschung der Molekularkräfte*); Band 9, n°s 9-13 (1902; Einstein : *Kinetische Theorie des Wärmegleichgewichtes und des zweiten Hauptsatzes der Thermodynamik*); Band 11, n°s 5-8b (1903, Einstein : *Eine Theorie der Grundlagen der Thermodynamik*); Band 14, n°s 6-10 (1904 ; Einstein : *Zur allgemeinen molekularen Theorie der Wärme*); Band 17, n°s 6-9 (1905; Einstein : *Über einen die Erzeugung und Verwandlung des Lichtes betreffenden heuristischen Gesichtspunkt*; *Über die von der molekularkinetischen Theorie der Wärme geforderte Bewegung von in ruhenden Flüssigkeiten suspendierten Teilchen*; *Zur Elektrodynamik bewegter Körper*); Band 18, n°s 11-15 (1905; Einstein : *Ist die Trägheit eines Körpers von seinem Energieinhalt abhängig?*); Band 19, n°s 1-5 (1906; Einstein, *Eine neue Bestimmung der Moleküldimensionen*, et *Zur Theorie der Brownschen Bewegung*); Band 20, n°s 6-10 (1906; Einstein : *Zur Theorie der Lichterzeugung und Lichtabsorption*; *Das Prinzip von der Erhaltung der Schwerpunktsbewegung und die Trägheit der Energie*); Band 22, n°s 1-5 (1907; Einstein : *Über die Gültigkeitsgrenze des Satzes vom thermodynamischen Gleichgewicht und über die Möglichkeit einer neuen Bestimmung der Elementarquanta*; correction à son travail sur la théorie de Planck); Band 23, n°s 6-10 (1907; Einstein : *Über die Möglichkeit einer neuen Prüfung des Relativitätsprinzips*; *Über die vom Relativitätsprinzip geforderte Trägheit der Energie*, plus des remarques sur une notice de Paul Ehrenfest); Band 26, n°s 6-10 (1908; Einstein : *Über die im elektromagnetischen Felde auf ruhende Körper ausgeübten ponderomotorischen Kräfte*); Band 28, n°s 1-5 (1909; Einstein : 2 remarques sur des travaux de Mirimanoff et de lui-même); Band 33, n°s 11-15 (1910; Einstein : *Über einen Satz der Wahrscheinlichkeitsrechnung und seine Anwendung in der Strahlungstheorie*, *Statistische Untersuchung der Bewegung eines Resonators in einem Strahlungsfeld*; *Theorie der Opaleszenz von homogenen Flüssigkeiten und Flüssigkeitgemischen in der Nähe des kritischen Zustandes*); Band 34, n°s 1-5 (1911, Einstein : *Eine Beziehung zwischen dem elastischen Verhalten und der spezifischen Wärme bei festen Körpern mit einatomigem Molekül*; plus 2 remarques sur des travaux de P. Hertz et sur son propre *Eine neue Bestimmung der Moleküldimensionen*); Band 35, n°s 6-10 (1911; Einstein : *Elementare Betrachtungen über die thermische Molekularebewegung in festen Körpern*; *Über den Einfluß der Schwerkraft auf die Ausbreitung des Lichtes*); Band 38, n°s 6-10 (1912; Einstein : *Lichtgeschwindigkeit und Statik des Gravitationsfeldes*; *Zur Theorie des statischen Gravitationsfeldes*; *Relativität und Gravitation. Erwiderung auf eine Bemerkung von M. Abraham*, ;plus 2 notes); Band 40, n°s 1-5 (1913; Einstein : *Einige Argumente für die Annahme einer molekularen Agitation beim absoluten Nullpunkt*); Band 47, n°s 9-16 (1915; Einstein : *Antwort auf eine Abhandlung M. v. Laues „Ein Satz der Wahrscheinlichkeitsrechnung und seine Anwendung auf die Strahlungstheorie“*); Band 51, n°s 17-23 (1916; Einstein : *Über Friedrich Kottlers Abhandlung „Über Einsteins Äquivalenzhypothese und die Gravitation“*); Band 55, n°s 1-8 (1918; Einstein : *Prinzipielle zur allgemeinen Relativitätstheorie*). Volumes reliés ou cartonnés (sauf les vol. 4, 14 et 19 en livraisons sous boîtes-étuis). Plus 3 livraisons isolées : 21, n° 13 (1906; Einstein : *Über eine Methode zur Bestimmung des Verhältnisses der transversalen und longitudinalen Masse des Elektrons*); 37, n° 4 (1912; Einstein : *Thermodynamisches Begründung des photochemischen Äquivalentgesetzes*); 49, n° 7 (1916; Einstein : *Die Grundlage der allgemeinen Relativitätstheorie*).

Jahrbuch der Radioaktivität und Elektronik, 1907 (Einstein : *Über das Relativitätsprinzip und die aus demselben gezogenen Folgerungen*). *Berichte der Deutschen Physikalischen Gesellschaft*, 1909.

4 volumes reliés des *Verhandlungen der Deutschen Physikalischen Gesellschaft* : 1914; 1915 (Einstein : *Experimenteller Nachweis des Ampèreschen Molekularströme*), 1916-1917 (Einstein : *Einfaches Experiment zum Nachweis der Ampèreschen Molekularströme ; Strahlungs-emission und -absorption nach der Quantentheorie*), et 1918-1919 (Einstein : *Lassen sich Brechungsexponenten der Körper für Röntgenstrahlen experimentell ermitteln?*; *Bemerkung zu Gehrkes Notiz: Über den Äther*).

Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich (1911; Einstein : *Die Relativitäts-Theorie*).

Nature, 17 février 1921, Special number : Relativity (Einstein : *A brief outline of the development of the theory of relativity*).

Die Naturwissenschaften, 4 numéros avec articles d'Einstein (7 nov. 1913 : *Max Planck als Forscher*; 14 déc. 1917 : *Marian v. Smoluchowski*; 22 sept. 1922 : *Emil Warburg als Forscher*; 25 juillet 1924 : *Zum hundertjährigen Gedenktag von Lord Kelvins Geburt*).

Physikalische Zeitschrift, 5 volumes : 1914 (Einstein : *Nachträgliche Antwort auf eine Frage von Reissner*, et *Nachträgliche Antwort auf eine Frage von Reissner*); 1916 (Einstein : *Ernst Mach*); 1917 (Einstein : *Zur Quantentheorie der Strahlung*); 1926 (Einstein : *Ursache der Mäanderbildung der Flussläufe und des sogenannten Baerschen Gesetzes*, et *Vorschlag zu einem die Natur des elementaren Strahlungsemissions-prozesses betreffenden Experiment*); 1927 (Newton's Mechanik und ihr Einfluss auf die Gestaltung der theoretischen Physik).

Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften, 13 tirés à part d'études d'Einstein (état parfait) : *Zur allgemeinen Relativitätstheorie* (1915); *Bietet die Feldtheorie Möglichkeiten für die Lösung des Quantenproblems?* (1923); *Zur allgemeinen Relativitätstheorie* (1923); *Allgemeine Relativitätstheorie und Bewegungsgesetz* (avec J. Grommer, 1927); *Riemann-Geometrie mit Aufrechterhaltung des Begriffes des Fern-Parallelismus* (1928); *Neue Möglichkeit für eine einheitliche Feldtheorie von Gravitation und Elektrizität* (1928); *Zur einheitlichen Feldtheorie* (1929); *Einheitliche Feldtheorie und Hamiltonsches Prinzip* (1929); *Die Kompatibilität der Feldgleichungen in der einheitlichen Feldtheorie* (1930); *Zwei strenge statische Lösungen der Feldgleichungen der einheitlichen Feldtheorie* (avec W. Mayer, 1930); *Zum kosmologischen Problem der allgemeinen Relativitätstheorie* (1931); *Systematische Untersuchung über kompatible Feldgleichungen welche in einem Riemannschen Raum mit Fern-Parallelismus gesetzt werden können* (avec W. Mayer, 1931); *Einheitliche Feldtheorie von Gravitation und Elektrizität* (avec W. Mayer, 1931); *Semi-Vektoren und Spinoren* (avec W. Mayer, 1932).

Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften, 15 livraisons contenant des articles d'Einstein (état parfait). 1915, XLVII (*Erklärung der Perihelbewegung des Merkur aus der allgemeinen Relativitätstheorie*), XLVIII-XLIX (*Die Feldgleichungen der Gravitation*); 1916, VII (*Eine neue formale Deutung der Maxwell'schen Feldgleichungen der Elektrodynamik*), XXXII-XXXIII (*Näherungsweise Integration der Feldgleichungen der Gravitation*), XLII-XLIII (*Hamiltonsches Prinzip und allgemeine Relativitätstheorie*); 1917, XLV-XLVII (*Eine Ableitung des Theorems von Jacobi*); 1918, VI-VIII (*Über Gravitationswellen*), XII-XIV (*Kritisches zu einer von Hrn. De Sitter gegebenen Lösung der Gravitationsgleichungen*); XXIV-XXV (*Der Energiesatz in der allgemeinen Relativitätstheorie*); 1919, XX (*Spielen Gravitationsfelder im Aufbau der materiellen Elementarteilchen eine wesentliche Rolle?*); 1920, XVIII-XXII (*Schallausbreitung in teilweise dissozierten Gasen*); 1921, V (*Geometrie une Erfahrung*); 1923, XVII (*Zur affinen Feldtheorie*); 1926, XXV-XXVI (*Über die Interferenzeigenschaften des durch Kanalstrahlen emittierten Lichtes*); 1927, VI (*Zu Kaluzas Theorie des Zusammenhangs von Gravitation und Elektrizität*).

Die Kultur der Gegenwart (3. Teil, 3. Abteilung, 1. Band : *Physik*, Leipzig, Berlin, Teubner, 1912; Einstein : *Theoretische Atomistik*, ; *Relativitätstheorie*).

Scripta Universitatis atque Bibliothecæ Hierolympitanarum (1923; Einstein & J. Grommer : *Beweis der Nichtexistenz eines überall regulären zentrisch symmetrischen Feldes nach der Feldtheorie von Kaluza*).

Die Neue Rundschau, janvier 1925 (Einstein : *Nichteuklidische Geometrie und Physik*).



2 volumes reliés des *Verhandlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte*, années 1909 (2), et 1913 (1-2).

Journal of The Franklin Institute, vol. 221, 1936 (Einstein : *Physik und Realität*).

Canadian Journal of Mathematics, vol. II, n° 1, 1950 (Einstein : *The Bianchi Identities in the Generalized Theory of Gravitation*).

EINSTEIN & GROSSMANN Marcel. *Entwurf einer verallgemeinerten Relativitätstheorie und eine Theorie der Gravitation* (Leipzig, Berlin, B.G. Teubner, 1913).

EINSTEIN & MAYER Walther. *Einheitliche Feldtheorie von Gravitation und Elektrizität, Zweite Abhandlung* (Berlin, Verlag der Akademie der Wissenschaften, 1932).

EINSTEIN & SITTER W. de. *On the relation between the expansion and the mean density of the Universe* (Carnegie Institution of Washington, 1932).

EINSTEIN & INFELD Leopold. – *Physik als Abenteuer der Erkenntnis* (Leiden, A.W. Sijthoff, 1938). – *The Evolution of Physics. The Growth of ideas from early concepts to Relativity and Quanta* (New York, Simon & Schuster, 1938).

Louis de Broglie physicien et penseur (Paris, Albin Michel, 1953; Einstein : *Remarques préliminaires sur les concepts fondamentaux*).

EINSTEIN. – *Physikalische Grundlagen einer Gravitationstheorie* (Zürich, Zürcher & Furrer, 1913). – *Les fondements de la relativité générale. Théorie unitaire de la gravitation et de l'électricité. Sur la structure cosmologique de l'espace*; trad. M. Solovine (Paris, Hermann, 1933). – *The Meaning of Relativity*. Four Lectures delivered at Princeton University, May 1921, translated by Edwin Plimpton Adams (London, Methuen & Co, 1922). *The Meaning of Relativity*. Fourth edition including the *Generalization of Gravitation Theory* (Princeton, 1953).

La Théorie du rayonnement et les quanta. Rapports et discussions de la Réunion tenue à Bruxelles, du 30 octobre u 3 novembre 1911, sous les auspices de M. E. SOLVAY. Publié par MM. P. LANGEVIN et M. de BROGLIE (Paris, Gauthier-Villars, 1912; Einstein : *État actuel du problème des chaleurs spécifiques*).

LORENTZ, EINSTEIN, MINKOWSKI, *Das Relativitätsprinzip* (Berlin, Leipzig, Teubner, 1913).

WEYL Hermann. *Raum. Zeit. Materie. Vorlesungen über allgemeine Relativitätstheorie* (Berlin, J. Springer, 1918).

SCHMIDT Harry. *Das Weltbild der Relativitätstheorie*, zweite, erweiterte Auflage (Hamburg, P. Hartung, 1920).

Gesamtsbericht Zweite Weltkraftkonferenz... Compte rendu Deuxième Conférence mondiale de l'Énergie, Berlin 1930, vol.XIX (Einstein : *Das Raum-, Feld- und Äther-Problem in der Physik*).

[KÁRMÁN Theodore von], *Anniversary Volume; contributions to applied mechanics and related subjects by the friends of Theodore von Kármán on his sixtieth birthday* (California Institute of Technology, 1941; Einstein, BargmannV. & P.G. : *On the five-dimensional representation of gravitation and electricity*).

BARNETT Lincoln. *The Universe and Dr. Einstein*, with a foreword by Albert EINSTEIN (New York, William Sloane Associates 1948).

Scientific Papers presented to Max Born... on his retirement from the Tait Chair of Natural Philosophy in the University of Edinburgh (Edinburgh, Oliver & Boyd, 1953; Einstein : *Elementary Considerations on the Interpretation of the Foundations of Quantum Mechanics*).

En tout 46 volumes reliés ou cartonnés, 12 brochés, et 38 plaquettes. Nombreux cachets de bibliothèques (annulés). Quelques défauts et réparations. La plupart avec ex-libris de Christian HEUER.

8 000 - 12 000 €



94

94

EINSTEIN Albert (1879-1955)

11 volumes et 14 plaquettes par **EINSTEIN** ou le concernant, et sur la théorie de la relativité; cartonnages d'éditeur et brochures.

BERGMANN Hugo. – *Der Kampf um das Kausalgesetz in der jüngsten Physik* [Sammlung Vieweg., Heft 98] (Braunschweig, Friedr. Vieweg & Sohn, 1929).
BORN Max. *Die träge Masse und das Relativitätsprinzip* (tiré à part des *Annalen der Physik* IV. Folge. Band 28, 1909). – *Die Relativitätstheorie Einsteins und ihre physikalischen Grundlagen* (Berlin, J. Springer, 1920).
EDDINGTON Arthur S. – *Raum, Zeit und Schwere: Ein Umriß der allgemeinen Relativitätstheorie* (trad. W. Gordon) (Braunschweig, Friedr. Vieweg & Sohn, 1923). – *Relativitätstheorie in mathematischer Behandlung*, mit einem Anhang *Eddingtons Theorie und Hamiltonsches Prinzip* von Albert EINSTEIN (Berlin, J. Springer, 1925; *Die Grundlehren der mathematischen Wissenschaften*, Band 18).

EINSTEIN Albert. – *Bemerkung zu dem Gesetz von Eötvös* (tiré à part des *Annalen der Physik* IV. Folge. Band 34, 1911). – *Über die spezielle und die allgemeine Relativitätstheorie (Gemeinverständlich)* [Sammlung Vieweg, Heft 38] (Braunschweig, Friedr. Vieweg & Sohn, 1917). – *Äther und Relativitätstheorie* (Berlin, J. Springer, 1920). – *Vier Vorlesungen über Relativitätstheorie gehalten im Mai 1921 an der Universität Princeton* (Braunschweig, Friedr. Vieweg & Sohn, 1922). – *Untersuchungen über die Theorie der Brownschen Bewegung* (Akademische Verlagsgesellschaft, Leipzig, 1924). – *On the Method of Theoretical Physics* (Oxford, Clarendon Press, 1933).

FREUNDLICH Erwin. *Die Grundlagen der Einsteinschen Gravitationstheorie*, mit einem Vorwort von Albert EINSTEIN (Berlin, Julius Springer, 1916; et un 2^e daté 1917).

GAWRONSKY D. *Das Trägheitsgesetz und der Aufbau der Relativitätstheorie* (Bern, P. Haupt, 1924).

GRAETZ Leo. *Der Äther und die Realvivititätstheorie* (Stuttgart, J. Engelhorn, 1923).

KOHL Emil. *Über den Michelsonschen Versuch* (tiré à part des *Annalen der Physik* IV. Folge. Band 28, 1909).

KRAUS Oskar. *Offene Briefe an Albert Einstein u. Max v. Laue über die gendanklichen Grundlagen der speziellen und allgemeinen Relativitätstheorie* (Wien, Leipzig, W. Braumüller 1925).

LAUE Max von. – *Ist der Michelsonversuch beweisend?*, (tiré à part des *Annalen der Physik* IV. Folge. Band 33, 1910). – *Zwei Einwände die Relativitätstheorie und ihre Widerlegung* (tiré à part de *Physikalische Zeitung*, 1912). – *Die Relativitätstheorie* (Braunschweig, Friedr. Vieweg & Sohn, 1921, 2 vol.; *Die Wissenschaft*, Band 68).

LORENTZ Hendrik Antoon *Das Relativitätsprinzip. Drei Vorlesungen gehalten in Teyers Stiftung zu Haarlem* (Leipzig, Berlin, B.G. Teubner, 1914).

LORENTZ H.A., EINSTEIN A., MINKOWSKI H. *Das Relativitätsprinzip. Eine Sammlung von Abhandlungen* (Leipzig, Berlin, B.G. Teubner, 1913; *Fortschritte der mathematischen Wissenschaften*, Heft 2).

MATTHIESSEN Ludwig. *Gibt es unendlich Geschwindigkeiten?* (tiré à part de *Boltzmann-Festchrift*, Leipzig 1904).

PAULI Junior Wolfgang. *Relativitätstheorie* (Leipzig, Berlin, 1921). *Verhandlungen der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Ärzte*. 80. Versammlung zu Köln, 20-26 September 1908 (Leipzig, F.C.W. Vogel, 1909, 2 vol.).

Nombreux cachets de bibliothèques (annulés). La plupart avec ex-libris de Christian HEUER.

1 000 - 1 500 €

95

FABRE Jean-Henri (1823-1915) entomologiste.

MANUSCRIT autographe, *Les Tremblements de Terre*; 3 pages et demie in-fol. paginées 164-167 (maculatures d'imprimerie).

Texte de vulgarisation scientifique pour l'enfance, intégré dans son recueil *Aurore. Cent récits sur des sujets variés. Lectures courantes à l'usage des écoles et des institutions de demoiselles* (Paris, Delagrave, 1874, « récit » n° LXII [ici XL]). Présentation écrite sous forme de leçon dispensée par une femme (Aurore) à ses nièces. Elle évoque le tremblement de terre qui ravagea Lisbonne en 1755, dont les secousses se firent ressentir dans le monde entier; puis les convulsions qui secouèrent l'Italie méridionale pendant quatre ans depuis 1783... « Les tremblements de terre sont souvent précédés par des bruits souterrains. C'est d'abord le grondement sourd d'un tonnerre lointain, qui s'enfle, s'apaise, s'enfle encore, comme si quelque orage commençait à éclater dans les profondeurs du sol. À cette rumeur pleine de menaçants mystères, tout se tait, muet d'épouvante; tout visage pâlit. Avertis par l'instinct, les animaux eux-mêmes sont frappés de stupeur : le chien hurle d'effroi, le bœuf s'arrête sur le sillon à demi tracé. Mais le bruit augmente : on croirait entendre rouler sur quelque voûte d'airain une longue file de chariots pesamment chargés de ferraille, et détonner toute une batterie de canons. Et voici que le sol frissonne, se gonfle et se dégonfle, tournoie, se gerce, s'abîme. Devant de pareilles scènes, le cœur le plus affermi est brisé de terreur ». Suit un petit questionnaire destiné à contrôler les connaissances de l'élève sur cette leçon.

200 - 300 €

96

FABRE Jean-Henri (1823-1915) entomologiste.

MANUSCRIT autographe, *Le Scorpion languedocien...*, [1905-1907]; 52 pages in-fol. en un cahier cousu de 13 bifeuilles.

Manuscrit de premier jet de neuf chapitres des Souvenirs entomologiques.

Ce précieux cahier de premier jet donne la version primitive, avec des variantes, de neuf chapitres des neuvième et dixième séries des *Souvenirs entomologiques* (1905 et 1907). Les feuillets sont remplis d'une minuscule écriture, avec de nombreuses ratures et corrections. Certains chapitres ne portent pas encore de titre, et s'enchaînent parfois sans séparation. *Le Scorpion languedocien* – *La famille* (IX, xxii), fin du chapitre depuis : « Cette période mûrissant et préparant l'émancipation dure une semaine, juste ce que dure la période où se fait le singulier travail qui, sans nourriture, triple le volume »... – *Le Kermès de l'yeuse* (IX, xxv). – Notes sur la toile des épeires; références bibliographiques. – [Le Minotaure Typhée. *Le terrier*] (X, i). – *Le Minotaure Typhée. – Le ménage* (X, ii). – [Le Minotaure Typhée. *La morale et Second appareil d'observation*] (X, iv et iii). – *L'Onthophage taureau* (X, vii-viii). – *Le Cione* (X, v).

2 000 - 2 500 €

97

FERBER Ferdinand (1862-1909) aviateur, pionnier de l'aviation.

4 L.A.S. « Ferber », 1903-1904, à son ami l'artificier PERRIN; 2 pages oblong petit in-4 chaque à en-tête 15° Corps d'armée. Batteries Alpines (fentes, trous et plis fatigués).

Lettres écrites en 1903-1904, alors qu'il était capitaine, commandant la 17^e Batterie alpine à Nice, concernant ses premiers essais d'aéroplanes et la concurrence avec WRIGHT pour savoir lequel allait enfin voler.

4 juillet 1903 : « Réflexion faite, il serait idiot du moment que nous sommes presque prêts de ne pas essayer au moins une fois au Var et d'attendre le mois d'août. En conséquence réparez et n'essayez pas chez Tordo »... – 10 juillet 1903, il souhaite à Perrin une bonne saison d'eaux, et autorise une distribution de pantalons.... – 29 décembre 1903, sur Wilbur Wright, qui a appris que Ferber avait mis un moteur sur son planeur et s'est dépêché d'en mettre un : « Figurez-vous que j'ai un nouveau colonel qui ne me me laisse plus prendre un homme ! De sorte que depuis vous je n'ai plus rien fait. Cela est d'autant plus fâcheux que mon concurrent américain Wright et Chanute un peu inquiet d'apprendre en juin que j'avais mis un moteur s'est dépêché d'en mettre un aussi et il m'a écrit il y a huit jours qu'il avait réussi à faire plus de cinq kilomètres en manœuvrant en tous sens. Il n'y a donc plus de grande gloire à acquérir, mais il y a peut-être toujours quelque chose à faire pour être de ceux qui seront à la tête de la nouvelle invention. Ce qui s'est passé pour l'automobile nous montre ce qu'il y a à faire. Dans ce cas pourquoi ne joueriez-vous pas le rôle d'un Bouthon ? Je ne pourrai pas jouer celle de Dion à moins de donner ma démission ; mais je pourrais rester dans la coulisse »... – 24 février 1904 : « J'ai pris à mon service Burdin [...] Puisque vous êtes à Paris rendez-moi je vous prie le service de me commander du petit tube pour aller du carburateur au réservoir et aussi de celui des hélices. Je veux refaire des hélices plus étroites (4 tubes de 4 mètres environ) »...

On joint : – une L.A.S., au Président de l'Aéro-Club de France, Paris 29 décembre 1905, sur la ratification d'une nomination à la commission d'aviation. — – la page de couverture de son livre *Pas à Pas, saut à saut, vol à vol*, signée. – Un ensemble de 13 photographies et cartes postales le représentant ou le concernant. Plus des articles de presse dont l'article de E.-J. Lasalle sur l'aviateur.

300 - 400 €



99

98

FOUCAULT Léon (1819-1868) physicien et astronome.

L.A.S. « L. Foucault », Paris 1^{er} novembre 1866, à son ami [Gilbert GOUI]; 3 pages in-8.

Il parle d'une prochaine exposition scientifique dont il doit être membre du jury et tente de convaincre son ami d'en être également.

400 - 500 €

99

FREUD Sigmund (1856-1939)

L.A.S. « Freud », Wien 21.IV.1912, à un collègue [Hugo SALUS]; 1 page et demie in-8 à son en-tête; en allemand.

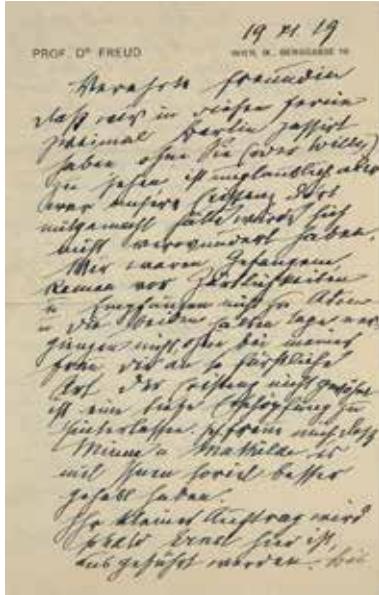
Belle lettre sur la psychanalyse.

Hugo SALUS (1866-1929, médecin, écrivain et poète tchèque), a envoyé à Freud un sonnet pour publication.

« Nehmen Sie unseren ergebensten Dank für die freundliche Aufnahme der *Imago*, die ja der Sympathie sehr bedarf, um sich in der feindlichen Welt zu halten. Ihr Sonett zeigt doch auch wieder, daß die Psychoanalyse nicht immer phantasirt, sondern oft nur Geheimgehaltenes öffentlich gemacht hat. Seien Sie aber nicht ungehalten, wenn ich nicht sicher zusage, es in der *Imago* zu bringen, wo uns vorläufig die Einreichung dafür abgeht. Eher möchte ich es – mit Ihrer Zustimmung – dem *Zentralblatt für Psychoanalyse* überweisen, welches seit längerer Zeit den Bestätigungen unserer Aufstellungen in Dichtwerken Aufmerksamkeit schenkt. Es ist wie Sie wissen, dieselbe Firma wie die *Imago* »...

Freud remercie Salus pour l'accueil amical qu'il a réservé à la revue *Imago*, qui a vraiment besoin de sympathie pour survivre dans le monde hostile. Le sonnet de Salus montre encore que la psychanalyse ne fantasme pas toujours, mais souvent n'a rendu public que ce qui était tenu secret. Freud ne promet pas de donner le sonnet à *Imago*, où il n'aurait pas sa place. Il préférerait le donner au *Zentralblatt für Psychoanalyse*, qui s'est penché depuis longtemps sur la poésie. Il s'agit de la même société qu'*Imago*... [En effet, en 1912, le sonnet *Der Knabe* de Salus est paru dans le n° 12 du *Zentralblatt für Psychoanalyse und Psychotherapie* coédité par Freud.]

4 000 - 5 000 €



100

FREUD Sigmund (1856-1939)

L.A.S. « Freud », Wien 19.XI.1919, à une amie [Mme Sarah WIHL]; 2 pages in-8 à son en-tête ; en allemand.

C'est incroyable ; il est venu Berlin, à deux reprises pendant les vacances, sans voir les Wihs, mais ils étaient prisonniers par la gentillesse de leurs hôtes [Freud était reçu par deux confrères psychanalystes berlinois, Karl Abraham et Max Eitington], sans pouvoir reprendre leur souffle, et les deux demi-journées ont laissé sa femme, non habituée à cette vie princière, complètement épuisée. On prophétise une véritable famine pour les premiers mois de 1920. Le cours de la couronne à Zurich ne peut être inférieur à l'espoir de guérison. Il faut tenir bon et rester dans la brèche jusqu'à ce qu'on tombe, comme dit quelque part Fontane. La revue présentera sous peu le premier travail de Willy sur la musique... « Verehrte Freundin Daß wir in diesen Ferien zweimal Berlin passirt haben, ohne Sie (oder Willy) zu sehen, ist unglaublich, aber wer unsere Existenz dort mitgemacht hätte würde sich nicht verwundert haben. Wir waren Gefangene, kamen vor Zärtlichkeiten u. Empfängen nicht zu Atem u. die beiden halben Tage vergingen nicht, ohne bei meiner Frau, die an so fürstliche Art der Existenz nicht gewöhnt ist, eine tiefe Erschöpfung zu hinterlassen. Ich freue mich, daß Minne u. Mathilde es mit Ihnen so viel besser gehabt haben. Ihr kleiner Auftrag wird sobald Ernst hier ist, ausgeführt werden. Bis jetzt sind die Schuhe nicht gekommen. Vielen Dank für Ihre Nachrichten. Von uns wissen Sie gewiß das Meiste durch die auswärtigen Mitglieder. Stimmung wollen Sie sich freundlichst dazu denken. Man prophezeit uns eine echte Hungersnot in aller Form für die ersten Monate des Jahres 1920. Die Krone kann in Zürich nicht niedriger stehen als unsere Hoffnung auf Erholung. Aushalten und in der Bresche stehen, bis man fällt heißt es irgendwo bei Fontane. In Kürze bringt unsere Zeitschrift die erste Arbeit von Willy über Musik »...

4 000 - 6 000 €

101

FREUD Sigmund (1856-1939)

L.A.S. « Freud », Wien 9 mai 1920, à Artur FISCHER-COLBRIE; 1 page in-8 à son en-tête Prof. D^r Freud ; en allemand.

À un jeune poète.

[Arthur FISCHER-COLBRIE (1895-1968), était poète, critique et professeur à Linz.]

Il n'est pas étonné par les nouvelles et la lettre de son ami, car il sait que son talent est sans limites. Mais il sait aussi qu'il a une fantaisie très développée et il connaît son don pour les interprétations exagérées.

Il le prie de lui dire en quelques mots ce qui dans ses exploits est pure réalité et ce qui relève de l'accomplissement de ses rêves...

« Ich würde durch die Nachrichten Deines Briefes gar nicht überrascht sein, traeue ich doch Deinem Talent alles Mögliche zu. Aber ich kenne auch die Übermacht Deiner Phantasie u. Deine glänzende Darstellungsgabe. Willst Du mir darum mit wenig Worten Aufschluß geben was an diesen Erfolgen nüchterne Realität und was schöne Wunscherfüllung ist »...

2 000 - 3 000 €

102

FREUD Sigmund (1856-1939)

L.S. « Sigm », Wien 4 juin 1924, à son neveu Edward; 1 page in-8 dactylographiée à son en-tête Prof. D^r Freud ; en allemand.

[Edward BERNAYS (1891-1995) était le fils d'Ely Bernays, frère de Martha, l'épouse de Freud ; sa mère Anna était une des sœurs de Freud. Il était né à Vienne, mais ses parents émigrèrent en Amérique. Edward Bernays fut journaliste, et une figure marquante de la publicité et de la propagande aux États-Unis ; Freud comptait sur lui pour diffuser la psychanalyse en Amérique.]

Il le remercie de l'envoi de numéros des *Bnai Brith News*, mis dans ses archives. Puis il fait le point sur leurs comptes, lui devant encore 310 \$. Il l'informe qu'il n'a plus qu'un seul compte à l'Anglo-Austrian Bank à Londres, et Edward y figure donc sous le nom de Freud, et c'est cette adresse qu'il faut donner. Leurs lettres se sont croisées...

600 - 700 €

103

FREUD Sigmund (1856-1939)

L.A.S. « Freud », Semmering 15 septembre 1926, à Arthur FISCHER-COLBRIE; 1 page in-8 à son en-tête Prof. D^r Freud ; en allemand.

À un jeune poète.

[Arthur FISCHER-COLBRIE (1895-1968), était poète, critique et professeur à Linz.]

Il le remercie pour l'envoi de ses poésies, mais il est trop vieux pour apprécier la poésie lyrique ou pour pouvoir la juger. Mais il rappelle qu'il a toujours affirmé qu'Arthur possédait de réels talents, et il a prédit, le premier, qu'il devendrait un poète. S'il vit encore suffisamment, il aura la joie de voir son talent reconnu....

« Lieber Arthur Ich danke Dir für die Übersendung Deiner Gedichte, aber erwarte kein Urteil von mir. Ich bin zu alt, um Lyrik schätzen oder genießen zu können. Hingegen erinnere ich Dich daran, daß ich immer behauptet habe, du seist im Besitz besonderer Begabungen, und ich meine, ich habe Dir früher, als andere prophezeit, daß aus Dir ein Dichter werden wird. Ich werde mich sehr freuen, wenn ich noch Deine Anerkennung erleben sollte »...

3 000 - 4 000 €

104

FREUD Anna (1895-1982) psychanalyste, dernière fille de Freud.

L.S. « Anna Freud », Londres 1^{er} octobre 1975, au Dr F. MEERWEIN, Président de la Schweizerische Gesellschaft für Psychoanalyse; 1 page in-4 à son adresse ; en allemand.

Au sujet du Dr Heinrich MENG (1887-1972), qui était son ami, et qui s'était donné beaucoup de mal pour que son père obtienne le prix Nobel ; elle a toujours regretté que cela n'ait pas marché ; elle ignorait que Meng ait fait ensuite un appel à ce sujet, mais elle n'a jamais vu ce texte, Meng n'ayant pas correspondu avec son père là-dessus, et ne l'ayant pas tenu au courant de ses démarches.

On joint une L.A.S. de Raymond POINCARÉ à un ami Maurice : il doit rentrer à Paris pour la discussion de la loi de 1895 (1 p. ½ in-8 à en-tête *Chambre des députés*).

300 - 350 €

105

GACHET Paul (1828-1909) médecin, peintre, graveur et collectionneur, ami des peintres, protecteur de Van Gogh.
L.A.S. « *Paul Gachet* », *Auvers-sur-Oise, à Camille ou Lucien PISSARRO*; 2 pages in-12 avec **gravure** sur cuivre en tête figurant des bateaux (114 x 75 mm), avec son cachet encre *P. Gachet* à *Auvers-sur-Oise Seine-et-Oise* au verso (trace de scotch jaunie).

Proche de Pissarro, dont il avait soigné la mère, le docteur Gachet confirme ici au peintre un mystérieux rendez-vous. « Le 28 C^o après-midi me convient très bien pour aller chez Villard. Serez-vous libre ? Je tiendrais à y aller avec vous – voire même avec Asselin si possible. Vous le verrez très probablem[!]. En tous cas je n'écris à personne autre que vous – afin que vous n'ignoriez pas ce qui est décidé »...

200 - 300€

106

GALIANI Ferdinando, abbé (1728-1787) littérateur et économiste, ami des Philosophes.

L.A.S. « *Galiani* », *Naples 4 janvier 1772, à Mme d'ÉPINAY*; 3 pages in-4, adresse (petit trou par bris du cachet).

Belle et rare lettre.

Il remercie Mme d'Épinay de sa lettre charmante et délicieuse : « elle est toute d'une haleine. Elle coule comme une eau de ruisseau; elle s'enfile de fil en aiguille, et passe et va d'un propos à l'autre sans qu'on s'en apperçoive. J'ay crû rever, et j'ay l'orgueil de penser que vous aviez eu envie de m'écrire plusieurs fois et que la matière longtemps arrêtée a coulé précipitamment par la premiere issue qu'elle a rencontrée »... Il la taquine sur son projet de faire mousquetaire M. le Conseiller, lui demandant pourquoi elle n'en fait pas un jeune M. d'Épinay. On a la rage en France de faire quelque chose de ses enfants ; à Naples, on n'en fait que des héritiers ; « il n'est jamais question ni de s'asseoir sur des fleurs de lis, ni de se coucher sur le lit d'honneur. On s'assied sur des choses, et on se couche sur des matelas. L'imperatrice peut dépenser tant qu'elle veut en tableaux le Turc s'est engagé de payer ses dettes, et il lui tiendra parole »... Il continue en badinant, désirant se « changer en concombre ». Il ne peut se consoler de son éloignement de Paris. Il relate la première inoculation faite à Naples par Gatti et espère que la pratique va se répandre...

700 - 800€

107

GALL Franz Josef (1758- 1828) médecin allemand, fondateur de la phrénologie.

P.A.S. « *G.* », [1821]; 1 page in-8.

Rare ordonnance du phrénologue.

Ordonnance pour une préparation comportant du cinnamome, à prendre matin et soir.

On joint une L.A.S. de son disciple et collaborateur Jean Gaspard SPURZHEIM (1776-1832), à Mr. Bish (1 page in-8, adr., en anglais). Étant occupés à faire leurs malles ils le prient de les excuser de ne pas avoir le plaisir de déjeuner avec lui ce matin. Ils lui rendront visite chez lui un peu avant deux heures.

400 - 500€

108

GARNIER Charles (1825-1898) architecte.

L.A.S. « *Ch. Garnier* », *Paris 21.X.1862*; 1 page in-8, en-tête des *Travaux du Nouvel Opéra. Bureau de l'Architecte*.

Il remercie un journaliste de ses articles qui « sont très bien faits et ont envisagé le modèle sous un très bon point de vue, quant à la question historique traitée avec charme et savoir elle a dû certainement avoir de l'intérêt pour tous vos lecteurs. Je pense comme vous qu'une étude historique des salles de l'opéra sera favorablement reçue et je me mets

à votre disposition pour tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin »...

On joint un feuillet du journal *Camées artistiques* avec portrait photographique de Garnier; plus une l.a.s. de Pierre LECOMTE DU NOÜY, une l.a.s. d'Herminie LECOMTE DU NOÜY, et 2 doc. concernant le peintre J. Lecomte du Noüy.

300 - 400€

109

GARNIER Charles (1825-1898) architecte.

L.A.S. « *Ch. Garnier* », *Paris 187.*, à son ami Léon CARVALHO; ¾ page in-8, *Ministère des Travaux publics. Agence des Travaux du Nouvel Opéra. Bureau de l'Architecte*.

« Puisque vous avez hélas le temps de lire à la maison je vous envoie les trois fascicules parus mais je me permets d'en offrir la dédicace à Madame Carvalho »...

20 - 25€

110

GARNIER Charles (1825-1898)

L.A.S. « *Ch. Garnier* », *Paris 3 juillet 1891*; 1 page in-8, en-tête *Ministère des Travaux publics. Agence des Travaux du Nouvel Opéra. Bureau de l'Architecte*.

Il répondra aux questions « sur le théâtre d'Orange. Je ne prétends pas avoir raison sur tous les points : mais je vous donnerai au moins une opinion sincère ». Il donne rendez-vous à son retour de Dijon...

250 - 300€

111

GAY-LUSSAC Joseph-Louis (1778-1850) chimiste et physicien.

L.A.S. « *Gay-Lussac* », *Chauny 29 décembre, à SA FEMME, au Muséum d'histoire naturelle à Paris*; 1 page in-8, adresse.

Il a fait un bon voyage avec M. Defresne : « Le fils de M. Rigaud nous a manqué et je n'en ai pas été fâché. Le temps nous favorise. Cette nuit il a fait une bonne petite gelée qui vaut mieux que la pluie et la boue. Nous allons coucher aujourd'hui à S^o Gobain et nous en reviendrons demain soir. Notre retour est à peu près fixé à dimanche et nous arriverons pour dîner. Je ne pourrai pas prendre de canards sauvages ; à peine si on en a vu quelques uns cette année ». Il l'embrasse « tendrement ».

300 - 400€

112

GEOFFROY SAINT-HILAIRE Étienne (1772-1844) naturaliste.

MANUSCRIT autographe, Paupières; 9 pages et demie in-4 plus chemise avec titre.

Manuscrit scientifique de premier jet, avec ratures et corrections, et trois versions du début.

« Les paupières sont des espèces de rideaux qui jouent au-devant de la chambre oculaire pour l'ouvrir ou la fermer : répandus sur l'organe de la vision, ces appareils placent l'œil au fond d'une bourse et sont pour lui des voiles tutélaires qui protègent le repos de ces organes, ou lui font éviter le contact douloureux d'une trop vive lumière. Ces fonctions générales se subdivisent comme d'après les conditions de leur organisation se partagent les paupières elles-mêmes »... Il distingue entre les paupières externes et internes (dans l'anatomie humaine on ne connaît que les premières), et parle de leur origine, leur apparence, leur action sous le ressort « d'un même et principal rameau nerveux »...

800 - 1 000€

113

GEOFFROY SAINT-HILAIRE Étienne (1772-1844) naturaliste.

MANUSCRIT autographe signé en tête « M. Geoffroy Saint Hilaire »,
Sur l'organe et les gaz de la respiration dans le fœtus; 12 pages in-4.

Importante étude scientifique.

Il s'occupe depuis longtemps de recherches sur la respiration chez le fœtus : il renvoie notamment à un mémoire lu à l'Institut du Caire en 1801, à sa *Philosophie anatomique*, etc. Ses travaux ont pour proposition fondamentale : « *point d'organisation sans la combinaison d'un fluide assimilable, et point d'assimilation sans une oxygénation ou une respiration préalable* »... Il expose comment l'utérus de la mère remplit à l'égard du fœtus les fonctions auxquelles le ventricule droit et le diaphragme pourvoient après la naissance, et comment les fœtus mammifères ont trois sortes d'organes respiratoires successifs... Le fœtus contenu dans l'utérus est dans une condition semblable à celle d'un poisson dans l'eau... Le savant résume ses recherches en collaboration avec deux chimistes distingués, CHEVREUL et LASSAIGNE, d'abord sur une truite, puis une vache ; il donne l'analyse des gaz dans l'amnios de ces bêtes, et attaque les objections de M. Rolando... Il parle d'« affinités électives des élémens organiques » et conclut que les organes respiratoires logés en dedans des animaux et ceux répandus en dehors « sont très certainement de structure différente : ils ne sont donc point analogues. Ceux-là sont appellés *poumons*, et ceux-ci, *branchies* »...

800 - 1 000€

114

GEOFFROY SAINT-HILAIRE Étienne (1772-1844) naturaliste.

MANUSCRIT autographe, *Sur une préférence d'affinité ... chez des monstres doubles...*; 27 pages in-fol. en un cahier cousu de 7 bifeuillets.

Sur les monstres doubles et enfants accouplés.

Sur une préférence d'affinité, une précocité de soudure, un lien plus intime, et de plus grands rapports de convenance chez des monstres doubles entre certains organes analogues provenant de chaque sujet qu'avec ces organes et entre ces organes ordinairement unis et subordonnés dans les animaux réguliers.

Brouillon, avec ratures, corrections et additions marginales, d'une communication à l'Académie royale de Marseille sur « un fait de monstruosité », à la suite d'observations de plusieurs « cas de monstres doubles ou d'enfants accouplés, soudés ». On avait cru « que les élémens de deux sujets soudés et crus engagés l'un dans l'autre avoient séparément appartenu à des germes distincts. Persuadé que l'on avoit affaire à deux unités primitives, à deux compositions d'abord distinctes et régulières, puis rapprochées et désordonnées par une affection pathologique, l'on a admis intellectuellement à l'égard des plus grandes complications animales, les explications données [...] de la greffe des végétaux [...]. Les monstres ne sont pas moins que les animaux réguliers assujettis à une règle fixe mais chez eux, une autre règle, un nouvel ordre et des faits non moins nombreux et non moins admirables dans leur savante complication, remplacent les règles, ordre et arrangement, de ce que jugeant d'après nos habitudes nous nommons l'état normal »... Il faut voir ce que l'on appelle les « monstres » comme « de précieuses ébauches à consulter ». Suit une longue étude du cas des *pubiadelphes*, ou « cas de deux sujets réunis par les périnés », dont il a vu un spécimen à Montpellier...

1 200 - 1 500€

115

GODIN Louis (1704-1760) astronome.

L.A.S. « Godin », au Petit Goave 28 octobre 1735;
2 pages et demie in-4.

Intéressante lettre écrite de Saint-Domingue, au début de l'expédition pour la mesure du méridien.

Il parle des mémoires lus à l'Académie, notamment celui de MAUPERTUIS.

« M. BOUGUER avoit fait apeuprès la mesme chose autant que j'en peux juger n'en ayant vu qu'un, des le temps que nous étions à Rochefort. Il me montra pendant les 8 premiers jours de la Traversée ce qu'il avoit trouvé la dessus et nous remissons à une plus ample lecture dans l'occasion. Nous scâvons donc quel degré de précision nous devons espérer en prenant toutes les précautions possibles. Le mémoire de M. CASSINI, nous l'avions fait entre nous des Paris mesme et nous devions chercher une occasion de le pratiquer. J'avois proposé cette méthode à nos Messieurs et nommé une Isle fort propre à l'execution; mais la différence dans les Inclinaisons n'est pas à beaucoup près celle que vous marquez qu'a trouvée M. Cassini et il s'en faut qu'on tire de cette observation la précision qu'on aura d'ailleurs. Je n'ay pensé la pratiquer aussi que comme quelques autres assez peu précises mais qui doivent cependant estre examinées suivant la commodité des lieux. Il y a comme cela quelques autres desseins qu'on pourra m'enlever, ce qui me fait repentir de n'avoir pas publié ou du moins remis au Secretariat de l'Academie les différentes idées que j'ay eues à l'occasion de ce Voyage. J'ay déjà perdu quelque chose qui valloit mieux que cela [...] J'ay fait un mémoire sur la longueur du Pendule à secondes telles que je l'ay expérimentée à Paris et ici »; il l'envoie à Maurepas, en priant son correspondant de le faire lire à l'Académie, en espérant qu'il sera publié. « J'avois continué un autre Mémoire commencé dès Paris sur une autre matière », mais il a dû l'arrêter à cause de forts maux de poitrine. BOUGUER « a commencé l'examen que nous devons faire des refractions dans ces Climats : elles sont différentes ce celles que nous éprouvons en France et leur marche est différente aussi mais pour en juger plus exactement il faut quelques préparatifs que nous n'avons pas été en état de faire », et qu'ils feront à Quito. « Toutes les observations astronomiques que nous avons pu faire pendant un séjour de trois mois se reduisent aux hauteurs méridiennes des astres et aux Eclipses des satellites de [Jupiter]. Nous n'avons pas toujours eu le temps favorable. L'Eclipse de [Lune] du 2 de ce mois ne nous a pas été visible. Pour les autres observat. astronom. particulières nous n'étions pas assez bien placés pour y travailler et nous attendions chaque jour un départ qui a été furieusement différé mai nous partons cette nuit » pour Porto Belo....

600 - 800€

116

HAÜY René-Just (1743-1822) minéralogiste et cristallographe.

2 L.A.S. « Haüy », 1789 et s.d. : 1 page in-4 et 1 page in-8.

Paris 10 mars 1789. Il a écrit à M. Farcy ce qu'il pensait du projet de système de son correspondant, « avec toute la franchise dont je fais profession, et c'est un langage que j'ai cru devoir à la confiance de vous m'avés honoré et à laquelle je suis on ne peut plus sensible. Si malgré mon avis que je suis bien éloigné de vouloir faire passer pour une loi », il persiste à présenter son mémoire à l'Académie, il conseille de s'adresser à CONDORCET, mais il craint qu'il n'y soit pas accueilli... – 4 septembre, à M. FRIEDLANDER, transmettant sa réponse à M. Kastner.

On joint une longue L.A.S. du géologue Ami BOUÉ, Edimbourg 3 octobre 1816, à Darct : il travaille à sa thèse sur « l'état de l'urine en santé et dans les différentes maladies », qui l'oblige à de nombreuses expériences, et dont il expose le plan.

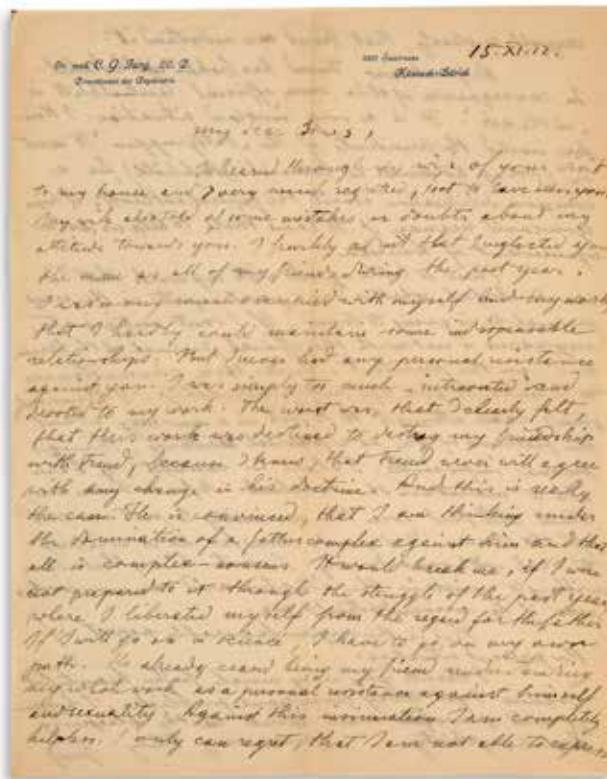
400 - 500€

117

HUMBOLDT Alexander von (1769-1859) explorateur, géographe et naturaliste allemand.

L.A.S. « Le Baron de Humboldt », Paris 31 mars 1809, [à Giovanni FABBRONI]; sur 2 pages in-4.

Au naturaliste italien Giovanni FABBRONI (1752-1822), pour lui recommander un jeune médecin : « La bienveillance, j'ose dire l'amitié avec laquelle Vous avez bien voulu me traiter mon frere et moi m'inspire le courage de Vous recommander un de mes amis, Mr Chambrai, jeune homme très distingué qui a fait d'excellentes études à l'école de Paris



myself so clearly. Not Freud can understand it.
You know, Freud has broken with Strelitz.
In consequence of this, more official 'Jahrbuch' is
in question. It is a very involved situation. I have
therefore invited the presidents of the 'Verein' (to meet
on 25th of November in Zurich) for a
common deliberation about the general situation. Then
you can easily get to come there to help us at a
representative of Zurich.

There is little agrees with my work that I
am doubtful, whether I can participate in the new
journal he is going to found. If I not participate,
my name is not with the official journal of the Verein
and I am the president. Under those circumstances
as I have to give up my presidency. If Freud only
stays each attempt to think in a new way about
the problems of ψ as a personal resistance, things
become impossible. I shall be content, if I am
able to maintain the Jahrbuch. As far as I can see,
Freud will feel even the necessity to set me out
of the Verein. It depends how far he is willing
to deal with opportunity. I wrote him, that I am
willing to maintain the situation and common work,
even if he misunderstands me.

This is the very unfavorable aspect of
the present situation.

I thank you very much for the beautiful
volume I got today from your publisher. I have
great pleasure to your interest in the sleeping
English psychiatry. Yours very truly Jung

118

et qui va comme medecin de l'armée française en Italie. [...] Occupant une des premières places dans le Royaume, jouissant de la confiance due à de longs travaux et à une juste célébrité, Vous pourrez être utile à mon ami en le recommandant dans un pays dans lequel il est étranger»... Il ajoute : «Mille amitiés au respectable VOLTA s'il daigne se souvenir de moi».

500 - 700 €

118

JUNG Carl Gustav (1875-1961) psychiatre suisse.

L.A.S. «Jung», Küschnach-Zürich 15.XI.1912, à Ernest JONES; 2 pages
in-4 à son en-tête; en anglais.

Importante lettre sur sa rupture avec Freud, à l'occasion de son livre *Wandlungen und Symbole der Libido*.

[Le psychanalyste Ernest JONES (1879-1958) sera plus tard le biographe de Freud.]

Il regrette d'avoir manqué sa visite, d'autant qu'il l'a négligé, comme tous ses amis durant l'année écoulée. Il était trop occupé par son travail, mais il n'a jamais eu de réticence personnelle contre Jones. Il était tout simplement trop introverti et dévoué à son travail. Le pire était qu'il sentait clairement, que cet ouvrage était destiné à détruire son amitié avec Freud, car il savait que Freud ne serait jamais d'accord avec un quelconque changement dans sa doctrine. Et c'est vraiment le cas. Freud est convaincu, que Jung pense sous la domination d'un complexe paternel contre lui et que tout ça est un complexe-non sens. Cela pourrait le briser, s'il ne s'y était préparé à travers la lutte de l'année écoulée, où il s'est libéré du respect pour le père. S'il veut avancer dans la science, il doit suivre sa propre voie. Freud a déjà cessé d'être son ami en considérant tout son travail comme une résistance personnelle contre lui-même et la sexualité. Face à cette insinuation, Jung est complètement impuissant. Il ne peut que regretter, de ne pas pouvoir s'exprimer assez clairement, pour que Freud puisse le comprendre... Freud est si peu d'accord avec le travail de Jung, qu'il doute de pouvoir participer à la nouvelle revue que Freud va fonder. Son nom ne figurera donc pas dans le journal officiel du Verein, dont il est le président.

Dans ces circonstances, il doit renoncer à la présidence. Si Freud comprend chaque tentative de penser d'une manière nouvelle les problèmes de la psychanalyse comme une animosité personnelle, les choses deviennent impossibles. Jung sera content s'il peut maintenir le Jahrbuch. Mais Freud ressentira même la nécessité de le chasser du Verein. Cela dépend de la mesure dans laquelle il est prêt à saisir cette opportunité. Jung lui a écrit qu'il était prêt à maintenir la situation et le travail commun, même s'il le comprend mal. Tel est l'aspect très défavorable de la situation actuelle...

"I frankly admit that I neglected you the same as all my friends during the past year. I was so very much occupied with myself and my work, that I hardly could maintain some indispensable relationships. But I never had any personal resistance against you. I was simply too much "introverted" and devoted to my work. The worst was, that I clearly felt, that this work was destined to destroy my friendship with Freud, because I knew, that Freud never will agree with any change in his doctrine. And this is really the case. He is convinced, that I am thinking under the domination of a father complex against him and that all is complex-nonsense. It would break me, if I were not prepared to it through the struggle of the past year, where I liberated myself from the regard for the father. If I will go on in science, I have to go on my own path. He already ceased being my friend understanding my whole work as a personal resistance against himself and sexuality. Against this insinuation I am completely helpless. I only can regret, that I am not able to express myself so clearly, so that Freud can understand it. [...] Freud so little agrees with my work, that I am doubtful, whether I can participate in the new journal he is going to found. If I don't participate my name is not with the official journal of the Verein. And I am the president. Under those circumstances I have to give up my presidency. If Freud understands each attempt to think in a new way about the problems of ψ as a personal resistance, things become impossible. I shall be content, if I am able to maintain the Jahrbuch. As far as I can see, Freud will feel even the necessity to put me out off the Verein. It depends on how far he is willing to deal with opportunity. I wrote him, that I am willing to maintain the situation and common work, even if he misunderstands me. This is the very unfavorable aspect of the present situation"...

8 000 - 10 000 €

JUNG Carl Gustav (1875-1961) psychiatre suisse.

5 L.S. « C.G. Jung », *Küschnacht-Zürich 1959-1960*, à *Hugh BURNETT*; 4 pages et demie in-4 et 1 page oblong in-8 dactyl. à son en-tête, une enveloppe (trous de classeur); en anglais.

Intéressante correspondance sur ses émissions radiophoniques à la BBC.

Elle est adressée à *Hugh BURNETT*, producteur de l'émission *Face to Face* sur la BBC, où Jung expliquait ses idées au grand public.

17 avril 1959. Jung convient d'un rendez-vous avec *Burnett* et *John Freeman*. **16 novembre 1959**, il exprime sa satisfaction à constater le succès remporté par l'émission mais s'avoue peu enthousiaste à l'idée d'y participer à nouveau, éprouvant une certaine réticence à l'idée de se faire encore de la publicité aussi rapidement. Il n'est ni politicien ni vedette de cinéma. La réponse à la popularité, c'est la modestie. Il ne veut pas imposer de nouveau sa présence aux téléspectateurs. Ils pourraient bien se lasser de lui et il s'attirerait leur hostilité... L'impact que peut avoir sur lui l'agitation inhabituelle d'une telle représentation l'effraie quelque peu; et il est âgé... **5 décembre 1959**. Il précise sa pensée lorsqu'il a parlé dans l'émission de la "connaissance" de Dieu. Il sait qu'il s'agit d'une conception peu conventionnelle, et il comprend tout à fait que l'on puisse se demander s'il est chrétien. Il se considère pourtant chrétien, puisque sa pensée se fonde entièrement sur des concepts chrétiens. Il tente seulement d'échapper aux contradictions internes du christianisme, en adoptant une attitude plus modeste, qui prenne en considération les vastes ténèbres qui règnent dans l'âme humaine. La religion chrétienne a prouvé sa vitalité à travers une évolution permanente, à l'instar du bouddhisme. L'époque actuelle requiert de toute évidence de nouvelles opinions à cet égard car, en matière d'expérience religieuse, on ne peut pas continuer à penser comme dans l'Antiquité ou au Moyen Âge... Il remercie pour les photos : c'est un enrichissement personnel que de découvrir des preuves indéniables de la stupidité de l'expression du visage... **30 juin 1960**, il se lance dans une longue explication sur les raisons pour lesquelles il ne souhaite pas être interviewé une seconde fois par un soi-disant professionnel; il se méfie quelque peu de ses confrères, après de trop nombreuses expériences fâcheuses impliquant notamment des malentendus et des préjugés inutiles, comme : les archétypes sont des idées métaphysiques, ils sont mystiques, n'existent pas; Jung est philosophe, il a un complexe d'Électre envers Freud et ainsi de suite... Il évite autant que possible les interviews avec ceux de ses confrères qui recherchent des informations de base. Il évite également les gens qui affichent une attitude antagonique dès le départ, qui ne souhaitent écouter que leurs propres idées et non les siennes... Il est las de parler avec des gens qui ne connaissent même pas le b.a.-ba de la psychologie... Puis il raconte l'épouvantable expérience de son interview par un professeur américain... **5 août 1960**. Il revient sur son grand âge (85 ans) et son état de santé; il est temps de prendre des vacances, et de passer le relais à la jeune génération...

On joint : la copie carbone de sa lettre du 5 décembre, destinée à un autre correspondant sur le même sujet, et une déclaration publique dactyl. préparée à partir de celle-ci, intitulée *Statement from Professor Jung*; plus 2 L.S. de sa secrétaire *Aniela JAFFÉ* (1960-1961); une longue l.a.s. de *Ruth BAILEY* (10 janvier 1960) au sujet des réactions de Jung au film; une l.s. de *William McGuire* de *Princeton University Press* au sujet d'un projet d'édition de ces entretiens (27.IV.1979); et une double dactyl. de réponse de *Burnett* (11.VII.1961); le faire-part de décès de Jung. ; on trouve également, joint aux lettres précédentes,

1 500 - 2 000 €

KEYNES John Maynard (1883-1946) économiste anglais.

5 L.S. « JMKeynes » avec 4 lignes autographes, *Bloomsbury 19 janvier 1933*, à *William HILLMAN*, à *The Hearst Newspapers*; 1 page petit in-4 à son adresse; en anglais.

Au journaliste américain *William HILLMAN* (1895-1962) à qui il envoie un article sur l'un de ses sujets de prédilection, l'étaillon-or (joint) : "I enclose

a copy of my article. I think you will find it extremely innocent from the War Debt point of view ! I have not yet settled the exact date with *The Daily Mail*, but there should not, I think, be any difficulty in arranging simultaneous publication" ... Il ajoute, de sa main : "My telephone no. at Cambridge is Cambridge 1152 but I am difficult to get on the telephone there, and a telegram is preferable".

On joint un dactylogramme de l'article évoqué dans la lettre : *The Future of the Gold Standard* (6 pages in-4).

[Keynes affichait depuis le début des années 1920 son opposition à l'étaillon-or qu'il considérait comme étant à l'origine de la déflation qui avait conduit à l'effondrement de l'économie mondiale. Pour assurer la parité des monnaies avec l'or, les états furent contraints au début des années 1930 d'appliquer une politique financière restrictive. Ce n'est qu'avec l'abandon de la parité ou de la Livre sterling que prit fin le cercle vicieux; l'Angleterre entama alors une politique monétaire et fiscale expansive. Les États-Unis suivirent cet exemple en 1933 avec la politique du *New Deal* mise en œuvre par Roosevelt. William Hillman devint plus tard conseiller auprès du président Harry Truman.]

400 - 500 €

LAËNNEC René-Théophile (1781-1826) médecin, inventeur du stéthoscope.

5 L.S. « RTh Laennec DM », *Paris 22 thermidor an XII (10 août 1804)*, à son père, *Théophile LAËNNEC*; 2 pages in-4, adresse.

Rare lettre des tout débuts du jeune médecin qui vient de soutenir sa thèse.

Il lui envoie dix exemplaires de sa thèse [*Propositions sur la doctrine d'Hippocrate*], à distribuer à leurs parents : « Je ne puis vous en envoyer davantage parce que je suis obligé d'en donner à tous les membres de la société de l'école de Médecine. À ce propos, je vous apprendrai que je suis enfin *membre adjoint de la société de l'école de médecine de Paris* »; cette nomination doit être ratifiée par le ministre. Il apprend que Chaptal n'est plus ministre. Puis il évoque le sort du pauvre Monsieur Moulière, en priant son père de mettre M. Toulgouet dans ses intérêts. Il reprend sa lettre le 25 thermidor : « J'écris avec le *doigt medius*, et *l'annulaire*, ayant *l'index* empaqueté et couvert d'un cataplasme, à l'occasion d'une piqûre de scalpel. [...] J'ai fait connaissance depuis quelque temps avec un certain nombre de vieux Docteurs, et je pense que sous un an je pourrai pratiquer la médecine d'une manière un peu lucrative. En attendant je prépare des *livres* ». Puis il évoque son ami Michaud, craignant qu'il finisse par « perdre les plus belles années de sa jeunesse [...] il peut attendre là que j'aye un état fait est que je ne suis plus à votre charge, et en effet si sous un an je pouvais me faire une certaine aisance, mon frère pourrait revenir demeurer avec moi, et embrasser sérieusement la carrière du barreau. Dieu le veuille »...

1 500 - 2 000 €

LAËNNEC René-Théophile (1781-1826) médecin, inventeur du stéthoscope.

5 L.S. « Laennec DM », *Paris 11 mai 1812*, à son père, *Théophile LAËNNEC, conseiller de préfecture à Quimper*; 1 page et demie in-4 avec adresse.

Touchante lettre à son père, évoquant ses difficultés de jeune médecin.

Il est « désolé des accidents qui vous sont arrivés et d'autant plus que je ne puis à beaucoup près réparer la brèche ». Il écrit à son homme d'affaires de verser à son père « ce qu'il a de disponible tant à moi qu'à ma sœur à qui j'en tiendrais compte par parties, si je ne puis payer le tout à la fois. C'est le seul moyen que j'aye de vous être utile en ce moment. Cette année est loin d'être meilleure que les précédentes. Mon patron est parti depuis deux mois pour Lyon. Son absence durera dit-on un an ou plusieurs. 3000 fr. de moins sont un *objet* pour un jeune homme

qui commence son état. Il est vrai que tout n'était pas bénéfice. Mais cependant vous sentez que je m'appercevrai cette année de cette privation. Cela me payait mes cabriolets et il faudra actuellement que je les trouve ailleurs. Au surplus je ne m'en inquiète pas. La providence y pourvoira et j'espère qu'elle n'abandonnera ni vous, ni moi. Je vois autant de malades que j'en puis voir. Quelques uns me payent bien, d'autres mal, beaucoup point du tout. Cependant je joins toujours les bouts de l'année, sans toucher que pour vous à mes fonds de Bretagne. Ils ne tarderont pas à être libérés, et j'espère que vous vous en appercevrez et que vous rendrez justice aux intentions de votre respectueux fils »...

1 000 - 1 200€

123

LALANDE Joseph Jérôme Lefrançois de (1732-1807) astronome.

L.A.S. « *De la Lande* », 14 août 1790, à un astronome; demi-page in-4 remplie de sa petite écriture.

Intéressante lettre sur l'astronomie et sur la réforme des poids et mesures.

Il a reçu le « mémoire sur la Lunodromie ainsi que vos reflexions sur les mesures; je trouve vos idées fort naturelles, et je n'ai pas été d'avis de choisir le pendule à secondes, je ferai part de vos reflexions à l'académie lorsqu'on traitera cette question, mais les divisions avec l'Angleterre ont retardé la négociation qui doit précéder le travail de l'académie. Je désirerois personnellement qu'on conservât la toise de France déjà si célèbre, et si connue et seulement qu'on la rendît universelle en France, la seule chose qui nous importe et qui puisse être vraisemblablement exécutée. Je suis enchanté de ce que la batisse de votre observatoire avance; dites moi je vous prie dans quel quartier de la ville et où il en est pour la construction. Celui que j'ai obtenu à l'école militaire est en pleine activité, et j'ai déjà près de 7000 étoiles boreales de déterminées. M. DELAMBRE est occupé des tables des Satellites de Jupiter pour lesquelles il fait un travail immense [...] mon astronomie en est au 21^e livre »...

Au bas de la lettre, le correspondant de Lalande a inscrit des calculs astronomiques.

On joint une L.A.S. de FONTENELLE, Paris 21 novembre, au capitaine d'Ablancourt à Saint-Dizier, au sujet de questions de langage (1 p. in-8, adresse, mouillure); **et une L.A.S. de Louis GODIN**, 28 août 1733, au sujet de la place du chevalier de Louville qu'il sollicite (1 p. in-4).

500 - 700€

124

LAPEYRONIE François Gigot de (1678-1747) chirurgien.

L.A.S. « *Lapeyronie* », [octobre 1741], à Claude-Nicolas LECAT, « chirurgien major de l'hôtel Dieu à Rouen »; 3 pages et demie in-4, adresse avec cachet de cire rouge (portrait gravé joint).

Intéressante lettre médicale sur l'opération de la taille.

[Cette rare lettre réunit deux des plus grands chirurgiens de leur temps, qui furent tous deux chirurgiens de Louis XV.]

Il remercie Lecat de l'envoi du dessin des instruments qu'il utilise « pour faire l'opération de la taille dans laquelle on ouvre le corps de la vescie sans intéresser l'uretre, les prostates, ny le col de la vescie. Vostre sonde ma parû très ingénieuse; elle fixe l'incision que l'on doit faire à cet organe, perfection qui manque à l'opération de M^r FOUBERT. Si vous pouvés ouvrir la vescie toujours dans le même endroit, y faire une incision suffisante pour le passage d'une grosse pierre, vous ne devés pas trouver d'obstacle pour l'extraction de la pierre, je crois que la bride qui vous a arrêté dans l'extraction des pierres, par cette méthode, venoit du muscle erecteur, qu'on ne peut couper sans inconvenienc dans l'angle qu'il fait avec le muscle accélérateur vers la racine de la verge. Mais vous pouvés sans le couper, faire une ouverture suffisante en l'étendant vers la partie inférieure, c'est ce que fait M^r Foubert, lequel, a ce qu'il ma parû, a souvent tiré, avec succès, des pierres si grosses qu'il y a lieu de croire que par les autres méthodes on n'auroit pu les tirer sans

causer des déchiremens mortels. Il travaille actuellement à donner la description de sa méthode, à laquelle je crois que vostre sonde, lorsqu'il le connoitra, donnera une grande perfection »... Puis il évoque les dernières opérations de la taille faites par lui ou ses confrères de l'Hôtel-Dieu...

700 - 800€

125

LAPLACE Pierre-Simon (1749-1827) astronome.

L.A.S. « *Laplace* », Paris 30 germinal VII (19 avril 1799), à Jean-Baptiste BIOT; 1 page grand in-8, adresse.

Sur son livre sur la Mécanique céleste.

[Jean-Baptiste BIOT (1774-1862) publierà en 1801 une *Analyse de la mécanique céleste de M. Laplace*.]

« C'est avec bien du plaisir, citoyens, que je vous ai envoyé un exemplaire du premier volume de ma *mécanique céleste*. J'accepte avec reconnaissance, l'offre que vous me faites, de le lire, de m'en indiquer les *arrets*, & d'en faire l'analyse. Je désirerois que pour chaque chapitre, vous voulussiés bien indiquer les principaux résultats, pour les faire imprimer dans la table de l'ouvrage; à peu près comme cela été fait relativement à la théorie des fonctions analytiques du cit. Lagrange »... Le délai pourra lui paraître court, car il souhaite, avec son éditeur Duprat, paraître le 1^{er} vendémiaire (22 septembre) : « alors, si vous n'avés pas le loisir de lire l'ouvrage entier en faisant exactement tous les calculs, il faudroit d'ici à ce tems, vous contenter d'une lecture un peu rapide, sauf à y revenir dans la suite avec le soin convenable. Mille pardons, citoyens, de la peine que cela va vous causer. L'intérêt de l'objet peut seul vous en dédommager; et si ma reconnaissance peut y ajouter quelque chose, je vous prie d'y compter »...

1 500 - 2 000€

126

LAVERAN Alphonse (1845-1922) médecin et parasitologue (Prix Nobel de médecine 1907).

L.S. « *A. Laveran* », Paris 3 novembre, à un confrère; 2 pages et demie in-8.

Il le remercie de l'envoi d'une « préparation des hématozoaires de *Athene noctua* [chouette chevêche]. J'ai très bien vu, sur certains points, les hématozoaires que vous avez décrits. Il est fort possible que les parasites se développent dans les globules rouges et non dans les leucocytes. Les noyaux qui se trouvent presque toujours accolés aux parasites seraient des noyaux de globules rouges hypertrophiés et déformés. Dans une note à la Société de biologie [...] j'ai appelé l'attention sur les altérations des noyaux des hématozoaires produites par certains hématozoaires endoglobulaires »...

100 - 120€

127

LAVOISIER Antoine-Laurent de (1743-1794) chimiste.

Pièce autographe; 5 lignes sur un feuillet 40 x 63 mm à encadrement gravé sur bois (mouillure, et petits manques marginaux).

Étiquette d'échantillon minéral : « Cailloux roulés de quartz de granit d'une fouille entre la Seine et l'école militaire [actuel Champ de Mars]. N° 47 du cat. »

On joint la carte postale avec le timbre et cachet de l'Exposition Lavoisier (23.XII.1943).

400 - 500€

LE CORBUSIER Charles-Édouard JEANNERET dit (1887-1965) architecte.

L.A.S. « *Le Corbusier* », 15 août 1935, à Pierre ABRAHAM; 1 page et demie in-8 à l'encre violette.

Il a reçu la circulaire du 8 août. Il donne son adresse « 35 rue de Sèvres », et annonce : « Partirai le 16 oct. à New York pour 2 mois ». Il enverra la notice biographique demandée, ainsi que les « 3 photos d'architecture »...

300 - 400 €

LÉVI-STRAUSS Claude (1908-2009) ethnologue.

Carte postale a.s. « *Claude Lévi-Strauss* », Calcutta 13 septembre 1950, à André BRETON; carte postale illustrée (*Jain Temple, Calcutta*), texte et adresse au verso, timbre et cachet postal.

Lévi-Strauss effectuait alors un voyage en Inde et au Pakistan pour le compte de l'UNESCO. « Cher André, ce temple construit en 1867 et tout en mosaïque de glace et de verre colorié ; et le jardin est rempli de statues de fonte argentée style 1900. Pas un objet dans toute l'Inde, mais 10 jours merveilleux chez les tribus de la frontière de l'Assam »...

200 - 300 €

MARDRUS Joseph-Charles (1868-1949) médecin et orientaliste, traducteur des *Mille et une nuits*.

L.S. « *J. Mardrus* », Paris 5 juillet 1941, à un ami journaliste; 1 page et demie in-4 dactylographiée.

Sur la situation en 1941.

En réponse à son correspondant, Mardrus dit avoir « toujours pressenti la fatalité de vos situations successives telles que les provoque ce constant décalage d'une sensibilité à la recherche de sa propre justification ». Et sa vision est bousculée par le « choc spontané de l'actualité », et on est parfois condamné à certains compromis, comme en témoignent ses derniers articles : « Vos appréciations sur "Le goût du courage", sur la nécessité de redevenir "une insolente nation", votre effort pour incliner le public vers une attitude dépouillée, une attitude forte, témoignent d'une justesse dans le tempérament, mais je leur trouve un accent quelque peu passé. Cela évoque le grand siècle. Le rythme de ces grandeurs n'est pas en consonnance avec le rythme de grandeur que nos jours doivent créer. [...] Et pourtant ce que vous dites est ESSENTIEL. C'est même l'ESSENTIEL. Je ne connais pas beaucoup d'écrivains qui sentent cela. Et j'eu vu, au cours d'une rencontre, vous permettre de mieux pénétrer le rythme de l'angoisse et le rythme du plaisir tels que les ressentent les gens de maintenant. Il y a des choses à cerner et à dire que personne encore n'a su cerner et dire. Et si courantes, si graves. J'eu vu vous indiquer des pistes. Depuis dix ans et plus, j'ai eu l'occasion de vivre tant d'interférences que me voici à la croisée de multiples sensibilités ». Il propose une rencontre avec Otto ABETZ, pour mieux capter « les éléments d'une vision grouillante de complexités. Les problèmes auxquels nous nous attaquons n'ont d'actuel que l'apparence. Mais une apparence singulièrement difficile. Et c'est le conflit inéluctable de l'homme avec lui-même qu'ils exaltent. Cette Europe, cet européen dont les pluriels vantent la qualité, pourquoi les émasculent-ils ? Il faudrait enfin dresser des images dans notre langue française et donner l'intelligence excitante de la tâche qui s'accomplira, bon gré mal gré »...

80 - 100 €

MATHÉMATICIENS.

87 L.A.S. à Charles-Ange LAISANT, 1881-1901.

[Charles-Ange LAISANT (1841-1920), polytechnicien, fut militaire, puis député; il se consacra ensuite à l'enseignement des mathématiques

à Sainte-Barbe et à Polytechnique. Il fonda *L'Intermédiaire des mathématiques*, fut rédacteur des *Nouvelles Annales de Mathématiques*, et président de la Société mathématique de France.]

Xavier ANTOMARI (1855-1902) : 61, 1892-1901, la plupart à en-tête des *Nouvelles Annales de Mathématiques* dont il était corédacteur avec Laisant ou de l'*École Monge*. Importante correspondance concernant ses travaux et la revue.

Charles MÉRAY (1835-1911) : 12, Dijon janvier-décembre 1900, longues lettres principalement consacrées à l'Esperanto et à son étude sur *L'Enseignement des mathématiques*.

Émile SARRAU (1837-1904) : 14, 1881-1898, plusieurs à en-tête du *Laboratoire central des poudres & salpêtres*; correspondance amicale, concernant ses articles.

500 - 700 €

MATHÉMATICIENS.

4 L.A.S.

Michel CHASLES (1846, au sujet d'un élève qui prépare les examens de l'école polytechnique). Jean-Nicolas-Pierre HACHETTE (an X, à M. Debon, avec qui il ira, en sortant de l'école polytechnique, au Télégraphe ; il a prévenu Chappe). Silvestre-François LACROIX (aux éditeurs Pitois et Bertrand, au sujet de ses articles).

Paul PAINLEVÉ (à Mme Ménard-Dorian, vœux).

On joint 2 L.A.S. de Paul BROCA au Dr Azam.

100 - 150 €

MÉDECINE.

11 L.A.S. ; en-têtes.

Robert DEBRÉ (1966, à Maurice Noël, nostalgie à propos du *Figaro littéraire*), Henri MONDOR (8 à Maurice Noël, plusieurs évoquant des contributions au *Figaro littéraire*, avec copie carbone d'une réponse), Émile ROUX (2, 1901-1909, une au sujet de la médaille de Pasteur par Oscar Roty).

150 - 200 €

MEITNER Lise (1878-1968) physicienne autrichienne.

L.A.S. « *deiner Lise* », Göteborg 20.VIII.1933, à Otto HAHN; 3 pages petit in-4; en allemand.

Intéressante lettre sur l'état de ses recherches sur la radioactivité, lors de son premier séjour en Suède.

[Lise Meitner avait dû alors cesser, à cause des lois raciales, son professorat à Berlin; elle put cependant continuer ses recherches à l'Institut Kaiser Wilhelm (où elle travailla sur la radioactivité avec Otto Hahn. Elle quitta en 1938 l'Allemagne pour la Suède, et prit la nationalité suédoise. Elle parle ici de ses dernières recherches sur les rayons gamma, de ses rencontres avec Niels BOHR, et fait référence aux conférences d'Otto Hahn (qu'elle appelle "Uncle Otto") à la Cornell University, publiées en 1936 sous le titre *Applied Radiochemistry*.]

Son séjour à Hambourg a été agréable, même si, naturellement, on y a parlé de choses pas vraiment agréables (allusion à la situation en Allemagne). Copenhague était magnifique, le temps aussi. BOHR l'a invitée pour la conférence de septembre, sur les électrons positifs. Elle va probablement accepter. Parmi les autres sujets dont elle a parlé avec Bohr, les expériences sur la diffusion des rayons gamma. Les résultats de JACOBSEN (seulement 15 mg Radiothor, et seulement sur des radiations non filtrées) ne valent pas les leurs. Il est important de comprendre pourquoi il y a cette différence; elle a parlé avec Bohr de prêter à Jacobsen 100-150 mg de Mesothor à l'époque des vacances, pour qu'il puisse répéter ses expériences avec des radiations filtrées. Elle demande à Hahn où sont gardés les composants du Mesothor, et elle le prie d'en envoyer 150 mg

par paquet assuré à Bohr. Elle prie également Hahn de lui envoyer des articles, et du matériel pour ses recherches, évoquant aussi les travaux de Köster, Droste, Philipp, et ses propres recherches...

800 - 1 000 €

135

MERMOZ Jean (1901-1936)

Belle lettre autographe de Jean Mermoz, Mazamet 31 mars [1935, à SES GRANDS-PARENTS] ; 1 page 3/4 in-4 (le bas de la 2^e page a été coupé, probablement pour supprimer un passage trop intime).

Très émouvante lettre sur la mort de son beau-frère Édouard Chazottes dans un accident d'avion.

« Vous avez dû apprendre par le journal la triste nouvelle : l'accident mortel survenu à mon petit beau-frère Édouard à Istres. Alors qu'il descendait pour atterrir sans qu'il ait eu le temps de se rendre compte de ce qui lui arrivait, un autre avion est rentré dans son fuselage, l'a coupé en deux, les deux appareils se sont écrasés ! deux morts. Édouard n'avait fait aucune faute, l'autre a payé de sa vie une erreur qui fut lourde de fatalité... Vous dire le chagrin de Gilberte : c'est inutile.... Elle est très fortement touchée ; le mien est profond. Depuis trois mois qu'Édouard était à Istres, il avait bien changé ! L'aviation en avait fait un homme. Je le conseillais, le guidais : il remplaçait le frère familial que je n'ai pas eu... il était aussi mon petit frère spirituel en aviation... Je pensais en le voyant se transformer peu à peu qu'il me continuerait dans l'avenir. Il avait toutes les qualités pour cela : prudence, volonté, courage. Il naissait... mais il s'apprêtait à vivre l'existence dont je vis moi-même. Je n'aurais pas voulu qu'il puisse me précéder dans une aussi funeste voie. Qu'il m'y suivît plus tard, bien plus tard, c'eût été dans l'ordre... Lui ne souffre plus : il est heureux. [...] il allait avoir vingt ans. Il est mort en plein rêve. Il en était à ses derniers vols d'école. Je l'avais fait affecter à Alger où il se faisait une joie d'aller : il venait d'avoir son affectation, il était nommé caporal-chef. [...] Dieu régit nos destinées ! il faut savoir se résigner sans courber la tête et continuer toujours plus avant, vers l'avenir »...

400 - 500 €

136

MONTESQUIEU Charles de Secondat, baron de La Brède et de (1689-1755) écrivain.

L.S. « Montesquieu », Bordeaux 19 octobre 1748, à Évrard TITON DU TILLET à Paris ; 1 page et quart in-4, adresse avec marque postale et cachet de cire rouge à ses armes.

Sur ses Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.

[Évrard TITON DU TILLET (1677-1762) était l'auteur du *Parnasse françois*, dans lequel il avait recueilli les biographies des écrivains et musiciens français de son temps.]

« J'ay reçu Monsieur la Lettre obligeante que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet de ma nouvelle édition de la *Grandeur des Romains*, il seroit bien flatteur pour moi qu'elle eut plu à un homme aussi connisseur que vous et dont l'esprit est rempli de tant de belles choses ». Dès son arrivée à Bordeaux, il a remis à M. de Sarran « votre Ouvrage immortel le *Parnasse françois* »...

1 500 - 2 000 €

137

MONTGOLFIER Jacques-Étienne de (1745-1799) industriel, inventeur de l'aérostat.

P.A.S. « Montgolfier », Annonay 8 avril 1790; demi-page in-4.

« J'ay reçu de Messieurs les députés de l'assemblée primaire de la ville d'Annonay seante aux Cordeliers un extrait de son procès verbal en date de ce jour signé par Monsieur Daime president et Monsieur Malgoutier secrétaire ». Il fait suivre sa signature de la mention « commissaire du Roy pour la formation des assemblées primaires et des assemblées administratives ».

1 500 - 2 000 €

138

MONTGOLFIER Jacques-Étienne de (1745-1799) industriel, inventeur de l'aérostat.

L.A., [Vidalon 6 mai 1790, à M. de SAINT-ÉTIENNE] ; 1 page et demie in-4.

Lettre à un frère maçon, au sujet des troubles révolutionnaires.

« Je viens M.T.C.F. de recevoir les imprimés de mon avis au peuple. Je vous en fais passer 2 exemplaires et je vous prie de consulter avec Cadet sil peut resulter pour le bien public quelque avantage d'y donner de la publicité. La fermentation me paroit appaisée cet écrit peut la faire renaitre de ses cendres et perpetuer des dissentions qu'il est de l'intérêt général d'assoupir et d'enterrer dans l'oubli d'ailleurs apresent que je suis plus de sang froid que dans le moment où j'ecrivois et où l'on m'avoit échauffé la tête je trouve que cet écrit devient autant et plus l'inculpation de mes adversaires que ma propre justification. Il me paroit plus sage et plus patriotique de garder le silence si quelque nouvel événement ne me met pas dans la nécessité de le rompre. Ainsi je ferme précieusement ma justification pour la condamner au silence. Si vous et notre amy pensez comme moy jattens de votre amitié vos réflexions et vos conseils »...

2 000 - 2 500 €

139

NICOLLE Charles (1866-1936) médecin et bactériologiste.

2 L.A.S. « C. Nicolle », Tunis 2 et 21 février 1922, à un ami ; 4 et 5 pages in-8 à en-tête Institut Pasteur de Tunis.

2 février. Il remercie et le félicite de son nouvel article sur la syphilis dans la *Grande Revue*, et admire son opiniâtreté : « Être obstiné est une vertu que bien peu possèdent ». Il attend sa visite au printemps. Sa fille est venue le voir, avec une cousine ; il les a conduites dans le centre et le sud de la Tunisie. Il a avec lui Pallary, malacologue très compétent, et attend Anderson, qui vient de publier une note sur « la découverte d'une réaction locale, que présentent tous les gens atteints de fièvre méditerranéenne », à la suite d'une inoculation : « C'est un moyen spécifique et pratique de diagnostic que le médecin peut employer en clientèle et qui l'affranchit du concours du laboratoire »... Nicolle compte publier bientôt ses « expériences sur la voie digestive comme moyen de vaccination préventive de l'homme. [...] Je continue malheureusement à souffrir des oreilles et à devenir de plus en plus infirme. Cela n'est pas sans influer sur mon activité et sans me causer une grande tristesse »... – 21 février. Il lui envoie son nouveau livre [La *Narquoise*], terminé en fait en 1917 : « c'est donc un nouveau-né très tardif ». Il est attristé par le départ de sa fille Marcelle. « J'ai repris ma vie uniforme, bien bousculé d'ailleurs par des occupations de toutes sortes ». Il parle de ses collaborateurs Pallary et Anderson, avec lesquels il va « dresser le programme de nos futures recherches ». On lui demande de venir faire des cours à Paris, mais il hésite : « c'est un gros dérangement pour une simple satisfaction morale »... Il prie son ami d'intervenir pour qu'on rende compte de son livre dans *Le Temps*...

400 - 500 €



143

140

PARMENTIER Antoine (1737-1813) pharmacien et agronome.

L.A.S. « Parmentier », aux Invalides 12 octobre 1785, à un savant de Lille ; 1 page in-4 (légère mouillure).

Sur ses recherches sur la pomme de terre.

Il lui fait envoyer son « mémoire sur le maïs. [...] Mes recherches sur les pommes de terre continuent et je profiterai des renseignemens que vous m'avez procurés. Si vous scaviez quelque chose relativement aux usages de cette plante pour les bestiaux vous m'obligeriez de me communiquer les résultats. Ne craignez point les détails, tout m'intéresse sur cet objet »...

400 - 500 €

141

PARMENTIER Antoine (1737-1813) pharmacien et agronome.

L.A.S. « Parmentier », aux Invalides 22 février 1790, à un confrère ; 1 page et demie in-4.

Il a lu avec plaisir sa dernière production : « cette lecture m'a prouvé qu'en général vous avez suivi une marche absolument contraire à celle que nous avons adoptée dans le mémoire présenté à l'assemblée nationale : nous avons insisté sur les maux qui résultent des abus comme si on pouvoit les ignorer et nous avons oublié d'indiquer en détail les moyens les plus efficaces d'y remédier. Votre travail éclairera le Comité d'agriculture et je ne doute pas que vos observations judicieuses ne déterminent de bonnes Lois. Je le desire pour le bonheur des cultivateurs, pour votre gloire qui rejaillira sur la Société et pour moi qui vous porte une estime particulière »...

300 - 400 €

142

PASTEUR Louis (1822-1895)

L.A.S. « L. Pasteur », 12 mai 1881, à Eugène TISSERAND ; demi-page avant la copie d'une lettre, en tout 1 page et demie in8 (encre pâlie).

Sur ses expériences sur le vaccin contre la maladie du charbon.

Il envoie à Tisserand une copie de sa lettre au Ministre, en insistant pour « être mis tout de suite en possession des 20 moutons que je demande »... Dans la lettre au ministre (sur la copie, Pasteur a ajouté de sa main la première ligne : « Monsieur le Ministre », et à la fin : « signé L. Pasteur »), il demande de mettre à sa disposition « 20 moutons du troupeau d'Alfort. Les expériences qui se poursuivent dans mon laboratoire sur la vaccination des moutons pour les préserver du Charbon sont sorties de la période



143

des études préliminaires qui n'ont pu être effectuées sans le sacrifice d'un assez grand nombre de ces animaux ». Pour ses prochaines expériences, qui visent à une application pratique, la mortalité devrait s'avérer fortement réduite voire nulle, et ces 20 moutons, une fois utilisés, seront renvoyés à leur troupeau. Il demande aussi « l'autorisation d'en envoyer d'autres qui sont en ma possession, moutons vaccinés, devenus inutiles à mes recherches, du moins pour le moment, et que nous irons éprouver sur place ultérieurement, MM Chamberland, Roux et moi, pour la durée de l'immunité vaccinale ». Ils en profiteront ainsi pour informer les professeurs et élèves de l'école d'Alfort de « ces nouveaux principes de pathologie générale. Les relations qui pourraient s'établir entre cet établissement et le laboratoire que je dirige profiteraient à l'intérêt général »...

500 - 700 €

143

PASTEUR Louis (1822-1895)

L.A.S. « L. Pasteur », Arbois (Jura) 2 septembre 1885, à M. SARRADON, négociant en vins à Gray ; 2 pages in-8 (photographie jointe).

Au sujet de ses recherches sur la rage.

Tous deux contreviennent à la loi du 21 juillet 1881 sur la police sanitaire. « Tout chien mordu, ou soupçonné seulement avoir été mordus par un chien enragé, doit être abattu. J'ai bien pu traiter votre chien pour le rendre réfractaire à la rage, comme il est permis aux écoles vétérinaires de faire des expériences sur des chiens quelconques, mais, aux termes de la loi, votre chien en entrant dans mon laboratoire était mort légalement et je n'avais pas le droit de vous le rendre vivant. J'espère qu'un amendement pourra être apporté à la loi, mais une loi nouvelle sera nécessaire ». Le maire de Gray doit exiger que le chien soit abattu. Pasteur ignorait tout cela quand Sarradon lui a confié son chien...

4 000 - 5 000 €

144

PASTEUR Louis (1822-1895)

3 L.A.S. « L. Pasteur » et 1 L.A., 1886-1890, à Lucien VIARD, membre du Conseil d'Administration du Crédit Foncier de France ; 2 demi-pages in-8, et 2 cartes oblong in-12, la dernière à en-tête de l'Institut Pasteur.

Paris 26 octobre 1886, au sujet de sa recommandation « pour un poste de garçon de bureau, d'Eugène Loyer : « Il est mon compatriote jurassien, paraît très honnête et très docile »... Arbois 17 août 1887, il demande

« une feuille imprimée des conditions d'admission dans les bureaux du Crédit Foncier »... *Paris 18 septembre 1890*, recommandant une demande : « vous donnerez au Crédit Foncier un employé précieux si cette pétition peut aboutir promptement »... – Indications à Viard pour distribuer « les cent obligations de M. Pasteur : 50 à M^{me} veuve Vallery-Radot mère, 25 à lui-même, 12 à René Vallery-Radot [son gendre], et 13 « à faire remettre chez M. Pasteur 45 rue d'Ulm ».

On joint une lettre du docteur Foderé, priant Pasteur de recommander une demande d'admission aux examens du Crédit foncier, avec apostille a.s. de Pasteur, priant Viard de faire le nécessaire (1^{er} décembre 1888) ; et une P.S. de Pasteur à en-tête du *Crédit Foncier de France*, accusé de réception d'un pli (une demi-page in-8).

Il est joint deux cartes autographes signées de Pasteur à Viard sur le même sujet, un billet autographe non-signé, un avis signé, et une lettre (6 octobre 1888) portant une apostille signée de Louis Pasteur datée du 1er décembre 1888. Et une carte de visite.

800 - 1 000 €

145

PASTEUR Louis (1822-1895)

L.A.S. « L. Pasteur », Paris 3 avril 1888, à un collègue ; 1 page in-8 (petite déchirure au coin sup. droit).

Sur la mort d'un soldat atteint de la rage.

Il déplore la mort du soldat Marinot, « le premier, comme vous le dites, du grand nombre des soldats mordus que nous avons traités. Quelques jours après son traitement, paraît-il, il a souffert dans le bras blessé à la main correspondante. Nous n'en avons rien su. Comme sa mort n'est arrivée que beaucoup plus tard, un traitement nouveau aurait pu lui être appliqué alors et tout porte à croire qu'il eût été sauvé. Nous avons des exemples de cette reprise dans des conditions semblables et avec plein succès »...

1 000 - 1 200 €

146

PASTEUR Louis (1822-1895)

L.A.S. « L. Pasteur », Paris 24 février 1892, au Grand Rabbin [Zadoc KAHN ?] ; ¼ page in-8 à en-tête Institut Pasteur.

En sa qualité de Président d'honneur du Comité des Étudiants étrangers, Pasteur prie le Grand Rabbin de recevoir « le D^r Genevois, M^r A. M. Archavski, qui désire obtenir certaines équivalences de grade et quelque subvention pécuniaire. Les lettres d'introduction dont il est porteur prouvent que c'est un médecin des plus recommandable et qui mérite réellement d'être aidé »...

800 - 900 €

147

PASTEUR Louis (1822-1895)

L.A.S. « L. Pasteur », Paris 21 juillet 1893, [à Émile DESCHANEL] ; demi-page in-8, en-tête Institut Pasteur.

Il a tardé à le remercier : « j'ai du moins la joie d'ajouter à mes remerciements mes plus vives félicitations. Ce que VALLERY-RADOT vient d'écrire à votre fils est l'expression de nos sentiments à tous. Vous avez fait un très beau livre [Lamartine], très neuf, rempli d'aperçus – vous êtes le meilleur représentant de ce que j'appellerais la critique fécondante »... **On joint la L.A.S. de son gendre René Vallery-Radot**, 21 juillet 1893, à Paul Deschanel, au sujet du *Lamartine* envoyé à Pasteur.

800 - 1 000 €

148

[PASTEUR Louis] (1822-1895)

Apostille a.s. « L.P. » sur une L.A.S. de GAVOT, Orléans 4 août 1876, à lui adressée ; 1 page in-4, en-tête Brasserie Gavot 18, rue du Héron, Orléans.

Gavot recopie une phrase des *Études sur la bière*, concernant l'addition d'acide tartrique dans la bière, et questionne Pasteur à ce sujet. Pasteur note : « Pas répondu L.P. ».

400 - 500 €

149

PELLETAN Philippe-Jean (1747-1829) chirurgien.

P.S. « Pelletan », Paris 1^{er} frimaire IV (22 novembre 1795) ; 1 page in-4, *cachet encre du Bureau des Hospices*.

« Chirurgien en chef du grand hospice d'humanité de la Commune de Paris », il certifie que Jean Brunet est employé dans cet hospice « en qualité de chirurgien externe ». La signature de Pelletan est ensuite certifiée par Masson, commis principal au Bureau des hospices civils.

60-80 €

150

PICCARD Auguste (1884-1962) physicien suisse.

MANUSCRIT autographe signé en tête « par le Professeur Piccard », Un beau projet ; 5 pages in-4.

Sur l'exploration océanographique et son bathyscaphe.

Article avec ratures et corrections, destiné au *Flambeau*. « L'exploration des bas fonds océaniques est un vieux problème scientifique ». Piccard expose les améliorations qu'il compte apporter à la « bathysphère » du professeur BEEBE, qui a pu, dans sa sphère d'acier, descendre à 900 m. Piccard souligne les dangers de l'entreprise et le courage de Beebe. Mais il voudrait améliorer cette technique, afin « d'augmenter les possibilités d'observation et d'éviter les dangers », ce qui est tout à fait réalisable. « En somme la bathysphère de Beebe est tout à fait analogue à la cabine d'un ballon atmosphérique : une sphère maintenant dans son intérieur une atmosphère telle que les hommes sont habitués à la respirer sur terre. La cabine stratosphérique doit résister à l'éclatement provoqué par une dépression extérieure [...] la cabine sous-marine doit résister à l'écrasement par une pression extérieure qui peut être des centaines de fois plus grande ». Il rappelle les avantages du ballon libre sur le ballon captif. « Pourquoi alors ne pas franchir aussi dans l'eau le fossé qui distingue le ballon libre du ballon captif ». Il a pu exécuter de nombreuses recherches grâce au Fonds national belge de la recherche scientifique, et il décrit l'appareil qu'il a conçu : « la cabine est constituée d'une sphère d'acier, diamètre intérieur de 2, 19 m (comme les cabines stratosphériques belges), épaisseur des parois 7,5 cm. Comme la cabine est plus lourde que l'eau, elle est portée par un réservoir contenant, non pas du gaz, mais un hydrocarbure plus léger que l'eau. Pour descendre on charge l'hydrostat de lest. Il doit descendre en 1 heure à 4000 m. Arrivé à la profondeur désirée, le pilote donne du lest, tout comme en ballon libre. Il s'équilibre ; il peut se recharger en laissant entrer de l'eau dans la cabine ; il peut s'équilibrer tout près du fond de la mer au moyen d'un câble qui traîne, comme le guide-roue de l'aéronaute. S'il y a trop peu de courant dans l'eau pour déplacer l'appareil, on pourra au moyen de deux petits groupes électriques motopropulseurs imprégner une vitesse propre au sous-marin qui sera de 10 cm à la seconde (360 m. à l'heure). C'est juste ce qu'il faut pour bien examiner de visu toute la faune qui grouille et qui rampe par terre. Les deux fenêtres, épaisse de 15 cm, ont du côté intérieur un diamètre libre de 10 m., du côté extérieur elles s'évasent à 40 cm de diamètre. C'est dire que la vue sera étendue. De puissants phares placés à l'extérieur éclaireront ce qu'aucun œil humain n'avait jamais vu. Une caméra enregistrera à raison de 10 vues à la seconde tous les mouvements des habitants de ces parages. Quand on voudra remonter, on donnera du lest, et en une heure ou deux on aura regagné la surface de la mer »... Etc. Si l'article est accompagné par 2 plans à l'encre représentant l'appareil et la cabine en coupe, avec légendes manuscrites.

800 - 1 000 €

PICCARD Auguste (1884-1962) physicien suisse.

L.A.S. « A. Piccard », *Chexbres (Suisse) 2. VIII. 1956*, à M. AUBRY, Administrateur-Directeur de Belgique-Télé-Programmes ; 1 page et quart in-4.

Sur ses vols stratosphériques.

Il est touché de sa proposition et lui communique les renseignements demandés : « la première ascension du F. N. R. S. a eu lieu le 27.V.31 à Augsbourg. La nacelle ou plus tôt la cabine étanche (pressurée) utilisée ce jour par Monsieur Kipfer et moi se trouve à l'université de Bruxelles. C'est la première cabine étanche (pressurée) qui a servi en aéronautique. Lors de ma demande de crédit au Fonds National Belge de la Recherche Scientifique, j'ai précisé qu'elle devait montrer aux constructeurs d'avions que l'on pouvait circuler dans la stratosphère. L'altitude déterminée par moi par lecture du baromètre à mercure et de 15 946 m. Elle a été homologuée, sur la foi du barogramme, par la F.A.I. pour 15 781 m. On sait que cette ascension a présenté des difficultés et qu'elle n'a pas donné tous les résultats désirés. La seconde ascension a eu lieu à Dübendorf (Suisse) le 18.VIII.32. La pression barométrique atteinte était de 73 mm de mercure. La F.A.I. on a calculé et homologué l'altitude à 16 201 m tandis que le Service Topographique Suisse a calculé l'altitude sur la foi de mesures trigonométriques directes à 16 940 m. »...

800 - 1 000 €

PILATRE DE ROZIER Jean-François (1756-1785) physicien, chimiste et aéronaute, il mourut en tentant de traverser la Manche en montgolfière.

L.A.S. « Pilatre de Rozier », au 1^{er} Musée 13 avril 1784 ; 2 pages et demie in-4 (légères rousseurs).

Très rare lettre scientifique.

Des fatigues continues ont dérangé sa santé. Ayant terminé un cours de physique, il reprend sa correspondance et remercie la Société qui lui délivre un diplôme : « ce sera la récompense la plus flatteuse qu'on pourra accorder à mes efforts [...] Une foule d'expériences m'ayant convaincu que le gaz retiré de la matière fécale [...] n'étoit alteré que par une matière huileuse, j'ai imaginé de former un savon qui m'a réussi si complètement, que j'ose proposer de tenter cette expér. pour passer de Calais ou des environs à Douvres. Différentes tentatives m'assurent qu'il n'y a pas un atôme de gaz méphitique, ni d'acide sulphureux, surtout lorsqu'on a séparé les premiers produits. » Il a envoyé à M. de FAUJAS [DE SAINT-FOND] le mémoire de son correspondant, « persuadé qu'il l'accueillera pour sa nouvelle édition. Entre nous cependant, je vous observerai que vous n'annoncez aucun faits neufs. À la vérité vous avez mis à contribution nos meilleurs auteurs et le choix joint à la simplicité et à la netteté de vos observations sont des titres qui démontrent plus de travail que n'en ont souvent exigé les plus brillantes découvertes ». Il rédigera lui-même de nouveaux mémoires dès que sa santé sera rétablie...

3 000 - 4 000 €

PLANCK Max (1858-1947) physicien.

L.A.S. « M. Planck », *Berlin-Grunewald 6 juin 1922*, à un collègue [Ernst NEUMANN] ; 2 pages in-8 ; en allemand.

Il remercie son collègue pour l'envoi de ses conférences sur la théorie de la relativité (« Vorlesungen zur Einführung in die Relativitätstheorie »). La première des choses à savoir est pourquoi il y aurait un besoin d'élargir la mécanique classique et enfin d'établir une connexion étroite entre les théorèmes d'analyse et la géométrie....

2 000 - 2 500 €

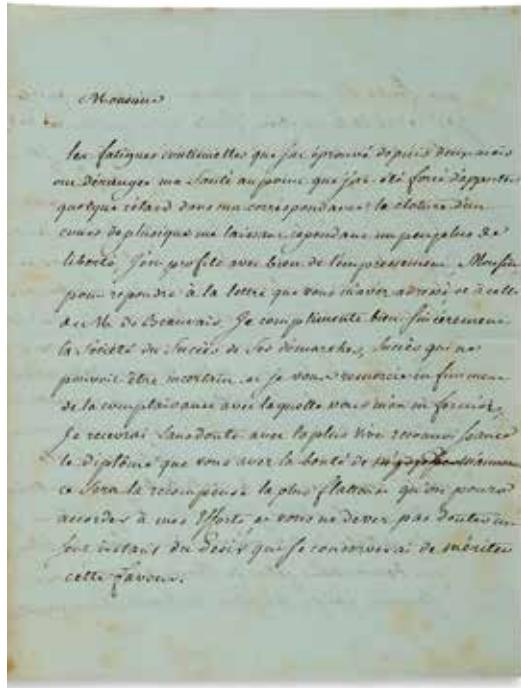
PROUDHON Pierre-Joseph (1809-1865) écrivain et théoricien politique.

L.A.S. « P.-J. Proudhon », *Burgille lez Marnay (Doubs) 8 octobre 1852*, à son collaborateur Marc-Lucien BOUTTEVILLE ; 4 pages in-8.

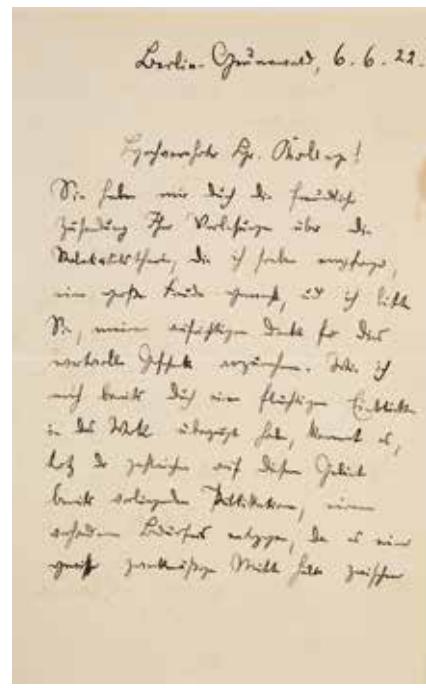
Longue et intéressante lettre politique, sur son projet de revue révolutionnaire, et sur la politique de répression de Napoléon III.

Il s'explique d'abord sur son projet de candidature aux élections législatives : « j'avais mis à cette candidature une condition qui, si elle eût été acceptée généralement, m'eût fait à mon tour, du mandat législatif, un vrai succès, c'est que mon élection aurait eu vis-à-vis de l'Élysée la même signification que mon livre [*La Révolution sociale démontrée par le coup d'État*]. Quelques-uns le voulaient; les autres, soit rouges, soit modérés du *Siècle* protestaient. Cette décision m'a décidé au désistement. Un autre motif s'était joint au premier pour que je persistasse, c'est la haine que m'a vouée le *Siècle*, et en ma personne à tout le socialisme, et à laquelle je désirais répondre en attendant mieux. J'ai cédé encore sur ce point à la lecture de la lettre de Goudchaux »...

Le projet de revue est « fortement chauffé par Boussard, et je ne demande certes pas mieux que de m'en charger; je le désire de toute mon âme; mais plus il va avant, moins j'espère en sa réalisation. Mes doutes viennent tous du gouvernement. La chose impériale va si bien, il arrive au futur César tant de protestations contre-révolutionnaires, tant de félicitations de la conduite qu'il a tenue en décembre et depuis, contre les socialistes; il me semble lui-même, malgré son flegme, tellement enivré des ovations plus ou moins sincères, plus ou moins spontanées et générales qu'il reçoit en chaque lieu, que je doute sérieusement d'une plus longue tolérance, soit des journaux indépendants ou appartenant à d'anciens partis, soit même des ouvrages et brochures contenant des idées différentes de celles du maître et de ses ardents souteneurs, les jésuites. Je doute [...] Si j'interprète bien les dernières élections de Paris, la capitale se sépare et s'abstient : la moitié des électeurs inscrits ne votent pas; sur l'autre moitié, la moitié, soit le quart de la totalité, vote pour l'Empereur ; il en va de même à Lyon, et probablement à Marseille : « il y a, quoi qu'on dise, de la froideur, de l'antipathie, même pour le pouvoir. Peut-être est-ce pour triompher de ces dernières hésitations que le Président marche droit à la solution impérialiste; lui aussi pense qu'il faut en finir; peut-être une fois proclamé, nommé par le peuple et couronné, modifiera-t-il sa politique et fera-t-il un peu de *progrès*, un peu de révolution sociale, ne pouvant faire, comme son oncle, autre chose !... Mais ces *peut-être* ont-ils quelque valeur ? N'y a-t-il pas autant lieu de croire que l'Empereur s'appuiera de plus en plus sur les jésuites, et, partant, s'engagera plus avant que jamais avec la politique des Nicolas, des Metternich et des Bomba [Ferdinand II] ? [...] Sans doute, la Révolution est dans les choses, je le sais mieux, j'ose le dire, que qui que ce soit, mais le fait est nié, méconnu, avec plus d'emportement que jamais, par une masse bourgeoise aveugle, féroce, et qui fait de ce qu'elle appelle son salut une condition de vie ou de mort pour Bonaparte. Puis la vieille haine de l'oncle, pour les républicains, son dédain de la multitude idolâtre, se trahit de plus en plus chez L.-N. [...] Certes la société ne rétrograde pas; mais, pour le moment, elle marque le pas seulement au son des tambours napoléoniens, et qui sait combien d'années cela durera ? Qui ne voit déjà que la Révolution, au lieu de suivre la ligne droite, est forcée de biaiser, témoign ma propre brochure ! Qui ne voit, eu un mot, que pour peu que nous ayons cinq ou dix ans de ce régime, le cours des événements en Europe en sera dévié ? [...] Si notre *Revue* paraît, elle aura du succès, j'en réponds; ce sera la Révolution, celle prêchée par *le Peuple, le Représentant du Peuple et la Voix du Peuple*, assise au foyer des Tuilleries, au cœur même de l'Empire, menaçant de haut et l'Église, et le Capital, et l'Autorité. Au contraire, la *Revue* interdite, le Socialisme, de plus en plus exécré, passe à l'état historique, et s'éteint, au moins dans son expression première, dans l'oubli de la bourgeoisie et des masses. Croyez-vous que la police ne le comprenne pas, et que, dans ses préoccupations actuelles, elle ne préfère suivre sa politique de conservation avec la bourgeoisie et le clergé, plutôt que d'entrer tout doucement dans la voie de la tolérance philosophique et des réformes ? C'est un fait constant dans l'histoire, [...] que toute monarchie nouvelle, toute usurpation, toute tyrannie, tout césarisme, commence avec l'appui



152



153

du peuple, et, aussitôt installé, cherche l'adhésion des grands et se met en garde contre le peuple. L. - N. n'est pas homme à changer de tactique ; comme son oncle, dont il adore les vestiges, il pense que la société, c'est une administration, une armée, un clergé, une magistrature, et que tout le reste est poussière. Parfois, de cette poussière il sort une Voix forte comme le tonnerre, qui change les dynasties et dont se prévalent, comme d'un ordre divin, les nouveaux venus ; mais c'est tout. Leur fortune faite, ils ne font cas, et avec raison, du peuple, et, pour l'empêcher de crier, lui mettent la main sur la gorge. Ne sommes-nous pas en plein dans cette routine à la fois démagogique et usurpatrice, révolutionnaire et rétrograde ? Et, l'histoire en main, ne pouvons-nous prévoir, nous faibles citoyens, le sort qui nous attend demain, après-demain, jusqu'à la fin de notre vie peut-être, comme nous prévoyons avec certitude le sort qui attend les pouvoirs parjures, les sacerdoces fanatiques, les aristocraties pillardes et avares ? [...] En attendant, je vous recommande la *Démocratie moderne*. Guidez-vous toujours par ce principe général, hélas ! trop vrai, que l'utopie démocratique formulée dans son idéal, par Rousseau, est diamétralement contraire à la notion, à la loi de *progrès* ; qu'il est absurde de vouloir faire marcher une société dans les voies de la liberté en tournant le chariot et mettant les bœufs derrière, en autres termes, en prenant les esclaves pour chefs, la classe élevée, *éduquée*, pour instruments. Montrez bien l'illusion des Montesquieu et *tutti quanti*, sur la sagesse populaire, sur ses bons instincts, ses choix heureux ; prouvez par les faits que les masses, dans ce qu'elles ont accompli de passable, ont toujours été poussées, sollicitées, ostensiblement ou secrètement, par des esprits d'élite formés dans leur sein, et que chaque fois que le peuple a été abandonné à lui-même, il n'a su, comme les écoliers imitant leurs maîtres d'études, que copier en marge les exemples qu'il avait eu sous les yeux, et faire rétrograder la société. Sont-ce les masses qui ont donné à la *Réforme* son caractère savant et rationnel ? Non. C'est Luther, Mélancthon, etc. Les masses ont produit le carnaval de Munster. Est-ce le peuple qui a su introduire le rationalisme, la publicité et le contrôle dans le gouvernement ? Non, ce sont les bourgeois. Les masses ont fait Robespierre et Napoléon. Ce qui fait ici la contradiction et qui détermine tous les mouvements démocratiques, c'est que la démocratie indique *l'égalité*, et que les classes régnantes, concluant du passé à l'avenir, et de leur pratique à un droit naturel, nient l'égalité, et comme Aristote et Malthus, affirment la servitude perpétuelle des nasses. Nous affirmons, au contraire, la possibilité de leur éducation, c'est-à-dire la possibilité d'une liberté générale et d'une égalité devant le travail et le capital comme devant la loi ;

nous ne nous arrêtons que devant le partage des produits, qui est le communisme. Pour arriver à cette liberté et égalité générales, telles que je les définis en ce moment, nous n'admettons point avec Rousseau et la Constitution de 93 l'initiative *directe* du peuple ; nous croyons qu'il suffit, après avoir posé nettement l'idée, de former un parti qui la représente, et qui, par la discussion, se multipliant et s'élevant au pouvoir, termine enfin la série du despotisme et de la démagogie, en organisant le travail et l'échange... Etc.

Correspondance, tome V, p. 53-59.

1 200 - 1 500 €

155

REINACH Salomon (1858-1932) archéologue et érudit.

10 L.A.S. « S », mars-juillet 1931, à la Princesse GHIBIKA [Liane de POUGY] ; 18 pages in8, une adresse ; en français.

7 mars. « Lady Diana Vernon n'est dans aucune encyclopédie anglaise ; c'est une héroïne de roman, peut-être de W. Scott [...] L'idéal balzacien de la belle anglaise est Lady Dudley »... 21 avril, il souffre de la jambe après une chute. « Profitez de vos loisirs et du calme dont vous jouissez pour mettre au courant votre livre bleu. Vous auriez tant à dire sur vos amies d'à présent qui intéressera les lecteurs futurs ! »... 4 mai, commentaire sur une curieuse lettre de Claire : « J'ai lu une lettre de Pauline [Tarn : Renée VIVIEN] à une Turque qu'elle n'avait pas encore vue, et qui contient une phrase analogue, aspiration à la joie et aux tourments »... 13 mai, sur le prochain président : « je suis pour Doumer, car Briand peut être utile ailleurs et la présidence de la RP est un poste pour retraités »... 26 mai. Liane s'est installée au Cap Brun près de Toulon, chez des amis, pendant que Georges est en Roumanie : « Je ne puis qu'approuver votre retraite spirituelle en des lieux où vous pouvez revivre tant de pages de votre passé et vous replier sur vous-même au lieu de vous disperser au milieu des fanfreluches »... 20 juin, évoquant l'écriture autrefois de son *Orpheus*... 19 juillet, il travaille à terminer une traduction laissée inachevée par son frère Théodore ; à propos du mot *emperlousée* et du roman *Aliaga* de Charles Briand, sortie contre la littérature licencieuse...

200 - 250 €

156

ROSTAND Jean (1894-1977) biologiste.

L.A.S. « Jean Rostand », Ville d'Avray 5 janvier 1960, et MANUSCRIT autographe, [1959]; 1 et 2 pages in-4 à l'encre bleue.

Envoi d'une page manuscrite. Le manuscrit, avec ratures et corrections, paginé 47 et 48, est extrait de son discours de réception à l'Académie française (prononcé le 12 novembre 1959); Jean Rostand y rend hommage à son prédécesseur Édouard HERRIOT. « Évoquerai-je ici les derniers instants d'Édouard Herriot, qui, à entendre certains témoignages, n'eussent pas été en harmonie avec toute sa vie de laïcité et d'agnosticisme ? On sait, de reste, quelle passion fut mise à commenter la prétendue contradiction entre les paroles de l'homme debout et les murmures de l'homme gisant. Nul n'ignore mes propres tendances philosophiques ; elles m'imposent d'autant plus de réserve, mais ce que peut-être, ai-je le droit de dire, c'est que toute dispute, à ce sujet, m'apparaît comme indécente et vainue. Gardons de les vouloir scruter, ces minutes suprêmes où, seule en face de soi, la conscience décide...»...

300 - 400€

157

SAY Jean-Baptiste (1767-1832) économiste.

L.A.S. « J.B. Say », Paris 19 octobre, à Marc-Antoine JULLIEN de Paris ; 2 pages et quart in-4, adresse.

Il explique au directeur de la Revue encyclopédique pourquoi son nom figure parmi les collaborateurs de la *Revue européenne*, mais seulement pour l'édition anglaise, car il n'y donnera pas d'articles « qui puissent être traduits & insérés dans l'édition française. Il travaille à « l'article tiré de l'*Antologia* sur les Grecs », qu'il donnera pour le cahier de novembre. Mais il n'est pas content de voir son « extrait du *Voyage d'Angleterre* » retardé d'un mois, car il « deviendra tout à fait suranné. Voyant les articles sérieux se multiplier dans la *Revue*, j'avais cru travailler dans ses intérêts en faisant un article plus léger quoique moins instructif. Craignez que l'ouvrage ne devienne triste ; et puisque vous avez d'abondans matériaux rejetez ceux qui sont lourds sans être très instructifs. Il vous faudrait au moins dans chaque cahier un article purement littéraire marqué au bon coin ». Il ne pourra rien dire sur le livre de M. Muiron, « car il m'est impossible d'y rien comprendre, à commencer par le titre »...

On joint une L.A.S. du mécanicien Georges OBERHAUSER à M. Rey à Issoudun, [1841], au sujet d'un microscope, avec croquis (3 p. in-4, adresse).

300 - 400€

158

SCHWEITZER Albert (1875-1965) médecin et musicien.

L.A.S., Gunsbach 13 octobre 1954, à Jacques BETZ ; 1 page et demie in-4.

Belle lettre sur le sculpteur Auguste Bartholdi.

Il complimente Betz pour son livre sur BARTHOLDI : « Je suis, à mon âge, comme un collégien, qui fait de la lecture au détriment du travail qui lui est imposé. La faute en est à votre livre. Je connaissais quelques dates marquantes de la vie de cet artiste dont j'admirais l'œuvre depuis mon enfance. Mais sa personnalité ne m'a été révélée que par vous ». Historien lui-même, il peut se faire une idée de l'ampleur des recherches qui lui ont permis de « brosser ce tableau et de produire des documents si intéressants ». Il a été sensible à la dédicace, et a été impressionné par sa remarque sur l'influence que la fontaine de l'amiral Bruat a eue sur lui : « C'est vraiment curieux que ce soit Bartholdi qui m'a envoyé à Lambaréne »... Il lui demande s'il s'intéresse à la personnalité du Colmarien DEBS, « qui joua un rôle assez important dans l'histoire de l'USA » en déclenchant les premières grèves : il a d'intéressants témoignages sur ce personnage « remarquable et noble », à qui il est apparenté par sa mère...

500 - 700€

159

SCHWEITZER Albert (1875-1965) médecin et musicien.

TAPUSCRIT avec *CORRECTIONS autographes*,

Friede oder Atomkrieg, [vers 1957-1958]; 19 pages in-4 dactylographiées ; en allemand.

Second appel de sa campagne contre la bombe atomique.

Le 23 avril 1957, Radio Oslo diffusait l'*Appel à l'humanité* d'Albert Schweitzer. Cet appel a été diffusé par 140 autres stations autour du monde. Dans beaucoup de pays, à l'Est comme à l'Ouest, les gouvernements avaient interdit cette diffusion. Schweitzer recherchait toujours plus de matériel sur le sujet et correspondait pour cela avec des savants connus et amis, comme Bertrand Russell, Pablo Casals et Norman Cousins. Le 14 janvier 1958, Schweitzer a 83 ans ; le chimiste et lauréat du Prix Nobel, Linus Pauling, remettait à l'ONU à New York une pétition signée par 9236 savants, dont Albert Schweitzer, avec comme exigence la signature d'accord mettant fin aux essais nucléaires. Entretemps Schweitzer prépara trois nouveaux appels : « La renonciation aux expériences nucléaires », « Le danger de la guerre atomique », « Les négociations au sommet », dont les textes furent lus par Gunnar Jahn, président du comité du Prix Nobel norvégien, lors des émissions radiophoniques les 28, 29. et 30 avril 1958 sur Radio Oslo, avec un grand écho mondial. Ces trois textes furent publiés la même année dans de nombreux pays, en France chez Albin Michel sous le titre **Paix ou guerre atomique**.

Ce tapuscrit présente de nombreuses corrections et additions autographes, principalement au stylo rouge.

Ce second appel est titré *Verzicht auf Atomwaffen* (renonciation aux armes nucléaires), qui sera plus tard changé pour « Le Danger d'une guerre atomique », pour insertion dans le livre. Nous en donnons ici un résumé.

Bien que la fusée intercontinentale ne soit pas encore terminée, l'Amérique doit se préparer à ce que des sous-marins tirent un tel projectile loin dans le pays. Ces fusées avancent à une vitesse immense. On s'attend à ce qu'une fusée intercontinentale ne mette pas plus d'une demi-heure à traverser l'Océan avec des charges de bombes d'une à cinq tonnes... Comment une guerre atomique serait-elle menée aujourd'hui ? La guerre dite locale va devenir une guerre globale... Il est donc tout à fait possible que dans une future guerre atomique à la fois des projectiles de fusée et de gros bombardiers soient utilisés ensemble. Les projectiles de fusées ne remplaceront pas les bombardiers, mais les compléteront plutôt... Le président Eisenhower a souligné, après avoir observé des manœuvres en cas d'attaque atomique, que les mesures de défense dans une future guerre atomique deviennent inutiles. Dans ces circonstances, on ne peut que prier... Dans une guerre atomique, il n'y aurait ni vainqueur ni vaincu. Lors d'un tel bombardement, les deux camps subiraient le même sort. Une destruction continue aurait lieu et aucun armistice ni aucune proposition de paix ne pourraient y mettre fin... Celui qui utilise des armes atomiques pour défendre la liberté subirait lui aussi la destruction. Ceux qui mènent une guerre atomique pour la liberté mourront ou finiront misérablement leur vie. Au lieu de la liberté, ils trouveront la destruction. Les nuages radioactifs résultant d'une guerre entre l'Est et l'Ouest mettraient en péril l'humanité partout. Il ne serait pas nécessaire d'utiliser le stock restant de bombes atomiques et H (il y en a environ 50 000). Une guerre atomique est donc l'acte le plus insensé et le plus fou qui puisse avoir lieu. Il faut à tout prix l'empêcher... Le risque d'une guerre atomique est accru par le fait qu'aucun avertissement ne serait donné en cas de déclenchement d'une telle guerre, qui naîtrait d'un simple incident. Le camp qui attaquerait en premier aurait l'avantage initial sur l'attaqué, qui subirait d'un coup des pertes qui réduiraient considérablement sa capacité de combat... L'attitude des États-Unis vis-à-vis du renoncement aux armes atomiques est remarquable. Il ne peut en être autrement – sa conviction est qu'elles devraient être interdites, mais en même temps, au cas où cela ne se produirait pas, elle s'efforce avec d'autres pays de l'OTAN de se mettre dans la situation militaire la plus favorable... Un rayon de lumière dans cette obscurité – en décembre 1957, le ministre polonais des Affaires étrangères, Rapacki, a proposé que la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest constituent une zone exempte d'armes atomiques. Si cette proposition est acceptée et que ces zones exemptes

de bombes pourraient être élargies aux pays voisins, le maintien de la paix serait assuré. Le début de la fin du spectre qui plane sur l'Union soviétique deviendrait un fait accompli. l'opinion publique en Europe est tout à fait d'accord avec cette proposition sensée,. Elle s'est convaincue, ces derniers mois, qu'en aucun cas l'Europe ne devait devenir le champ de bataille d'une guerre atomique entre l'Union soviétique et les États-Unis. Le temps est révolu où un pays européen pouvait planifier secrètement de s'imposer comme une grande puissance en fabriquant des armes atomiques exclusivement pour son propre usage.... Etc.

1 000 - 1 500€

160

SOLVAY Ernest (1838-1922) chimiste et industriel belge.

L.A.S. « Ernest Solvay », Château de La Hulpe 10 septembre 1909, [à Louis OLIVIER, directeur de la Revue générale des sciences pures et appliquées]; 3 pages in-8.

Après son article *Physico-chimie & Biologie* inséré dans la revue le 30 juin 1908, il envoie un second article intitulé *Physico-chimie & Psychologie*, qu'il souhaite qu'on publie « également comme article de tête pour bien le rapprocher de l'autre ». Il en prépare « un troisième, mais appuyé cette fois de faits affirmatifs destinés à justifier les points de vue soutenus. Certaines vues, exposées par M. Pierre GIRARD dans son article du 30 août : *L'Électrisation de contact en Biologie* coïncident avec les miennes »...

200 - 300€

161

SULZER Johann Georg (1720-1779) philosophe suisse.

L.A.S. « Sulzer », [Berlin 27 juin 1755], au libraire REICH à Leipzig; 1 page in-4, adresse (restaurations à l'emplacement du cachet); en français; portrait gravé joint.

Au sujet du cadeau d'un chien.

Il s'excuse d'avoir négligé leur correspondance. « Je suis tellement enfoncé depuis quelques semaines dans quelques affaires tant littéraires que domestiques, que j'ai oublié les choses mes plus nécessaires. Je suis bien charmé de vous avoir fait quelque plaisir par une chose dont je puis me passer si facilement. Je voudrois avoir l'occasion de vous faire le sacrifice d'une chose à laquelle je serois plus attaché que je n'ai été au petit Daphnis. C'est là le nom que je lui ai donné et auquel il est entièrement accoutumé, permis à sa maîtresse de lui en donner un plus beau. Quant à son entretien, le moins qu'on lui donne de viandes le mieux c'est pour lui, parce que les viandes gâtent les yeux à ces bêtes. De la soupe du pâté ou du biscuit cela lui convient le plus »...

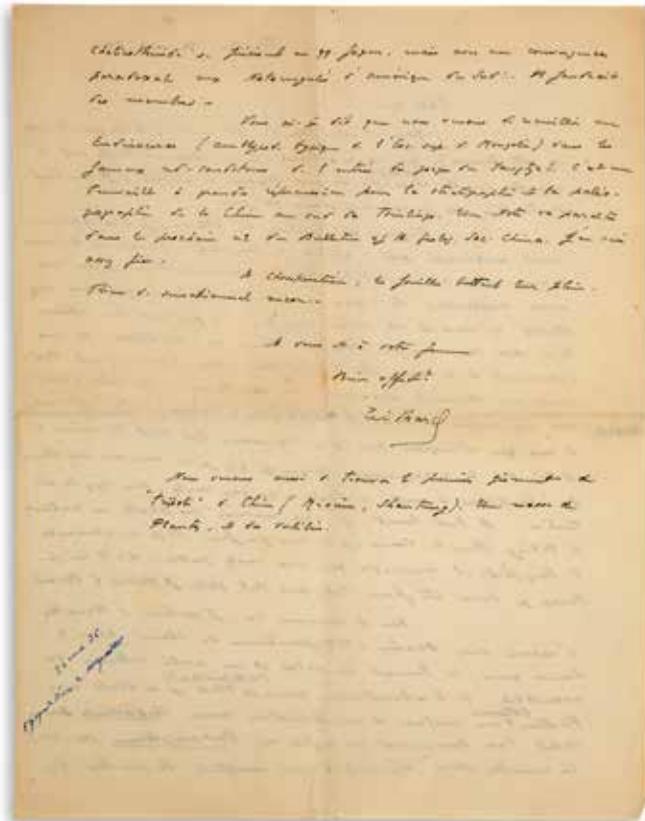
500 - 600€

162

TEILHARD DE CHARDIN Pierre (1881-1955) prêtre, paléontologue, théologien et philosophe.

L.A.S. « Teilhard », Tientsin 17 mai 1936, à un ami; 1 page et demie in-4.

Belle et rare lettre sur ses travaux géologiques et paléontologiques.
Il explique la situation embarrassante dans laquelle il se trouve, après avoir communiqué à son ami des spécimens géologiques dont certains furent découverts par Yang Kich; il promet de tâter le terrain... Lui-même continue à travailler la série Pliocène-Villafranchienne du Shansi. « Dans le dernier envoi se trouvait un palais et une moitié antérieure du mandibule de l'extraordinaire animal (Villafranchien !) dont j'ai décrit avec Piveteau (Nihowan) une molaire et une prémolaire comme *Chalicotheridé* [...]. Ces nouvelles pièces augmentent mon incertitude. Les caractères de Chalicotheridé se précisent en qq. façon, mais avec une convergence paradoxale aux Notomulgès d'Amérique du Sud !.. Il faudrait ses membres. – Vous ai-je dit que nous venons de recueillir



161

un Endinoceras (amblypod. typique de l'Éoc. sup. de Mongolie) dans les fameux red-sandstones de l'entrée des gorges du Yangtze?.. C'est une trouvaille à grandes répercussions pour la stratigraphie et la paléographie de la Chine au sud des Tsinlings. Une Note va paraître dans le prochain n° du Bulletin of H. Geolog. Soc. China. J'en suis assez fier. À Choukoutien, les fouilles battent leur plein. [...] Nous venons aussi de trouver le premier gisement de "tritoli" de Chine (Miocène, Shantung). Une masse de plantes, et des vertébrés»...

1 500 - 2 000€

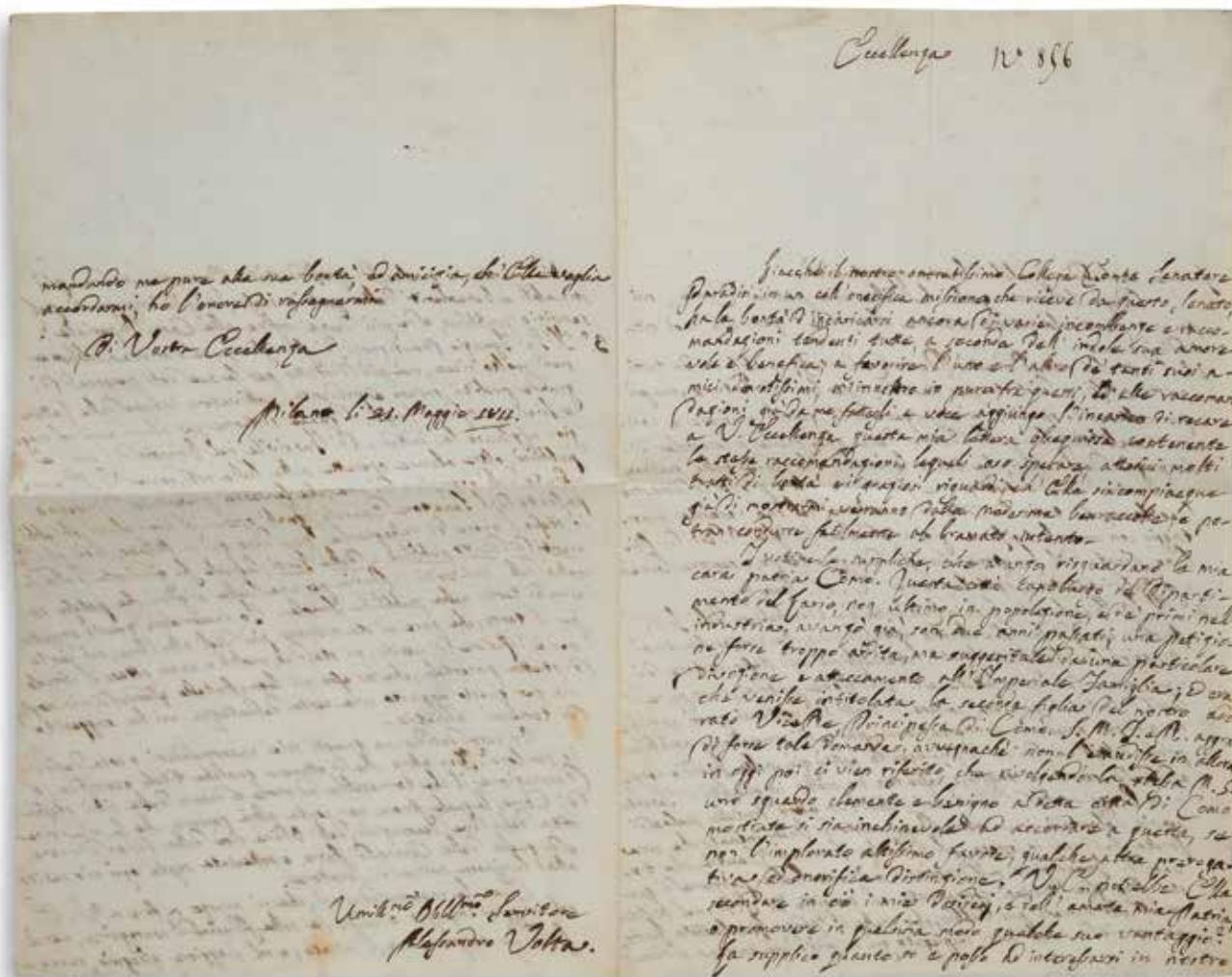
163

TOCQUEVILLE Alexis de (1805-1859) philosophe politique et historien.

L.A.S. « Alexis de Tocqueville », Paris mercredi matin [1835], à Oscar PINARD au journal *Le Droit*; 1 page in-8, adresse.

Au sujet de son livre De la Démocratie en Amérique. « Je n'ai pu obtenir qu'hier au soir de M. Gosselin l'exemplaire que vous désirez. [...] Je ne sais, en vérité, quel morceau vous indiquer, le sujet du livre étant presque entièrement étranger à l'objet de votre journal. Peut-être en jettant les yeux sur la table des matières serez-vous plus heureux que moi ». Néanmoins, il lui offre l'ouvrage « comme un témoignage d'estime et comme un souvenir d'anciennes relations auxquelles, pour ma part, je songe toujours avec grand plaisir »...

300 - 400€



Cucagna N° 856

Preghere il nostro onorabilissimo Signore Conte Senator
Paradisi in un col consiglio intronaché riceve l'Onorevole, tenuto
per la Corte d'Inquisizione ancora l'avarizie, i cattivo
maneggi: tenuti tutti a scuola del male, una nuova
vita a benedire a favorire l'uno e l'altro. Per tanti miei am-
ici e carissimi amicissimi purtroppo, le che raccoman-
dano, se ne fatti e che riguarda l'Inquisizione ricevuta
a V. Cucagna questa mia lettera di grande contento
la mia recentissima legge, ero spaventato, stato noti-
tato, e fatta a me un'ordine. Che riconosce
gli nostri amici come liberi e libere la nostra
vita e di grande felicità di benessere, intanto

Preghere il Signor, che ditta riguardano la mia
caro paese Côme. Quest'anno l'industria di Côme si
presta al farlo, con ultimo la popolazione, era prima nel
industria, e a fine del suo anno passato, una popolazione
se fara troppo di 100,000, e soprattutto una particolare
durezza e attaccamento al Signore Giacomo, don
che veniva intitolata la nuova piazza nel centro ad
uno Vice Re Principessa di Côme, S.M. d'A.R. appa-
re forse tale domanda, e suprache non. Perche se io domo
in oggi poi ci sia risposto, che risolto avrò, sarà Côme
uno grande lavoro a benigno Signore atta di Côme
mettendo i suoi inclini ad accordarsi a questo, se
non l'impolverato al tempo, fanno qualche buona pro-
prietà, e benefici Martignoni, "V.R. o della Côte
secondo in ciò i viai Varese, e col' onore di Modena
a promuovere in questa nostra patria suo vantaggio?"
fa supplico questo e a poter di intergrarsi in nostro

165

164

VICTOR Paul-Émile (1907-1995) explorateur polaire.

MANUSCRIT autographe, **Ernest SHACKLETON**... ; 2 pages in-4 sur papier quadrillé.

Notice biographique sur l'explorateur polaire britannique Shackleton (1874-1922).

« Ses qualités de meneur d'hommes, de chef (ses compagnons l'appelaient "le boss", le patron) doublées de qualités humaines exceptionnelles en font l'une des plus grandes figures de l'exploration polaire. Il retrace sa carrière, et ses diverses expéditions dans l'Antarctique, jusqu'à la dernière : « En 1913 Shackleton repart dans l'Antarctique pour tenter la traversée du continent en passant par le Pôle Sud. Son navire, l'Endurance, coule, en mer de Weddell, écrasé par la banquise. Il fallut trois années de dérive dans les glaces, de marches épisautes, d'hivernages précaires, de navigation incroyable dans une petite embarcation non pontée dans les mers les plus mauvaises du monde, de difficultés qui paraissaient insurmontables, trois années de persévérence, d'abnégation et de courage à Shackleton pour ramener à la civilisation, tous ses hommes sans en perdre un seul ».

500 - 700 €

165

VOLTA Alessandro (1745-1827) physicien et chimiste italien, inventeur de la première pile électrique.

L.A.S. « Alessandro Volta », Milan 21 mai 1811, à une « Eccellenza » ; 4 pages in-fol. ; en italien.

Longue lettre en faveur de sa ville natale de Côme.

Son collègue le comte sénateur Giovanni PARADISO (1760-1826) est chargé d'une mission par le Sénat, mais aussi de diverses lettres et recommandations de ses amis. Volta rappelle à Son Excellence sa lettre précédente avec les mêmes recommandations, en espérant qu'il bénéficiera des mêmes traits de bonté, et des mêmes regards gracieux qu'auparavant. Il rappelle la pétition de sa chère patrie Côme (Como), chef-lieu du département du Lario, inspirée par une dévotion particulière et son attachement à la Famille Impériale ; elle aimerait que son nom soit donné à la seconde fille du Vice-Roi adoré [Eugène de Beauharnais], par le titre de Princesse de Côme (« che venisse intitolata la seconda figlia del nostro adorato Vice Re, Principessa di Como »). Le Vice-Roi a donné son accord cette demande, et Volta supplie qu'on accorde à sa patrie cette faveur. Suivent diverses demandes en faveur de certains de ses concitoyens de Côme, dont l'ex-comte Modesta Porro, homme d'esprit et de science, et l'ex-comte Giambatista Giovio, issu d'une famille de littérateurs illustres, lui-même fin lettré, le juriste Ignazio Martignoni, pour lesquels il sollicite une décoration (Legion d'honneur ou Couronne de fer), dont le lustre rejaillirait sur sa chère patrie....

3 000 - 4 000 €

Paris
204 rue de Rivoli
5 Oct 1900

Ma chère Julie

Lucien part Samedi matin.
il va falloir pousser au dévénement,
je suis rentré place Dauphine, les peintres n'avaient
pas encore parus, je crains que
nous ne soyons forcés de rentrer
~~pendant~~ pendant que les peintres seront
entrain de peindre les escaliers
les portes d'entrée, les croisées
etc etc, je m'en suis plaint à
la Concierge et je l'ai écrit à
Bernard, il fera ce qu'il y re-
stera.

Thurnay est revenu hier avec
M^r Picq, cet amateur désire tou-
jours faire l'affaire, je lui ai donné
onze Toiles pour la somme de
quarante et un mille francs,

trop bonheur. ce matin,
devrions en entendre au-
vors. dans le placé, on
le disposer en lieu sûr.
Si vous crozis toutefois
en la voir réalisée, (je
prudemment partant.)

Ecrivs la m^r en spéciau-
l au p^r de la faire.
Je vous embrass fort.

Yours Harry.

détails des lots 175, 176, 180 et 181

remerci la Providence
que cette balle ne l'a
pas frappé au centre n'a
plus fait. elle a été arrêtée
par le cuir et sortie
par le poing en brisant
le fémur. ~~plus~~ bon
J'aurai bien voulu me
le conserver.

Je suis très abruti
par cette horrible guen-
nais je le supporte
aussi bien que possible
ouzy chez ami
que tous mes frères et
soeurs mes sœurs sont
pour vous conserver un
peu d'ime, bon voyage de
l'autre

à vos
renvois

de repasser au papier
pendant les heures
mardi le vendredi
ce fait combien l^e il
en lots de plie on
a député le vendredi
je le m^r au
M^r mon p^r de Gessange
à cette question
J'espere que ce n^e es
ter long temps
Opérations ferme
je ferme les temps
années et longues
à la fin
d'après pour une messe
M^r am
Karrice vitre

ARMAN (1928-2005) – **VERDET André** (1913-2004)

Ritournelle pour Saint Michel l'Observatoire. Milan, Edizioni del Cinquale, 1965. Album in-folio, en feuillets, sous étui-portefeuille en buckram à rabats avec titre imprimé.

L'un des 150 exemplaires sur vélin, numéroté et signé par l'artiste et l'auteur au colophon (n° 139).

Comprend une lithographie originale en noir de Verdet, et une linographie originale d'Arman numérotées et signées au crayon, ainsi que 12 sérigraphies en couleurs in-texte par Arman, numérotées et revêtues du timbre de l'artiste.

600 - 800 €

DENIS Maurice (1870-1943)

L.A.S., 11 juillet [1911]; 2 pages in-12.

«Je termine en ce moment ma coupole (de l'atelier de M. Charles STERN) et je compte partir prochainement, étant vraiment très fatigué d'avoir mené en deux mois ces 36 mètres carrés de toile peinte où il y a environ 30 figures» [il s'agit des panneaux du Soir florentin, dont trois sont conservés au Petit Palais], qu'il propose de montrer à son correspondant. Il se plaint de ne plus rien recevoir de la Société de reproduction des dessins de maîtres, alors qu'il a bien réglé son abonnement...

300 - 500 €

DUBUFFET Jean (1901-1985)

L.A.S. «Jean Dubuffet», Paris 8 janvier 1958, au photographe Raymond BRÉTEL; 1 page in-4.

Il le remercie des quatre colis de boîtes de clichés. «Je pense que vous ne tarderez pas à faire le montage des bobines que vous avez reçues directement et de celles que je vous ai réexpédiées de Paris et à m'envoyer ces nouveaux clichés car j'en ai besoin assez rapidement. Ci-joint un chèque de 5,000 francs dont vous pourrez encaisser le montant à la banque, pour alimenter la petite caisse en cas de besoin». Il s'inquiète de la santé de Raymond, mais se réjouit de savoir qu'il a quitté son logement insalubre...

500 - 600 €

FOUJITA Tsuhugaru Léonard (1886-1968)

12 L.A.S. «Foujita» ou «Foufou» (une non signée), dont 2 avec DESSINS, 1955-1967, à son ami Georges GROSJEAN; environ 16 pages la plupart in-8, dont 3 cartes postales, enveloppes et adresses.

Correspondance amicale sur les dernières années du peintre, dont deux lettres illustrées.

[Georges Félix GROSJEAN (1906-1992), journaliste et co-fondateur du journal *Sud-Ouest*, avait connu Foujita dans le Montparnasse d'avant-guerre ; il le retrouvera à Tokyo après la capitulation du Japon, et facilitera son départ pour les États-Unis, puis son retour en France en 1950 et sa naturalisation française ; il lui sera un ami fidèle. Voir *Georges Félix Grosjean raconte son amitié avec Foujita* (Paradox, 2018).]

8 avril 1955, annonçant joyeusement sa naturalisation française et celle de son épouse... «J'ai téléphoné pour annoncer bonnes nouvelles au ministère des Beaux-arts et il m'a féliciter et m'a occuper de suite pour officier [rond rouge]»... **Dessin** colorié de deux drapeaux tricolores avec un pigeon tenant une lettre. 28 décembre 1955 : «Nous dinnons chez moi en quatre, bon goulton, ça manque de ta gueule»... 7 avril 1957, illustrée d'un **dessin** représentant un bouquet de fleurs rehaussé de

couleurs. Chagrin pour la mort de «Zouzou bien aimé [...] si fidèle et si obéissant. Il est invité par René Coty à Versailles : «Je fait faire jaquette chapeau chemise cravate etc. Je peux voir la reine tout prêt c'est un grand honor»... 13 mai [1957]. «Enfin depuis l'hier mon atelier devient en ordre très bien et je puis travailler aujourd'hui même. Je dois travailler beaucoup maintenant»... 24 septembre 1962, expliquant comment venir de Paris jusqu'à son atelier à Villiers le Bâcle près de Gif.

5 février 1963, refusant de peindre un tableau pour Jacques Lemoine (président du journal *Sud Ouest*) : «à cause de ma santé il faut pas travailler ainsi le grand tableau, maintenant, je veux reste tranquillement dans un trou, pour reposer et finir ma vie en paix. J'ai refuser toutes les commandes depuis quelque années, c'est mon seul désir de ma vie»...

9 février, nouveau refus : «il ne faut pas trop insister».... 12 février, refusant la suggestion de faire une esquisse qui serait peinte «par la main d'autre, [...] le peintre ajoute n'importe quoi son idée, c'est très mauvais, Et, encore, les gens crois c'est une oeuvre de moi, c'est un crime»...

14 janvier 1967, vœux de bonne année ; il a été opéré : «c'était prostat et vessi (timeurs)» et est resté 27 jours à la clinique...
Plus des cartes amicales, des vœux...

On joint un télégramme ; une lettre administrative concernant la naturalisation de Foujita ; et une carte impr. de remerciement de condoléances.

800 - 1 000 €

FRAGONARD Théophile (1806-1876)

CARNET DE DESSINS. 55 pp. oblong in-12 (environ 10 x 15 cm), les contreplats recouverts de notes et croquis, dos de parchemin teinté en vert, couverture cartonnée (étiquette du papetier Au Chant de l'Alouette. Enguehard...).

Études et esquisses à la mine de plomb, quelques-unes partiellement repassées à la plume : détail anatomiques, architecturaux, quelques paysages, des statues et groupes antiques (quelques mots en grec), des armoires et couronnes, etc. On lit sur le premier contreplat quelques références sommaires, la plupart bibliographiques : «Statue antique de Maffoi», «Médaille de Sloch», «Musée Clementin», «Dissertation sur la famille de Niobé par Fabroni», «monuments inédits de Winkelmann», «sculpture de la villa Borghese», etc.

[Petit-fils de Jean-Honoré et fils d'Alexandre-Évariste, Théophile fut lui aussi peintre, illustrateur, créateur de costumes de théâtre, et décorateur à la Manufacture de Sèvres. Malgré une inscription en tête du carnet l'attribuant à Alexandre-Évariste, il semble plutôt devoir être attribué à son fils Théophile].

100 - 150 €

GÉRARD François (1770-1837)

L.A.S. et L.S. «F. Gérard», 1827-1828; 2 pages in-8, et 2 pages in-4 (petite réparation).

21 juillet 1827 : pour la mesure du dessin, «l'usage est en général, comme vous savez, de prendre celle de la *justification*, [...] en réservant la place pour le texte du sujet»... 23 septembre 1828, remerciant un docteur pour un diplôme qui lui a été décerné par une Académie.

On joint la copie d'une notice biographique extraite de *L'Artiste*.

80 - 100 €

IRIBÉ Paul (1883-1935)

Les Robes de Paul Poiret

Paris, chez Paul Poiret, 1908. In-4 carré (316 x 283 mm). Plein veau acajou poli à l'agate, baguette d'ébène en angles sur veau olive, au mors, bordure en veau aniline olive gaufré et riveté, pièces de mors en galuchat, dos en veau aniline olive gaufré, doublure de nubuck taupe,

premier plat de couverture, boîte à dos de veau titrée (Jean de Gonet, 1991).

Édition originale limitée à 250 exemplaires numérotés sur Hollande avec 10 planches imprimées colorées au pochoir de Paul Iribe (celui-ci n°235). « C'est en 1908, avec *Les Robes de Paul Poiret* racontées par Paul Iribe que le grand couturier révolutionne le genre: il met à la mode les couleurs vives appliquées au pochoir et les modèles dessinés en aplats » (Bibliothèque Forney, *Pages d'or de l'édition publicitaire*, p. 39). Cet album raffiné, le premier du genre, influenza toute une époque et donna naissance à un style. Paul Poiret, qui appréciait les dessins d'Iribe, relate dans le journal *Le Témoin*, sa rencontre avec le dessinateur en 1908 : « Je confiai à Iribe mon intention de réaliser une très jolie édition, destinée à l'élite de la société: un album de ses dessins représentant mes robes serait adressé à titre d'hommage à toutes les grandes dames du monde entier ». À la fois dessinateur de presse, illustrateur de livres, dessinateur publicitaire et décorateur, Paul Iribe collabora à une cinquantaine de périodiques, fonda plusieurs journaux, et créa des catalogues publicitaires pour Ford, Nicolas, Mauboussin, Poiret. Bel exemplaire relié par Jean de Gonet.

PROVENANCE

Collection Fred Feinsilber (ex-libris sur contregarde).
(Décharges sur les feuillets de garde, premier plat de couverture restauré).

800 - 1 000 €

173

ISABEY Jean-Baptiste (1767-155)

3 L.A.S. « Isabey » à ses amis HOLIER; 1 page in-8 chaque.

Rocquencourt 21 septembre : « Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour tâcher de trouver ce qui pourra rendre plus heureux mon ami Holier »... *22 décembre*, invitation à dîner avec Gérard, Ducis, Cicéri... *Mardi*, autre invitation à dîner : « nous ne serons que nous, la redingote et la robe de toile sont de costume »...

On joint une L.A.S. de Jean-Jacques HENNER, [4.XII.1886], à Pierre Gauthiez.

50 - 80 €

174

MONET Claude (1840-1926)

L.A.S. « Claude Monet », *Giverny 20 février 1914, à son cher MONTAIGNAC*; 1 page et demie in-8 à son adresse *Giverny par Vernon Eure (deuil)*.

Réponse à des condoléances pour la mort de son fils aîné Jean.

« Je suis vivement touché de la part que vous prenez au nouveau malheur qui me frappe si cruellement. Je suis très sensible à votre témoignage d'amitié, amitié de longue date, que je partage croyez le bien, malgré nos rares rencontres »...

800 - 1 000 €

175

PISSARRO Camille (1831-1903)

L.A.S. « C. Pissarro », « Paris 204 rue de Rivoli » 5 octobre 1900, à SA FEMME Julie PISSARRO; 3 pages et quart in-8.

Lucien part lundi. Pissarro est allé voir l'avancement des travaux place Dauphine : « je crains que nous ne soyons forcés de rentrer pendant que les peintres seront en train de peindre les escaliers, les portes d'entrées, les croisées etc. »... THORNLEY est revenu PICQ : « cet amateur désire toujours faire l'affaire, je lui donne onze toiles pour la somme de quarante et un mille francs, c'est presque le double du prix de Durand [Durand-Ruel] à deux mille fr près. Naturellement je ne ferai l'affaire qu'après l'avis favorable de Teissier, M' Picq doit passer à Macon mardi pour s'entendre avec Teissier. Je n'ai pu m'occuper de mes eaux-fortes, je vais retourner à

l'imprimerie lundi, j'espère que j'en finirai à la fin de la semaine prochaine. J'aimerai savoir ce que tu comptes faire, Alfred est toujours avec nous ici, quand Lucien sera parti il pourra descendre et prendre une des petites chambres, comme il ne compte partir qu'à la fin de l'exposition pour l'Amérique, je l'ai engagé à venir place Dauphine où nous aurons plus de place qu'ici. J'espère que tu m'approuveras. Quant au déménagement tu peux décider ce que tu penseras le mieux, si tu veux j'irai à Éragny [...]. Il n'y a rien de décidé pour Rodolphe, c'est très embarrassant. [...] La bonne est vraiment très tranquille. Elle fait bien son ouvrage et ce ne doit pas être facile, c'est la première fois depuis longtemps que nous ayons eu quelqu'un d'aussi convenable, je crois que tu feras bien de la garder »... S'il doit aller à Éragny, « j'aimerai que ce soit avant que je ne me remette à imprimer mes eaux fortes »...

1 000 - 1 200 €

176

RENOIR Auguste (1841-1919) peintre impressionniste.

L.A.S. à Téodor de Wyzewa. *Cagnes, 8 mai 1915. 2 pp. bi-feuillet in-12 oblong*.

Renoir remercie Wyzewa pour l'envoi de son livre, *La Nouvelle Allemagne*. (...) L'on est en France peu au courant de la mentalité de ce peuple bizarre, et je crois que cela fera beaucoup d'effet. Il regrette de ne l'avoir pas revu depuis; J'aurais eu tant de choses à vous dire. Quand cette cruelle maladie qui vous ronge et vous empêche de produire à votre aise finira-t-elle? Puis Renoir lui donne des nouvelles de son fils Jean (le futur cinéaste) blessé au combat. Je n'ai qu'à remercier la Providence que cette balle ne l'ait pas frappé un centimètre plus haut. Elle est entrée par la cuisse et sortie par la fesse en brisant le fémur. Dieu soit loué d'avoir bien voulu me le conserver. Je suis très abruti par cette horrible guerre mais je le supporte aussi bien que possible (...)

1 000 - 1 200 €

177

SIGNAC Paul (1863-1935)

L.A.S. « P. Signac », *Jeudi [Lézardrieux 24 août 1923], à Henri DONIAS, à Paris; 2 pages in-8, en-tête Société des Artistes indépendants, enveloppe*.

« Merci, capitani; c'est gentil à vous d'avoir parmi tant de tracas - pensé à nous envoyer ce document. Il nous a rendu service, car on ne faisait que s'engueuler sur les coups douteux. Maintenant nous avons la loi ! Évidemment ce code écrit par un bistrot, n'est pas d'une forme à la Flaubert, mais il n'en est que plus rigolo... Ils viennent d'avoir quatre jours de pluie et de gros vent du Sud, « qui, malheureusement pour le peintre, ne fait pas de mer ici ». Il continue de mal respirer. « D'après Brandès, - fort ému par les projets Ford - je croyais vos parents partis déjà pour Nice. C'est pour cela que je n'ai pas répondu à la lettre de Thorndike. Dites-lui de m'excuser et faites-leur toutes nos amitiés, en en prélevant une part ». Et de lui souhaiter « bon voyage, Capitani Sebofa Sabipas ! »... [Le peintre Henri Donias était le fils d'Henriette Thorndike, l'épouse du peintre américain Charles THORNDIKE.]

200 - 300 €

178

SIGNAC Paul (1863-1935)

L.A.S. à Claude Monet. *Port en Bessin (Calvados), 23 juin. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête de la Société des Artistes indépendants*.

À propos de la remise d'un tableau en dépôt.

Je suis en voyage et absent de Paris pour plusieurs mois. Vous pourrez présenter le tableau dont vous me parlez à M. Jean Metthey, 16 Rue de l'Assomption (...).

250 - 300 €

Brugge, Dimanche 17 mai 1775

Mr B. P. des Grands
de France et d'Anvers
Moy rouge-vert le poudre
18 on 1 degrés. Ma
neige volante
fond 2 mi. en sort
à l'Isle à l'Est
d'Anvers, la Seine
est presque pas
Moyenne au début
d'Anvers au carrefour
de l'Isle, enjambé
Moyenne à l'Est
de l'Isle

Le plateau n'a pas
plus de 1000
de m. au dessus
de mer, mesuré

Je vous le demandez
Ceci, en me l'envoyant
je vous donne une preuve
de ma bonté, le fait
de vous faire un présent
pendant les fêtes
m'a toujours tenu à l'aise.
Ce fait en lui-même
en est de folie ou
à l'opposé le contraire
je le trouverai amusant
de me faire envoyer
à cette occasion
J'espere que ce ne es
ser longue route
Où je pourrai vous !
Je ferai tout ce qui sera
nécessaire à l'expédition
à la poste
d'envoyer par tout mes meilleurs
messagers sans aucun
retard.

179

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

L.A.S. « HTLautrec », [Paris] Lundi [27 novembre 1893],
à « Mon cher Monsieur » [René WIENER ?]; 2 pages in-8.

Au sujet de ses dessins pour *Le Figaro illustré* (dont Louis Valadon était le rédacteur en chef).

« Je serai demain mardi et après-demain mercredi de 3 à 4 à mon atelier. Je voudrais bien vous montrer mes dessins avant de les porter chez M. Valadon. Soyez donc assez aimable pour me dire quand vous pourrez venir »...

Correspondance (éd. Herbert Schimmel, 1992), n° 320, p. 239.

600 - 800 €

180

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901)

L.A.S. « Harry » adressée à sa mère. [Paris, juin 1892]. 4 pages in-8 à l'encre sur papier.

Sur sa situation financière

« Je voulais ne vous écrire qu'après avoir vu mon oncle Charles, mais il était si rompu que je n'ai pu lui souhaiter qu'un rapide bonsoir. J'ai vu Louis qui m'a fait voir votre lettre. Il est plongé dans une indifférence, malheureusement justifiable. À moins de passer pour un bourreau, il ne peut agir... (quitte à le regretter après?) cette réflexion toute personnelle est bien fondée.

Revenons à nos moutons. Jalabert tient à ma disposition 11000 F avec un supplément aléatoire, ce qui avec les sommes déjà avancées me fait un lot de 20.000 F qui me permettra de vivre une bonne partie de l'année prochaine. Votre lot de 25.000 F est donc supérieur au mien. Tout ceci est à noter. Nous nous entendrons toujours bien, je n'en doute pas. J'ai préféré laisser Jalabert dépositaire de l'argent ne voulant pas d'abord avoir l'air trop goulu, et ensuite, désirant m'entendre avec vous pour le placer, ou le déposer en lieu sûr. Si vous croyez, toutefois, que je doive réaliser (prudemment peut-être), écrivez-le-moi en spécifiant ce que je dois faire [...].

Correspondance (éd. Herbert Schimmel, 1992), n° 229, p. 194.

1 500 - 2 000 €

181

UTBILLO Maurice (1883-1955)

L.A.S. « Maurice Utrillo V. », Angoulême 12 mai 1935,
à son ami le Docteur Robert LEMASIEU: 2 pages in-8

Il lui annonce son mariage civil le 18 avril dernier et son mariage religieux le 2 mai à l'église Saint-André d'Angoulême, cérémonie présidée par l'ancien cardinal de Tolède, remplaçant l'évêque d'Angoulême. « Je veux te demander ceci. En médecine psychiatrique aliéniste et mentale, le fait de repasser son paroissien pendant des heures, surtout le vendredi, ce fait constitue-t-il un état de folie ou à défaut de névrose intense. Je te prie cher ami de me répondre catégoriquement à cette question»...

800 - 1 000 €

Vendredi 31.

uis éveillé. sorti de
ma chambre à 8 heures
vers le matin, au jardin
des plantes. & j'y retourne
aujourd'hui. Fais au Paul
ce qu'il te plaît. Mais
sensible que toi ou moi
nous (nous) nous lui devons
émeritement car enfin il a
qu'il a dit qu'il ferait
rare.

tous mis la main avec
un provoqués par ton
libertinage

harmonie ^{jeune}
une
quatre tristes les mirella fleur ?

Littérature

Si j'avois gémis-tu sais cette
à mon ame réponds moi !
D'où vient ce poids de tristesse
qui pese aujourd'hui sur toi ?
au tombeau qui tous dévore
en dépit tu n'es pas encore
conduit tes derniers amis !
l'autre cercin de ta vie
J'élire encore, ou l'autre
chance pourquoi tu gémis !

La terre encore a des plages,
le ciel encore a des lours,
la gloire encore des orages,
le cœur encore des amours,
la bataille offre à tes guerres
des mystères, des merveilles,
qu'aucun oïs n'a proches,
enfletrissant tout davance
dans les champs d'esperance
ta main n'a pas tout obtenu

ABOUT Edmond (1828-1885)*Ensemble de manuscrits et documents.*

Copie de l'acte I de sa pièce Guillery (1856 ; Mme Bourgeois, copies dramatiques) ; copies de lettres et d'articles ; 6 gravures pour ses œuvres ; amusante lettre illustrée d'un dessin à la plume de Pol Arnault félicitant About de sa croix d'officier ; plus un petit lot d'enveloppe adressées à About et à divers.

10 - 15 €**APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918)*Deux faux princes d'Albanie*

Notes autographes sur Stephano ZANNOWICH. S.l.n.d., 7 pages in-4 montées sur onglets. Bradel demi-veau rose (Lavaux).

Notes bibliographiques dans lesquelles Apollinaire note avec soin les publications de Stéphano Zannowich, « imposteur qui se disait être le prince Castriotto d'Albanie ; né le 18 février 1751 à Pastrovicio, bourg de l'Albanie vénitienne d'un père marchand de mules et de pantoufles, et joueur effréné, mort le 25 mai 1786, suicidé » ... Suivent des entrées bibliographiques très précises, et parfois commentées, d'après Brunet, *La France littéraire* et *Les Supercheries littéraires dévoilées de Quérard*, qui cite aussi Weiss et Barbier. L'œuvre de Zannowich comprend des *Épîtres et chansonnettes amoureuses d'un oriental, Le Fameux Pierre III, empereur de Russie* (« Avant de se faire prince d'Albanie, Zannowich avait essayé, dans le pays des Monténégrins, de se faire passer pour l'empereur Pierre III »), *Le Grand Castriotto d'Albanie, L'Horoscope politique de la Pologne, de la Prusse, de l'Angleterre, Lettres turques, Pensées de Stepan Annibale, vieux berger d'Albanie*, etc.

Ses *Œuvres posthumes* sont présentées avec des citations de l'auteur. Dans *Les Supercheries littéraires*, Apollinaire découvre et copie l'article « Albanie (Stiepan Annibale d') (l'imposteur Stephano Zannowich) », auteur de L'Alcoran des princes, par le prince d'Albanie, publié en 1783 à Saint-Pétersbourg : l'ouvrage « a été attribué, à tort, par quelques bibliographes, à J.B. Cloots ».

500 - 700 €**BALTAZAR Julius - BUTOR Michel** (1926-2016)*Un instant de répit. Novelle et Gaillard, 1987.**Petit oblong.*

Illustrations par Julius Baltazar. Exemplaire 3/4.

120 - 150 €**BOUSQUET Joë** (1897-1950)*Ensemble de neuf feuillets manuscrits. S.d., divers formats.***Probablement des notes de travail, esquisses de textes et de poèmes.**

- *L'Ère de Rose au loin Crédit d'un style*, évocation de son travail : « Rassemblement des textes critiques pour l... double but : aller à Paulhan et mon livre sur lui extraire tout ce qui peut déjà insinuer mes vues physiologiques Le livre noir commence : Rêves. inf. Breton »

- « Conclusions Comment conclure sans introduire des éléments nouveaux : « Une intuition seconde sur les lettres qui nous rende un peu raison de cette loi qui compose dans leur emploi la rhétorique - et la terreur, l'art de diviser, l'art d'unir. Cette intuition descriptive, je ne puis que la suggérer, et conseiller qu'on la vérifie sur le passage d'une correspondance privée à une œuvre à publier. J'ai essayé avec Keats ». Il cite Shakespeare « la capacité négative, c'est à dire le pouvoir qu'a un homme d'exister sur des incertitudes, des mystères, des doutes et sans atteinte « irritable ». Sans atteinte eveillable après un fait ou une raison ».

Réflexion sur le choix de vocabulaire dans l'intime ou dans le public. Il s'appuie sur les travaux et réflexions de Paul ELUARD et de KEATS.

- « Où la Terreur avance d'un pas. Réflexion sur la Terreur. « Elle ne nous enseigne pas à nous libérer ». Il évoque la liberté de parole, qu'il relie à la liberté.

- « Si j'ai mon joli temps perdu - Jaloux, venez donc - Vous les avez, ces vers d'album. - Rosette, pour un peu d'absence votre cœur vous avez changé Et moi, voyant cette inconstance Le mien autre part j'ai rangé »

- Ensemble de pensées sans lien les unes aux autres, mélange de réflexions personnelles et peut être de fait établi (il évoque un incident avec Ernst) : « Ce soir voir lavater... Incident Max Ernst qui m'oblige à sortir ».

400 - 500 €**BRETON André** (1896-1966)

L.A.S. « André Breton » à la suite d'une lettre à lui adressée, 1922 ; 9 lignes en bas d'une page in-4 à en-tête de L'Argus de la Presse, vignette (fentes, un bord un peu rongé sans perte de texte, trous de classeur).

6 février 1922, sur un rappel de paiement de l'Argus de la Presse: Breton corrige son nom dactylographié « Berton » en « Breton », et présente ses excuses, la facture « ayant été présentée à mon ancien domicile. Je vous en adresse ci-joint le montant et vous prie de ne pas différer plus longtemps l'envoi des coupures me concernant et concernant le Congrès de Paris, qui m'étaient adressées 2 rue de Noisiel et dont le service m'est supprimé depuis trois jours »...

On joint une lettre écrite par sa femme Simone et signée par elle « André Breton » (sur papier de la revue Littérature), et 2 coupons de mandat (plus une note de service), au sujet des envois et factures de L'Argus de la Presse.

100 - 150 €**BRETON André** (1896-1966)

L.A.S. et L.S. « André Breton », Paris janvier-février 1947, à Hans BELLMER ; 1 page et demie et 5 pages in-4 à en-tête Exposition Internationale du Surréalisme 1947, une enveloppe.

12 janvier. Breton expose à Bellmer le projet très détaillé de l'Exposition Internationale du Surréalisme, à la Galerie Maeght. Chaque artiste est chargé de consacrer un « autel » à un être ou un objet mythiques. La lettre est dactylographiée, mais la moitié de la dernière page est autographe : Breton y parle du marchand américain Julius Carlebach, intéressé par les œuvres de Bellmer. 13 février. Il est souffrant depuis plusieurs semaines, et débordé par les préparatifs ; il remercie Bellmer pour son texte, qu'il aurait dû accompagner Breton est débordé par les préparatifs, d'autant qu'il n'a cessé d'être malade. Il remercie Bellmer pour son texte, mais il aurait dû l'accompagner « de photographies ou de reproductions de dessins (inédites, naturellement) ». La copie doit être remise le 20 mars à l'imprimeur. « J'ai été si heureux que vous choisissez de présenter pour l'exposition l'autel consacré à Jeanne Sabrenas [l'héroïne de La Dragonne d'Alfred Jarry]. Cela s'imposait, absolument. [...] Au point de vue des correspondances occultes dont nous avons eu souci pour l'établissement de ces autels, je me borne à vous signaler que celui-ci est relié au signe zodiacal du Cancer, à la lune et admet pour pierre l'escarboucle. Nous avons décidé de lui attribuer la 4e heure d'après le Nuctemeron d'Apollonius de Thyane : L'esprit erre sur les sépultures. Les lampes magiques s'allument aux quatre coins, c'est l'heure des enchantements et des prodiges. Je tiens pour ma part La Dragonne pour un des deux ou trois plus grands livres de Jarry et rien ne me paraît plus important que votre entreprise autour de son héroïne ». Il prie Bellmer de demander de sa part à Joe Bousquet un texte pour le catalogue André Breton a joint un plan de l'Exposition Internationale du Surréalisme (1 page in-4).

1 000 - 1 200 €

BRETON André (1896-1966)

MANUSCRIT signé «André Breton» et par douze autres, écrit par Gérard LEGRAND, *Les Masques de la Mi-Carême*, [1957]; 4 pages in-4 sur papier gris.

Protestation contre les tentatives de récupération chrétienne du surréalisme.

Ce violent manifeste proteste contre les expositions de la Galerie Kléber, notamment contre celle consacrée à Judit REIGL, «cette bas-bleu arriviste»; contre l'annexion du celtisme; les tentatives de récupération du surréalisme par un «groupe capétien», etc.: «le Surréalisme ne laissera pas un cléricalisme fasciste se développer sur le plan théorique, à l'abri des divagations de quelques peintres en mal de gigantisme rentable. [...] De tout artiste, nous sommes en droit d'exiger aujourd'hui qu'il prenne un minimum d'engagement moral, mais sans équivoque, à l'égard de l'immonde tyrannie dont la tête, quel qu'en soit le masque, est à Rome». Ont signé, outre André Breton et Gérard Legrand, Robert Benayoun, Adrien Dax, Georges Goldfayn, Pierre Marteau, Pierre de Massot, Jehan Mayoux, Benjamin Péret, José Pierre, Jean Schuster; plus (p.p.) Charles Flamand et Jean-Claude Silbermann.

PROVENANCE

Ancienne collection Jean BÉLIAS (13 octobre 2008, n° 53).

500 - 600 €

189

BRETON André (1896-1966)

L.A.S., Paris 25 décembre 1964, à André LAZAR; 2 pages in-4.

Il salue la publication du *Manifeste* de 1924, traduit en hongrois par Lazar : « Il n'est rien que nous tenions pour plus désirable, mes amis surréalistes et moi ». Il ajoute quelques explications sur les grecques (avec un petit croquis), le roman noir, Swedborg, Alphonse Rabbe, et le « Tu trembles, carcasse ! » de Turenne.

300 - 400 €

190

CAZALS Frédéric-Auguste (1865-1941)

Paul Verlaine, ses portraits. Paris, 1896.

In-4, demi-chagrin noir à coins, dos titré d'or, couvertures conservées (Reliure J. Faki). Édition originale enrichie d'une lithographie originale signée. Préface de J.-K. Huysmans.

Un des 7 exemplaires sur Chine (n°5) numéroté avec la double couverture estampée signée par Maurice Dumont et comportant 3 épreuves encartées en sanguine, sépia et bistre ainsi que la lithographie « Les sanglots long... » signée par Cazals. Les portraits de Paul Verlaine par F.-A. Cazals et l'opinion des journaux et revues sont montés sur onglet.

600 - 800 €

191

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

Lettre autographe signée adressée à Paul MARTEAU. Korsör

(Danemark), 25 janvier 1948. 6 pages in-4 à l'encre bleue sur papier, enveloppe conservée.

Lettre très amicale et chaleureuse, confirmant les liens intimes entre Céline et Paul Marteau :

« Votre lettre nous arrive comme le petit Noël toute annonciatrice de temps nouveaux ! Mille amitiés et vœux et reconnaissance ! » Il réagit à un énième dossier du juge d'instruction : « Oh le document - massue ce doit être encore une blague - la 1000eme ! Un faux ! Ou rien du tout ! J'ai l'habitude mais la chièrie c'est que l'élan est donné ... même sur un dossier vide l'élan c'est tout ! Il y a bien sur les comparaisons à établir

entre la rage qui me poursuit et l'infinie indulgence du parquet envers tant de collaborateur illustres (voir le *Dictionnaire des Girouettes*) » [paru en 1948, était précédé de « L'oubli en politique »] « à moins d'être aveugle et sourd c'est difficile à digérer ! Oh condamné je me plaindrai ! Je ne bêlerai pas ! Je suis toujours entendu par au moins 500000 lecteurs - Dans le 'gala' [des Vaches, journal tenu par Albert Paraz depuis 1947 et publié en 1948, constitué d'une grande correspondance croisée Céline-Paraz], je bêche les amitiés platoniques en vue de ne point avoir l'air protégé par personne. Absolument seul. Déjà les chacals reniflent et comment ! ».

Céline demande à Marteau d'influencer André Marie, le Ministre de la justice. « Mais je voudrais bien qu'on cesse de me persécuter comme on le fait. Par sadisme, pour le plaisir - Qu'on me foute toutes les indignités qu'on veut ! C'est moi le digne ! Mais pas de tôle même par contumace ».

500 - 600 €

192

CÉLINE Louis-Ferdinand (1894-1961)

L.A.S. à MADAME JEAN-GABRIEL DARAGNES, 8 août 1950; 2 pages in-folio au stylo bleu.

Belle lettre sur la mort du peintre Daragnès.

« La perte de votre mari nous frappe en cœur. Cela nous semble une sorte de surcroît de malédiction. Lui qui a tout fait pour vous » ...

600 - 800 €

193

COCTEAU Jean (1889-1963)

5 POÈMES autographes dont trois signés (2 « JC »), [vers 1910-1913]; 13 pages formats divers, la plupart oblong in-4.

Bel ensemble de poésies de jeunesse.

Petite chanson plaisante pour la dame inconnue : « Nul prestige ne te décore »... (8 quatrains, un vers biffé et refait; 3 p.).

La Trahison : « A seize ans on n'a pas une attache profonde »... (6 quatrains, nombreuses corrections; 2 p.).

« Déjà je te ressens amour comme un orage »... (10 quatrains; 4 p.).

Éloge d'une tranche de pastèque : « Verte gondole où gèle et vogue un sorbet au palais des Doges »... (6 quatrains et 2 tercets; 3 p.).

« Pourtant ce n'est plus l'âge où je devais bientôt / Sentir couler en moi l'adolescence émue »... (6 quatrains, un vers biffé; 1 p. in-fol.).

2 000 - 2 500 €

194

COCTEAU Jean (1889-1963)

Genre nouveau.

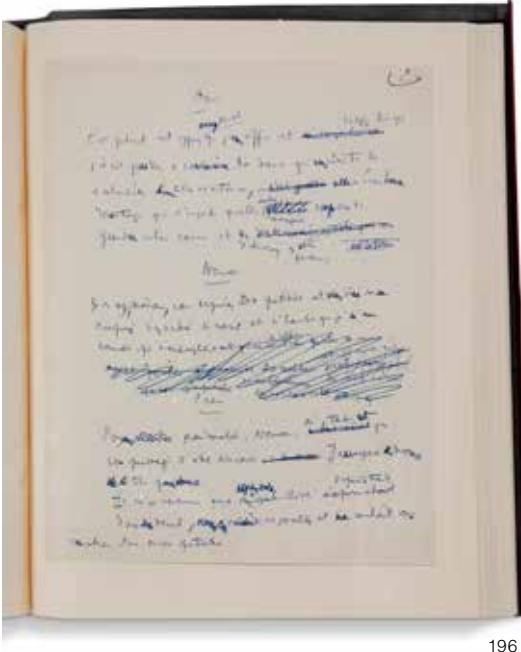
MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé, S.I., 1922. 11 pages in-4 à l'encre noire sur vélin ivoire montées sur onglets.

Pleine toile brune à la Bradel. Pièce de titre de maroquin noir sur le premier plat et au dos. (Laurenchet).

Important texte manuscrit consacré au théâtre et comportant de nombreuses références à Stéphane Mallarmé. Biffures, corrections ou ajouts autographes.

« Stéphane Mallarmé pensait au théâtre et le théâtre se présentait principalement à lui sous la forme du ballet. On en déduit, avec un peu trop de précipitation, que là encore il dirigeait l'avenir et prévoyait nos recherches».

1 000 - 1 200 €



196

195

COCTEAU Jean (1889-1963)

Retrouvons notre enfance

Manuscrit autographe signé S.I., 1935, 134 pages in-4 à l'encre.

Important manuscrit de poésie de reportage, contenant une croisière au large de la Côte d'Azur avec Marcel Khill, de Villefranche-sur-Mer à Toulon, en évoquant les séjours anciens en compagnie de Radiguet et de ses amis.

C'est à la fin de juillet 1935 que Cocteau quitte Villefranche-sur-Mer sur un bateau de pêche en compagnie de Marcel Khill ; ils arriveront à Toulon le 8 août, après avoir longé la côte et être passés par Cannes, les îles de Lérins, Saint-Tropez, Port-Cros, Porquerolles, et Saint-Mandrier, et rencontré de nombreux amis : Daisy Fellowes, Colette, Joseph Kessel, Moïse Kisling, et Jean Desbordes. Mais Cocteau projette sur ces lieux la nostalgie du souvenir, en évoquant l'époque héroïque de l'hôtel Welcome à Villefranche avec Christian Bérard et Igor Stravinsky, et les vacances au Lavandou et à Pramousquier en compagnie de Raymond Radiguet. Ce reportage fut publié en dix articles dans Paris-Soir, du 6 au 16 août 1935. Le manuscrit montre que Cocteau avait projeté de réunir ces articles en volume ; ceux-ci ne seront édités en volume qu'en 1973, par Pierre Chanel, dans Poésie de journalisme (Pierre Belfond, 1973). Les manuscrits, en premier jet, présentent de nombreuses corrections, avec d'importantes variantes et des passages inédits ; c'est le journal qui effectua, semble-t-il, les remaniements et coupures. Il doit manquer une dizaine de pages au début du manuscrit, qui présente en outre de très nombreux titres encadrés (nous n'en citerons que quelques-uns), découpant le texte en séquences, titres supprimés dans la publication.

1 500 - 2 000 €

196

COCTEAU Jean (1889-1963)

La Princesse de Clèves

Manuscrit autographe du scénario accompagné de lettres et documents relatifs à la préparation du film S.I., [1944-1961], 83 feuillets in-4 autographes recto seul (scénario) ; 4 feuillets in-4 et 2 feuillets in-8 autographes recto seul (lettres) ; 1 feuillet in-4 manuscrit et 2 feuillets in-4 dactylographiés. L'ensemble monté sur onglets en 1 volume in-folio. Maroquin bordeaux, premier plat titré or, doublures et gardes de box gris souris (Loutrel).

Plus de 800 corrections autographes.

Manuscrit autographe en grande partie inédit, abondamment corrigé, de la première version du scénario rédigé par Jean Cocteau d'après le roman de Madame de La Fayette.

Sont jointes 4 lettres autographes dont 3 signées de Jean Cocteau adressées au réalisateur Jean Delannoy ainsi qu'un projet de distribution, très différent de celui du film réalisé. L'idée d'adapter La Princesse de Clèves naquit après le grand succès remporté en 1943 par le film L'Éternel retour réalisé par Delannoy sur un scénario de Cocteau.

Après Tristan et Iseult, le choix du célèbre roman de Madame de La Fayette permettait une nouvelle variation sur le thème de l'amour sublimé. Jean Cocteau réalise alors un découpage et des dialogues sur des feuillets ici présents, que l'on peut dater de 1944-45 puisque « l'adaptation de La Princesse de Clèves était à peine terminée qu'eurent lieu le débarquement des alliés et la Libération » (Jean Delannoy, Aux yeux du souvenir, Les Belles Lettres, 1998). Seize ans plus tard, le projet est relancé avec une nouvelle distribution et un scénario révisé avec l'aide de Delannoy. Par rapport à cette version définitive qui servira pour le tournage en 1961 (éditée par l'Avant-Scène cinéma), le présent manuscrit comporte d'importantes variantes, que ce soit dans la description des séquences ou dans les dialogues.

Les pages du manuscrit sont divisées en deux colonnes : à gauche, les indications de mises en scène et à droite les dialogues. Les rôles des Clèves ont été interprétés par Marina Vlady et Jean Marais, le rôle du duc de Nemours par Jean-François Poron.

4 000 - 5 000 €

197

DUMAS PÈRE Alexandre (1802-1870)

MANUSCRIT en partie autographe, Trois lettres de Napoléon à propos du Pape Pie VII, et 4 L.A.S. «A. Dumas» ou «Al. Dumas»; 4 pages in-4 (plus de 20 lignes autographes), et 4 pages in-8 (2 portraits joints).

Introduction et notes commentant quatre lettres «fort inconnues» de Napoléon (leur nombre fut corrigé dans le texte, mais non dans le titre), au roi de Naples Murat, et au ministre de la Police Fouché, en 1809, concernant l'enlèvement du Pape du Quirinal, et son transport jusqu'à Fontainebleau. À propos d'une lettre exprimant sa contrariété de voir le Pape arrêté, au lieu du cardinal Pacca, et donnant un ordre pour en minimiser les suites, Dumas note : «le ministre de la Police se hâta d'expédier le Pape de Grenoble à Savone mesure qui comme on va le voir mécontenta l'Olimpien presqu'autant que l'arrestation de Sa Sainteté»... Demande à Adolphe de lui donner «mon Voyage de Russie complet depuis le départ de Paris jusqu'au retour par le Caucase» (novembre 1866?)... - Prière à Comte d'envoyer des billets à des dames, et à Mme Firmin... - Demande de loge à Derval... Reproche d'insouciance à Giacomelli, dans une affaire qu'il patronne...

500 - 700 €

198

ÉLUARD Paul (1895-1952)

POÈME autographe signé «Paul Éluard», [Éternité de ceux que je n'ai pas revus, 1945]; 2 pages in-fol. au verso du papier à lettres de la galerie M. A. I. (le début manque).

Important poème sur les écrivains assassinés par les nazis ou en déportation.

Publié «à la une» des *Lettres françaises* du 8 septembre 1945, ce poème a été recueilli en 1946 dans la 6^e édition d'*Au rendez-vous allemand*. La première partie du poème manque ici.

Le manuscrit de travail, à l'encre noire puis bleue, présente de nombreuses ratures et corrections, plusieurs vers biffés, et de nombreuses variantes avec le texte définitif. Il est écrit sur papier de la galerie M.A.I. (Meubles Architectures Installations, rue Bonaparte), appartenant à Yvonne Zervos, épouse du directeur des *Cahiers d'Art*.

Le manuscrit commence ici :

« Visages clairs souvenirs sombres
Puis comme un grand coup sur les yeux
Visages de papier brûlé
Dans la mémoire rien que des cendres
La rose froide de l'oubli »...

Et Éluard d'évoquer ses compagnons disparus : Robert Desnos, Gabriel Péri, Benjamin Crémieux, Pierre Unik, Sylvain Itkine, Jean Jausion, l'imprimeur Jacques Grou-Radenez, Georges Politzer, Jacques Decour, Saint-Pol Roux, Max Jacob, Maurice Bourdet, etc.

800 - 1 000 €

199

FARGUE Léon-Paul (1876-1947)

Refuges

Deux fragments manuscrits autographes [1942], deux chapitres complets de « Refuges » de Léon-Paul Fargue ; 9 pages in-4 (270 x 210 mm) autographes à l'encre noire. Superbes évocations de Paris pendant la guerre de 14-18. Le premier fragment de 6 pages sur 3 feuillets, écrits recto-verso, avec nombreuses corrections, phrases biffées et ajouts. Le second de 3 pages aux rectos seuls de 3 feuillets. Quelques traces d'attaches métalliques. Important brouillon autographe en deux états d'un des romans de Fargue où il évoque Paris.

Après le grand succès de son Piéton de Paris, paru en 1939, chez Gallimard, Léon-Paul Fargue publia chez Emile-Paul, en 1942, un nouveau livre dont l'évocation de souvenirs et de lieux parisiens était de nouveau la matière principale. Il parut pendant la Seconde Guerre mondiale dans un Paris occupé.

« Le printemps de Paris permet des floraisons variées. Mais je veux mettre, au sommet des bienfaits que Paris secrète et distribue, le Charme. Alors c'est du printemps que nous viennent ces bonheurs de palette, ces vibrations d'orchestres qui transforment les quartiers en tableaux et en ballets, même pendant ces journées de guerre. Des draperies de satin descendant lentement du ciel sur le dôme des Invalides, sur l'église Saint-Germain-des-Prés, sur le corset même de la Tour Eiffel. [...] »

500 - 700 €

200

FLAUBERT Gustave (1821-1880)

L.A.S. « G^{re} Flaubert », [juillet 1868 ?], à Emmanuel MILLER, bibliothécaire du Corps législatif; 1 page in-8.

Flaubert lui demande la faveur de pouvoir emprunter « quelques journaux sur la révolution de 1848 », comme il avait pu le faire l'an passé. [Il s'agit de la documentation pour *L'Éducation sentimentale*.]

500 - 700 €

201

FLAUBERT Gustave (1821-1880)

L.A.S. « G^{re} Flaubert », Vendredi [30 mars ? 1860, à Ernest FEYDEAU]; 2 pages in-8.

Sur son travail pour Salammbô.

« **Je suis éreinté**. Voilà deux jours que je me lève à 8 heures, hier, pour aller au Cabinet des médailles, ce matin, au Jardin des Plantes. & j'y retourne demain. Fais avec ce Paul d'Ivoi ce qu'il te plaira. Mais il me semble que toi ou moi (toi plutôt) nous lui devons un remerciement car enfin il a fait ce qu'il a dit qu'il ferait ? – Chose rare. & fous-moi la paix avec les histoires provoquées par ton *libertinage*. Tout ce que j'ai encore à faire pour mon livre me tourne sur le cœur. Je suis exténué. Ce que j'écris est ignoble. Je viens, après le Jardin des Plantes, de me livrer à Dioscoride et à la Mischna. Chaque jour je suis dérangé et malgré tous mes efforts je ne travaille pas. Et malgré mon

envie je ne m'amuse point. Il faut que je refoule mon camp dans ma cabane ».... Il ira dîner chez la Présidente dimanche.

2 000 - 2 500 €

202

FORT Paul (1872-1960)

MANUSCRIT autographe signé « Paul Fort », Guillaume le Conquérant. Chronique de France en cinq actes, septembre 1925-janvier 1926; un volume in-fol. de 145 pages écrits au recto, plus couverture autographe sur papier rouge, reliure demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée (Bernasconi).

Manuscrit original complet de cette chronique et drame.

La pièce paraîtra, acte par acte, entre avril et octobre 1927, dans le *Mercure de France*, sous le titre *Guillaume le Bâtard, ou la Conquête de l'Angleterre, chronique de France en 5 actes*; elle ne semble pas avoir été représentée. Le drame met en scène Edward le Confesseur, roi d'Angleterre, Harold comte de Wessex « puis roi national des Anglais », Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, « roi d'Angleterre au dernier acte », le Pape Alexandre II, l'archevêque de Cantorbéry, etc., pas moins de 29 personnages, sans compter les guerriers, moines, soldats, etc., plus deux personnages invisibles, « au Ciel ». Chaque acte porte un titre : I *Edward le Confesseur* (à Londres), II *Hildebrand* (à Rome), III *Sigurd Longuepête* (à Bayeux), IV *Edith au Cou de Cygne* (les dunes de Saint-Valery, à l'embouchure de la Somme), V *Harold* (près d'Hastings). Le manuscrit présente quelques ratures et corrections

On a relié en tête 2 L.A.S. à Antoine GIRARD, 1925-1926 (3 pages et demie in-4 ou in-8), avec une photographie dédicacée de ses enfants Hélène et François, lui faisant hommage du manuscrit de cette pièce « shakespeareenne », « le plus important ouvrage que j'aie jamais entrepris », qu'il souhaite présenter au directeur de l'*Odéon* Firmin Gémier : c'est « en même temps qu'une étude psychologique très poussée, une fresque tumultueuse de cette époque magnifique et puissante, où, je le reconnaiss, traîne de la "barbarie", mais enfin d'une ardeur, pour soutenir ses convictions, insurpassable, une fresque du XI^e siècle anglais, français, normand, et même italien, où l'on vit l'Angleterre conquise par des Français, [...] et se "heurter" les plus grands problèmes qui nous agitent encore »...

600 - 700 €

203

GIDE André (1869-1951)

Amyntas. Mopsus. Feuilles de route. De Biskra à Touggourt. Le Renoncement au voyage. Paris, Mercure de France, 1906

In-12, 3 ff. bl., 291 pp., couv. et dos, 3 ff. bl.. Maroquin bleu nuit, dos à nerf titré or, doublures de maroquin rouge à filet doré, gardes de soie bleu nuit, tranches dorées sur témoins, couverture et dos bleus conservés, étui à rebords assorti (Georges Huser).

Édition originale tirée à 350 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches avec envoi autographe signé « A Madame Rachilde / en cordial hommage / André Gide ». Bel exemplaire.

700 - 800 €

204

GONO Jean (1895-1970)

L.A.S., à Victor MARGUERITTE, Manosque 22 novembre 1929, 1 p. in-8.

« La Volonté me communique l'article que vous avez bien voulu consacrer à Un de Baumugnes... je voudrai vous dire longuement tous mes remerciements à la fois pour votre indulgence et pour tout ce que votre critique m'apprend. Mais je suis brisé de fatigue et d'inquiétude... »

300 - 400 €

GUITRY Sacha (1885-1957)

50 L.A.S. ou L.A., 1915-1932, à Yvonne PRINTEMPS; 75 pages formats divers, la plupart avec adresse ou enveloppe.

Magnifique correspondance amoureuse à Yvonne Printemps (1894-1977), qui deviendra sa deuxième femme (10 avril 1919). Nous n'en pouvons donner ici qu'un trop bref aperçu.

1915. [Automne ?] « Mon petit Von, vous vous êtes confiée à moi, vous m'avez raconté votre vie, vous m'avez ouvert votre petit cœur tourmenté, vous avez pleuré dans mes bras, vous vous êtes calmée près de moi, vous vous êtes réchauffée sur mon épaule, vous m'avez enfin donné des marques si évidentes de confiance et de tendresse que vous ne m'en voudrez certainement pas si je vous parle aujourd'hui comme je vais le faire. S'il vous arrivait jamais un ennui, un très gros ennui... [...] je vous prie instamment de considérer que je suis votre ami, votre plus grand ami ». Ainsi, si l'homme marié qu'elle aime « ne se conduisait pas envers vous comme vous souhaiteriez qu'il le fît, vous me permettriez, n'est-ce pas, de me substituer à lui et de faire pour vous ce qu'il ne ferait pas lui-même ». Il l'embrasse « très tendrement, très longuement »...

1916. Séjour à Dax. [8 janvier, avant de partir pour Dax] : « Je n'ai jamais de ma vie été aussi triste ! » [Dax 17 janvier] : « Eh ! oui, en deuil ! En deuil de votre sourire et de vos grands yeux doux... [...] soignez-vous bien, dormez longtemps, mangez le plus possible, ayez chaque jour le succès qui vous est dû et qui vous est nécessaire »... [19 janvier] : « je vous vois telle que cent fois déjà je vous ai vue, mélancolique ou soupirante, follement gaie et triste tout à coup. Je revois vos gestes familiers, j'ai dans l'oreille le son de votre voix et j'ai le souvenir de toutes vos robes qui ne tiennent à vous que par un miracle – un bouton-pression se défait et tout s'en va ! »... [21 janvier], projet pour une visite de 24 heures : « Je donnerais bien huit jours de ma vie, à moi, pour vivre avec toi huit jours... Je donnerais bien un an de ma vie, à moi, pour vivre un an avec toi... Tends moi tes lèvres ! »... [27 janvier] : « Me voilà de nouveau plongé dans la solitude, la tristesse et la boue – mais avec de si doux souvenirs qui rôdent autour de moi [...] Ah ! mon petit enfant continue d'être naturelle et simple. Fais tous les gestes qui te viennent et dis tout ce qui te passe par la tête. Ne fais jamais d'effort, ni au théâtre ni dans la vie. [...] Efforce-toi de considérer que tout ce qui arrive est bien. [...] de tout mon cœur qui t'aime pour ta jeunesse éclatante, pour ton charme infini, pour tout ce qu'il y a en toi de vie, oui, de tout mon cœur, je te demande de m'écouter, de me croire et d'avoir confiance en moi »... [29 janvier] : « Si tu es couchée, lève-toi... Et si tu n'as pas de noir aux yeux, va te mettre devant la glace... Oui, tout de suite... Regarde-toi, longuement en pensant à moi... Si tu regardes bien fixement, tu finiras par me voir dans tes yeux... Et alors tu me souriras... et dans ce sourire tu m'offriras toute ta jeunesse »... [30 janvier] : il s'inquiète d'être sans nouvelles. « J'ai fait hier un portrait de toi, dis-moi si tu veux que je te l'envoie. Je te préviens que c'est une caricature. Je crois qu'elle est bien, mais il ne faudra la montrer à personne »... [1^{er} février], instructions pour rencontrer le baryton Lucien Fugère. « Tu le feras pour m'être agréable d'abord et tu seras exacte »... [3 février] : « Tu me dis que c'est bon d'aimer et tu as parfaitement raison. C'est divinement bon. C'est une des raisons de vivre. [...] Vas-y ! Vas-y de tout ton petit cœur, de tout ton petit être »... [4 février] : « Je pense à toi constamment, et à aucun moment je ne pense que tu es une femme – et lorsque je t'écris, il est évident que si j'étais poète, je t'écrirais en vers. [...] sais-tu que dans l'œuvre des plus grands artistes leurs esquisses sont d'ordinaire les manifestations les plus émouvantes, les plus éblouissantes, les plus claires de leur génie ? Eh ! Bien, toi, tu es une esquisse. Tu en as le charme, la légèreté, la grâce et la liberté. Une esquisse ne se corrige pas »... [5 février] : « Vous savez lire entre les lignes, lisez entre celles-ci [il a tracé 9 lignes] et tu ne t'embêteras pas »... [6 février, matin] : « Je te supplie de faire extrêmement attention à ton courrier. Donne des ordres de façon à ce que sous aucun prétexte une lettre de moi ne puisse être dérobée. Je ne veux pas penser que je commets une imprudence en t'écrivant. Une lettre est une chose sacrée »... [6 février, soir] : « Je ne suis ni moqueur ni méchant et quand je te dis que tu me plais, cela signifie tout ce que ce mot signifie – et c'est un des plus jolis mots de notre langue – et notre langue est la plus jolie du monde »... [8 février] : « Tu n'es pas ma maîtresse, je te considère comme une petite chose exceptionnelle,

à laquelle je tiens énormément et c'est parce que pour rien au monde je ne voudrais en être privé que tu me vois prendre des précautions, que je dois prendre hélas ! puisque la vie est ainsi faite – mal ! »... [8 février au soir], amusante et tendre lettre écrite d'un café avant de quitter Dax et de retrouver son « petit Von »...

Paris [18 mars] : « depuis 48 heures j'ai dans l'oreille le son de ta voix. Je te revois quand tu chantais l'autre soir, fragile encore et toute émue de retrouver plus fraîche ta jolie voix d'enfant si naturelle et si prenante. [...] je n'oublierai jamais ton regard pendant que tu chantais – c'était vraiment le Printemps après seulement huit jours d'hiver, c'était le renouveau, tu semblais accueillir cette voix qui sortait de toi comme un rosier accueille sa première rose »... [28 mars] : « tu as dans ton visage les yeux de ton cœur, car si les coeurs avaient des yeux, le tien aurait certainement des yeux pareils aux tiens »... 15 avril : « Le samedi 15 avril 1916 j'ai vécu entre dix heures du soir et 1 heure du matin des moments inoubliables et je ne cesse un instant de penser à cette petite chose qui est à moi – qui est si loin de moi – et qui est en moi et dont le nom me monte aux lèvres à chaque battement de mon cœur. Je t'aime, je t'aime, je t'aime »... [19 avril] : « Je souffre cruellement d'être séparé de ton corps et de ton parfum. [...] Moi qui depuis quelque temps ne pouvais plus vivre une heure sans toi, je vais devoir en passer d'interminables à attendre le jour où enfin je te reprendrai dans mes mains qui ont conservé la forme de tes reins. Mes yeux te cherchent à l'horizon et ma bouche t'appelle. [...] Tu as apporté dans ma vie un rayon de fraîcheur [...] Tu retrouveras ton amant tel que tu l'as quitté. Que ma petite maîtresse me garde ses grands yeux et son corps que j'adore. Je baise ta bouche longuement »... [29 juillet] : « Je baise tout ton petit corps qui me manque et que je désire et je reste sur ta bouche à te respirer longtemps longtemps. Je t'aime, je t'aime... prends-moi ! »... **Barentin** [1^{er} août] : « je t'aime parce que tu es un petit coin mystérieux, charmant, tendre »... [3 décembre], sa façon de le recevoir ce matin ne lui a pas fait plaisir : « Il y a entre nous des liens solides d'affection et il me serait infiniment pénible de vous voir les briser. Je vous prie une seconde fois de bien vouloir apporter à vos répétitions un peu d'assiduité »...

S.d. « Il est 7 heures – je pars – je suis devant chez toi et il me faut un certain courage pour ne pas grimper tes deux étages et te crier tout bas dans l'oreille – je t'aime ! » – **Pour l'oiseau** : « Bonjour ! Tends vers moi tes bras... bonjour !... Pose tes lèvres sur les miennes... bonjour ! Reste, reste encore un peu... et maintenant enfonce-toi dans ton lit, monte les couvertures au dessus de tes épaules et ferme tes grands yeux... je suis là près de toi... »

38 rue Scheffer 1^{er} mai [1918 ?], vers pour un envoi de muguet : « Gai ! gai ! / Voici le muguet ! Et ses petits clochetons [...] Ce sont les couilles du printemps ! »... 18 Avenue Élisée-Reclus [décembre 1925] : « Bravo mon amour de la part de l'auteur des livrets de *L'Amour masqué* et de *Mozart*, ces quelques fleurs, ces joujoux et ces grosses perles pour augmenter le centre de ton collier – et puis des baisers de ton mari amoureux »... [Novembre 1926] : « Voilà pour : la 100^{me} de *Deburau* / la générale de la revue [...] Ton petit Noël / Ta première à New-York / Ton 1^{er} Janvier 1927 / Ta fête / Ton anniversaire / Tes yeux / Ta bouche / Ta voix / Ton talent / Ton corps / Mais surtout pour ton cœur / le mien bat pour toi »... 1927 : « Mon amour, je te parie que dans onze ans je t'aimerai davantage. 1916. Sacha. – J'ai gagné mon pari ! 1927 »...

1930 ? **Séparation.** – « Ne te compromets pas. Réfléchis – et je crois que dans quelques semaines, avant, peut-être, nous reprendrons la vie commune »... – « Décidément, tu n'as pas changé depuis douze ans. Je me livre depuis deux heures à un scrupuleux examen de conscience. J'ai des défauts et des travers comme tu en as toi-même. Les uns et les autres s'accentuent avec le temps, ce n'est pas douteux, mais ils sont chez moi comme chez toi compensés par des qualités exceptionnelles. Et, vois-tu, je n'ai qu'un seul reproche extrêmement grave à te faire : c'est que tu n'as *jamais* cru que, du jour où je t'ai aimée, je t'ai voué un amour qui ne devait cesser qu'avec ma vie »...

On joint 16 télégrammes (1916-1917); les moustache et barbe de Guity (coupées en décembre 1920); une petite photographie de Sacha Guity (2 tirages, en bistre et en noir); et 7 cartes sous enveloppes accompagnant des envois de fleurs; une carte postale envoyée par Lucien Guity à Yvonne et Sacha; 2 doubles dactylographiés de lettres d'Yvonne à Sacha en 1934, relatives aux conditions de leur divorce, reconnaissant

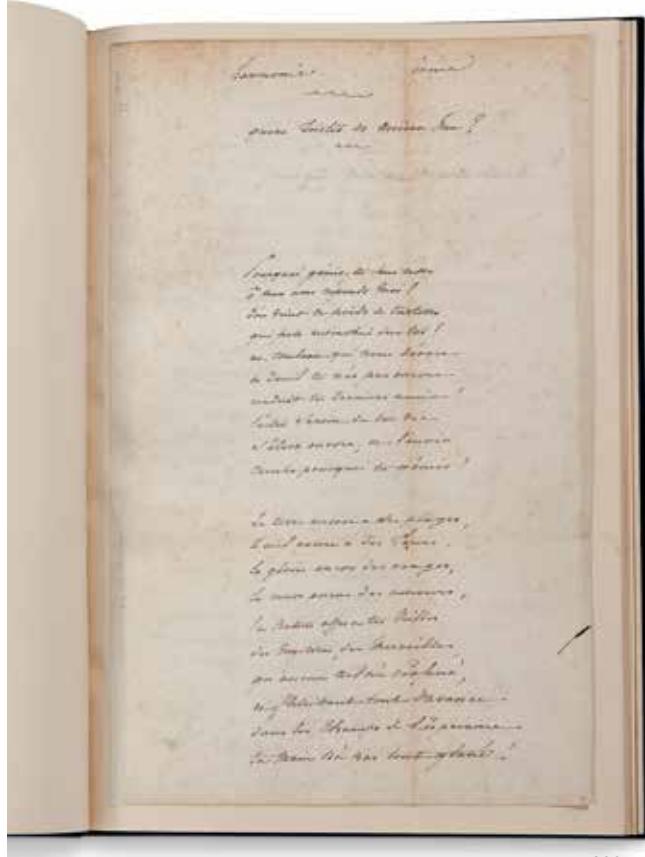


qu'elle a rompu les liens qui les unissaient, et qu'elle n'a absolument rien à lui réclamer.

PROVENANCE

Sacha Guitry | a collection André Bernard (17-18 novembre 2011, n° 204)

10 000 - 15 000 €



208

206

JAMMES Francis (1868- 1938)

Le Baptême de la sphère

Manuscrit autographe. 11 pages in-4 sur pages de cahier d'écolier, relié demi-chagrin noir, dos lisse titré or.

Manuscrit de premier jet au crayon et à l'encre titré, folioté et comportant des ratures et corrections à l'encre.

[...] « L'angle de l'ombre change de place, il était sur la chapelle de la vierge. Il a dévié comme l'angle du foyer d'un phare et maintenant il est sur la dalle parce que le monde tourne... ».

PROVENANCE

« TC », ex-libris autographe à la plume ((WAB 45000 [est 20/25 M]) [55764/150000] Rach V12 12000 [est 15/20M] vendu V32 7200 sur est 8/12M et rendu

500 - 700€

207

LACORDAIRE Henri-Dominique (1802-1861)

L.A.S., Paris 21 novembre 1830. A son oncle, M. Lacordaire, ancien receveur de l'enregistrement à Aisey ; 3 pages et quart in-4, adresse (pet. trou par bris du cachet).

INTÉRESSANTE LETTRE SUR *L'AVENIR DE LAMENNAIS ET LA POLITIQUE*. Déçu dans son projet de rencontrer l'évêque de New-York, il pensa passer l'hiver en Bretagne « près de M^r l'abbé de La Mennais ; mais peu de jours après il arriva lui-même à Paris [...] pour y suivre le développement d'un journal qui a pour titre *L'Avenir*, et pour but la fusion du catholicisme et de la liberté. J'y travaille moi-même avec lui et avec plusieurs autres collaborateurs. Ce journal fait quelque bruit et divise le clergé de fond en comble ; c'est un malheur inévitable aujourd'hui, lorsqu'on traite avec courage une grande question. Les uns nous aiment et nous regardent comme des libérateurs ; les autres nous détestent bien cordialement.

Un grand nombre de lettres d'adhésion nous arrivent des provinces. Outre cette besogne, il m'est survenu un procès contre un journal appelé le *Lycée* qui a calomnié tous les aumôniers des collèges royaux de Paris à propos d'un mémoire qu'ils avaient adressé à l'archevêque de Paris, sur sa demande. L'affaire est pendante à la police correctionnelle »... Il livre un sombre jugement sur l'« horizon extérieur », alors que « les chambres françaises donnent trop peu aux besoins d'un grand nombre d'esprit. Les lois sur l'organisation municipale et sur l'enseignement sont vivement désirées, et le ministère ne paraît pas se hâter beaucoup. Les banqueroutes continuent »...

300 - 400€

208

LAMARTINE Alphonse de (1790-1869)

TROIS MANUSCRITS autographes, Harmonies et Méditation ; 10 feuillets in-fol. écrits recto-verso, montés sur onglets sur des feuilles de vélin blanc ; reliés en un volume in-fol. maroquin bleu janséniste, doublé, dos lisse, gardes de moire bleue, doubles gardes, tranches dorées, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel).

Beaux manuscrits de deux *Harmonies* et d'une *Méditation*.

• *Harmonie ieme* [le numéro est resté en blanc] — **Quare tristis es anima mea ?**

Harmonies poétiques et religieuses (III, 9), où le titre apparaît en français : « Pourquoi mon âme est-elle triste ? ». 5 feuillets ; 246 vers. Quelques ratures et corrections ; variantes avec le texte imprimé.

« Pourquoi gémis-tu sans cesse
ô mon ame réponds moi ?
d'où vient ce poids de tristesse
qui pese aujourd'hui sur toi ?
au tombeau qui nous dévore
en deuil tu n'as pas encore
conduit tes derniers amis ! »...

• *Harmonie 16^{eme} — La perte de l'Anio* — au Marquis de Barol.

Harmonies poétiques et religieuses (II, 3). 3 feuillets ; 146 vers. Manuscrit daté en fin : « Florence 10 décembre 1826 ». Variantes avec l'imprimé. « J'avois rêvé jadis, au bruit de ses cascades ; couché sur le gâson qu'Horace avait foulé a l'ombre des vieilles arcades

ou la Sybille dort sous son temple écroulé
Je l'avois vu tomber dans les grottes profondes »...

• *Méditation vingtième — Philosophie* — au Marquis de L.M.F.

Méditations poétiques (XX). 2 feuillets ; 128 vers. Le manuscrit porte en tête une correction quant au classement de cette Méditation : « Méditation [vingt et unième rayé] vingtième ». Lamartine avait envoyé cette méditation (le 5 novembre 1821) au marquis de LA MAISONFORT, ministre de France à Florence, dont il espérait devenir le collaborateur. Le manuscrit, écrit sur un papier filigrané aux armes et au chiffre du Roi et à la date de 1818, présente quelques corrections.

« oh qui m'emportera vers les tièdes rivages
ou l'Arno couronné de ses pales ombrages
aux murs des Médicis en sa course arrêté
réfléchit le palais par un sage habité
et semble au bruit flatteur de son onde plus lente
murmurer les grands noms de Petrarque et du Dante ? »...

PROVENANCE

Louis BARTHOU (I, 399), Daniel SICKLES (II, 397).

2 000 - 2 500€

209

LAMENNAIS Félicité de (1782-1854)

8 L.A.S., 1825-1838 ; 12 pages in-8 ou in-12, adresses.

La Chênaie 14 janvier 1836, à Mlle Le Loutre à Saint-Brieuc. Il lui a envoyé sur le champ l'unique exemplaire du petit écrit qu'elle lui demandait... 26 décembre [1836 ?], à sa « bonne Claire » [BENOÎT-CHAMPY] :

« On vous reporte Carl Sand. J'y joins les deux premières livraisons de mes œuvres *dites* complètes. Les autres vous seront remises à mesure qu'elles paraîtront»... *23 janvier [1837]*, à A. Desgenettes, qu'il sera charmé de voir... *19 février [1837]*, à M. POUQUEVILLE, de l'Institut, le remerciant pour sa note sur Gustave-Adolphe, et sa belle *Histoire de la Grèce...* *22 mars 1837*, à PONS de l'Hérault, le remerciant de lui avoir procuré « le moyen de mieux connaître les détails d'une vie aussi honorable que la vôtre, et aussi constamment dévouée aux intérêts de notre commune patrie et de l'humanité »... *Paris 6 novembre 1838*, à M. CHARRAS, capitaine d'artillerie à Mézières : remerciements pour le gibier, et annonce de l'envoi de « deux petits volumes » qui n'ont d'autre prix « que le sentiment sincère et profond d'attachement à la cause du peuple et des peuples, dont l'auteur ne cessera jamais d'être animé »... *Mercredi 11 heures*, à Joseph d'ORTIGUE : le médecin lui recommande le repos, « mais, d'après ce que vous me mandez, je pense que les choses pourront s'arranger selon votre désir et celui de M. Dantan »... *Jeudi au soir*, à De Potter : « à moins qu'on ne me donne ici un autre séjour bien moins agréable [allusion à la prison], je retournerai chez moi sitôt que je le pourrai »...

600 - 800€

210

LAMENNAIS Félicité de (1782-1854)

3 L.A.S., 18251-1826, 3 pages et quart in-8, adresses.

La Chênaie 14 avril 1825, à LASNEAU, directeur de la Librairie classique-élémentaire, rappelant la commande pour son frère de 200 exemplaires des Épîtres et Évangiles, à expédier à Fougères. « Quant aux ouvrages de M. de St Victor, arrangez les choses de manière que, les vendant gratis pour son compte, la maison ne soit pas au moins exposée à des pertes »... *Paris 27 juin 1825*, à M. Desprelles : il a traité la question sur laquelle il le consulte « dans le dernier chapitre du 4^e volume de l'*Essai sur l'indifférence*. Vous y trouverez, je crois, tous les éclaircissements que vous désirez »... *4 juillet [1826 ?]*, à M. PIERQUIN, médecin de la Charité à Montpellier. Il est très touché par sa lettre et son témoignage d'estime, et est heureux de lui offrir un exemplaire de son dernier ouvrage. « Si vous connaissez quelques personnes qui désirent se le procurer, je vous prie de les prévenir qu'on le trouve toujours au bureau du Mémorial, la saisie n'ayant pas eu lieu »...

400 - 500€

211

LAMENNAIS Félicité de (1782-1854)

L.A.S. « F. M. », à la Chênaie 10 décembre [1822], à Jacques Bins de SAINT-VICTOR; 2 pages in-8, adresse.

Il proteste contre un article d'Arsène O'MAHONY dans *Le Drapeau blanc* attaquant Eugène de GENOUDÉ : « Il ne sauroit être permis d'immoler ainsi à la risée publique un homme qui peut avoir des défauts, mais qui a aussi une réputation, qui est son bien, et qu'on n'a pas le droit de lui enlever [...] pour amuser le lecteur à ses dépens. Franchement, c'est de la satyre ». Il en est très affligé, et songe à revendre son action du journal, ne voulant « point partager la garantie de tout ce qui peut être inséré [...] On ne cesse de me tracasser sur ce malheureux journal; et j'ai, en vérité, assez de mes travaux, sans m'exposer encore à tous ces tiraillements qui fatiguent et même irritent »...

300 - 400€

212

LITTÉRATURE.

- **JOUHANDEAU Marcel.** *5 L.A.S., adressées à Maurcie Noël. de 1953 à 1963. format in-8 . On y joint* une lettre adressée à « Monsieur Sylvestre », Vichy, à propos de l'article « Le Règne de Jeanne » de Marcel Jouhandeau. Coupure du Figaro Littéraire de l'article.

- **LARGUIER Léo.** *Manuscrit autographe de Léo LARGUIER, en deux parties.* Contient également des passages imprimés. I : « Le Docteur Amédée Rouan amateur de tableaux», 22 pages in-4. II : «Communication du Docteur Amédée Rouan à Messieurs de L Academie des Beaux-Arts», 61 pages in-4.

- **BRASSEUR Pierre.** *L.A.S., de Pierre Brasseur, à Jacques Hébertot, 4 pages. in-4 (feuillet d'écolier, manque).* Étonnante lettre du jeune acteur au directeur de théâtre.

- **SEGALAS Anaïs.** *2 L.A.S. 18 juillet 1848 et 5 avril 1896, 4 pages in-8.* **On y joint** 2 L.A.S., de Louis DELLUC à entête « *Comoedia Illustré* » 2 pages. in-4. Plus d' Divers documents du XIX^e siècle.

500 - 700€

213

LITTRÉ Émile (1801-1881)

5 L.A.S. « E. Littré », Mesnil 1851-1863 et s.d.; 7 pages in-8 ou in-12, une adresse.

4 juin 1851, à Léopold AMAIL, le remerciant d'avoir fait figurer son nom sur la quatrième page [de la revue *La Politique nouvelle*]: surchargé de travail mais désireux de lui être agréable, « je ferai tous mes efforts pour m'acquitter »... Vendredi [15 mai 1863], à Louis HACHETTE: « Veux-tu me faire la largesse d'un exemplaire de plus du *Dictionnaire*? [...] J'ai encore 40 pages à relire pour parfaire la 5^e livraison »... 17 septembre 1863. Renseignements sur une 3^e édition de sa traduction de la Vie de Jésus par Strauss. « Vous avez certainement raison, à côté de la Vie de Jésus par M. Renan, il y aurait place pour d'autres idées et un travail différent »... Etc.

60 - 80€

214

LOUYS Pierre (1870-1925)

L.A.S. probablement à Claude FARRERE S.l.n.d., 2 pages et demie in-12 à l'encre violette.

Lettre comportant de nombreuses allusions politiques et personnelles.

« Je sais en outre que Briand ne m'aime pas et que Doumergue, fils de cent pasteurs du Gard abhorre l'auteur de *Pausale*. Que les femmes sont donc inaptes à gouverner des destinées ; celle-ci avait la vôtre et la sienne dans ses mains. Elle a fait son malheur et peut-être le vôtre ».

250 - 350€

215

MALRAUX André (1901-1976)

L.A.S. à Nino Franck. S.l., 3 juillet (1945). 2 pp. in-12.

Remerciements de Malraux pour l'article élogieux du journaliste sur la rediffusion de son film *L'Espoir* qui avait été interdit lors de sa sortie en 1939. Après tant d'années, Voilà que se publie, je crois bien, l'article le plus amical sur « *Espoir* ». Je ne veux guère que vous en remercier, car après tout on ne discute guère les éloges. Pour les Russes, d'accord, mais une chose m'a frappé : ce sont les films *du début* qui sont du même tonneau, non ceux de maintenant (...). Pour la poésie, bien entendu vous avez raison. Les images que vous citez (...) ce sont celles auxquelles je tenais, celles qui à mes yeux, donnaient les accents. Et il est curieux que vous soyez le seul à les avoir isolés. **Je ne savais trop, quand je suis revenu du front, ce que donnerait le film que je n'avais pas vu depuis cinq ans** (...). Merci aussi d'avoir nommé les copains. Votre article a dû être efficace, car les recettes mirobolantes la première semaine, ont terriblement baissé la seconde pour remonter en flèche la troisième. Hier lundi, salle comble (...).

500 - 600€

PONGE Francis (1889-1988)

7 L.A.S. « Fr. Ponge » ou « Francis Ponge », 1929-1943, à Pascal PIA ; 9 pages formats divers, enveloppes et adresses (fente à une lettre).

Belle correspondance littéraire et amicale.

Samedi [19.X.1929]. Il a très envie de le voir bientôt, « quoique je vous aie peut-être dégoûté l'autre jour, ou paru idiot. J'espère que si MALRAUX est très occupé ou s'il ne désire pas me rencontrer, chose que je comprendrais très bien [...] cela ne nous empêchera pas de nous voir »... Décembre 1929, rendez-vous à la Nationale... [30.XII.1929]. Il a lu l'article d'Emmanuel BERL dans les Nouvelles Littéraires : « c'est une ordure, un tissu grotesque d'âneries sans nom : je savais bien que je ne me trompais pas au sujet de ce type. J'espère que pour Malraux et vous lorsque vous aurez lu ce torchon il sera jugé aussi sans retour »... Mercredi [8.I.1930]. Il est allé voir une pièce soviétique, La Rouille : « c'est un mélodrame à thèse (genre : « le baiser mortel », pièce prophylactique) mais l'atmosphère est très bien (comités, poètes, nepmen, jeunes-communistes etc.), les bourgeois des fauteuils d'orchestre y étouffent un peu, ce qui ne m'a pas paru désagréable »..... Samedi soir [Bourg-en-Bresse 30.I.1943]. Lettre cryptée de la Résistance : « À la fin d'une longue lettre reçue hier qu'il m'a écrite au sujet du Parti-Pris et du Mythe, A.C. [Albert CAMUS] me proposait de le rencontrer à St Étienne où il descendrait » ; Ponge s'y rendra et s'arrêtera à Lyon pour voir Pia. « Un mot de Jean [PAULHAN] aujourd'hui qui me dit entre autres qu'il a été content de voir C. à son passage, - et qui donne sur l'oncle André (c'est l'oncle Édouard sans doute qu'il veut dire) les détails suivants : « Bonnes nouvelles de l'oncle André. C'est l'hôtel d'à côté qui a été démolie. Pas le sien » »... 4 février 1943. Il a passé une bonne journée avec CAMUS, « vraiment sympathique ». On lui a refusé son laissez-passer ; il a trouvé une petite maison à Coligny (Ain)... Il va aller passer quelques jours avec Camus, « couchant au Chambon et mangeant au Panelier », et il propose à Pia de se joindre à eux. « Ici, tout va bien. Nos champs sont déjà étoilés de pâquerettes, et les troupes sont fraîches, qu'on commence à entraîner aux marches d'été, la vareuse déboutonnée »... Puis sur ses poèmes : « Enfin, profitant de ce que nonobstant pas encore les contingences, et sans abandonner tout à fait la Lessiveuse, l'Eucalyptus ou l'Araignée, je me suis attelé à l'Homme (parfairement) - sur lequel il reste peut-être quelques petites choses à dire (les plus simples et les plus flagrantes naturellement, comme l'atrophie progressive de ses doigts de pied par exemple, ou sa désaffection à l'égard des notions de péché, de rachat ou de damnation) »...

On joint un télégramme (1943) ; une carte postale a.s. d'Odette Ponge (et signée par Francis) de New York (déc. 1966), un carton d'invitation, et un tract imprimé : Mais pour qui donc se prennent ces gens-là ? (1974).

350 - 400 €

PRÉVERT Jacques (1900-1977)

L.A.S. adressée à *Claudy CARTER*. S.d., 2 pages in-4 et 1 page in-8 à l'encre sur papier quadrillé.

Lettre plutôt pessimiste et nostalgique signée « Jacques » et illustrée d'un petit dessin, adressée à *Claudy Carter* avec laquelle il était lié sentimentalement. « Paris est très morne très triste malgré ce que disent les journaux et les gens pauvres sentent bien qu'ils vont avoir un mauvais hiver. Si tu reviens tu pourras peut être travailler au théâtre à la radio tu ne vois pas passer ta vie à Vence et Dragon (le chien) a peut être envie de faire un tour aux Tuilleries ».

600 - 700 €

SACHS Maurice (1906-1945)

Les Jeunes Visiteurs

MANUSCRIT en partie autographe et signé. S.d., 142 pages in-8 à l'encre, sous chemise demi-maroquin rouge, étui (J.-P. Miguet).

Manuscrit de travail de cette traduction française de *The Young Visitors* de Daisy Ashford.

Écrit par une fillette de neuf ans, *The Young Visitors* est un récit situé au sein de la haute société britannique de la fin du XIXe siècle : « Mr Salteena était un homme mûr de 42 ans et il aimait à demander aux gens de vivre avec lui. Il y avait une très jeune fille de 17 ans qui demeurait avec lui, appelée Ethel Monticue ».

Publiée à Londres en 1919, avec une préface de J.M. Barrie, l'auteur de Peter Pan, cette composition juvénile connut aussitôt un vif succès. Sachs affirme : « Rarement vit-on œuvre plus délicate ».

La présente traduction parut dans *Le Roseau d'or* (n° 10, 15 août 1926, chez Plon), et, également en 1926, à Lausanne, chez Mermode. Selon la préface de Jean Cocteau, Sachs eut recours à une traduction faite par Jean Hugo et François de Gouy d'Arsy en 1922 pour faire connaître le livre à Radiguet et Cocteau. Sachs a travaillé directement sur le manuscrit des deux amis, écrit sur de petits feuillets qu'il a montés sur de plus grandes feuilles, et qu'il a fortement remanié et développé ; il a rédigé lui-même l'introduction et la fin du livre (p. 105-138) ; le manuscrit présente d'abondantes et importantes ratures et corrections.

On joint une épreuve mise en pages de la préface de Jean Cocteau (timbre à date de juin 1926) : « À cette œuvre pure, il fallait un traducteur spécial ; Maurice Sachs, séminariste, nous offre ce travail et donne l'exemple de la liberté où nous laisse un véritable esprit religieux ».

1 000 - 1 500 €

SADE Donatien-Alphonse, marquis de (1740-1814)

L.A. [à son homme d'affaires Gaspard-François-Xavier GAUFRIDY].

S.I., [juin 1775]. 4 pages in-4 à l'encre sur papier (mouillures marginales, bords effrangés avec perte de quelques lettres).

« J'ignore le sort de St-Louis, Monsieur, et n'ai point encore entendu parler de lui; si vous l'avés payé, j'espére que vous aurés bien voulu ne pas oublier de lui faire défendre La Coste, parce qu'il n'y resteroit que pour y faire du train [Saint-Louis était un valet de Sade au château de La Coste, qui prit la défense de la servante Nanon quand celle-ci fit un tapage médisant après avoir accouché d'un enfant sans père déclaré]... Que dites-vous de tout ce nouveau train, cette mère du jeune secrétaire qui ne demandoit nullement son enfant, qui par toutes ses lettres même lui recommandoit de s'attacher à moi et de me bien servir, arrive maintenant sans prevenir faire du carillon de diable à Aix. Il est clair qu'on y travaille sourdement contre moi, et qu'on ne veut éclater que lorsque tout sera bien en règle, on veut cet enfant de plus pour lui faire déclarer sans doute de nouvelles impostures. Cette conduite du procureur du roi de Lion est bien extraordinaire ; ils ont endormi, aveuglé ma belle-mère et ils la trompent. Nous l'avertissons par celle-ci, et lui donnons décidément l'alarme sur ces nouvelles manœuvres qui réellement paroissent inquiétantes... M. de Castillon [procureur d'Aix-en-Provence] s'est conduit dans ceci avec une prudence et une envie de servir qui mérite à jamais notre reconnaissance ; Ah ! Grand Dieu, si nous eussions encor eu les imbeciles du temps passée, c'étoit une affaire à faire tirer à quatre chevaux [écarteler]... au moins. Ce magistrat me paroît bien sage, bien honête, et bien raisonnable. Enfin Madame est partie pour aller remettre elle-même l'enfant entre ses mains, et le ramener si elle peut, attendu que nous avons calculé qu'il falloit ôter des armes à ces gens-là, le plus possible [...] ».

L'on joint 9 lettres et pièces concernant le Marquis de Sade, dont 4 de la célèbre Gothon, toutes adressées au notaire et avocat de Sade, Gaufridy, 7 mars-21 juillet 1777. Ces lettres concernent le dénouement de cette affaire alors que Sade vient d'être à nouveau emprisonné à Vincennes (13 février 1777). Le jeune Lamalaté en appelle à Gaufridy

(« Je vous prie d'avoir la complexance de me cherché un place qu'il soit onaite dans la ville d'Apt parce je n'é point le désain de m'an retournair ché moy », lettre publiée par Jean-Jacques Pauvert dans *Sade vivant*, t. II, 1989, p. 50, 1 page in-8 à l'encre sur papier bleu), trois personnes s'enquièrent de son sort (un bourgeois de Bordeaux nommé Fillion (24 avril 1777 et 21 juillet 1777 ; 2 lettres in-4 et in-8 de 2 pages), un homme écrivant d'Aix nommé Boyer (20 mai 1777, 2 pages in-12), et un monsieur Reynard-Lespinasse informe des préparatifs pour son voyage de retour (3 juin 1777, 1 page in-8), et une lettre adressée à Gaufridy ([août 1777], 1 page in-8).

Les 3 lettres autographes signées de Gothon montrent son indéfectible fidélité à Sade. Gothon fut employée comme servante par les Sade à La Coste, où elle se rendit indispensable et participa même à la gestion matérielle du ménage. Le marquis écrivit par ailleurs d'elle « Eh ! bien, oui, en vérité [...], c'était le plus beau c... qui fût échappé des montagnes de Suisse depuis plus d'un siècle ».

Les 3 lettres sont adressées de La Coste, 2 mars, 11 avril, et une dernière d'avril (6 pages in-8 et 3 feuillets avec adresse de Gaufridy).

1 000 - 1 500 €

220

SAINT-SIMON Louis de Rouvroy, duc de (1675-1755) duc et pair, mémorialiste

L.A. (minute), [Madrid 28 janvier 1722, au cardinal GUALTERIO]; 1 page in4 (signature apocryphe ajoutée).

Belle lettre inédite, lors de son ambassade en Espagne pour demander la main de l'Infante au nom de Louis XV.

Il a répondu par le dernier courrier aux principaux points de la dernière dépêche de Son Éminence, au sujet de « l'investiture de Naples pour le général et de l'abbé TENCIN et de son employ pour le particulier » [il s'agit de l'investiture de Charles VI, les Espagnols devant évacuer les royaumes de Naples et de Sicile en vertu du traité de 1720 entre l'Espagne et les alliés]. Il se réjouit « que mon raccommodement avec M. le C[ardinal] DUBOIS puisse estre de quelque agrement à V.E. Mon p[remi]er soin en arrivant à Paris où je ne puis gueres esperer avant Pasques sera de cultiver l'amitié que V.E. a eu la bonté de lier avec tant dadresse et de soin entre M. le C^o de ROHAN et moy et de chercher avec lui tous les moyens possibles de servir en tout et par tout V.E. De quoy je lui rendray un compte tres particulier. Je suis occupé aux visites de plus de 50 Grands d'Espagne et d'une 12^e de Ch[evaliers] de la Toison d'or pour achever au plus tôt les deux cérémonies de mes enfants [Saint-Simon avait obtenu pour eux la Toison d'or] que je ne puis pour aujourd'hui m'estendre d'avantage qu'en la suppliant d'estre persuadée que je sens jusqu'au fond du cœur les termes si obligeants de la confiance dont elle m'honore »...

PROVENANCE

Ancienne collection du comte Claude de FLERS, vente *Souverains et Princes de France*, 27 mars 2007, n° 164.

700 - 900 €

221

SAINTE-BEUVE Charles-Augustin (1804-1869)

L.A.S, 6 juillet [1830], à Victor HUGO. 1 page in-8.

« Voici, mon cher Victor, vos admirables vers ; adieu encore, je me recommande à votre souvenir, vous ne sortirez pas du mien, ni Madame ». Il propose quatre titres de romans pour Madame, et ajoute : « Écrivez moi dès qu'elle sera accouchée ».

350 - 400 €

222

SAND George (1804-1876)

*MANUSCRIT autographe, **Impressions et souvenirs** n° 23. Dans les bois, 10 janvier 1873; 39 pages in-8.*

Sur Napoléon III qui vient de mourir.

Napoléon III est mort le 8 janvier 1873. Le 10 janvier 1873 (cette date est portée en tête du manuscrit), Sand est allée se promener dans les bois ; elle note dans son Agenda : « Napoléon III est mort hier – dernière heure. Télégramme dans le journal ce matin ».

Les feuillets d'*Impressions et souvenirs* de Sand ont été publiés dans *Le Temps* à partir du 22 août 1871 ; les 22 premiers (jusqu'au 11 décembre 1872) parurent en recueil chez Michel Lévy en 1873. La suite des feuillets du *Temps*, dont ce premier, « Dans les bois », fut publiée, avec quelques autres textes, dans le recueil posthume *Dernières pages* (Calmann-Lévy, 1877).

Le manuscrit, à l'encre brune au recto des feuillets, présente de nombreuses ratures, lisibles sous la large biffure, et des additions interlinéaires. L'apostrophe finale est réécrite sur un biquet, collé sur la version primitive (les toutes dernières lignes manquent).

Le texte commence par une promenade dans les bois et une étude de botanique : « Le temps, toujours admirable, nous a permis de retourner dans les bois. J'étais curieux de définir la scabieuse, qui y fleurit encore en plein janvier. Et je ne l'ai pas définie. Elle offre des caractères qui ne s'accordent avec la description exacte d'aucune espèce enregistrée dans les nomenclatures, et, comme je n'ai pas la prétention d'en faire une espèce nouvelle, comme elle est probablement des plus vulgaires, je suis forcée d'attribuer les anomalies qu'elle me présente aux anomalies de la saison, qui lui procure une floraison intempestive »... Etc. Mais elle n'a pas pris la plume pour parler botanique ; dans sa promenade, elle a pensé à NAPOLÉON III qui vient de mourir, mais cet « homme funeste » n'existe plus depuis trois ans. Elle évoque sa correspondance avec le prisonnier de Ham, qu'elle retrouvera à l'Élysée : « j'ai été complètement abusée par lui et, ensuite, me croyant jouée, je n'ai plus voulu le revoir. [...] Mais j'ai continué à lui écrire quand j'espérais sauver une victime, à commenter ses réponses et à l'observer dans tous ses actes. Je me suis convaincu qu'il n'avait voulu jouer personne ; il jouait tout le monde et lui-même. Il croyait à ce qu'il disait [...] L'exercice du pouvoir absolu aidant, cette illusion de jouer à pile ou face avec les événements devint une monomanie, et le fatalisme tranquille et patient prit toutes les apparences d'une force et d'une habileté. L'habileté était nulle. L'homme était naïf sous son air contenu et réfléchi. Il ne posait pas comme son oncle. Il n'avait pas appris à se draper dans la toge antique. Il était petit, voûté, flétris, et ne cherchait point à paraître majestueux. [...] Homme à principes erronés, il gouverna une nation qui manquait de principes et qui mettait un idéal de prospérité romanesque à la place de la vraie civilisation, le succès et la chance à la place du droit et de la justice »... Elle évoque Victor HUGO lançant « ses anathèmes à Napoléon le petit. Mais le grand poète romantique n'eut pas ici le sens suffisant de la réalité. Son chef-d'œuvre restera comme un monument littéraire, il n'a pas de valeur historique. [...] Il s'est cru l'instrument de la Providence, il ne fut que celui du hasard. Le parti, d'abord minime et tout à coup immense, qui le porta au faîte du pouvoir ne fut même pas un parti [...] Ce fut un essaim d'aventuriers d'abord, et puis une réunion d'intéressés spéculant sur l'aventure, et puis l'engouement soudain des masses, dégoûtées d'une république en dissolution »... Etc.

Et elle conclut ce portrait, « reconstruit en me promenant dans les bois », en républicaine : « je crois qu'il y aurait enfin à reconnaître que le meilleur des hommes peut être le plus funeste des souverains, que remettre les destinées de tous à un seul est l'acte le plus coupable et le plus insensé que puisse commettre un peuple civilisé. Ah ! nous sommes des Français du 19^e siècle, et nous voulons encore nous payer des enfants du miracle : Henri V, le futur sauveur ; des « hommes du destin », Napoléon le foudroyé ; des empereurs à mission, Napoléon le néfaste ! Continuons ! Après Waterloo et Sedan, il y a encore des abîmes [pour nous reposer de nos gloires, de nos splendeurs et de nos fêtes. Ces toutes dernières lignes manquent à la fin du manuscrit.] »

2 800 - 3 000 €

SOUPAULT Philippe (1897-1990)

32 poèmes [«Chansons»]. (1946-1949). Divers formats in-4 et in-8.

Réunion de 32 poèmes dont 30 écrits selon toute vraisemblance dans les années 1946- 1949, dans un sous ensemble sous-titré «Chansons vécues» et qui comporte dans la version imprimée 69 poèmes. Deux poèmes plus anciens ont été ajouté: - Pleins les yeux, daté de 1920 par Soupault sur le feuillet manuscrit; - Petits cadeaux, sans date. Ensemble autographe important le plus souvent sur un feuillet, parfois deux, appartenant aux archives de l'éditeur Eynard de Genève.

Joint: une note présentant la bibliographie de Philippe Soupault (1 pp. in-8)»

300 - 400€**STAËL Germaine Necker, baronne de** (1766-1817)

L.A., 13 janvier [1803], à son ami Claude HOCHET ; 4 pages in-8.
Belle lettre alors que Bonaparte lui a interdit de séjourner à Paris.

«Vous exprimerai-je assez comme je le sens mon cher ami, à quel point je suis touchée du sentiment généreux qui élève votre amitié pour moi au-dessus d'elle-même quand vous me savez malheureuse, c'est ce caractère d'élévation qui m'a toujours attachée à vous et vous me l'avez développé maintenant avec tant d'éclat qu'il ne s'agit plus de le découvrir mais de le reconnaître & de l'admirer»... Quant à l'éloignement de Paris qui lui est imposé, «je trouve les dix lieues trop sévères pour mes amis et moi, et j'ai envie de rendre cette distance beaucoup plus tolérable alors j'y resterai tout l'été je pense à mon ancienne habitation ou à peu près j'aurais fait le sacrifice de cet hiver et je suis si sage que je mériterais ainsi l'autre car vous n'avez pas d'idée de la sagesse dont je veux être c'en est assez de la persécution il faut s'endormir non dans la dégradation mais dans le repos. [...] j'attends que la saison soit adoucie pour que le séjour à la campagne et les voyages à la campagne coutent moins à mes amis», peut-être même son père [NECKER] viendra-t-il... Puis à propos de Delphine: «Maradan me demande une 2de édition je mettrai à la tête un morceau intitulé ce roman a t'il un résultat moral, c'est la seule critique qui m'importe de confondre». Puis à propos de rumeurs sur ses amours: «On mandera peut-être ici que Mr O'BRIEN est amoureux de moi croyez-moi quand je vous dis que rien de ma vie ne se fixera là». Elle ajoute, à propos de NAPOLÉON et des événements militaires: «Qu'est ce qu'un bruit qui court ici sur le titre de majesté et sur la menace faite à l'Angleterre de réunir la Hollande si elle n'évacue pas Malthe».

Correspondance générale, t. IV-2, p. 584.

PROVENANCE

Ancienne collection Daniel SICKLES (XIII, 5544).

1 000 - 1500€**VERLAINE Paul** (1844-1896)

POEME autographe signé « Paul Verlaine », Élégies VII, [1893] ; 2 pages in-8 sur papier administratif de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris (montage à fenêtre).

Manuscrit avec ratures, additions et corrections, portant à la fin le décompte de « 70 vers », de ce poème destiné à Élégies (Léon Vanier, 1893), recueil de douze pièces témoignant de la liaison tumultueuse de Verlaine avec Philomène BOUDIN. La présente élégie est une confession : « Enfin, c'est toi ! Laisse-moi rester dans tes bras ; Puis tu m'objurgueras tant que tu le voudras, Mais laisse-moi pleurer dans ton giron, où suis-je ? Sur tes pieds, vers tes yeux où mon remords s'allège, Mon remords véritable, ou ma honte plutôt, Ma honte vénitique à n'en point perdre un mot, Et voici non pas mon excuse... superflue, Voici les faits, et juge »... Puis il évoque « vingt nuits avec des femmes différentes », « Sans même

me douter que c'était odieux, Tant mes sens m'étaient devenus comme des dieux, De ta saine présence exilés volontaires, Et je les enivrai de ces vingt adultères, Ainsi qu'un vil païen prodiguant son encens, A des idoles, et son cœur avec ou sans, Le cœur, quelle catin alors qu'il se dérange ! »... Et de conclure en lui reconnaissant le droit de se faire « une veuve consolée », mais « O tout de même, si qu'on se pardonnait ? »... Ce manuscrit, avec ses variantes, n'est pas répertorié dans l'édition des œuvres poétiques complètes de la Bibl. de la Pléiade.

1 000 - 1 200€**VERLAINE Paul** (1844-1896)

POÈME autographe, [La bonne crainte]; 1 page in-8 numérotée 12.

Brouillon de poème érotique.

Brouillon de premier jet, très raturé et corrigé, des 14 derniers vers du poème *La bonne crainte* recueilli dans *Chair* (1896).

« Mais effrayant

On dirait de sauvagerie,
De structure mal équarrie,

Clos et bâtant !

O oui j'ai peur, non pas de l'autre
Ni de la façon qu'on y entre »...

On joint 3 L.A.S. et une carte de visite d'Anna de NOAILLES.

1 500 - 2 000€**VIELÉ-GRIFFIN FRANCIS** (1864-1937)

Ensemble de 15 lettres autographes signées, 1896-1907 ;
30 pages à l'encre de format in-8.

Correspondance amicale adressée à un poète proche de la revue *L'Ermitage*.

« Notre éphémère printemps est mort jeune – la neige et le froid en mènent le deuil blanc ». « Vous devriez « forcer » Boyleve de nous donner un chapitre de son roman, tout au moins. Il a trop de succès pour ne pas se montrer généreux. De Gide nous réclamerons des notes d'Afrique. »

L'on joint une lettre de Marie-Louise Vielé, femme de Francis Vielé-Griffin, 4 pages in-8.

500 - 700€**VIGNY Alfred de** (1797-1863)*La maison du Berger. Poème*

Paris, Imprimerie de H. Fournier et Cie, 1844. Grand in-8 (220 x 140 mm), [3 ff. bl.], 16 pp, [3 ff. bl.]. Plein maroquin à long grain bleu nuit, plats ornés de six filets dorés en encadrement avec fers aux angles, dos à quatre nerfs titré et orné de motifs dorés, large dentelle dorée intérieure, tranches dorées, couverture factice verte avec titre calligraphié, étui (René Aussourd).

Édition originale rare, tirée à part à petit nombre de la Revue des Deux Mondes. Le faux-titre n'a pas été conservé.

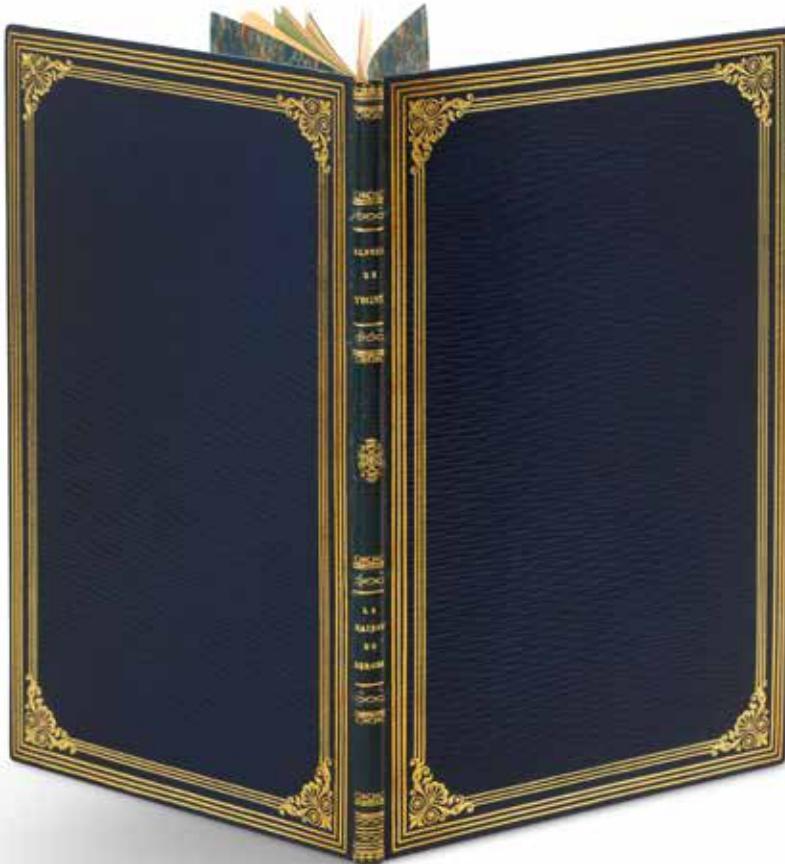
EXEMPLAIRE MAGNIFIQUEMENT RELIÉ.

PROVENANCE

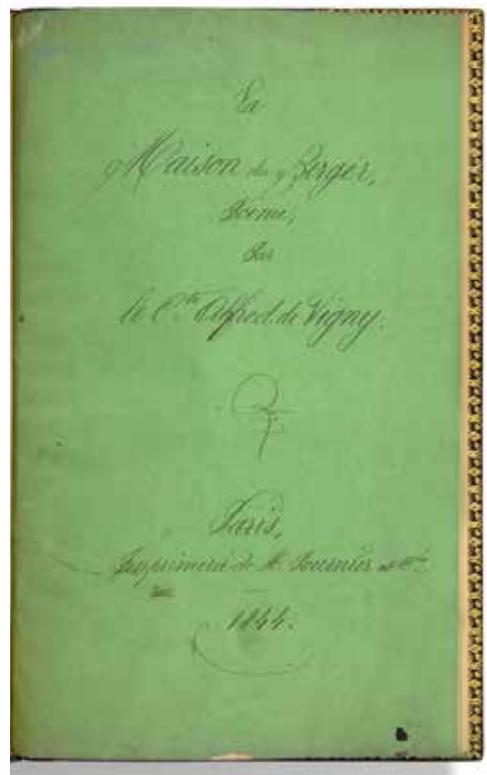
Bibliothèques Lucien-Graux (cat., V, 195, n°278, avec ex-libris) et Daniel Sickles (cat., XIV, 1993, n° 6076).

(Restaurations et léger manque de papier sur couverture factice ; coiffes légèrement arasées, tranches légèrement frottées).

1 200 - 1 500€



228



229

ZOLA Émile (1840-1902) romancier.

L.A.S., [24 novembre 1864, à Alphonse de CALONNE, directeur de la Revue contemporaine]; 1 page et demie in-8 sur papier bleu.

Il envoie trois exemplaires de son volume [*Contes à Ninon*], à répartir entre lui, Léo Joubert et le rédacteur chargé de faire l'article... « Ne pourriez-vous, pour une fois, déroger à vos habitudes et accorder une notice dans le corps même de la Revue, à un livre qui ne mérite peut-être pas cet honneur »...

300 - 400 €

230

ZOLA Émile (1840-1902)

LAS « *Emile Zola* », Paris 20 février 1893, à un confrère; 1 page et demie in-8 (encadrée).

Zola buveur de thé.

Il s'agit probablement de la réponse à une enquête. « J'ai cessé pendant vingt ans de boire du café. Je me suis remis à en prendre un peu, et je sens que mes nerfs s'en accommodent assez mal. Mais je suis un grand buveur de thé, je ne bois plus que du thé, ayant cessé depuis longtemps tout commerce avec le vin. Or, je rencontre beaucoup de personnes que le thé empêche de dormir, lorsque le café les laisse parfaitement calmes. Je crois bien qu'en ces matières il n'y a qu'une question de tempérament et d'habitude »...

500 - 600 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25%^{HT} soit 30%^{TTC} sur les premiers 150 000€, puis au-delà de 150 001€, 23%^{HT} soit 27,6%^{TTC}. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25%^{HT} soit 26,37%^{TTC}). Les acquéreurs via les plateformes live paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission complémentaire qui sera intégralement reversée aux plateformes (cf. paragraphe : Enchères via Drouot Digital ou autre plateforme live).

Attention :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.28 %^{TTC}
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20% pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
- ~ Lot constitué de matériaux organiques provenant d'espèces animales ou végétales en voie de disparition. Des restrictions à l'importation ou à l'exportation peuvent s'appliquer.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retracé en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. Sauf mention expresse indiquée sur le descriptif du lot à propos : le fonctionnement des pièces d'horlogerie ainsi que la présence des clefs n'est aucunement garantie.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'encherir directement sur les lots leur appartenant.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omission relative à la réception des enchères par téléphone.

ORDRE D'ACHAT : Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur notamment le site internet drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique

aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via la plateforme Drouot Digital (ou toute autre plateforme proposée pour les achats en live) est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusif. A titre indicatif, pour Drouot digital, une commission de 1,80%^{TTC} (frais 1,5%^{HT} et TVA); pour Invaluable, une commission de 3%^{TTC} (frais 2,4%^{HT} et TVA 0,60%). La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé. Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Genevilliers, ce dernier sera facturé :

- 15 €/jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.
- 3 €/jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5 €/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement. En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entièr responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces: (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
 - Jusqu'à 1 000 €
 - Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €): <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Virement: Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008

Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS

Code Banque 30788 – Code guichet 00900

N° compte 02058690002 – Clé RIB 23

IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223

BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire : les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2%, ne sont pas à la charge de l'étude
- Carte American Express : une commission de 2.95%^{TTC} sera perçue pour tous les règlements
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
 - Sur présentation de deux pièces d'identité
 - Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
 - La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
 - Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. From 1 to 150 000€ the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%). The buyers via the live platforms will pay, in addition to the bids and the buyers' fees an additional commission which will be entirely paid back to the platforms (see paragraph: Auctions via Drouot Digital or other live platforms).

NB:

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,28% VTA included.
- Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.
- ~ This lot contains plant species or animal materials from endangered species. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement. For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of SAS Claude AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

The order of the catalog will be followed.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandemic the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.

The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.

The condition reports requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative. Unless expressly mentioned on the description of the lot about: the functioning of the clockwork as well as the presence of the keys is not guaranteed in any way.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

Important: During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.

TELEPHONE BIDDING: We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established, is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.

ORDERS TO BUY: We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Online auctions are available. These are carried out on the drouot.com website, which is a technical platform allowing remote participation in auctions by electronic means. It is necessary to register beforehand and to ensure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced depending on the sales, it is advisable to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at his expense. The buyer via the Drouot Digital platform (or any other platform proposed for live purchases) is informed that the fees charged by these platforms will be at his exclusive charge. As an indication, for Drouot digital, a commission of 1.80% including VAT (1.5% excluding VAT and VAT) and for Invaluable, a commission of 3% including VAT (2.4% excluding VAT and 0.60% VAT). Aguttes may not be held responsible for the interruption of a Live service during a sale or for any other malfunction that may prevent a buyer from bidding via a technical platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the course of a sale does not necessarily justify the auctioneer's stopping the auction.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment: please contact the person in charge.

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.

For lots stored at Aguttes except specific conditions if mentioned – buyers are advised that the following storage costs will be charged :

- 15 €/day for lots < € 10,000, and 30 €/day for lots > € 10,000
- 3 €/day for any other lot < 1m³ & 5 €/day/m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsibility. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property

sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include :

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)

- max. 1 000 €

- max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)

- Payment on line (max 10 000 €): <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>

- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note : Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008

Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS

Code Banque 30788 – Code guichet 00900

N° compte 02058690002 – Clé RIB 23

IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223

BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards: bank fees, which usually range from 1 to 2 %, are the buyer's responsibility

- American Express: 2.95%^{TTC} commission will be charged.

- Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed

- Cheques (if no other means of payment is possible)

- Upon presentation of two pieces of identification

- Important: Delivery is possible after 20 days

- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted

- Payment with foreign cheques will not be accepted

PAYMENT DEFAULT

Settlements are cash.

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;

- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

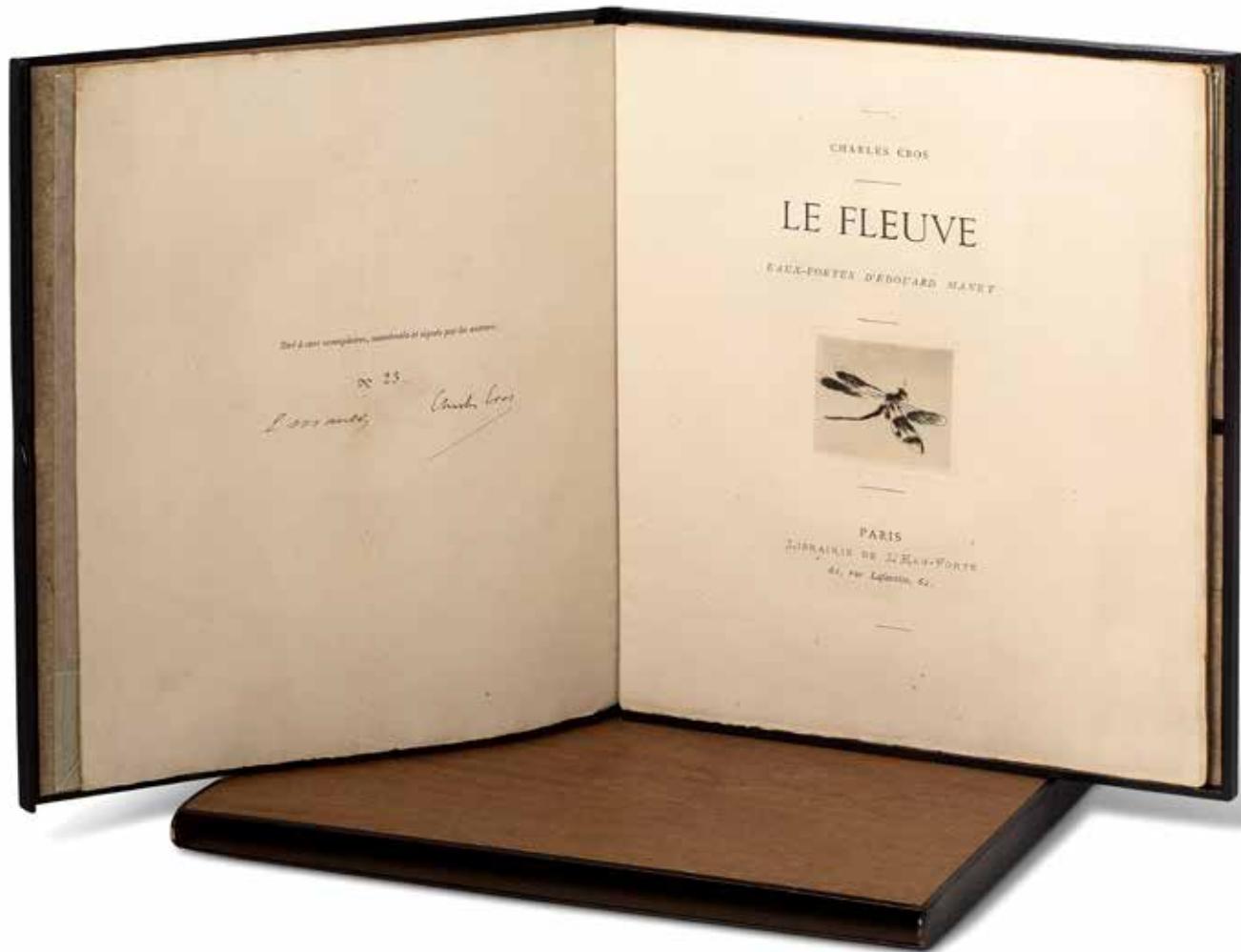
In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

LIVRES & MANUSCRITS

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
8 juin 2022



Édouard MANET (1832-1883) - Charles CROS (1842-1888)
Le Fleuve. Eaux-fortes d'Édouard Manet. Paris, 1874
Vendu 21 483€^{TTC} le 3 novembre 2021

AGUTTES

Contact: Quiterie Bariéty
+33 (0)1 47 45 00 91 - bariety@aguttes.com

Comment acheter chez Aguttes ?

Buying at Aguttes?

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues

1



Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

Subscribe to our newsletter and stay update about Aguttes » Highlights, receive Aguttes specialists » discoveries and e-catalogues.

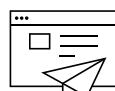
Stay informed about our upcoming auctions and daily news with our social accounts.

Avant la vente, demander des informations au département

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails: rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat.

2



Request the Specialists Departments for Information on a Lot Prior to Sale

We will send you additional information by e-mail: condition reports, certificate of authenticity, provenance, photos...

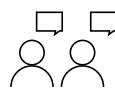
Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

3



Meet our specialists

We will welcome you by appointment for a private viewing.

As usual, we will invite you to the public viewing taking place a few days prior to sale.

If you are unable to attend, we will schedule a conversation or video call to discuss further.

Enchérir

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5000€)

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com

Venir et enchérir en salle

4



Place Your Bid

Contact bid@aguttes.com and register to bid by phone.

Register to bid live (recommended for lots under €5,000).

Submit an Absentee Bid at bid@aguttes.com and allow the auctioneer to execute this on your behalf.

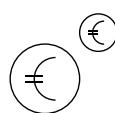
Bid in person in our saleroom.

Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne/carte ou virement bancaire)

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur

5



Pay and Receive Your Property

Pay for your purchase – online ideally: by credit card or bank transfer.

Come and pick up your property or insure shipping and delivery by carrier.

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Estimations gratuites et confidentielles
sur rendez-vous

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & photographie

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Automobiles de collection

Automobilia
Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & perles fines

Philippe Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & arts décoratifs du 20^e siècle

Marie-Cécile Michel
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Art impressionniste & moderne

Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 - vinquant@aguttes.com

Livres anciens & modernes

Affiches, manuscrits & autographes
Les collections Aristophil

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier, sculptures & objets d'art

Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 - thoury@aguttes.com

Mode & bagagerie

Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres

Philippe Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon

Marie de Calbiac
+33 (0)4 37 24 24 28 - calbiac@aguttes.com

Nord-Ouest

Audrey Mouterde
+33 (0)7 62 87 10 69 - mouterde@aguttes.com

Bruxelles

Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



Manuscrit Einstein-Besso sur la Théorie de la Relativité (détail). **Vendu 11,66 millions d'euros le 23 novembre 2021**

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

JANVIER
FÉVRIER
MARS
2022

Calendrier des ventes

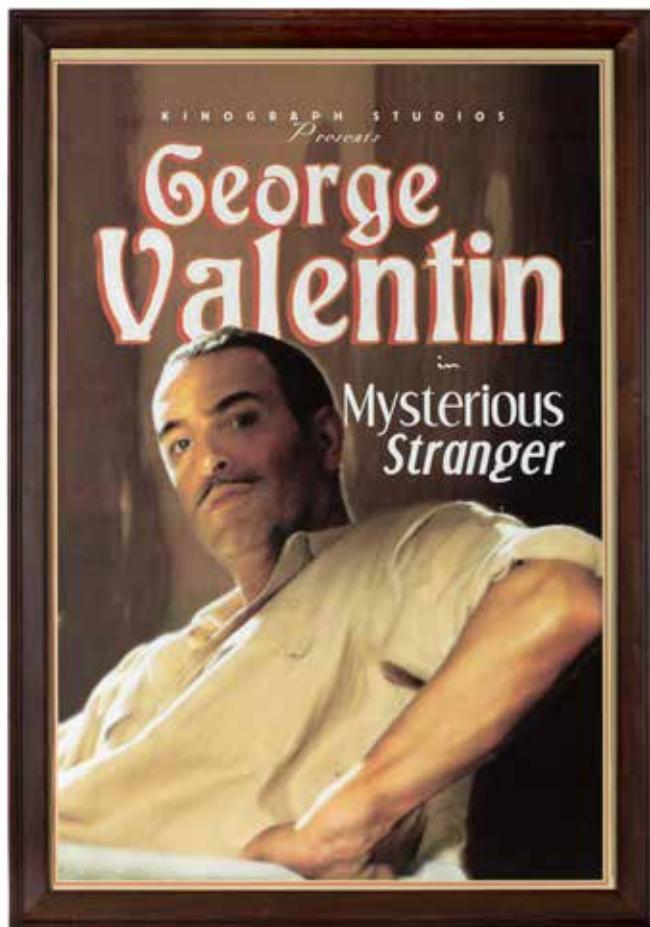
25.01 MANUSCRITS & LETTRES AUTOGRAPHES MUSIQUE, SCIENCES, BEAUX-ARTS & LITTÉRATURE <i>Aguttes Neuilly</i>	02.02 DESIGN, ARTS DE LA TABLE DU XX^E SIÈCLE ONLINE ONLY online.aguttes.com	08.02 DESIGN ONLINE ONLY online.aguttes.com	10.02 ANGEL ART VENTE CARITATIVE AU PROFIT DE L'AFSA <i>Drouot, Paris</i>	01.03 MONTRES DE COLLECTION ONLINE ONLY online.aguttes.com
31.01 TABLEAUX ANCIENS ONLINE ONLY online.aguttes.com	03.02 BIJOUX ANCIENS & MODERNES ONLINE ONLY online.aguttes.com	09.12 MODE ONLINE ONLY online.aguttes.com	24.02 ART CONTEMPORAIN ONLINE ONLY online.aguttes.com	10.03 LES COLLECTIONS ARISTOPHIL ŒUVRES GRAPHIQUES & AUTOGRAPHES <i>Aguttes Neuilly</i>
01.02 ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE ONLINE ONLY online.aguttes.com	07.02 MONTRES ANCIENNES & MODERNES ONLINE ONLY online.aguttes.com	10.02 ORNEMENTS DE JARDINS ONLINE ONLY online.aguttes.com	28.02 RENDEZ-VOUS CLASSIQUE ONLINE ONLY online.aguttes.com	14.03 PEINTRES D'ASIE ŒUVRES MAJEURES <i>Aguttes Neuilly</i>

Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur aguttes.com

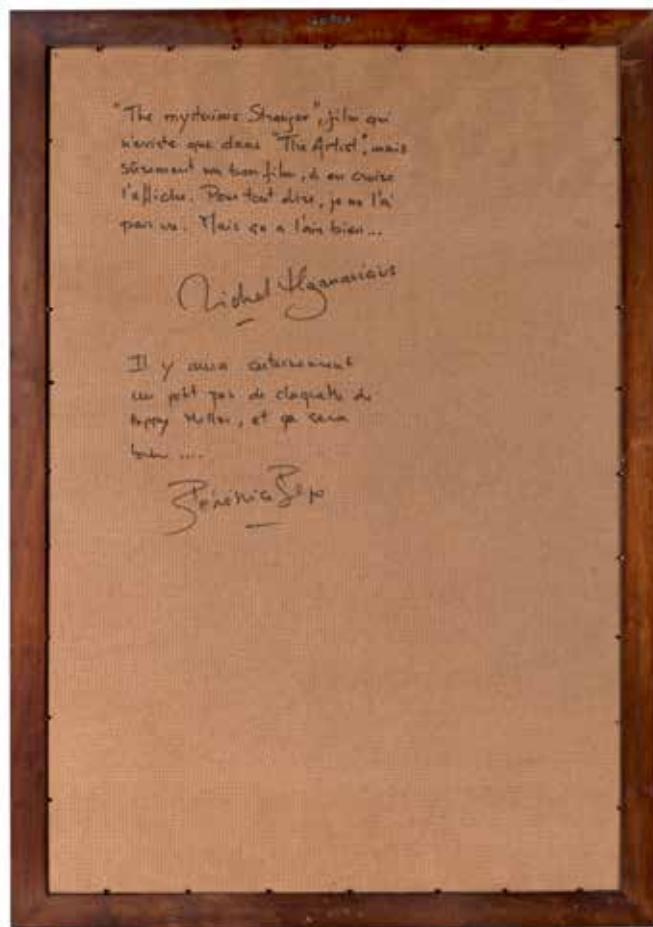
ANGEL ART

VENTE CARITATIVE AU PROFIT DE L'AFSA

10 février 2022, 18h
Drouot Paris



Affiche utilisée dans le film *The Artist*, 2011
Dédicacée par Michel Hazanavicius et Bérénice Bejo
En vente le 10 février 2021



AGUTTES

Contact: Solène Hallez
hallez@aguttes.com



AGUTTES